ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS FROID, NEIGE
MAXIMUM HIER 28
MINIMUM (NUIT) 22
A 8 H. CE MATIN 24

25e Année No 281 — OTTAWA LUNDI 6 DECEMBRE 1937 — Le numéro: 2 sous

ON ESCOMPTE UN FORT VOTE À OTTAWA

63.480 personnes ont le droit de suffrage

61 candidats sur les rangs. — 272 bureaux de votation sont ouverts de 10 h. ce matin à 7 h. ce soir.

QUATRE CANDIDATS A LA MAIRIE

12 aspirants-commissaires et 49 candidats a l'échevinage dans 9 quartiers.

A LA SALLE SAINTE-ANNE

La première neige de la saison, de bon augure pour les affaires de Noël dans les magasins d'Ottawa, accueillit ce matin les 61 candidats aux honneurs municipaux et leur armée de zélateurs. Il y a quatre candidats à la mairie, douze au Bureau des Commissaires et quarante-neuf à 18 sièges échevinaux, les échevins de Riverdale et de Capital ayant été réélus sans opposition le jour de l'appel nominal. Dans les 272 bureaux de votation, des centaines d'électeurs ont déjà déposé leurs bulletins dans les urnes mais le gros vote sera déposé à la fermeture des bureaux du service civil et des magasins. Les polls ouverts à 10 heures ce matin, fermeront leurs portes à 7 h. ce soir. En tout, 63.480 résidants d'Ottawa ont le droit de suffrage.

Comme toujours, la campagne électorale s'est terminée à la salle Sainte-Anne, samedi soir pour la ville en général, et dimanche après-midi pour les candidats dans By et Ottawa, les deux quartiers de la Basse-Ville. En plus d'une lutte intense à la mairie entre deux des quatre candidats, on prévoit un gros vote à cause du duel acharné que se livrent les douze candidats au commissariat, de la lutte à huit à l'échevinage dans Wellington, à sept dans Elmdale, à six dans Victoria et Central à cinq dans Dalhousie à quatre dans Rideau, à trois dans St-Georges, By et Ottawa. Quatre échevins actuels ne siégeront pas en 1938. Ce sont les échevins Marsden, d'Elmdale, candidat à la mairie; McRae, de Central, candidat au Bureau; MacDonald, de St-Georges et McNabb, de Wellington, qui se retirent du Conseil.

Les quatre échevins suivnts sont certains — à moins de mourir — de siéger au nouveau Conseil: MM. David McMillan et George Sloan, de Riverdale; E.-A. Band et H.-D. Marshall, de Capital. Le Conseil sera installé en fonctions au début de janvier. La question des impôts domina les discussions publiques depuis une semaine.

Samedi soir, à la salle Ste-Anne, s'est tenue la plus mouvementée des assemblées politiques de la présente campagne. La salle était comble, et les auditeurs ne se gênaient pas pour exprimer leur approbation, leurs doutes, ou leur antipathie à l'égard des candidats et de leurs déclarations.

Le docteur Geldert eut toutes les misères du monde à se faire entendre: plusieurs fois, le président, M. A.-E. Beauchamp, dut venir au secours de l'orateur et implorer l'attention des gens, sinon leur silence. Les agents de service dans la salle se firent exécuteurs de hautes oeuvres pacifiques à plusieurs reprises et escortèrent au moins une demi-douzaine d'auditeurs dont l'enthousiasme ou l'antipathie se manifestaient trop bruyamment.

Quatorze des seize candidats à la mairie et au bureau des commissaires prirent la parole.

L'UNITE

Le maire Lewis ouvrit le débat en prêchant la paix et la coopération entre les races. "Le monument aux morts de la guerre, je l'espère, servira de trait-d'union entre les deux parties de la ville, entre les deux grandes races qu'on y trouve. Alors, il n'y aura plus ni haute-ville ni basse-ville, mais simplement Ottawa."

"Quand vous irez voter, si vous trouvez qu'un autre que moi sera meilleur maire, et pourra mieux vous servir, c'est votre droit de changer. Si vous croyez que je puis encore vous être de quelque utilité, votez pour moi."

M. Goulden souleva ensuite la question des pompiers, et présenta d'une façon énergique, ses idées sur le sujet. Les candidats Gibbs et Watson énoncèrent chacun leur théorie du gouvernement civique. M. Bedford promit de mettre en vigueur, s'il est élu, le système d'achat centralisé, et de supprimer la hantise des familles sur le secours direct par les enquêteurs.

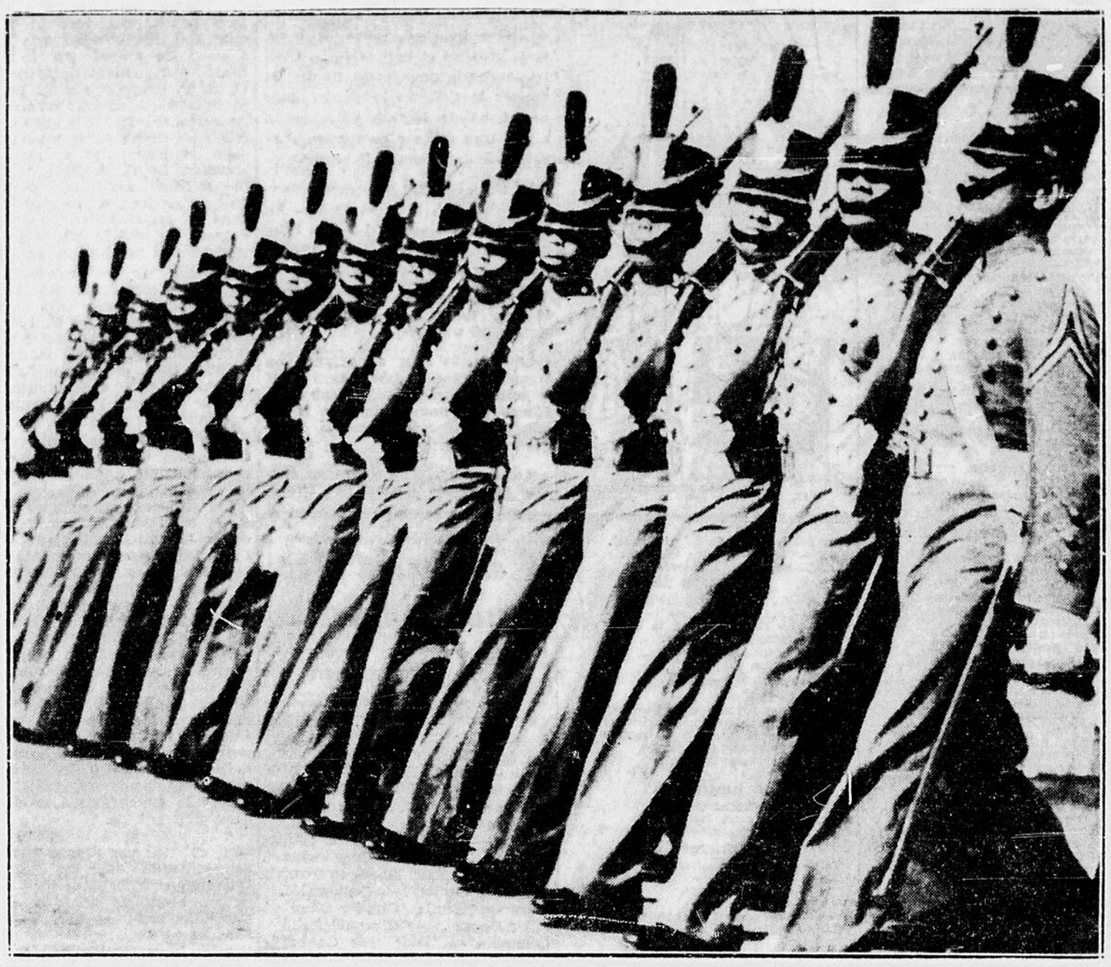
Soulevant de nouveau la question des balances municipales, il demanda qui était responsable du fait que le public n'avait pas obtenu tout le charbon qu'il avait payé. "Tous les acheteurs de charbon, depuis nombre d'années, ont été trichés de huit pour cent de leur achat de charbon."

Suite de la 10ème page

SOEUR DE MGR McNEIL

TORONTO, 6. — Madame Mary McNeil-Smyth, soeur de feu Monseigneur Neil McNeil, est morte subitement, samedi, à l'âge de 80 ans, à la résidence de son fils, ici. Madame Smyth était originaire de Hillsboro, N.-E., et avait résidée dans les provinces maritimes, jusqu'à ce qu'elle vienne à Toronto, il y a 24 ans.

L'AVANT-GARDE JAPONAISE EST AUX PORTES DE NANKIN



Les élèves-officiers de l'Académie de Baguio, où les futurs officiers de l'armée philippine reçoivent leur instruction, portent l'uniforme d'opérette des "cadets" de l'école militaire de West-Point (Etats-Unis). Les saint-cyriens philippins ont paradé lors des fêtes qui ont marqué le second anniversaire de la liberté des îles qui furent longtemps colonie américaine, après avoir été colonie espagnole. Les Etats-Unis ont accordé l'indépendance des Philippines après y avoir maintenu pendant un certain nombre d'années un régime de transition.

Une conférence entre MM. Howe et Hungerford

On s'attend à ce que le Canadien National inaugure sous peu un programme de grosses dépenses. Le président S. J. Hungerford a conféré à Ottawa, en fin de semaine, avec l'hon. C. D. Howe, ministre des communications. On croit qu'il a été question de la chose. On pense que l'on ouvrira bientôt au public l'hôtel princier que les chemins de fer de l'Etat ont fait construire à Vancouver. On assure qu'il ne faudra pas moins de $4,000,000 pour le meubler et l'outiller, soit à peu près la même somme qui fut requise pour sa construction.

On ignore, par contre, si l'on procédera aux travaux du terminus à Montréal commencés sous Sir Henry Thornton et restés inachevés depuis lors. Cette entreprise devait coûter $50,000,000. On dit que la chose dépendra du bon état des finances fédérales. Si le ministre des finances, l'hon. C. A. Dunning, peut montrer un surplus dans son prochain budget, il y a des chances en faveur d'une reprise des travaux au terminus de Montréal.

VISITE DE LÉOPOLD EN ANGLETERRE

IL EST ACCOMPAGNE DE LA REINE-MERE ET DU PRINCE CHARLES.

(Presse associée)

LONDRES, 6.—La visite inattendue et privée du roi des Belges, Léopold III, de la reine-mère Elisabeth et du prince Charles, frère du roi, fait naître bien des conjectures.

On nie officiellement la rumeur que la visite du roi à la demeure du duc de Portland se fait dans le but d'une union avec la petite-fille du duc, Lady Anne Cavendish-Bentinck, âgée de 21 ans.

Le baron Chapelle, secrétaire du roi, nie la rumeur qu'il appelle un conte de fée enfantin. Comme on demandait au comte de Grunne, chambellan de la reine-mère, si le roi veuf avait l'intention de se choisir une épouse, il répondit: Non, non, non, je ne puis rien vous dire. Il nia la rumeur avant son départ de Bruxelles.

Le baron déclara que la reine Elisabeth voulait rendre une visite au duc et à la duchesse de Portland et que le roi, étant libre pour quelques jours, avait décidé de l'accompagner. Le duc était un ami de feu le roi Albert 1er.

Au sujet de l'arrivée hier du prince Charles, à Londres, il dit être persuadé que son voyage n'avait rien à faire avec celui de sa mère et de son frère.

En 1932, on disait que le prince Charles était fiancé à Lady Anne, mais son père, le marquis de Titchfield, nia la rumeur.

Le roi des Belges est âgé de 36 ans, et depuis la mort accidentelle de la reine Astride, la rumeur a circulé plusieurs fois qu'il allait se fiancer avec une princesse quelconque d'Europe.

Le roi et la reine-mère sont arrivés à Londres samedi. Tous deux souffrent d'un rhume et d'un mal de gorge.

UNE BATAILLE DEMAIN DANS LA CAPITALE

C'EST CE QUE DIT UN PORTE-PAROLE DE L'ARMEE DU JAPON.

(Presse associée)

SHANGHAI, 6.—Une avant-garde de troupes japonaises s'est approchée aujourd'hui à portée de vue des anciens murs de Nankin, capitale évacuée de la Chine.

(Des nouvelles au journal Asahi disent que les Japonais ont capturé la porte de Kuchiaomen, à trois milles des murs de Nankin, et que des colonnes de fumée étaient visibles à une grande distance.)

Un porte-parole de l'armée japonaise a annoncé l'avance tard cet après-midi et déclaré que probablement un combat serait livré demain dans la ville.

La bannière du Japon, dit-il, est à trois milles de Nankin. Les unités s'avancent de Tanyang, sur le grand canal, à environ 45 milles à l'est de Nankin.

Le porte-parole annonce aussi que les Japonais se sont avancés vers Wuhu, port du fleuve Bleu, à environ 60 milles au sud-ouest de Nankin, et vers Tchinkiang, où se confondent le grand canal et le fleuve Bleu, à environ 40 milles à l'est de Nankin.

On dit aussi que les avions japonais attaquent les Chinois en retraite de Nankin et de Wuhu. On apprend de source japonaise que le cuirassé japonais Nagato a été coulé par des bombes aériennes dans le bas du fleuve Bleu, entre Tung-Tchéou et Fushan. Les Japonais nient la rumeur.

Un porte-parole de l'ambassade japonaise reconnait que les autorités consulaires anglaises ont annoncé par téléphone le bombardement d'un vaisseau de guerre anglais et de deux vaisseaux marchands anglais hier à Wuhu.

Les forces aériennes japonaises opèrent aujourd'hui dans le centre de la Chine et sont prêtes à attaquer Nankin. Kuyung, situé à environ 20 milles à l'est de Nankin, étant tombé, les commandants japonais prédisent que la capture de Nankin ne sera qu'une question de jours.

ALLIANCE QUI PREND RACINE DANS LE COEUR

UNE DECLARATION FAITE PAR YVON DELBOS AU SUJET DE L'ALLIANCE FRANCO-POLONAISE.

(P.C. — Havas)

VARSOVIE, 6. — L'alliance franco-polonaise n'est pas simplement un document écrit, mais elle est basée sur les sentiments des coeurs de la population, a déclaré ici aujourd'hui Yvon Delbos, ministre des affaires étrangères de France, après des conversations de deux jours avec les hommes d'Etat polonais.

M. Delbos visitera aussi la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie.

Nos efforts ont pour but, dit-il, de consolider les alliances de la France et de réaffirmer que le lien de ces alliances ne menacera personne. Nous désirons être forts, parce que dans le monde aujourd'hui le faible n'aura probablement pas de voix consultative. Mon impression finale est que l'alliance franco-polonaise n'est pas seulement un texte écrit, mais qu'elle a sa racine dans le coeur. Indissoluble, elle est au service de la paix.

On dit qu'en aucun temps de la visite Delbos il n'a été question des colonies de la Pologne.

On rejette ces protestations

(P.C.-Havas)

HSINKING, 6.— Le gouvernement du Mandchoukouo a rejeté aujourd'hui les protestations anglaises et américaines contre le contrôle d'échange des mesures légales contre la section de Harbin de la banque nationale de New-York, dit l'agence japonaise Domei.

L'objectif de $165.000 n'a pas été atteint

Samedi, dernière journée de la campagne de souscription en faveur de la Caisse de Bienfaisance, il manquait encore près de 25.000 dollars pour atteindre l'objectif de 165.000 dollars. En effet, ce matin il n'y avait en caisse que 140.068 dollars 75. Le siège de l'organisation, rue Sparks, a été déménagé à la permanence de la Fédération des Oeuvres charitables d'Ottawa, 172, rue Wellington, au cours de la journée. Toute personne voulant communiquer avec les organisateurs de la Caisse, soit pour y contribuer, soit pour autre chose, devront s'adresser rue Wellington, à partir d'aujourd'hui. Les membres du comité ont exprimé samedi leurs remerciements aux souscripteurs et aux 800 travailleurs bénévoles qui se sont consacrés au succès de la souscription.

On espère encore sur un certain nombre de contributions spontanées pour augmenter le montant déjà reçu, car les 140,000 dollars en caisse ne sont pas suffisants pour entretenir les services essentiels des sociétés et institutions charitables qui participent à la caisse.

Pour apprendre les résultats électoraux, appelez 6-0514

Le "Droit" donnera ce soir, par téléphone et par bulletins, les résultats des élections municipales. Inutile, cependant, d'appeler avant 7 heures, car les bureaux de votation ne ferment qu'à cette heure. Nos lecteurs sont priés de demander la communication à 6-0514.

Nous avons pris des dispositions afin d'assurer le service le plus rapide possible. Un reporter, installé à l'hôtel de ville, nous communiquera par téléphone direct, les rapports aussitôt qu'ils seront compilés. Nous estimons que notre service ne sera inférieur à nul autre. Nous défrayons le coût de compilation des résultats avec nos confrères de langue anglaise.

De passage à Ottawa, le Dr Dafoe parle des cinq jumelles Dionne

Elevées comme des princesses royales à s'habituer aux regards des curieux, elles devront "acheter" leur intimité.

Le Dr Allan Roy Dafoe, médecin des fillettes les plus célèbres du monde entier, était de passage à Ottawa de bonne heure dimanche, se rendant de Montréal à Callander et il nous a déclaré que les cinq jumelles Dionne sont élevées comme des "princesses royales", c'est-à-dire qu'elles s'habituent aux regards des curieux. On leur enseigne qu'elles sont uniques dans leur genre et elles grandiront normalement, sans s'occuper du grand intérêt que leur porte le public, tout comme les enfants des familles royales.

LE Dr DAFOE

DANS LES DEUX LANGUES

Les tenants du bilinguisme intégral se réjouiront en apprenant que les quintuplées sont élevées dans les deux langues. Après avoir acquis leur premier vocabulaire dans leur langue maternelle, elles ont commencé leurs leçons d'anglais, qui progressent très bien, selon le Dr Dafoe. "Elles parlent déjà le français et leurs éducateurs veulent qu'elles s'expriment également bien dans les deux langues officielles du Canada dès leur jeunesse", dit le Dr Dafoe.

Le Dr Dafoe se rendait à North-Bay, après un court voyage à Montréal "pour des affaires personnelles". Il dit que les cinq jumelles valent actuellement $500.000, ajoutant: "La seule intimité dont elles pourront jouir dans la vie, sera celle qu'elles achèteront".

Le médecin de Callander, qu'un heureux hasard a rendu célèbre — il n'était pas le médecin de famille des Dionne—a dit qu'il n'a pas fait ses amplettes de Noël durant son récent voyage à New-York. Du moins, il n'a pas acheté d'étrennes pour ses petites protégées.

Certes, il leur a acheté des "bebelles" pendant son voyage, comme il le fait toujours en voyage, mais ses étrennes de Noel, le Dr Dafoe les achètera "toutes au Canada".

HELSINGFORD, 6. — La Finlande célèbre aujourd'hui le 20e anniversaire de son indépendance.

(La Finlande fut unie à l'empire russe comme grand-duché autonome de 1809 au 6 décembre 1917, alors que la chambre des représentants finlandaise se proclama un Etat indépendant. Elle devint république en vertu de la constitution de 1919).

UN FRANÇAIS EST TUÉ PAR DES ESPAGNOLS

SEBASTIEN JUANOLE EST FUSILLE EN TERRITOIRE FRANCAIS PAR DES GARDES DE FRONTIERE.

(P. Can. — Havas)

PERPIGNAN, France, 6. — Des gardes de la frontière espagnole ont tué un jeune Français du nom de Sébastien Juanole, en territoire français, près de St-Laurent-de-Cerdans.

Juanole marchait près de la frontière avec un cousin espagnol, qui avait cherché refuge en France, et tous deux furent surpris par un détachement de carabiniers espagnols qui faisaient la patrouille dans le territoire du gouvernement espagnol. Les carabiniers ordonnèrent au cousin de Juanole de retourner en Espagne. Il refusa et s'enfuit. Il y eut querelle entre Juanole et la patrouille et les gardes ouvrirent le feu et le tuèrent.

Les autorités françaises ont commencé une investigation.

PAUL BOUCHARD EST CANDIDAT À LOTBINIÈRE

QUEBEC, 6.— M. Paul Bouchard, rédacteur de l'hebdomadaire "La Nation", a annoncé en fin de semaine qu'il se présentera comme candidat nationaliste indépendant dans le comté de Lotbinière à l'élection complémentaire du 27 décembre prochain. Il sera l'adversaire de M. J.-N. Francoeur, candidat libéral et ancien ministre à Québec. On sait que la vacance à la Chambre des Communes a été causée par la mort de M. J.-A. Verville.

Le programme de M. Bouchard portera sur les points suivants: question autonomiste; décentralisation; opposition à la politique d'armement, à la conscription, à l'immigration et aux éléments subversifs; opposition à la participation aux guerres de l'empire et aux lois de centralisation; opposition à la dictature économique, mais en faveur de la réforme monétaire.

IL EST PARTI DE SHANGHAÏ

(Presse associée)

HONG-KONG, 6.— R.-G. Howe, chargé d'affaires anglais en Chine, est parti aujourd'hui de Shanghaï, à la suite d'une conférence avec T.-V. Soong, président de la banque de Chine et ancien ministre des finances.

LE RETOUR DE PAUL CODOS

NATAL, Brésil, 6. — Paul Codos, aviateur farnçais, et trois autres hommes sont partis aujourd'hui pour revenir en France, en survolant le sud de l'Atlantique jusqu'à Dakar, Sénégal. Codos a établi un record le 21 novembre pour envolée au-dessus de l'Atlantique-Sud, ayant atterri ici 11 heures et 53 minutes après son départ de Dakar.

La maison d'un député ravagée par les flammes

QUEBEC, 6. — Un incendie qui origina au grenier, a fortement endommagé, hier soir, la résidence de Charles Delagrave, député de Québec-Ouest à la législature. Les flammes ont ravagé le troisième étage, tandis que le reste de la maison a beaucoup souffert de l'eau et de la fumée.

Courrier transatlantique

Sur le Normandie, via New-York, fermeture à 10 h. 30, le 6 décembre.

Sur l'Aquitania, via New-York, fermeture à 2 heures 30, le 7 décembre.

Sur le Lady Somers, pour la Jamaïque, etc., via Halifax, fermeture à 10 h. 30, le 7 décembre.

Sur le Duchess of Bedford, via Halifax, fermeture à 2 heures 30, le 9 décembre.

Sur l'Ausonia, via Halifax, fermeture à 10 h. 30, le 9 décembre.

Sur l'Athenia, via Halifax, fermeture à 10 heures 30, le 10 décembre.

Sur le Lady Drake, pour les Barbades, via Halifax, fermeture à 10 h. 30, le 14 décembre.

(Presse canadienne)

TORONTO, 6. — La pression est basse depuis le lac Ontario jusqu'à la côte sud de l'Atlantique, et elle est relativement élevée à l'ouest et au nord-ouest immédiats des grands lacs. Une perturbation d'une intensité allant augmentant de la Saskatchewan gagne le sud-est. Il a neigé dans l'Ontario et l'ouest du Québec et en certaines parties des provinces des prairies, et le temps est incertain dans les provinces maritimes et le golfe. Il a plu ou neigé surtout dans les régions de l'est.

Vallée de l'Outaouais et haut du Saint-Laurent. — Vents modérés et neige. Mardi. — Nuageux et un peu plus froid, giboulées.

Maximum hier . . 28
Minimum (nuit) . . 22

A 8 heures ce matin: — Dawson 2; Aklavik 14 sous 0; Simpson 2; Prince Ruper 36; Victoria 42; Kamloops 30; Jasper 28; Calgary 28; Edmonton 28; Prince Albert 28; Churchill 8 sous 0; Winnipeg 4 sous 0; Moosonee 20; S. S. Marie 14; London 22; Kingston 34; Ottawa 24; Montréal 22; Doucet 22; Québec 24; Saint Jean, 26; Moncton 33; Fredericton 24; Halifax 36; Chalottetown 36; Détroit 24; New-York 42; Miami 66; Bermudes 62; London 29; Paris 36.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Duch. Bedford	Saint-Jean	Liverpool
Prés. Harding	N.-Y.	Cobh
Hamburg	N.-Y.	Hambourg
Asuka Maru	Yokohama	Los Angeles
Athenia	Saint-Jean	Glasgow
D. Richmond	Southampton	Montréal
Western World	Santos	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Laconia	Cobh	N.-Y.
Southern Cross	N.-Y.	Santos
Santa-Lucia	N.-Y.	Valparaiso
Rex	N.-Y.	Gênes
Carinthia	N.-Y.	Liverpool
Geroistein	N.-Y.	Anvers
Washington	Southampton	N.-Y.
Tatsuta Maru	Yokohama	Los Angeles
Helan Maru	Yokohama	Seattle

Trefflé Bonneau est mort en Saskatchewan

(Presse canadienne)

WILLOWBUNCH, Saskatchewan, 6. — Trefflé Bonneau, qui vint à Régina en 1882, est mort ici hier à l'âge de 73 ans. Il était à Régina pendant la rébellion de Riel, en 1885. En 1887, il vint à Willowbunch et s'acheta un ranch.

Contrat à Bertrand-Bélanger

QUEBEC, 6 — (P. C.) — Un contrat pour la somme de $200,000, pour la construction d'une usine génératrice à la cale-sèche de Lorne, à Lauzon, comté de Lévis, a été accordé à Bertrand et Bélanger, de L'Orignal, a-t-on annoncé hier.

Le contrat a été accordé par le département des Travaux publics du gouvernement fédéral. On construira une grande usine moderne, avec un puissant système de pompes électriques.

Une fillette tuée, sa mère et ses deux frères blessés

Leur camion tombe du haut d'une falaise. La mère a le crâne fracturé.

(Presse Canadienne)

HAMILTON, Ont., 6. — Une mère et deux enfants sont dans un hôpital, après avoir été blessés dans une chute de 125 pieds d'une falaise, et une troisième enfant a été tuée. Marion Groves, neuf ans, seule fille de M. et Mme William Groves, a été tuée dimanche en revenant de l'église. Mme Groves et ses deux fils, Marvin et Gordon, 14 et 13 ans, se sont fait de graves blessures dans l'accident.

Mme Groves conduisait un camion et n'avait qu'un demi-mille à faire pour arriver chez elle mais tout à coup le camion s'écarta de la route et tomba d'une falaise. Marion était inconsciente et mourut à l'hôpital. Mme Groves s'est fracturé le crâne et on a dû lui amputer un doigt. Gordon s'est fracturé la jambe gauche et fait de nombreuses lacérations. Son père s'est également fait des lacérations.

L'Association d'Éducation à Sudbury

Le comité local recueille $600.

SUDBURY, 6. — (De notre correspondant. — La quête de l'Association d'Education d'Ontario est maintenant terminée à Sudbury. Nous avons déjà laissé soupçonner à nos lecteurs les magnifiques résultats que l'on s'attendait de remporter; il nous fait plaisir, aujourd'hui, de donner des détails définitifs.

Les lecteurs du "Droit" savent que, pour certaines raisons d'ordre général, l'Association d'Education d'Ontario a maintenant sa section locale au district de Nipissing. La ville de Sudbury forme un noyau de ce district; ses membres dirigeants ont organisé la quête dans la ville il y a environ un mois.

Les résultats ont été plus que consolants. On a recueilli, en allant de porte en porte, le joli montant de $542.00. Quand on aura ajouté à cette somme la contribution des instituteurs et des institutrices, de même que celle des élèves du Collège du Sacré-Coeur, on a tout lieu de croire que le total s'élèvera à six cents dollars.

Cette quête a été organisée chez les élèves; et bien que peu d'entre eux soient fils de familles fortunées, ils ont contribué, pour leur part, un joli montant. Plusieurs ont même montré qu'ils savent faire de réels sacrifices pour une cause si chèrement défendus depuis vingt-cinq ans. Il appartient à la section locale de l'Association d'Education de les féliciter et de les remercier.

Avec la contribution des élèves, complétée par les autorités du Collège, on a pu remettre à l'Association le beau montant de $15.00.

Nous avons déjà mentionné le chiffre de $600. On croit que tous

Suite à la 5ème page

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

254

Le premier graveur sur métal dont la France puisse s'honorer est Jean Duvet, né à Langres en 1485. Son **Martyre de Saint Sébastien** est une belle oeuvre. Claude Corneille et Jean de Gourmont, deux artistes lyonnais, excellèrent principalement dans les petites compositions. Le célèbre Jean Cousin voulut lui aussi s'initier au nouvel art. On connait de lui trois magnifiques planches qu'il signa de son nom.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT —les mieux outillés de la région.

98, rue Georges, Ottawa — Téléphone: 6-0514

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine precedente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et precédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR
NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, VWJ, WLM, WGY, MJAR, WHO WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.
Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLM, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WCCO, CKAC, CFRB

Lundi soir

6 heures

CKCH—Emission commerciale.
CBO —Informations.
CKCO—Dancing Strings.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Arthur Matthews, ténor.
WJZ —Informations. — 6.05: heures La musique de l'armée américaine. Dir. le capitaine Thomas-F Darcy.
WABC—Howard Phillips, baryton.

6 heures 15

CKCH—Informations.
WABC—"New Horizons".
WEAF—Rhythmaires.
CKAC—L'Heure récréative.

6 heures 30

CKCH—Variétés.
CBO —Santa Claus.
CKCO—The in-laws.
CKAC—Informations.
WEAF—Informations. — 6.35: Informations sportives.
WJZ —Informations. 6.35: The Revelers, quatuor vocal.
WABC—Informations.

6 heures 45

CKAC—Emission commerciale.
CKCH—Success doctor.
WJZ —Lowell Thomas.
CKCO—Le hockey.
WEAF—Billy and Betty.
WABC—Song Time.

7 heures

CBO —Orch. de Luigi Romanelli.
*CKCH—Chansons françaises.
CKCO—Santa Claus.
CKAC— Trio Markowski.
WEAF—"Amos n' Andy".
WJZ —Music is my Hobby.
WABC—A choisir.

7 heures 15

CBO —Donald Novis.
*CKCH—"Le Curé de Village".
*CKAC—Le Curé de Village.
WEAF—"Uncle Ezra's Radio Station E-Z-R-A"
CKCO—A choisir.
WABC—Del Casino.

7 heures 30

CBO —Major Bill.
*CKCH—Radio-Journal de Radio-Canada.
CKCO—Emission commerciale.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—John-B. Kennedy.
WJZ —"Lum and Abner".
WABC—Orch. de Jay Freeman.

7 heures 45

CKCH—Mon oncle CBC.
CBO —Orgue.
CKCO—Orgue.
WJZ —Christine Johnson.
WABC—Boake Carter, commentateur

8 heures

*CKCH—Fémina.
CKCO—Emission commerciale.
CKAC—Radio-Vaudeville.
WJZ —Commentateur.
WEAF—Burns et Allen.
WABC—Alemite Half Hour.
CBO —Popular Melodies.

8 heures 30

CKCH—Radio-Encyclopédie.
CKCO—News Oddities.
*WEAF—La voix du foyer — artiste invité, choeur mixte, orchestre symphonique.
WJZ —Grand Hotel.
WABC—"Pick and Pat".
CBO —Pictures in music.
*CKAC—Radio-Encyclopédie.

8 heures 45

CKCO—"Guest Night".

9 heures

CBO —Melodic Strings.
*CKCH—Emission commerciale.
WEAF—Fibber Mcgee and Molly.
WABC, CKAC—Radio-Théâtre.
*WJZ —Orchestre philharmonique de Philadelphie.

CKCH—Trio instrumental — dir. René Marier.
CKCO—Violon et orgue.

9 heures 30

*CBO —A la mémoire de Sigmund Romberg.
*CGCH—A la mémoire de Sigmund Romberg.
WJZ —Eugène Ormandy.
CKCO—Orchestre de danse.
WEAF—"Hour of Charm".

10 heures

CBO —Sam Slick.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Orch. de danse.
CKAC—Les Cavaliers de La Salle.
WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Frank Black. Pelletier, annonceur.
WABC—Orchestre de Wayne King.

10 heures 15

CBO —Orch. de Gilbert Darisse.
CKAC—Radio-Journal.
CKCH—Orch. de Gilbert Darisse.
WJZ —Behind Prison bars.

10 heures 30

CBO —Causerie.
CKAC—Drame.
CKCH—Chronique sportive.
CKAC—Sketch.
WEAF—Les Modes.
WABC—Emission théâtrale.
WJZ —National Radio Forum.

10 heures 45

*CKCH—Radio-journal.
CBO —Radio-journal en anglais.
WJZ —A choisir.
WEAF—Music for Moderns.

11 heures

CBO —Pageant of Melody.
CKCH—Informations sportives, puis "Soft Lights and Sweet Music"
CKAC—Informations sportives. 11 n. Orch. de Glen Gray.
WABC—To-morrow's News tonight. — Orch. de Glen Gray.
WEAF—Rudolf Friml.
*WJZ —Informations. — Opéra de Chicago.

11 heures 15

WJZ —Orchestre de danse.
WABC—Orch. de Glen Gray.

11 heures 30

CBO —On the Mark.
CKCH—Orchestre de l'Interprovinciale.
WEAF—Orchestre de Woody Herman.
WJZ —Magnolia Blossom.
WABC—Orchestre de George Olsen.
WEAF—Orch. de Benny Meroff.
CKAC—Orch. de Sammy Kaye.

Minuit

WEAF—A choisir.
CKAC—George Hamilton.
WABC—Orch. de George Hamilton.
WJZ —Magnolia Blossoms.

Minuit 30

CKAC—Orch. d'Orrin Tucker.
WABC—Orch. d'Orrin Tucker.
WEAF—Orch. d'Earl Hines.
WJZ —Orch. de l'hôtel Penn.

Mardi matin

CKCH—HULL—1210

7.30—Ouverture et Horloge musicale.
7.45—Dobsie Wee-Willie.
8.30—Emission commerciale.
9.00—A choisir.
9.15—Disques.
9.30—Stuart Hamblin.
9.45—Chansons françaises.
10.00—Variétés.
10.15—Informations.
10.30—Morning Serenader.
10.45—Pour Vous Mesdames.
11.15—Nos célébrités.
11.45—Disques.
12.00—Musique du vieux temps.
12.15—Emission commerciale.
12.30—Emission commerciale.
12.45—Informations.
1.00—Chansons françaises.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Coquetel musical.
2.00—Panneau-Réclame.
3.00—Easy to Remember.
3.15—Chansons françaises.
3.45—Causerie.
4.00—Musique de danse.
4.30—Hold the Press.
4.45—Musique russe.
5.00—Thé Dansant.
5.30—Informations.
5.45—Emission commerciale.

CKAC—MONTREAL—730

7.15—Cheerful Earfull.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-pourri matinal.
8.00—Aubade.
8.15—Informations.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Music in the Air.
9.25—Informations (O. B. S.).
9.30—Jovette Bernier.
9.45—Bonjour Madame.
10.00—A l'opérette.
10.15—La Parade des Mélodies.
10.30—Odette Oligny.
10.45—A bâtons rompus.
11.00—Poème symphonique.
11.15—Poème symphonique.
11.30—Emission commerciale.
11.45—Musique tzigane.
12.15—Emission commerciale.
12.45—Chansons françaises.
1.00—Musique de Concert.
1.15—Mercuriale des produits laitiers.
1.17—Pronostics.
1.18—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
2.00—Variétés.
2.15—La rue Principale.
2.30—Variétés Constinentales.
3.00—Jack Major.
3.30—Orch. symphonique de Cincinnati.
4.00—Between the Book-ends.
4.15—Bob Byron.
4.30—Story of Industry.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire et pronostics.
5.20—Pianologue.
5.30—Saxophone.
5.45—Le programme du foyer.

CBO—OTTAWA—880

7.30—Réveille.
7.30—Rise and Shine.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.22—Variétés.
9.00—Linger Awhile.
9.30—There was a time When...
10.00—Morning Symphony.
10.30—The Monitor Views the News.
11.00—The woman's world.
11.45—Cecil and Sally.
11.57—L'heure exacte.
12.00—The Boy and the Girl Friend.
12.15—Bailey Axton, baryton.
12.30—Informations.
12.45—Musical Moments.
1.00—Singing Sam.
1.15—Emission commerciale.
1.30—Orch. de Rex Battle.
2.00—London Calling.
3.45—Printers' Plums.
4.00—Club Matinée.
5.00—Light Opera.
5.15—Popular Concert.
5.30—Celia Huston.
5.45—House of Peter McGregor.

CKCO—OTTAWA—880

8.00—Breakfast Club.
9.00—Concert Masters.
9.30—Le "Gospel Singer".
9.45—Emission commerciale.
10.00—Ma Perkins.
10.15—Morning Melodies.
10.30—Judy and Jane.
10.45—Rudy Wiedoft.
11.00—Houseboat Hannah.
11.15—Stella Dallas.
11.30—Famous Vocalists.
11.45—Rythm Revue.
12.00—Mid-day Concert.
12.30—Carlile and London.
12.45—Rosa Lee.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Noon-Dance.
1.45—Memory Book.
2.00—Strike up the Band.
2.15—Movie News.
2.30—Valses.
3.00—Musique symphonique.
4.00—Parents Forum.
4.15—Dance Time.
4.30—Variétés.
5.00—Tea Dance.
5.15—Don Winslow.
5.30—The Plainsman.
5.45—Bourse.

Mardi soir

6 heures

CBO —Informations. — Short Stories, from real life.
CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Dance Music.
WEAF—Science in the News.
WJZ —Informations. — 6.05: Orchestre de musique classique.
WABC—Causerie.

6 heures 15

CKCH—Le Crépuscule.
CKAC—L'heure récréative.
WEAF—Les Rhythmaires.
WABC—Orch. de Barry Wood.
WJZ —Causerie.
CKCO—Dinner Concert.

6 heures 30

CBO —Santa Claus.
CKCH—L'Heure bleue.
CKAC—Radio-Reportage.
WEAF—Informations. — 6.35: Rythmaires.
WJZ —Irma Glen.
WABC—Informations et résumé de sports.
CKCO—Dinner Dance.

6 heures 45

CKCO—Le hockey.
WEAF—Billy and Betty.
WJZ —Lowell Thomas, journaliste.
WABC—Song Time.
CKAC—Mélodies Françaises.

7 heures

*CKCH—Emission commerciale.
*CBO —Funfest.
CKAC—Le hockey.
WEAF—Amos 'n Andy. Sketch.
WJZ —"Easy Aces" Sketch avec Jane et Goodman Ace.
WABC—Poetic Melodies.
CKCO—"Santa Claus".

7 heures 15

CKCO—A choisir.
CBO —Donald Novis.
CKCH—Causerie liturgique.
CKCO—Luigi Romanelli.
CKAC—Emission commerciale.
WEAF—Vocal Varieties.
WJZ —Mr. Keen.
WABC—Screenscoop.

7 heures 30

CBO —Children's Album.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
CKCO—The Town Crier.
WEAF—Orch. de Rudolph Priml.
WJZ —George Griffin, baryton.
WABC—Emission théâtrale.

7 heures 45

CKCH—Emission commerciale.
CKCO—Two Guitars.
CKAC—Le Don Juan de la chanson.
*WJZ —John-B. Kennedy.
WEAF—Benno Rabinoff.
CBO —Orgue.

8 heures

CBO —Causerie.
*CKCH—Les fureurs d'un puriste.
*CKAC—"L'Heure Provinciale"
WEAF—Orchestre de Russ Morgan.
WJZ —Husbands and Wives.
WABC—Emission théâtrale.
CKCO—Orgue.

8 heures 15

CBO —The Gloom Chosers.
CKCH—Les soeurs Boswell.
CKCO—Extra! Extra!

8 heures 30

*CBO —Acadian Serenade.
*CKCH—Concert.
WJZ —It can be done.
WABC—Al Jolson.
WEAF—Lady Esther Serenade.
CKCO—Lewis-C. Hill.

8 heures 45

CKCO—Hal Burns.

9 heures

*CBO —Bonjour Paris! Bonsior!
*CKCH—Radio-Mélodrame.
WABC—"Watch de fun go by".
WEAF—Vox pop.
WJZ —Causerie.
CKAC—Radio Mélomanie.
CKCO—Trio instrumental.

9 heures 15

CKCO—Radio and Movie News.

9 heures 30

*CBO —Emission théâtrale
WEAF—Hollywood Mardi Gras.
WJZ —Roy Shield.
WABC—"Orchestre de Benny Goodman.
CKCO—Musique de danse.
CKAC—Orch. de Jack Bain.

10 heures

CKCH—Sérénade du soir.
*CBO —Symphonic Strings.
WJZ —Causerie.
WABC—Swing School.
WJZ —Sén. Hugh Johnson.
CKCO—Orch. de danse.

10 heures 15

CKAC—Informations.
WJZ —Choir Symphonette.

10 heures 30

CBO —Causerie.
CKCH—Clarinetiste.
CKAC—Del Casino, ténor.
WABC—Del Casino.
WEAF—Causerie de Jimmie Fidler.
WJZ —Violoniste.

10 heures 45

CBO —Informations en anglais et pronostics.
*CKCH—Radio-journal de Radio-Canada.
WEAF—Causerie.
WABC—Four Stars.
CKAC—Four Stars (C. B. S.).

11 heures

CKCH—Informations sportives.
*CBO—Music for Music's Sake
CKCO—The world at work and play.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: Orchestre de Tommy Dorsey.
WJZ —Informations. — 11.05: Les Vagabonds.
WEAF—Orch. de William Scatti.
WABC—Tommy Dorsey.

11 heures 15

CKAC—Glen Gray.
WJZ —Les King's Jesters.
WABC—Orchestre de Tommy Dorsey.
CKCH—Informations sportives.

11 heures 30

CBO —Hawaiian Nights.
CKAC—Orch. de George Olsen.
WEAF—Orch. d'Al. Donahue.
WJZ —Jimmy Dorsey.
WABC—Orch. de George Olsen.

Minuit

CKAC—Orch. de Richard Himber.
WABC—Orch. d'Emery Dutsch.
WJZ —Orch. de Joë Reichman.
WEAF—Orch. de Mio Trump.

Minuit 30

WABC—Orch de Ted Fiorito.
WJZ —Orch. de danse.
CKAC—Orch. de Ted Fiorito.
WEAF—Orch. d'Harold Stern.

Pilote temporaire

M. Louis D. Mongeau d'Outremont, Québec, vient d'être nommé pilote temporaire dans l'aviation canadienne. Ses quartiers seront à Montréal.

LITHINES
L. Dr GUSTIN

font economiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.

Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.

La qualité du produit comparée aux autres est telle que les

LITHINES GUSTIN

sont inimitables.

En vente dans toutes les pharmacies

Robe à pans de Noël pour les âges de 4 à 12 ans

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Une robe à douze pans, ravissante conception pour les âges de la pouponnière et de l'école. Le corsage ajusté qui peut être boutonné ou à fermeture éclair permet à la fillette de s'habiller elle-même. Vous pouvez la réaliser en cotonnades unies ou imprimées, lainage plaid, challis de laine imprimé, crêpe de laine, pour grandes et petites filles. Confectionnez-la pour votre fillette ou donner le tissu et le patron dans une boîte de Noël à votre petite nièce. Une carte d'instruction diagrammée accompagne le patron.

Le style No 2019 se présente dans les tailles 4, 5, 8, 10 et 12 ans. La taille 8 exige 2 verges 1-2 d'un tissu de 39 pouces avec 1-2 verge d'un tissu opposition de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble, 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"

Carnet du cinéma

LUNDI, LE 6 DEC. 1937

POUR CE SOIR

Capitol — "Stage Door". — Adultes.
Regent — "Ebb Tide"; "This Way Please". — Adultes.
Elgin — "Stella Dallas". — Adultes.
Impérial — "Bulldog Drummond Comes Back"; "Thunder Trail".— Convenable.
Centre — "Merry-Go-Round"; "Idol of the Crowds". — Convenable.
Mayfair — "Fifty Roads to Town"; "Once a Doctor". — Convenable.
Rexy — "Slim"; "Charlie Chan at the Opera". — Convenable.
Columbia — "Ride 'Em Cowboy"; "Turn Off the Moon". — Convenable.
Rideau — "Night Must Fall"; "Footloose Heiress". — Adultes.
Rialto — "Stowaway"; "For the Service". — Convenable.
Cartier — "Trouble at Midnight"; "Double Wedding". — Adultes.
Laurier — "Le Messager"; "La Reine des Resquilleuses". — Adultes.

Plusieurs théâtres donneront ce soir, les résultats des élections municipales.

Bon spectacle pour adultes au **Laurier**, ce soir et demain.

Mercredi, au **Français**, soirée des cadeaux.

Le même jour, au **Rideau**, films français, "Koenigsmark" et "Les Maris de Ma Femme", pour adultes.

V. B.

M. Lucien Hudon se blesse dans un accident

M. Lucien Hudon, 62 ans, 258 avenue Daly, surpris par le soleil alors qu'il se rendait chez lui, samedi soir, dans sa voiture, a frappé un îlot de sûreté sur la rue Rideau, à l'est de la rue Dalhousie. Passablement ébranlé par le choc, il dût être retiré des débris de sa voiture par des passants. M. Hudon fut transporté à l'hôpital de la rue Water où l'on découvrit qu'il souffrait d'une fracture du nez et d'une profonde coupure à la lèvre supérieure. Bien qu'il soit souffrant, son état n'inspire pas de craintes.

BLESSEE A LA GORGE

Lily Gudge, 53 ans, 230, rue Preston, s'est blessée profondément à la gorge avec un instrument tranchant hier matin et dut être transportée à l'hôpital municipal. Les médecins ne croient pas cependant que sa blessure soit suffisamment grave pour être dangereuse. Les constables W. Meehan et B. Doxey du poste numéro 2, furent appelés sur les lieux, mais aucune accusation ne fut portée.

CREME GLACEE
Appelez 2 - 5741
Ottawa Dairy LIMITE
Délicieuse et Appétissante

FÊTE CHEZ LES FILLES DE LA SAGESSE

CELEBRATION DU 25e ANNIVERSAIRE DE L'ARRIVEE DE CES RELIGIEUSES A DORVAL.

DORVAL. — La célébration du 25e anniversaire de l'arrivée des Filles de la Sagesse à Dorval, a donné lieu le 21 novembre à des fêtes splendides.

Pour la circonstance, plus de 115 anciennes ont répondu à l'appel et ont jeté aux échos d'alentour les accents d'une joie non équivoque.

Dès le matin, au son de la cloche de l'église paroissiale, toutes se sont acheminées vers le temple saint, où fut chantée une messe d'action de grâces, par le R. P. Brais s.m.m., enfant de la paroisse. Le R. P. Cossette, s.m.m., prononça le sermon de circonstance sur l'importance de la mission de la religieuse enseignante: mission d'amour et d'apostolat auprès de la jeunesse. Le R. P. Bidet, curé de la paroisse, avait précédemment, au nom de tous ses paroissiens, félicité et remercié les Filles de la Sagesse, de tout le bien opéré par leur activité pendant 25 ans.

A midi, au Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, fut servi un magnifique banquet sous la présidence d'honneur du R. P. Bidet, s.m.m., curé de la paroisse, du R. P. O'Shaughnessy, s.m.m., vicaire, du R. P. Poirier, s.m.m. aumônier du couvent, de M Yves Le Rouzès, inspecteur d'écoles, et des membres de la Commission scolaire.

Mlle G. Racine, présidente du Cercle des Glaneuses, souhaita la bienvenue aux anciennes élèves de la Sagesse.

Les toasts furent donnés par le R. P. curé, M. A. Boyer, président de la Commission Scolaire, M. J. C. Décary, secrétaire en 1912, M. H. Meloche, secrétaire actuel, Sr Emile de l'Enfant Jésus, f.d.l.s., déléguée de la communauté, Mlle A. Leroux déléguée des anciennes, et M. Yves Le Rouzès.

Dans l'après-midi, la bénédiction solennelle du Très-Saint-Sacrement fut donnée dans la chapelle du couvent par le R. P. Poirier, s.m.m., aumônier. Les religieuses firent les frais du chant et les amicales s'unirent à elles de tout leur coeur pour redire les bienfaits du Très-Haut envers les heureuses jubilaires et envers la Congrégation de la Sagesse tout entière.

A trois heures, à l'Académie Joubert, eut lieu une séance récréative donnée par le Cercle des Glaneuses. D'habiles comédiennes, sous la direction artistique de Mlle A. Leroux interprétèrent avec brio une comédie en deux actes. Comme entr'acte, Mlle G. Racine fit l'historique des écoles de la paroisse et au nom des anciennes présenta une magnifique corbeille de chrysanthèmes à la R. Mère Supérieure du pensionnat, ainsi qu'une gerbe de roses et un modeste souvenir aux fondatrices de l'Ecole, Soeur Elisabeth de l'Enfant Jésus f.d.l.s. actuellement à Eastview et Soeur Emile de l'Enfant Jésus, f.d.l.s.

Une médaille du Congrès de la Langue Française a été présentée à la directrice de l'Académie Joubert, Soeur Emile, dont la classe mérita un diplôme d'honneur pour les travaux exécutés en juin dernier. En passant, disons que la Supérieure de l'Ecole de Chénéville a également reçu une médaille du Congrès. C'est une belle preuve à l'appui de la Communauté des Filles de la Sagesse, en tant que religieuses enseignantes.

La séance se termina aux accords de notre hymne national, joué par l'harmonie de l'Ecole St-Joseph.

Deo Gratias! Pour le bien que les Filles de la Sagesse ont opéré à Dorval depuis 25 ans.

Nos plus sincères remerciements aux organisateurs et organisatrices de la fête.

ELU PRESIDENT

MONTREAL, 6. — M. Edward R. Gurton, gérant du service de l'établissement sur les terres, du Canadien National, à St. Paul, Minn., a été élu président de l'American Railway Development Association, au 29ième congrès de cette association tenu à Chicago. Le congrès de l'an prochain sera tenu à Montréal.

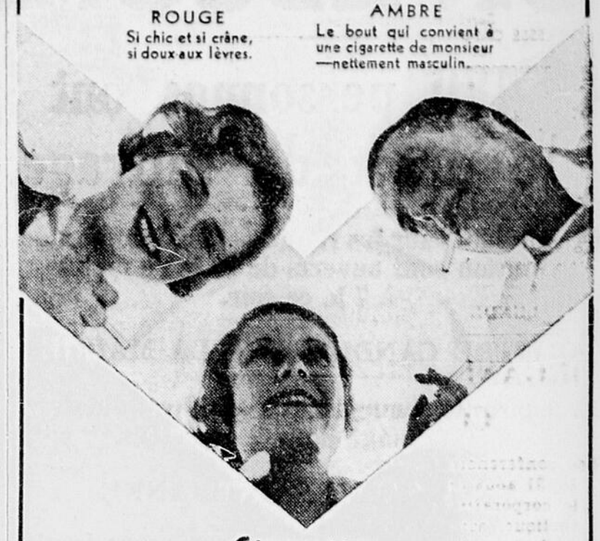
Le but de l'American Railway Development Association est d'ouvrir de nouveaux territoires à la colonisation, de trouver des marchés pour l'écoulement des produits et de promouvoir l'agriculture.

Lisez aujourd'hui, les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis, et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Vous aimerez le
Bout en "Cellophane" de la
GUINEA GOLD

ROUGE
Si chic et si crâne, si doux aux lèvres.

AMBRE
Le bout qui convient à une cigarette de monsieur —nettement masculin.



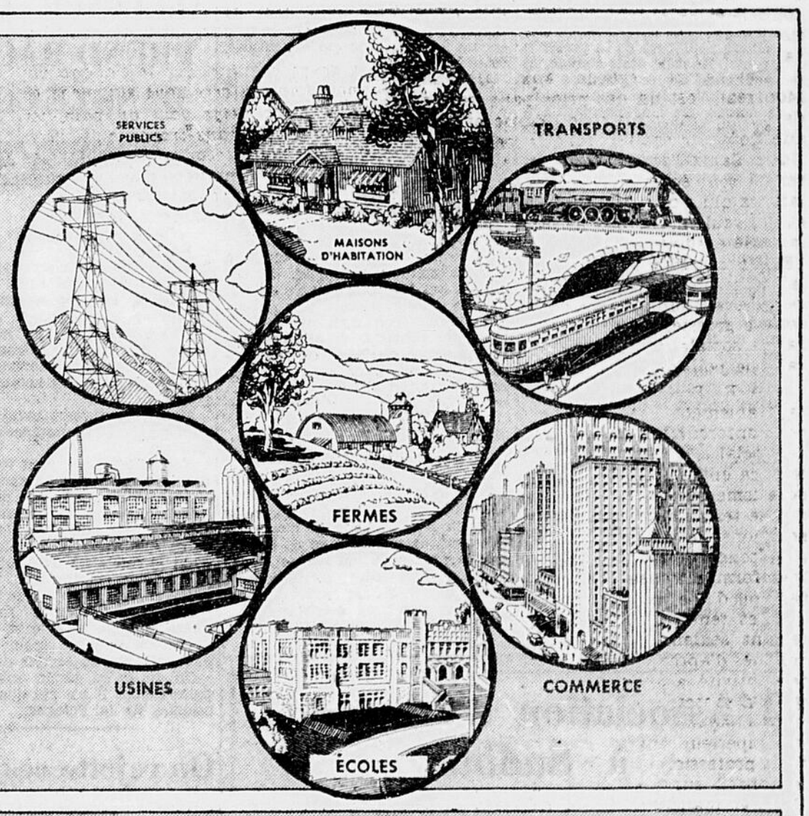
Cigarettes
GUINEA GOLD
OGDEN'S-LIVERPOOL
10 pour 10c 25 pour 25c 50 pour 50c

Perclus

★ ENTORSES
★ RAIDEURS
★ RHUMES
★ DOULEURS
★ CONTUSIONS
★ EFFORTS

Si vous vous trainez péniblement, perclus de lumbago, de sciatique, de raideurs aux articulations ou dans les muscles, appliquez simplement du Liniment Sloan sur les parties douloureuses. En quelques secondes, vous sentirez une bienfaisante chaleur qui commencera à vous pénétrer et qui aidera à vous soulager du mal qui vous incommode. Vous vous sentirez bientôt mieux portant. Avec le Liniment Sloan, il n'est pas nécessaire de frotter ni de masser. F19K

PROMPT SOULAGEMENT sans friction
LINIMENT de famille SLOAN



TOUT L'ONTARIO PROFITE
du placement de plus de $700,000,000
de CAPITAUX D'ASSURANCE-VIE

SONGEZ qu'il y a plus de 700 millions de dollars d'engagés dans une multitude d'entreprises publiques ou privées—millions qui stimulent l'embauchage dans toute la Province. Vous aurez alors une idée de ce que les placements des capitaux d'assurance-vie représentent pour la Province d'Ontario.

Ces capitaux d'assurance-vie, qui sont constitués par vos économies et celles de nombre d'autres assurés, aident les villes, les villages, les comtés de cette Province. Ils aident à financer les industries, les services publics, les fermes—à construire de nouvelles habitations, des écoles—à développer nos moyens de transports—et à faire une multitude d'améliorations en maintes régions.

En même temps, les capitaux d'assurance-vie veillent sur les assurés et leurs familles. Ils protègent les veuves et les orphelins contre la misére et le besoin—et ils garantissent la sécurité financière aux hommes et aux femmes dans leur vieillesse.

L-137XOF

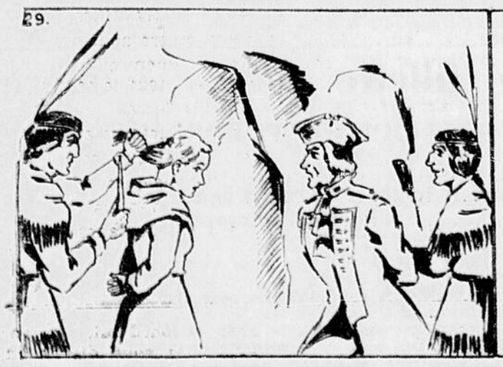
L'ASSURANCE SUR LA VIE
GARDIENNE DES FOYERS CANADIENS

Le dernier des Mohicans

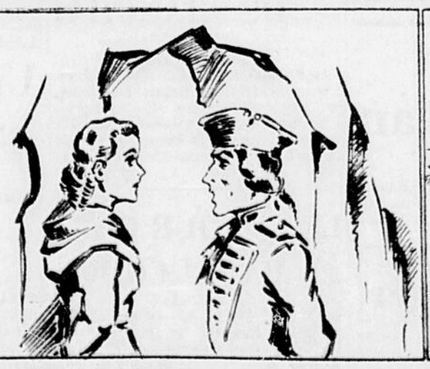
Adaptation du roman de Fénimore Cooper par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Laflèche, Les Trois-Rivières.

Dessins de Jean-Jacques Cuvelier

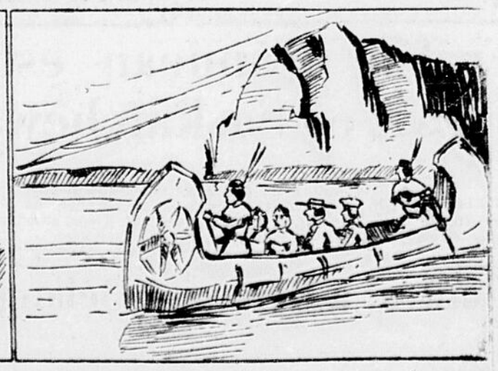
29.



—Uncas, son père et la "Longue-Carabine", reprit Heyward, sont partis. Il se sont jetés dans le fleuve et le courant les a emportés. Les Hurons furent transportés de rage et l'un d'eux prit la chevelure de Cora et en approcha son couteau.



Heyward voulut venger ce geste d'insulte, mais ses poignets avaient été attachés derrière son dos. Il tenta d'encourager les jeunes filles en cachant son désespoir et en esquissant un sourire. Mais une mort horrible lui apparut prochaine.



Les Hurons conduisirent leurs captifs près de la rive et les forcèrent à s'embarquer dans un canot. Un pilote y prit place tandis qu'une puissante escorte suivait à la nage le convoi qui bientôt atterrit à la rive opposée du fleuve.

Le Droit

"L'avenir est a ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE ET AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . $5.00 Ottawa, par poste, $ 6.00
Etats-Unis . . $7.00 Union Postale . . $10.00
Hebdomadaire
Canada $1.50
Etats-Unis et Union Postale $2.50

LUNDI, 6 DECEMBRE 1937

ORGANISATION CORPORATIVE (1)

Les conférences, faites, à, Montréal, les 30, 31 août et 1er septembre 1937, sur le corporatisme social de l'Eglise catholique, sont réunies en volume. — La lecture de cet excellent travail de vulgarisation évitera plus d'une déclaration erronée sur le corporatisme à nos hommes publics.

On parle beaucoup, de ce temps-ci, de corporatisme, au Canada français. A lire certaines déclarations, nos hommes publics, certes, en ignorent souvent le premier mot. Les uns y voient une idéologie pire que le communisme. D'autres, sans aller si loin, l'identifient totalement avec le fascisme. A leurs yeux, Mussolini, c'est tout le corporatisme. On ne fait aucune distinction entre le corporatisme social et le corporatisme politique. Au nom de la démocratie, on réprouve tout corporatisme comme une atteinte à la liberté.

Il vient de paraitre un excellent livre, destiné à faire de la lumière sur cette importante question du jour. Ce volume s'intitule **Organisation corporative**. C'est le compte rendu des journées d'études sociales, tenues au Grand Séminaire de Montréal, les 30, 31 août et 1er septembre 1937, sous la direction de M. l'abbé J.-B. Desrosiers, prêtre de Saint-Sulpice et l'un de nos sociologues les plus en vue au Canada français.

Ces conférences s'adressaient au clergé. Leur but était de lui faire mieux connaitre les enseignements de l'Eglise sur l'organisation corporative, qui, suivant l'expression de Son Exc. Mgr Em.-A. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, "est un des principaux points de la doctrine sociale de l'Eglise et une question primordiale dans la pensée de Notre Saint-Père le Pape". Ces conférences sont également d'intérêt pour les laïques qui s'occupent d'action publique et qui veulent travailler à la réforme de la société suivant les enseignements de l'Eglise catholique. Quant aux autres, la lecture leur en sera profitable, quand ce ne serait que pour leur éviter de confondre grossièrement la doctrine corporative sociale de l'Eglise avec le corporatisme politique.

Le R. P. G.-H. Lévesque, O.P., si favorablement connu à Ottawa et un des conférenciers à ces journées d'études sociales, a marqué clairement la différence entre l'une et l'autre. "Le corporatisme social, écrit-il dans ce volume, se termine à l'organisation des corporations; le corporatisme politique, en plus, tend à pénétrer au parlement et à transformer le régime politique d'un pays ou d'une province.

"Les tenants du corporatisme social veulent seulement qu'on groupe les hommes d'après les différentes branches de l'activité auxquelles ils se rapportent et qu'à la tête de chaque groupement, ou de chaque profession, il y ait un conseil supérieur chargé du bien commun de la profession. Ils veulent encore que ce conseil supérieur soit reconnu par l'Etat et mandaté par lui qu'il ait surtout le pouvoir de faire des lois pour toute la profession et d'en surveiller l'observation. Enfin, les tenants du corporatisme social soutiennent qu'il faut au-dessus de toutes les corporations ainsi organisées un conseil interprofessionnel composé de représentants de toutes les corporations. Ce conseil verra à mettre en harmonie entre elles, comme avec le bien commun de toute la province, les exigences de chaque corporation. Le Souverain Pontife ne le dit pas—mais qui ne le voit? — avec un tel conseil composé des délégués de toutes les branches de l'activité d'une province, on n'aura plus raison de réclamer un Conseil économique.

"Ici s'arrêtent les directives du Souverain Pontife et nous sommes aux limites du corporatisme social. Aller plus loin, demander la représentation professionnelle, l'abolition du Conseil législatif ou toute autre transformation des Chambres, c'est entrer dans le corporatisme politique; c'est demander quelque chose que l'Eglise ne réprouve pas, mais qu'elle ne demande pas."

C'est ce corporatisme social que les conférenciers étudient dans **Organisation corporative**. Le volume est divisé en cinq chapitres: I—Nature et nécessité de l'organisation corporative. II—Pour établir les corporations, il faut avant tout préparer l'opinion publique et former des chefs honnêtes, désintéressés et compétents. III—On devra utiliser comme éléments précorporatifs, dans l'industrie, les syndicats ouvriers et patronaux, et, dans l'agriculture, l'U. C. C. IV—Après avoir groupé un nombre suffisant de membres d'une profession, il faut leur donner un conseil supérieur et obtenir pour ce conseil supérieur l'investiture légale. V — Questions spéciales: Doit-on tendre au fascisme italien? Doit-on tendre aux corporations nationales? Le conseil intercorporatif pourra-t-il servir de conseil économique? Doit-on tendre à la représentation professionnelle?

Chaque conférence est suivie de questions et réponses, substance des intéressantes discussions qui constituèrent le grand intérêt de ces journées d'études sociales. On y a ajouté en appendice **Les anciennes corporations** par Alfred Tremblay, président du cercle d'études sociales du Grand Séminaire. Les conférenciers sont tous des sociologues dont la réputation est solidement établie au Canada français. La ville d'Ottawa a eu l'honneur d'en compter trois sur six. Nous avons déjà nommé le R. P. G.-H. Lévesque, O.P. Ajoutons le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa et M. l'abbé A. Benoit, de l'archevêché d'Ottawa. Les trois autres sont M. l'abbé J.-B. Desrosiers, P.S.S., le R. P. Papin Archambault, S.J., et Mgr Wilfrid Lebon.

La nature du sujet pourrait laisser croire que la lecture de ce volume est aride. C'est tout le contraire. La présentation est simple, claire, attachante. C'est une oeuvre d'excellente vulgarisation. Ce qui lui ajoute un prix particulier est que sujet est traité du point de vue du Canada, notamment de la province de Québec. C'est un livre que tous doivent lire, nos hommes publics les premiers. On y apprendra que le corporatisme social de l'Eglise, loin dêtre l'ennemi de la liberté bien comprise, en est le meilleur gardien et la solution la plus appropriée à la présente question sociale.

Camille L'HEUREUX.

(1) En vente, au prix de 50 sous chez l'auteur, M. J.-B. Desrosiers, P.S.S., Grand Séminaire, 2065 Sherbrooke ouest, Montréal, et les principales librairies, notamment à la Librairie dominicaine, 95, avenue Empress, Ottawa.

BILLET

CE QUE DIT LA NEIGE

Maintenant que je vous ai pris par un titre à faire rêver les lectrices de pages féminines, ne vous en allez pas, "fumez un peu". Nous avons des choses graves à nous dire.

Ce matin d'élections municipales s'est levé sous un édredon de neige. Quel symbole et quelle joie pour les candidats qui se sont dits, au cours de la dernière campagne, gens de conscience immaculée? Mais, les votants penseront, que beaucoup de promesses sont aussi légères que la neige. Félicitons surtout les chômeurs de trouver, ce matin, double emploi: quelques heures de facile labeur à la porte des bureaux de scrutin et demain un peu de neige à pelleter. Après l'appel, la pelle!

La neige est bonne, écrivent les poètes qui n'ont pas lu, en d'authentiques manuels de géographie, que le Canada vit, six mois l'an, enterré sous six pieds de neige . . . La neige vaut du pain, ici, pour nos chers sans-travail; du pain, mais sans beurre, car on a répété, en ces dernières semaines, que le salaire d'un pelleteur n'égale pas celui d'un ministre. Nous le croyons facilement, ce qui ne devrait pas nous obliger à croire . . . tout ce qui précède.

Et "fumons encore un petit peu"; nous n'en avons pas fini avec la neige...

Plus intéressante que la bataille électorale, une bataille en gants fourrés, donc sans morts ni blessés, et moins heureuse par beaucoup d'endroits, fut cette campagne de charité, remarquable surtout par le nombre effarant de déserteurs . . . L'histoire le dira en trente-six chapitres, l'un de ces jours.

Pourtant, la neige n'y fera rien, essaierait-elle, en cette fin d'année 1937, de cacher bien des choses!

Il en est donc ainsi, que nous n'avons pas répondu avec assez d'unanimité à l'appel de la charité. Pourtant, il y en a eu beaucoup d'augmentations de salaires, en ces onze mois de la présente année. L'on répète que le commerce va florissant, et que les achats à la semaine n'ont pas diminué, au contraire! On ne voit pas des hôtels et des buvettes s'avouer insolvables. Même, l'on bâtit des théâtres, et ces nouvelles salles, comme les anciennes, se remplissent sans cesse. Comme dans les meilleures années, l'on mise sur des chevaux et des joueurs de gouret, et la foule est aussi nombreuse que jamais qui se presse autour de lutteurs et de pugilistes. Et la garde qui veille sur la moralité publique est manifestement insuffisante comme le nombre de cellules, ce dont se scandalisent tous les bureaux d'hygiène municipale. L'argent n'est plus rare; le nombre des chômeurs et des assistés a décru dans une proportion réjouissante. Cependant, la Caisse de Bienfaisance manquera de fonds, cette année. La neige ne couvrira pas cela!

Et, malheur aussi grand, depuis quelques jours, deux maisons d'hospitalisation pour les sans-abri, ont dû fermer leurs portes . . . Tant pis pour ces malheureux, ils battront de la semelle, tout l'hiver sur la neige. Et la neige, peut-être, ne leur donnera pas assez de pain.

Ah! l'on devrait refuser le droit de vote à ceux qui ne font pas la charité, ou les mettre au régime des pauvres types à qui la neige donne un peu de pain, mais sans beurre dessus, comme il est dit dans les légendes . . .

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

La Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce canadienne-française d'Ottawa, nouvellement fondée, invite tous ses membres demain soir à l'Institut Canadien-Français. Un des principaux buts de l'assemblée est de discuter les moyens d'activer le recrutement. En effet, il est important que dans la nouvelle Chambre de Commerce toutes les catégories de la population soient représentées, afin que cette organisation puisse traiter avec compétence de toutes les questions qui touchent aux intérêts économiques des Canadiens français de la capitale. Ces intérêts sont variés; ils sont étendus; et la Chambre de Commerce s'apercevra vite que ce n'est pas trop de l'union commune pour faire en sorte qu'ils soient moins négligés. De plus, la Chambre de Commerce tiendra son premier dîner, jeudi soir, au Château Laurier. M. Hormisdas Beaulieu, président de l'Institut Canadien-Français, sera l'orateur de circonstance. La Chambre de Commerce est composée d'éléments jeunes et actifs qui veulent travailler sincèrement au progrès économique de leurs compatriotes. Elle mérite notre encouragement.

Les Orangistes et la politique

Le sénateur A. C. Hardy ne s'est guère trompé lorsqu'il a dénoncé l'influence des loges orangistes dans la politique provinciale et qu'il a attribué à cette influence la victoire des candidats conservateurs dans plusieurs comtés ontariens, lors des dernières élections provinciales. "Les Orangistes ne parlent peut-être pas de politique dans leurs loges, a-t-il déclaré la semaine dernière, mais ils voient à enrôler les conservateurs sous la bannière de ces loges." Bien qu'officiellement, dans l'est d'Ontario, les Orangistes n'aient pas pris publiquement fait et cause pour les candidats de M. Rowe, la Grande Loge de l'Ouest d'Ontario a demandé à ses membres de voter contre les candidats de M. Hepburn.

Il ne faut pas s'en étonner. Déjà, en 1863, M. J. H. Cameron, grand maître de l'Ordre d'Orange de l'Amérique britannique du nord, était regardé comme l'Eminence grise du gouvernement du jour. Depuis 1867, cet Ordre s'est presque toujours constitué l'allié du parti conservateur. Il a contribué à défaire les gouvernements les mieux intentionnés, pour prêter son appui à des amalgames politiques saturés d'impérialisme, d'étroitesse d'esprit et de fanatisme. En 1884, M. Blake faisait, à la Chambre des Communes, un violent réquisitoire contre les Orangistes et, en 1910, Sir Richard Cartwright disait: "Il n'est pas outré de prétendre que, de 1884 à 1910, l'Ordre d'Orange a été le soutien et le chef de voûte du parti conservateur en Ontario et dans plusieurs autres provinces de ce Dominion."

La politique orangiste n'a guère varié depuis, malgré le mécontentement des loges en présence de l'attitude de chefs politiques en qui elles avaient mis toute leur confiance. C'est ainsi qu'à un moment de l'histoire politique ontarienne, les Orangistes firent grise mine à M. Ferguson et à M. Henry. Mais ils retrouvèrent tout leur aplomb lorsque M. Rowe prit en main la direction du parti conservateur provincial. Orangiste notoire et entouré de frères dévoués comme MM. Henry, Macaulay, Challies et Finlayson, M. Rowe se battit avec ardeur pour les principes orangistes. Son succès ne fut pas extraordinaire mais, du moins, il put le partager avec ses camarades des loges.

L'influence orangiste s'est fait sentir aussi dans le domaine fédéral, à plusieurs reprises et principalement au cours des dernières années. Les conservateurs fédéraux ne sont pas des ingrats. Aussi M. Earl Lawson, l'un des principaux lieutenants de M. Bennett, disait-il aux Orangistes de Toronto, le 12 juillet dernier: "Ce n'est que par l'exercice de votre droit de vote que vous pourrez dire à ceux qui veulent des privilèges spéciaux et cherchent à imposer leur religion: "Vous ne passerez pas." Ces paroles n'avaient aucun sens puisque les catholiques ne cherchent à imposer leur religion, à personne; les candidats de M. Hepburn ont été élus et ont remporté la victoire; mais M. Lawson sait très bien qu'il faut hurler avec les loups, et, avec les Orangistes, agiter les préjugés de religion et de race.

CH. G.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 6 DECEMBRE 1917

La campagne électorale fédérale se mue en campagne de calomnie et de haine. Les orateurs unionistes et beaucoup de journaux de langue anglaise font appel aux préjugés de religion et de race. On parle de "domination française", de "domination de l'Eglise catholique", de "persécution religieuse". Voici ce que l'on entend et ce que l'on écrit: "Québec va-t-il gouverner le Canada? . . . Les huit provinces loyales vont-elles être conquises et dominées par l'unique province déloyale? . . . Si Laurier revient au pouvoir les Anglais du Québec devront quitter cette province et chercher asile ailleurs."

Les sous-marins allemands coulent, au cours de la semaine dernière, 21 vaisseaux anglais et 5 vaisseaux italiens.

L'empereur Charles d'Autriche déclare que son pays fera la paix aussitôt que les Alliés voudront garantir l'existence et l'intégrité de la monarchie austro-hongroise.

Le général Foch ne fait plus partie du conseil de guerre suprême interallié, mais reste à Paris comme conseiller militaire de M. Clemenceau. Le général Weygand le remplace au conseil de guerre.

L'"Action française" de Montréal publie un émouvant article de M. Samuel Genest sur le Dr Antony Freeland, le commissaire d'écoles irlandais d'Ottawa, qui lutta aux côtés des Canadiens français de la capitale et mourut au cours de la bataille.

Les représentants des Empires du Centre et de la Turquie rencontrent les délégués russes à Brest-Litovsk pour discuter les conditions d'un armistice. Les Russes demandent un armistice sur tous les fronts.

Un navire américain portant des munitions saute dans le port d'Halifax. Les premiers rapports disent qu'une partie de la ville est en flammes et l'on redoute la mort de plusieurs milliers de personnes.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La joyeuse bière

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT — C'était bien le plus joyeux luron de l'Ouest. Avec ca, solide comme une locomotive et organisé pour vivre un siècle. Sa raison de vivre était la bière, la bière joyeuse, comme il se plaisait à dire. Il en buvait le matin, il en buvait le midi, il en buvait le soir. Il lui en fallait quand il était fatigué, et il en prenait pour se donner du coeur au travail; son gosier réclamait sans cesse.

La bière était son élexir universel; s'il avait mal aux dents, il en buvait davantage, et le soir d'un rhume en prenait plusieurs gallons.

Son organisme fonctionnait comme un aqueduc neuf, aimait-il à dire, et pouvait sans dommage recevoir une quantité illimitée du liquide joyeux.

Il y a de cela 25 ans. J'avais oublié cet émérite buveur quand un ami m'écrivit l'autre jour et me dit: "Bibendum est fini; il n'en a pas pour longtemps. Il est pris d'un cancer à la vessie.

La joyeuse bière, si douce, si aimable, avait sournoisement détérioré une pièce du robuste appareil et couchait dans la tombe un homme au moins trente ans avant l'âge qu'il aurait du normalement atteindre. Les meilleurs organismes ne résistent pas à son action corrosive.

J.-B. C.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

6 DECEMBRE 1837—

La bataille de Moore's Corner

Après le désastre de Saint-Charles, le 25 novembre 1837, plusieurs patriotes se rendirent aux Etats-Unis dans le but d'échapper aux poursuites des Bureaucrates. Un certain nombre se réfugia à Swanton, près de la frontière. Un nommé Gagnon se chargea de retourner au Canada pour enrôler des combattants. Il réunit en effet une troupe d'une cinquantaine d'hommes, laquelle traversa la frontière et alla rejoindre les émigrés. Un nommé Mailhot, un brave jeune homme venu de Saint-Pierre-les-Becquets, fut nommé général de l'armée. Les autres officiers étaient Bouchette, Duvernay, Rodier et Beaudreault. Bouchette commandait l'avant-garde, composée de dix hommes. Les patriotes avaient deux canons. Les Américaines leur avaient brodé des drapeaux. Ils passèrent la frontière le 6 décembre 1837 sans être molestés et ils prirent le chemin du Canada. A Moore's Corner, à environ trois-quarts de mille de la fontière, ils aperçurent environ quatre cents volontaires rangés en bataille. La lutte ennemis les décimèrent en tirant sur eux à bout portant. Cet était chimérique, mais les patriotes ne voulurent pas se retirer sans avoir livré bataille. Ils s'approchèrent, mais leurs échec découragea les Patriotes émigrés.

les confrères artistes le caveau ottawa

TEMEIGNAGES DE LA JEUNESSE CANADIENNE (1)

Ceux qui assistèrent aux Journées Thomistes de 1936 chez les RR. PP. Dominicains se souviennent sans doute de l'enthousiasme persévérant qui y regnait. Chaque séance d'étude se terminait par une discussion générale. Les opinions exprimées avec franchise s'entrechoquaient, des débats étaient soulevés, bref l'atmosphère devenait bientot pleine d'électricité.

Des Journées Thomistes pour les jeunes! Quelle révolution! Ne devait-on pas s'attendre à toutes les audaces? Les travaux contenaient des vérités qui ne rencontraient pas toujours l'assentiment de l'auditoire. D'ordinaire les auditeurs se contentaient d'un silencieux acquiescement mais il y eut des occasions où, pique, certain élement du public répliqua. Cette réaction elle-meme était la preuve que les RR. PP. Dominicains avaient eu raison de briser la tradition des Journées Thomistes exclusivement reservées aux spécialistes, en accordant la parole à la jeunesse canadienne.

Chaque conférencier apportait une opinion bien arrêtée—cela va de soi, la jeunesse étant toujours affirmative—sur tel ou tel aspect de notre vie canadienne. Les principaux problèmes furent étudiés: religieux, culturel, politique, national et économique. L'ensemble des travaux convergeait vers un meme point: le développement d'une culture française dans des cadres politiques adoptés à nos besoins et dans le respect de la doctrine thomiste.

Un volume contenant les témoignages des enquêteurs et conférenciers vient d'être publié aux editions du Levrier. Ce sont de substantiels resumés des divers travaux donnés le 22, 23 et 24 mai 1936 dans la salle Albert Le Grand des RR. PP. Dominicains.

On retrouve en parcourant le volume, le souvenir exaltant des trois jours vécus au milieu d'une jeunesse cultivée, ardente à la discussion et décidée à servir un idéal. On y discerne l'évolution des idées de la jeunesse canadienne aux prises avec les grands problèmes de notre temps et de notre pays. On lira avec une emotion particulière certaines pages sur le problème religieux.

"Témoignages de la jeunesse canadienne-française" apprendra à qui ne le sait déjà qu'au milieu de nous vit une jeunesse, peut-etre inquietante pour les partisans d'une stagnante passivité, mais tout a fait rassurante pour les autres qui voient en elle les ouvriers d'un renouveau religieux et national.

Julia RICHER.

(1) **Témoignages de la jeunesse Canadienne-française** est en vente aux Editions du Levrier, 95 avenue Empress, 35c.

LES DISEURS

Jeudi dernier le cours de M. Aurèle Séguin a été particulièrement intéressant. Mlle Florence Castonguay et M. Seguin ont donné lecture de "La Séparation" d'Henriette Charasse. L'art et le talent des deux "lecteurs" ont rendu la pièce vivante et extrêmement interessante.

Le cours du 16 décembre portera sur le theatre de Racine et de Corneille.

Les diseurs, sous la direction dévouée et compétente de Mlle Castonguay, continuent les répetitions de "Il était une fois", qui sera présenté vers la mi-janvier. Comme par le passé, les diseurs offriront au public d'Ottawa et des environs lumineuses des tableaux des maitres de cette époque.

LES PEINTRES

Comme à l'ordinaire mercredi prochain cours de dessin de M. Flood.

Il y a actuellement à la Galerie Nationale une exposition des oeuvres du peintre canadien Morrice. Que les Confrères se fassent un point d'honneur de ne pas manquer cette exposition.

LES LITTERATEURS

La conférence de M. Roger St-Denis vendredi soir dernier a remporté un brillant succès. M. St-Denis a fait une étude comparée de la littérature et des arts au XVIIIe siècle. Il y a eu projection lumineuse des tableaux des maitres de cette époque.

Mlle Bernadette Tarte sera la conférencière à la prochaine réunion fixée au lundi 13 décembre prochain.

LES LANGUES

Ce soir cours de langue aux heures ordinaires à l'école Garneau, rue Cumberland.

Après le Congrès Catholique du Cinéma

(15-16 juillet 1937, à Paris)

La plupart des grands quotidiens, un bon nombre des hebdomadaires et des revues ont publié des comptes rendus du récent Congrès catholique du Cinéma. Nous tenons à les en remercier vivement, en nous excusant de ne pouvoir les nommer et les citer tous.

Nous tenons cependant à remercier **L'Osservatore Romano**, qui a bien voulu faire l'honneur de ses colonnes à un long compte rendu. Nous y sommes d'autant plus sensibles que **L'Osservatore Romano**, on le sait, par sa page du cinéma, ses articles remarquables et ses comptes rendus de films, suit de très près—et avec quelle exacte compétence — les choses de l'écran.

La Libre Belgique, de Bruxelles, en mentionnant dans sa note sur le Congrès la séance de présentation éducative, ajoute:

On serait curieux de voir la méthode s'étendre à la Belgique où elle porterait à coup sûr d'excellents fruits. Notre public, en général, "raisonne" encore trop peu les spectacles qu'on lui présente, avec cette conséquence que le danger qu'ils offrent dans de nombreux cas se trouve augmenté dans une mesure considérable.

Ce sont, en effet, tous les publics de cinéma qui ont besoin, dans tous les pays, d'être délivrés par la réflexion de l'emprise sensationnelle trop brutale des films.

M. Antoine a consacré au Congrès le billet qu'il publie, au **Journal**, dans la page du cinéma.

L'article est sympathique, mais un peu craintif. Il est intitulé: **Oui, mais non sans quelques réserves.** M. Antoine approuve qu'on se préoccupe du cinéma quant à l'éducation. Quoiqu'en jugeant d'une "sévérité peut-être excessive" le discours de M. le chanoine Chevrot (qui n'était point sévère plus qu'il ne faut: si M. Antoine avait eu le temps de venir l'entendre . . .) il reconnait que les efforts de la C.C.R. sont d'un bon exemple.

"En faisant, ajoute-t-il, toutes les réserves utiles à propos d'une tentative de main-mise propre à réduire l'indépendance et la liberté d'une formule d'art qui a pris sur la foule, une influence considérable . . ." M. Antoine peut être rassuré: il ne s'agit nullement de réduire l'indépendance et la liberté du cinéma: chacun continuera nécessairement à y faire ce qu'il veut: mais c'est notre devoir et notre droit que de chercher à entraîner le cinéma dans les grandes voies artistiques, plutôt que de le laisser se traîner dans la boue du bas vaudeville. L'Académie des gastronomes, en louant certains restaurateurs, n'a en rien entravé la liberté de la gargoîe . . .

Dans Ciné-France, M. Pierre Autré, dont nous avons déjà signalé le remarquable article de **La Cinématographie française**, traite le sujet à nouveau, en donnant à son article ce sous-titre significatif: **Seule l'Eglise, en France, veille à la moralité du cinéma.** Il écrit notamment:

L'Eglise catholique est, à l'heure actuelle, le seul organe ayant joué en France un rôle en la matière (film sain et moral).

Il faut bien noter qu'il ne s'agit pas là de propagande pour des films moralisateurs ou religieux d'un prêche qui serait ennuyeux, mais d'une croisade en faveur des spectacles cinématographiques propres, ne laissant aucune impression malsaine.

C'est un bel hommage que rendent M. Autré et notre excellent confrère Ciné-France aux efforts de la C.C.R., et dont ils doivent être remerciés.

LES MÉMOIRES DE LÉANDRE DUCHARME, PATRIOTE DE 1837

(Suite)

Le 11, après nous avoir fait ployer nos lits qui devaient nous servir dans l'établissement où nous allions, l'on nous fit embarquer avec nos coffres et nos valises, à bord d'un grand bâteau et nous fûmes conduits à huit milles de Sydney à un établissement pénal apelé Longbottom. Vers onze heures du matin, nous mimes pied à terre. Des soldats qui avaient en charge cet établissement, vinrent nous recevoir, et nous conduisirent à une distance d'environ un mille du rivage où nous arrivâmes, à une espèce de caserne ou prison, qui formait un carré: il y avait plusieurs petits bâtiments détachés, tel qu'une cuisine, hangar, etc. De suite après notre arrivée, un sergent qui avait le commandement du peloton de soldats qui étaient stationnés là ainsi que de ceux qui nous avaient amenés, nous fit tous mettre en rang et commença à nous prescrire les limites de cet établissement de la manière la plus grossière ainsi que les règlements que nous avions à suivre. Il nous dit que si nous franchissions les bornes prescrites, nous serions sujets à cinquante coups de fouet, et qu'il nous était défendu, sous peine de punition sévère, de parcourir l'intérieur de l'établissement sans permission, que pour négligence de nos travaux, nous serions aussi puni du fouet; pour désobéissance ou manque de respect à nos supérieurs ou encore pour diverses autres infractions de peu de conséquence, nous serions punis avec rigueur. Si le lecteur arrête un instant son attention sur les termes de cette harangue, et s'il considère surtout la véhémence arrogante avec laquelle elle fut prononcée, il se fera une idée de la perspective que nous offrait notre avenir. Le soir vers 5 heures, nous fûmes tous appelés et après avoir été comptés, nous fûmes conduits dans des espèces de prison et là renfermés sous clef jusqu'au lendemain. Nous avions à nous coucher à bonne heure et sur nos canapés qui n'avaient plus que la couverture. Le silence durant la veillée comme pendant la nuit était de rigueur. Le matin à six heures on nous ouvrit les portes et nous sortimes pour aller prendre notre déjeûner. Il consistait en un potage épais fait avec une demi-livre de farine de maïs ou blé-d'inde et d'un once de sucre. Le midi, nous avions une livre de pain faite avec la dernière qualité de farine, et une livre de viande, soit boeuf ou mouton et voilà tout; excepté pourtant les charretiers, les mécaniciens, et les conducteurs qui recevaient une petite addition de thé et de sucre. Jamais nous n'avions rien pour souper. Après avoir travaillé tout le jour, on nous renfermait épuisés de faim et de fatigues vers cinq heures et demie ou six heures du soir.

La seconde journée après notre arrivée, nous avons obtenu la permission de laver l'appartement où nous devions coucher. Jusqu'à notre arrivée, il avait été occupé par quelques centaines de prisonniers qui avaient été envoyés ailleurs pour nous faire place. Mais malheureusement pour nous, ils n'avaient pas emporté avec eux toutes leurs saletés et leur vermine, et leur gîte devenu le nôtre, était d'une dégoûtante malpropreté. Dans le courant de la même journée, ils nous firent tous assembler, et nous dirent que les hardes que nous avions sur nous allaient être étampées, et qu'il nous serait permis de porter ces mêmes hardes jusqu'au 1er mai, jour auquel le gouvernement distribuerait des hardes aux prisonniers, hardes qui consistent en un gilet et pantalon de gros drap gris, une chemise de coton, une paire de souliers et un cap gris, le tout étampé avec de grosses lettres, cet habillement est pour six mois et la saison de l'hiver. En novembre, nous en recûmes une autre de toile qui était pour l'été. Car c'est en ce mois que commencent les grandes chaleurs de l'année. Il nous fallut se soumettre à cette opération humiliante; et toutes nos valises et nos coffres avec leur contenu furent déposés dans les magasins du gouvernement pour nous être remis quand nous obtiendrions notre liberté. La troisième journée, ils nous conduisirent tous à l'ouvrage. Les uns cassaient de la pierre, d'autres la charroyaient dans les chemins avec des boeufs attelés sur des charrettes, une partie de nous était enfin employée à réparer les routes publiques. Chaque division d'hommes était conduite par un soldat. Cette surintendance-militaire dura environ un mois, espace de temps où nous travaillâmes très fort, étant mal nourris, mal couchés, sous clef tous les soirs et privés de toute communication avec qui que ce fut.

Au bout d'un mois à peu près, il survint un changement dans notre établissement. Le gouverneur retira les soldats qui nous surveillaient et les remplaça par un individu seul chargé de notre conduite. Ce particulier choisit entre nous ceux qu'il croyait les plus propres à remplir la charge de conducteurs parmi nos compatriotes, et assigna à chacun son ouvrage respectif; ainsi nous fûmes conduits par nous-mêmes, mais il nous était encore difficile de nous procurer du bon temps; car tous les jours il venait des inspecteurs visiter notre ouvrage, et ils savaient bien en faire la remarque s'ils croyaient que nous n'avions pas beaucoup travaillés, ils auraient pu faire quelques rapports contre nous dont nous aurions souffert par la suite: tellement qu'il fallut être assidu à notre ouvrage durant tout le temps que nous avons été tenus aux travaux forcés.

J'eus l'avantage d'être un des conducteurs et j'ai été heureux de pouvoir procurer, autant que les circonstances pouvaient le permettre, quelques adoucissements aux fatigues des personnes dont la conduite m'était confiée; et tous ceux qui partageaient mes fonctions en firent autant.

(à suivre)

On doit cependant remarquer, pour être juste et exact, que dans quelques milieux francais, milieux corporatifs, milieux protestants, on a commencé à travailler utilement pour un meilleur cinéma. Toutes les bonnes volontés doivent être unies dans ce sens.

"CHOISIR"

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.
Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

HULL, LUNDI 6 DECEMBRE 1937

—CALENDRIER—
MARDI 7 DECEMBRE 1937 — 341e jour de l'année
Lever du soleil 7.27 — Lever de la lune 10.31
Coucher du soleil 4.16 — Coucher de la lune 8.47
QUARANTE-HEURES
St-Mary's, Ottawa, 5, 6, 7 déc.; Couvent de Clarence-Creek, 7, 8, 9, déc.
FETE DU JOUR
S. Ambroise, évêque, confesseur et docteur.

M. Paul Pooke déclaré innocent par le jury

Un ami de Pooke lui lance des chocolats pendant que le jury délibère. Réquisitoire de Me Beauchamp et plaidoyer de Me Foran, samedi.

Paul Pooke, d'Ottawa, a été acquitté par le jury, samedi après-midi à 5 h. 30, après un procès de trois jours en cour d'assises de Hull. Il était accusé de tentative de meurtre sur la personne de Roméo Lorrain, 546, chemin de Chelsea. En août dernier, ce dernier reçut successivement de la gomme à mâcher et un paquet de sucre contenant de la strychnine. Pooke fut arrêté le 8 septembre.

Immédiatement après que le jury eut rendu son verdict, l'honorable juge Alfred Duranleau, qui présidait, ordonna de remettre Pooke en liberté. Celui-ci quitta la boite des accusés et se dirigeant vers l'audience, embrassa sa femme.

Pendant que les jurés se rendaient à la salle des délibérations, un ami de Pooke, Vasil Masekevitch, âgé de 34 ans, domicilié à 375, rue Booth, aurait lancé un sac contenant des chocolats à l'accusé.

Le sac fut intercepté par un des gardes et Me Noël Beauchamp, procureur de la Couronne, donna ordre à M. Achille Ricard, grand connétable de faire enquête. Masekevitch fut arrêté dans le corridor et conduit immédiatement au bureau du shérif. Il déclara que Pooke lui avait demandé des cigarettes. Il n'avait pas de cigarettes, mais il lui jeta des chocolats.

Nous avons appris dimanche que les chocolats avaient été envoyés au Dr Rosario Fontaine, médecin légiste de la province, pour analyse.

Me Philippe-F. Foran, avocat de Pooke, présenta son plaidoyer samedi matin.

Au début de la séance de l'après-midi, l'honorable juge résuma les faits. L'accusé semblait très tendu, quand les jurés reprirent place dans la salle. Le président du jury, M. John Woods, de North-Masham, déclara que lui et ses confrères trouvaient l'accusé innocent de l'accusation qui pesait sur lui.

Me Foran demanda qu'on remit son client en liberté. Il félicita le juge. Les jurés remercièrent aussi la cour et les autorités.

L'hon. juge Alfred Duranleau félicita "le brillant jeune avocat qui avait défendu l'accusé". "Le père, dit-il, est un grand avocat (Me T.-P. Foran, c.r., pratiquant depuis plus de 60 ans ... et son fils suit ses traces".

Le juge remarqua que le point crucial de la cause était l'identification de l'accusé, et qu'il appartenait au jury de décider si la preuve était suffisante.

Me Foran, dans son plaidoyer, fit remarquer que l'identification de Pooke par M. Damase Roy, employé de l'épicerie, était loin d'être satisfaisante et qu'un témoin de la défense avait juré que Pooke se trouvait à Ottawa, le 12. Il critiqua les méthodes d'identification employées par le connétable Ricard qui ne fit pas identifier Pooke, dans une rangée, comme c'est l'usage, mais seul. La Couronne, ajouta-t-il, n'a nullement prouvé que Pooke ait été en possession de strychnine.

Me Beauchamp, dans son réquisitoire, déclara que la Couronne avait trouvé le motif possible du crime, qui serait la jalousie et la vengeance. Il insista sur le fait que l'identification de Roy était positive.

L'accusé avait admis avoir été condamné en 1931 pour port illégal d'un révolver.

AVIS

Tous les ouvriers qui ont travaillé ou qui travaillent actuellement aux travaux de chômage, et qui désirent exposer leurs vues sur cette question, sont invités à se présenter à la Bourse du Travail, ce soir ou demain soir, entre 8 et 10 heures.

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques.

Funérailles de Mme Ph. Côté

Des parents et amis assistaient ce matin aux funérailles de Mme Ph. Côté, décédée vendredi dernier à l'âge de 86 ans et deux mois.

Le service fut chanté à l'église St-Rédempteur à 8 h. 15 par le petits fils de la défunte, M. l'abbé L. Côté, assisté de MM. les abbés Arthur Daoust et Rod. Couture, comme diacre et sous-diacre. M. le chanoine J.-A. Carrière, curé, fit la levée du corps.

Mlle Rochon touchait l'orgue et M. Normand dirigeait la chorale paroissiale.

L'inhumation se fit au cimetière St-Dédempteur de Hull.

Conduisaient le deuil: son fils, Charles Côté; ses petits-fils, Lucien, Rolland et Gilbert Côté, J. Charbonneau, G. Langlois, N. Lemieux et G. Côté; ses gendres, Jos. Tremblay et Marcel Charbonneau; son beau-frère, I. Smith; ses neveux, MM. Sam Smith du "Droit"; Léon Tremblay, J. Gagnon, W. Malette; ses cousins, E. Alice, R. Kelly, C. Côté, Jos. Simard, L. Simard.

Il y avait aussi MM. P. Villeneuve, C. Laurin, A. Duguay, L. Duguay, O.-J. Abbott, Jos. Amyot, H. Beauchamp, A. Danis, d'Ottawa, A. Tremblay, W. Dagenais, C. Marleau, Ant. Proulx, H. Lacoste, E. Jacques, A. Duquette, A. Larose, W. Chapman, C. Chapman, P. Légaré, A. Williams, A. Chapman, C. Labelle, O. Villeneuve, Roger Tassé et autres.

Le feu fait cinq victimes hier matin à St-Michel de Wenworth, dans Argenteuil

Les morts sont Mme Albert Gagné et ses quatre enfants. — Les autres membres de la famille sauvés. — Le feu est attribué à un tuyau surchauffé.

VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE

(Presse Canadienne)

ST-MICHEL de WENTWORTH, Qué., 6.—Cinq personnes, soit une mère et ses quatre enfants, ont perdu la vie dans l'incendie de leur demeure, survenue de bonne heure dimanche matin en ce village du comté d'Argenteuil. Elles ont été prises au lit par les flammes. La mère est cependant décédée plusieurs heures après qu'on en l'eut retirée, à l'hôpital de Hawkesbury, Ont.

Les victimes sont: Mme Albert Gagné, née Rosita Desloges, originaire d'Ottawa, 37 ans; ses enfants, Carmelle, 16 ans; Géraldine, 12 ans; Gabrielle, 10 ans; Fernand Gagné, 8 ans.

C'est la seconde tragédie du genre dans Québec en ces trois derniers jours. Comme la première elle a causé cinq mortalités, dans des circonstances à peu près les mêmes. Le matin de vendredi dernier, en effet, Mme Henry Miron, âgée de 23 ans, a été brûlée à mort avec ses quatre enfants, dans un village du nord québécois, près d'Amos. Les cinq étaient dans leur sommeil. Trois hommes qui se trouvaient dans la maison Miron purent se sauver.

A St-Michel, les hommes ont aussi pu échapper aux flammes. M. Albert Gagné a subi des brûlures et des coupures, mais sans cependant se blesser gravement. Jean-Paul, son fils, âgé de 14 ans, s'est fracturé l'épaule droite en sautant d'une fenêtre du second étage. Roger Gagné, 22 ans, un cousin de M. Gagné, souffre de pénibles brûlures.

Marie-Anne Gagné, âgée de 6 ans, a aussi réussi à se sauver, par une fenêtre. Elle a sauté d'une hauteur de 15 pieds sur la terre gelée. Elle a été brûlée et a subi des coupures causées par une vitre du carreau qu'elle a dû briser. Ses blessures ne sont pas graves.

CAUSE DU FEU

On attribue la cause du feu à un tuyau surchauffé qui passait près d'une pile de bois, dans la cuisine. Les flammes se répandirent rapidement dans la maison de bois. Les couvertures de lit étaient atteintes et tout le bas de l'habitation était embrasé avant que la famille put s'éveiller.

La maison a été complètement détruite et M. Gagné estime à $10,000 ses pertes matérielles. Les voisins ont travaillé ferme pour empêcher l'incendie de se communiquer aux dépendance et aux fermes des environs.

A l'enquête ouverte plus tard dans la journée, M. Gagné a relaté que sa femme, lui-même et d'autres membres de la famille revinrent tard samedi soir d'une visite à Lachute. Ils se couchèrent dès leur arrivée. Il y avait un bon feu dans le poêle de la cuisine, ajouta-t-il, mais tout semblait normal.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu. Quelques minutes avant son énoncé, le coroner J. Mason apprit par téléphone la mort de la mère, et le même verdict comprit la mère.

M. Gagné a aussi relaté devant le coroner qu'étant éveillé par les flammes, il s'empressa de faire lever son épouse et il cria aux enfants de se sauver. Les flammes faisaient déjà rage au deuxième étage. M. Gagné réussit à atteindre le bébé et le sauva par une fenêtre.

Mme GAGNE ATTEINTE

Mme Gagné chercha aussi à sauver un des enfants, mais elle fut enveloppée par les flammes et ses vêtements prirent feu. M. Gagné lui porta secours et tenta de retourner avec des voisins dans la maison où les autres enfants se trouvaient pris. Il laissa les survivants chez son frère Louis, dans le voisinage, et conduisit son épouse à l'hôpital de Hawkesbury. Il reçut lui-même des traitements pour ses brûlures et revint chez lui.

En fouillant dans les ruines, les pompiers trouvèrent les corps des quatre enfants, rendus presque méconnaissables. L'un fut trouvé dans son lit. Les autres étaient ici et là et n'avaient pu réussir à atteindre la fenêtre qu'ils cherchaient pour sortir.

Les funérailles des cinq victimes ont lieu demain matin, mardi, à 10 heures, à St-Michel.

La famille Gagné était une des familles pionnières de la région d'Ottawa.

M. l'abbé Arsène Hébert, d'Ottawa, desservant de la mission de St-Michel depuis quatre ans, s'est trouvé sur les lieux du sinistre et il a administré les derniers sacrements à Mme Gagné.

Mme Albert Gagné, autrefois d'Ottawa, l'une des cinq victimes du terrible feu de Saint-Michel, avait échappé à une mort semblable il y a 30 ans, lorsque son père et son frère périrent dans l'incendie de leur demeure à Ottawa. Dimanche, à la demeure de Mme F. Richer, 34 Baird, mère de Mme Gagné, les membres de la famille qui revenaient du lit de mort de la défunte racontèrent les détails du premier incendie. Mme Gagné, fille de feu Xavier Desloges et de Mme Richer, alors Mme Desloges, demeurait, il y a 30 ans, avec ses parents, près de la rue Rose. Le feu se déclara au milieu de la nuit. Mme Desloges, sa fille Rosita, alors âgée de 7 ans, et un bébé, Georgette, faillirent périr dans les flammes. Le père, Xavier Desloges, et le fils, Alexandre, furent mortellement brûlés.

Mme Gagné avait été élevée à Ottawa, où elle était née. Elle avait fait ses études dans un couvent de la Capitale. Le 11 novembre 1918, jour de l'Armistice, elle avait épousé Albert Gagné. Ils avaient élu domicile à Saint Machel, où ils demeurait depuis

Pour pleurer sa perte, en plus de son époux, il reste un fils Jean-Paul, 14 ans; une fille, Marie-Anne, 6 ans; sa mère, Mme F. Richer; une soeur, Mlle Georgette Desloges et une demi-soeur, Mlle Simone Richer, tous d'Ottawa.

Mme Richer et sa fille Simone, en apprenant la nouvelle à bonne heure dimanche matin, se rendirent immédiatement à St-Michel et Hawkesbury. Mme Gagné, inconsciente, ne put les reconnaitre. Mlle Richer, qui est revenue à Ottawa hier soir, a trouvé Mme Gagné "terriblement brûlée". Les corps des enfants étaient méconnaissables.

Imposantes funérailles de Mme E. Varin

Un grand concours de parents et d'amis assistaient ce matin aux funérailles de Mme Edgar Varin, décédée vendredi dernier, à l'âge de 79 ans et 3 jours. Le départ du cortège funèbre se fit à 9 heures de la demeure mortuaire, à 128, rue Maisonneuve. Le service fut chanté à 9 h. 15, à l'église Notre-Dame de Hull. Le Rév. Père Turcotte, O. M. I., fit la levée du corps.

Le service fut chanté par le Rév. Père A. Goyer, O. M. I., assistés des RR. Pères Jules Laferté et E. Dion, O. M. I., comme diacre et sous-diacre. Mlle I. Thibault touchait l'orgue et M. Ph. Thibault dirigeait la chorale paroissiale.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame, de Hull.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Edgar Varin; ses fils, J.-Edouard Varin, M.-J. Séguin, Raoul et Charles Séguin; son gendre, Wilfrid Farrell; son frère, M. Alphée Séguin, de Montréal; ses petits-fils, MM. Rolland Séguin, Jacques Séguin; ses cousins, MM. Léo Séguin, H. Plante, L. Plante; ses neveux, MM. L.-G. Séguin, J.-U. Bray, G. Varin.

On remarquait aussi dans le cortège: MM. l'échevin Ernest St-Jean, L.-E. Dussault, le Dr Wilfrid Caron et Rod. Boucher, de la Légion Canadienne; MM. Oscar Dompierre, Lionel Lefebvre, H. Bédard, Hector Lemieux, J.-E. Brault, Adjutor Couture, Oscar Couture, V. Lalonde, A. Tremblay, D. Laviolette, Jules Laverdure et S.-E. Nadon, C. Morin, Alfred Sykes, H. Massé, A. Renaud, de "La Patrie", Montréal, H. Robillard, A. Rouleau, E. Normand, J.-Bte Michon, Ed. Gauthier, J.-E. Côté, Lucien Laverdure, Jos. Lefebvre, J. Lacasse, G. Desmarais, A. Lalonde, F. Guertin, J.-A. Rochon, Jacques Rochon, E. Normand, Ad. Labelle, Henri Blackburn, Alfred Dalpé, E.-J. Lemire, Eug. Grégoire, Wilfrid Desjardins, E. Cantin, D. Lalonde, F.-X. Laurin, Lionel Limoges, M. Moreau, G. Boyer, W. Bertrand, J. Laurin, J.-E. Brault, Alfred Tremblay, Roger Tassé et autres.

Feu Mme E. Varin succomba vendredi dernier à l'âge de 79 ans et 3 mois, à la suite d'une longue maladie. Elle était la fille de feu Télesphore Séguin et de feu Eléonore Séguin, autrefois de Hull.

Elle était une des plus vieilles résidantes de notre ville, étant venue s'établir ici avec ses parents en 1868, soit 69 ans passées, et demeura toujours en la paroisse Notre-Dame de Hull. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre.

Elle avait épousé en premières noces Charles Séguin, et en deuxièmes noces M. J.-Edouard Varin, qui lui survit, ainsi que trois fils, MM. M.-J. Séguin, gérant de l'hôtel St-Louis, à Hull, Raoul et Charles Séguin; deux demi-filles, Mmes Wilfrid Farrell, de Pendleton, Ont., et Philéas Houle, de Montréal; un demi-fils, M. Georges Séguin, de Montréal; un frère, M. Alphée Séguin, de Montréal; une soeur, Rév. Soeur Bernadette, de la maison-mère des RR. SS. Grises de la Croix, à Ottawa; aussi plusieurs petits-enfants, neveux et nièces, ainsi que cousins et cousines.

Les imposantes obsèques de Mme Veuve Antoine Moussette faites ce matin

Une grande foule y assiste, dans laquelle on remarque nos députés, les maires d'Ottawa, d'Aylmer, de la Pte-Gatineau et d'autres personnalités.

Au milieu d'une immense assistance de parents et d'amis, ainsi que de personnalités représentant les autorités fédérales, provinciales et celles des municipalités de Hull et d'Ottawa, ont eu lieu ce matin à St-Joseph de Hull et au cimetière St-Paul d'Aylmer, les funérailles de Mme veuve Antoine Moussette, (née Almédine Beaudette) mère de Son Honneur le maire Alphonse Moussette, et belle-mère de M. Joseph Moussette, gouverneur de la prison de Hull, décédée vendredi dernier, à l'âge de 72 ans et quelques mois, après une courte maladie.

Née à St-Maurice, Québec, elle habitait Hull depuis plus d'un demi-siècle.

Son mari, ancien gouverneur de la prison de Hull, l'a précédée dans la tombe en 1918.

Le départ se fit à 8 heures 10 des salons funéraires Gauthier, angle des rues Notre-Dame et Victoria à Hull, à destination de l'église St-Joseph, où le service fut chanté à 8 heures 30.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine L.-C. Raymond, curé, qui célébra ensuite le service, assisté de MM. les abbés J.-M. Laperle et T. Denault comme diacre et sous-diacre.

La chorale Notre-Dame, sous la direction de M. Ph. Thibeault, fit les frais du chant et M. Roméo St-Pierre touchait l'orgue.

Dans le choeur on remarquait: Mgr J.-A. Charbonneau, principal de l'Ecole Normale de Hull; le R. P. A. Béland, O.M.I., curé de Notre-Dame de Hull; M. l'abbé H. Legros, inspecteur des écoles et le R. P. C. Laferté, O.M.I.

Dans l'église il y avait les RR. SS. Grises de la Croix de l'école Normale de Hull; les Révérends Frères des écoles Larocque et Valiquette, ainsi que les élèves des écoles Normale, Larocque, Valiquette et St-Joseph.

Conduisaient le deuil: Son Honneur le Maire Alphonse Moussette, fils de la défunte; son beau-fils, M. Joseph Moussette, gouverneur de la prison de Hull; un petit-fils, M. Paul Moussette; des cousins, MM. Ch. Allard, G. Allard et M. A. Hubert.

Dans le cortège l'on remarquait: M. Alphonse Fournier, avocat, député de Hull au fédéral; M. Alexandre Taché, avocat, député de Hull à Québec; Les magistrats R. Millar et H. Achim; Me J.-N. Beauchamp, C.R., substitut du procureur général pour Hull; le Conseil de la Cité de Hull: MM. Edmond Laramée, Adélard Beauchamp, Frs Tremblay, Achille Morin, Georges Bilodeau, Henri Gauthier, A. Desjardins, Emile Dompierre, E. Dagenais, R. Gratton, H. Tessier, E. St-Jean, J.-B. Cadieux, J. Baker; MM. Ed. Bédard, évaluateur; Jos. Raymond, trésorier; Léon Leblanc greffier; W. Ste-Marie conseiller juridique; Lucien Massé et Donat Viens, vérificateurs; W.-J. Lavigne, maire d'Aylmer; J.-P. Morin, secrétaire du comité d'embellissement d'Aylmer; F. Trudel, surintendant du service d'Alarme; F.-L. Pilgrin, échevin d'Aylmer; Dr E. Champagne, Thomas Moncion, J.-P. Tremblay, de la Continental Paper; M. Stanley Lewis, maire d'Ottawa, Rodolphe Moreau, maire de Pte-Gatineau; Théo. Lantôt, ingénieur de la cité de Hull; Dr J. Isabelle, coroner, I. St-Pierre, shérif; Raymond Brunet, entrepreneur; H. Bisson, surintendant des travaux dans Hull; Emile Bond, chef des Pompiers; J.-Adrien Robert, chef de Police; Maxime Lavigne, Ovila Lusignan, H. Anderson, détectives; MM. Eugène Léonard, Victor Falardeau, F. Lambert, R. Roger, N. Larose, Léon Madore, W. Latour, P. H. Reinhardt, A. Dagenais, B. Clairoux, M. Doran et H. Quévillon, des syndicats Catholiques Nationaux; J.-L. Blain, S.-Edgar Dussault, représentants de la Chambre de Commerce Sénior; Donat Paquin, Aimé Guertin; Henri Paquin, Arthur et Wilfrid St-Cyr, Henri Lafrance, inspecteur de la circulation de Hull; Robert Charbonneau et Henri Lessard, représentants du journal "Le Droit", le Dr W. Caron et Rodolphe Boucher, de la Légion Canadienne; Camille L'Heureux, J. Reinhardt et Henri Tassé, du "Droit"; A.-R. Farley, C. Dontigny, E. Desmarais, V. Leduc, L.-P. Mercier, Alexis Caron, E.-R. Laviolette, François Caron, avocat; Damien Caron, J.-A. Massé, Léo Laroche, Louis Labelle, J.-B. Pharand, René Pharand, V. Lemire, A. Gagné, J. Brûlé, Jos. Robertson, S. Tessier, J.-A. Simon, Fred. Dalpé, Jules Baillot, A. Bélanger, A.-V. Gale, de la Hull Electric; H. Smith, H. Howard, représentants de la Gatineau Power Co.; J. Dupel, E. Blais, René Ouellette, Albert Amyot, A. Haddad, J.-A. Kelly, J.-H. Kelly, J.-A. Courroux, E. Courville, Hector Lemieux, A.-N. Sincennes, H.-A. Champagne, R. Bédard, avocat; Arthur Fréchette, E.-J. Burns, John Paré, A. Rocheleau, O. Bélanger, B.-J. Déry, Emile Thériault, Dr A. Parent, Josaphat Couture, Lionel Lafond, J.-B. Bédard, S. Clairmont, du "Droit"; E. Audette et H. Trudel, représentants de l'Imperial Tobacco Co.; Elie Boult, Sylva Kipp, Henri Desrosiers, notaire; Dr L.-P. Mercier, A. Racine, sous-chef de la police de Hull; Eug.-C. Lemire, René Boyer, A. De Pratto et John Sylvain, de la National Breweries; Gérard Lemire, Georges Montpetit, A. Montpetit, Louis de G. Raby, R. Beauparlant, A. Leduc, Dr H. Pilon, Dr A. Perras, Paul Bolvin, avocat; J. Millar, avocat; O. Thériault, Col. Jos. Gravel; Théo. Lambert, Henri Blackburn, Willie St-Cyr, W.-D. St-Cyr, A. Laflamme, L. Châtillon, R. Massé, J.-A. Cloutier, A. Lafrance, Nap. Boucher, Rob. Tassé, A. Degré, M. Landriault, J.-B. Michon, A.-R. Thibault, Roger Tassé, W. Meloche, F. Trudel, E. Reinhardt, P. Deschamps, M. Villeneuve, président de l'Union Libérale de Hull; Os. Dompierre, président de l'Amicale du Collège Notre-Dame de Hull; H. Lemieux, H. Couture, C. Therrien, L. Madore, Dr A. Leduc, A. Latour, A. Boyer, E. Courville, W. Durocher, A. Chartrand, J.-H. Lefebvre, V. Falardeau, E. Lalonde, de l'Ottawa Transportation; P.-V. Leduc, D. Caron, A. Barré, mécanicien au château d'eau; A. Labelle, J.-E. Côté, constable; A. Michaud, A. Trudel, E. Leduc, J.-H. Hébert, de Montréal; C. Dontigny, G.-A. Hébert, M. Couture, A. Couture, Dr J.-U. Dupont, A. Gagné, V. Lemire, B. Caron, H. Proulx, et R.-S. Foster, du club Avalon; L. Couture, L. Labelle, René Pharand, J.-B. Pharand, A. Diguer, J. Fournier, J. Laverdure, Frank Chénier, A. Haddad, G. Michon, J. Kirouac, H. Godbout, E. Blais, Ch. Briand, E. Leduc, Ch. Isabelle, L. Isabelle, J.-S. Isabelle, L. Soulière, R. Deschênes, G. Pelland, R. Viau, J.-A. Briselan, A.-M. Larocque, Jacques Moussette, F. Isabelle, H.-P. Dupuis, L. Limoges, A. Heyendal, G.-H. Gariépy, W. Drapeau, H. Smith, A. Cholette, P. Ste-Marie, T.-J. Brûlé, Geo. Boucher, P. Harper, E. Blais, A.-L. Sincennes, Gérard Tassé et nombres d'autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Paul d'Aylmer.

Le député Taché et le discours de M. A. Caron

Le député de Hull à Québec, M. Alexandre Taché, nous fait tenir ce matin la communication suivante:

"J'ai lu avec intérêt le discours prononcé par mon ami Alexis Caron, la semaine dernière. M. Caron me dit beaucoup de choses désagréables. Mais je lui pardonne tout, vu qu'au moins sur un point il m'a fait plaisir, lorsqu'il a annoncé qu'il était mon futur adversaire; c'est précisément ce que je souhaite le plus ardemment.

"Quant au reste, il y a une assemblée du Club de l'Union Nationale vendredi soir prochain, le 10 décembre, à l'hôtel Windsor, à 8 heures, et je répondrai à ses attaques."

PROCHAINS
Événements

Sous cette rubriqu son.. annoncartes, séances, etc. Tarif, 3 sous cès les évènements prochains tels que assemblées, banquets, parties de du mot. Minimum $1.00.

Peintres & Electriciens.

Ce soir, réunion régulière de l'Association des Peintres et Electriciens, à la Bourse du Travail. On y traitera de graves questions et tous les membres sont priés d'être présents.

Le secrétaire.

Soirée des Policiers.

Les billets pour la grande soirée récréative des Policiers de Hull au théâtre Cartier sont en vente présentement. L'on peut s'en procurer auprès des membres de la Sûreté Municipale, au poste de Police, et à la Bourse du Travail.

Par ordre.

CARNET MONDAIN

Mlle Marie Delorme, garde-malade, de Hull, quittera la ville dans quelques jours pour se rendre en Californie, où elle passera plusieurs mois.

LAURIER
Aujourd'hui et mardi
Gaby Morlay, Jean Gabin et Jean-Pierre Aumont
dans
"LE MESSAGER"
AUSSI
Suzanne Dehelly
dans
"LA REINE DES RESQUILLEUSES"
EN PLUS — JOURNAL ECLAIR

LE DENTISTE
Recommande les capsules Antalgine pour soulager promptement maux de dents, de tête.

ANTALGINE
Calme abcès, névralgie dentaire, douleurs avant et après l'extraction, aussi pour l'obturation des dents.
Procurez-vous en une boite aujourd'hui même.
25 En vente partout 25c et 15c
A.-R. FARLEY, Tél. 2-7914.

La nomination de M. Montpetit est officielle

M. Alexandre Taché, député du comté de Hull à Québec, nous annonce ce matin que M. Georges Montpetit, de notre ville, est officiellement nommé représentant spécial à Hull de M. Valiquette, le directeur de la police des liqueurs de la région de Montréal. M. Montpetit remplace M. Lafontaine, de Montréal, qui autrefois exerçait cette fonction à Hull.

M. Montpetit entre immédiatement encharge.

Les funérailles de Mme F. Deslauriers

Parents et amis assistaient, samedi matin, aux funérailles de Mme François Deslauriers, décédée la semaine dernière, à Rouyn, Qué. Le départ du cortège se fit des Salons Emond, angle St-Laurent et Kent, à Hull, à 9 heures 15 pour se rendre à l'église Notre-Dame, de Hull, où un libéra fut chanté à 9 heures 30 par le R. P. L.-P. Labossière, O.M.I., qui fit aussi la levée du corps.

Mlle Thibault touchait l'orgue et M. P. Thibault dirigeait le chant.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull.

Conduisaient le deuil: l'époux de la défunte, M. François Deslauriers; ses fils, MM. Wilfrid et Moïse Deslauriers; ses petits-fils, MM. G.-H. Leduc, Albert Deslauriers; ses frères: MM. Moïse Galipeau, Calixte Galipeau (père); ses neveux, MM. Moïse Galipeau, (fils), Calixte Galipeau (fils), A. Deslauriers, Laurent Galipeau, Nap. Galipeau, René Galipeau, et E. Deslauriers; ses cousins: MM. A. Poirier, J.-A. Chénier, M. Beauregard, L. Poirier.

Reconnus dans le cortège: MM. A. Boulay, D. Parent, M. Lemieux, Eug. Boyer, A. Campeau, C. Latreille, E. St-Louis, E. Grenier, J. Thibault, H. Croteau, Charles Taschereau, R. Laroche, I. Malette, E. Gingras, R. Pilon, D. Gagnon, L. Charette, R. Côté, E. Chartrand, E. Galipeau, D. Latulippe, D. Parent, F. Charbonneau, W. Marcoux, W. Durocher, O. Latulippe, M. Martineau, J. Champagne, et plusieurs autres.

Décès de l'enfant Aldoria Legault

Aldoria Legault, enfant bien-aimé de M. Domina Legault et de Claudia Pilon, 27, rue Mance, est décédé hier après une semaine de maladie. Il était âgé de 9 ans et 10 mois et fréquentait l'école Reboul. Outre son père et sa mère, il laisse quatre frères, Réal, Conrad, Yvon et Bernard Legault; une soeur, Claudette Legault; ses grands-parents paternels, M. et Mme David Legault.

La dépouille est exposée à la résidence familiale, 27 Mance, et les funérailles ont lieu demain matin à 8 heures 30 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

Tous les jours—1 à 11 p.m.
Aujourd'hui et demain

2me ATTRACTION
LARRY BLAKE CATHERINE HUGHES
"TROUBLE AT MIDNIGHT"
CARTIER
HULL

La Vie Ouvrière

Travailleurs en Fer.

L'Association des Travailleurs en Fer du district, qui compte dans son sein tous les gens de métier de la région, a tenu une importante réunion, vendredi dernier, à la Bourse du Travail. M. Silvio Cousineau présidait. M. Thomas Hill a été élu vice-président, et A. Bouliane sergent d'armes. Les autres officiers restent en fonction, soit M. H. Parent, trésorier, et A. Saumure, secrétaire archiviste. Il a été décidé de tenir des réunions deux fois le mois, le 1er et 3ème vendredis, à 8 h. 15. L'assemblée a fait la révision des membres. La taxe d'initiation est de cinq dollars pour les membres présentement inscrits et la contribution mensuelle de un dollar. Il y eut rapport de l'agent d'affaires de la construction. Diverses questions ont été soulevées et très vivement débattues. Le R. P. L. Gratton, O. M. I., aumônier, a souligné la nécessité de l'union pour la protection efficace du métier.

Menuisiers-Charpentiers.

L'Union des Menuisiers-Charpentiers, inc. a siégé, vendredi dernier, sous la présidence de M. Olivier Normand. Un grand nombre de syndiqués ont assisté à cette assemblée. Il y eut rapport du comité exécutif et de l'agent d'affaires. L'Union souscrit en faveur du comité de secours aux chômeurs et encourage la soirée théâtrale de l'union des Policiers de Hull. L'Union aura une grande soirée récréative pour les membres actuels et les membres aspirants, le 10 décembre prochain, à la Bourse du Travail. Le comité exécutif agit comme comité d'organisation. Les directeurs du secrétariat, les officiers du Conseil Central, les surintendants, contremaitres des chantiers fermés actuels, et tous les membres aspirants sont invités. Il y aura partie musicale par des membres. On a longuement traité de la question de l'augmentation du salaire. L'Union demande le même tarif de salaire que dans Ottawa." Il n'y a pas de raison, a-t-il été mentionné, pour que les salaires de la construction dans Hull soient inférieurs à ceux payés dans Ottawa." Demande est faite dans ce sens au comité conjoint de la construction. Le contrat se renouvelle en février prochain. Diverses autres questions d'ordre syndical ont été soulevées et discutées. Le R. P. Albany Provost, qui assistait à la réunion, a tiré les conclusions de la réunion, qui a été des plus intéressantes. Vers la fin de l'assemblée le R. P. L. Gratton et M. Roma Groulx ont rendu visite à l'assemblée.

Le Secrétaire.

Employés de Pulpe & Papier.

Le syndicat no. 1 des Employés de Pulpe et Papier de Hull a tenu une importante réunion, hier après-midi, à la Bourse du Travail. Un grand nombre de syndiqués étaient présents. M. Maurice Doran, Organisateur, assistait à l'assemblée. Il a été question de diverses questions et plus particulièrement de l'organisation syndicale dans l'industrie locale. La réunion a été des plus actives et des plus intéressantes. Il y eut rapport du Conseil Central. Les officiers suivront les exercices de la retraite fermée, en décembre.

RÉPÉTITION

Ce soir, à 8 heures, aura lieu une répétition du Choeur St-Michel. Tous les membres doivent se faire un devoir d'être présents. — Le directeur.

Vente ou échange de propriétés, d'articles. etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Tél. 2-9837
SALON DE BEAUTE
FERNANDE
Permanent Eugène—
$1.00 - $2.00 - $3.00 - 5.00
Finger Wave 25c
Mlle F. Mercier, prop.
110, rue Wellington Hull

Meloche, Valiquette, Desjardins, Rolande Roussel et Fortin reçoivent leur sentence à Hull

L'honorable juge Alfred Duranleau a prononcé, ce matin, en cour d'assises de Hull cinq sentences, clôturant ainsi le présent durée des assises. Le Barreau était brillamment représenté.

Dès l'ouverture de la séance, le greffier appela Trefflé Meloche. "Vous avez été trouvé coupable, dit Sa Seigneurie, après un procès équitable et malgré une défense habilement présentée, du crime d'incendie. C'est une offense d'une gravité exceptionnelle, non seulement parce que vous avez fraudé une compagnie d'assurance, mais parce que vous avez exposé des vies. Malheureusement il y a trop de gens qui s'assurent dans un but criminel. Et j'aurais été très sévère dans votre cas si le jury ne vous avait fortement recommandé à la clémence. D'autre part, il s'agit d'une vieille offense puisqu'elle date de 1931. Vous avez souffert moralement. Je dois aussi prendre en considération les témoignages de vos concitoyens qui attestent de votre bonne conduite depuis. Je vous condamne à trois mois d'emprisonnement."

Le second accusé appelé est Omer Valiquette, trouvé coupable du vol de fer, appartenant à la Gatineau Power.

"Vous êtes passible de sept ans de pénitencier, dit l'honorable juge Duranleau. Vous avez organisé une expédition avec deux de vos employés pour piller la Gatineau Power. En cour, vous avez ajouté le parjure à votre offense. Cependant je dois tenir compte du fait que vos concitoyens attestent que vous avez toujours eu une bonne conduite, des supplications de votre épouse. Je vous condamne à cinq mois d'emprisonnement."

"Armand Desjardins, vous avez été trouvé coupable par vos pairs de négligence criminelle. Je n'ai pas beaucoup de sympathie pour vous. Vous n'avez pas eu le courage de porter secours à votre victime. Cependant je tiens compte de la recommandation du jury en vous condamnant à trois mois d'emprisonnement."

A ce moment, la soeur de l'accusé éclata en sanglots et on dut la reconduire hors de la cour. Dans l'escalier, elle perdit connaissance.

Le greffier appela Rolande Roussel. "Vous avez été trouvée coupable de vol, dit le juge, après une défense habilement présentée. Votre cas n'est pas sympathique. Vous avez volé une compagne de travail. Dans la boite aux accusés, vous avez fait une déclaration contraire, mais le jury ne vous a pas cru. Cependant les jurés vous ont recommandée à la clémence de la cour. Je tiendrai aussi compte que vous vous êtes mariée depuis cette affaire. Je vous condamne à deux mois d'emprisonnement."

Arthur Fortin est le dernier accusé. "Vous avez été trouvé coupable de séduction et vous êtes passible de deux ans de pénitencier. J'ai bien étudié votre cas. Je tiens compte des circonstances atténuantes et de la recommandation du jury. J'ai été attendri par les pleurs de votre mère. Je vous condamne à 4 mois d'emprisonnement."

Me Noël Beauchamp, substitut du procureur général, offrit à Sa Seigneurie, "l'hommage respectueux des officiers de cette cour, du Barreau et de la Couronne pour sa bienveillance, sa courtoisie, sa science juridique et son esprit d'impartialité." Il exprima le désir que l'honorable juge Duranleau revienne longtemps à Hull.

Me Alphonse Fournier, député de Hull à Ottawa, bâtonnier du Barreau de Hull, présenta l'hommage du Barreau.

L'honorable juge Alfred Duranleau répondit: "Je vous remercie sincèrement des paroles élogieuses prononcées par le substitut du procureur général et le bâtonnier distingué du Barreau de Hull. Je sais que vos éloges partent du coeur et qu'ils s'adressent surtout à votre ancien collègue au Barreau. Je dois ajouter que je me flatte d'avoir des rapports aussi amicaux avec les membres si distingués du Barreau de Hull. Il fait bon quand il s'agit de remplir un devoir parfois bien pénible de sentir la collaboration comme la vôtre. Je remercie les officiers de cette coeur et je les félicite.

SYMPATHIES A LA FAMILLE N. CADIEUX

De nombreuses marques de sympathie ont été reçues par la femmille de feu Mme Nazaire Cadieux, dont les funérailles ont eu lieu mercredi dernier à Notre-Dame, de Hull.

OFFRANDES DE FLEURS

Les employés de la maison Freiman, d'Ottawa. Les fils de la défunte, MM. Léopold et Henri Cadieux; la famille Joseph Vaillancourt; M. et Mme Thomas Rankin.

OFFRANDES DE MESSES

Mme P. Benoit, Mlle Trudel, la famille H. Archambault, Mlle Aline Bois, M. J.-X. Bilodeau, Mlle Zaida Bois, M. Edgar Robitaille, Mme Alfred Dumas, M. le notaire François Binet.

OFFRANDES DE SYMPATHIES

MM. Lemieux-Dompierre, M. et Mme Arthur Cadieux, Mlle Clémantine Boucher, Mlle Zélie Gaudreau, M. et Mme Hermas Bertrand, M. le notaire René L. Ménard, La famille François Tremblay, M. et Mme Wilfrid Sanche, M. et Mme Lionel Pilon, M. et Mme Thomas Rankin, M. et Mme W.-L. Chauvin, M. et Mme Georges Benoit, la famille Joseph Vaillancourt, M. et Mme E.-J. Marier, M. René St-Laurent, M. le notaire Henri Des-Rosiers, la famille Joseph Laurin, la famille Peter Whelan, M. et Mme Armand Bertrand, la famille Wilfrid Coulombe, Mlle Aline Bois, M. et Mme F.-A. Binet, Mlle Zaida Bois, Mme W. Harper.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIE

MM. Roméo et Marcel Lemieux, de Thedford Mines.

Mlle NOELLA CHARETTE FETEE PAR SES AMIS

Dimanche soir, à l'occasion du 16ème anniversaire de naissance de Mlle Noëlla Charette, se réunissait chez M. et Mme Albert Charette, un groupe de parents et d'amis.

Une adresse fut lut par Mlle Jacqueline Poirier et une bourse lui fut présentée par Mlle Lina Renaud.

Etaient présents: Mme E. Charette, M. et Mme A. Charette, Mme Z. Gervais, M. D. Gervais, Mlles Yvette et Pierrette Charette, M. et Mme A. Chartrand, Mlle A. Chartrand, Mme Jos. Charbonneau, MM. Noël et Ant. Charbonneau; Cécile Ouellette, René Ouellette, Georges Henri, Conrad Chartrand, Paul-Emile Ouellette, Mme O. Renaud, Mlles Lina et Rita Renaud, Jacqueline et Irène Poirier, L. Chrétien, Françoise Parisien, M. A. Parent, M. B. Chatillon, M. Edgar Chénier, Mlle Pauline Drouin, MM. René et Robert Frappier, Mlles Lilianne Bissonnette, Juliette Meunier, Laura Joanisse, Simone Renaud, Rose Yerk, MM. Léon Gagnon, Roland Pépin, Marcel Labelle, Roger Bissonnette, Jean-Paul Pilon, Arthur Poirier, Jean-Louis Sigouin.

Les frais de la musique furent fait par Roger Bissonnette, Jean-Louis Sigouin et Paul-Emile Ouellette.

M. A. TURPIN À ALFRED

M. Armand Turpin, président régional du groupe créditiste de Hull, a donné, hier, à Alfred, une brillante causerie sur le Crédit social, devant une grande foule réunie dans la salle municipale.

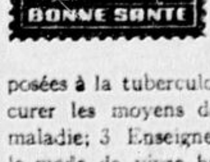
Le conférencier était accompagné de M. Légaré, de Hull.

A Bourget, M. Turpin a visité un cercle d'étude féminin du Crédit social, fondé récemment.

Une demande à la commission du tarif

On vient de demander à la commission du tarif de permettre l'entrée en franchise, d'après la préférence britannique, de certains fils servant au tissage dans les filatures canadiennes. Cette requête a été soumise aujourd'hui par le colonel W. B. Evans de Textile Mills Ltd, de Saint-Jean, Québec.

Trois objectifs



1. Dépister tous les cas actifs de tuberculose dans tous les centres populeux et les soigner; 2. Rechercher toutes les personnes exposées à la tuberculose et leur procurer les moyens de résister à la maladie; 3 Enseigner le peuple sur le mode de vivre hygiéniquement: Tels sont les trois objectifs des timbres de Noël.

Saisie de viande rue Champlain

M. Eugène Therrien, inspecteur sanitaire de Hull, a saisi, samedi, rue Champlain, de la viande d'une valeur de $5 dans une voiture dont le conducteur ne s'était pas mis en loi. Il vendait d'autre part de la viande de porte en porte en contravention d'un règlement municipal.

Vieillard de 75 ans disparu

M. Eugène Décosse, enquêteur spécial, recherche un nommé Soulière, disparu, samedi soir, de son domicile, angle Wright et Laval, et qui fut vu pour la dernière fois sur le chemin de la Montagne, se dirigeant vers Hull, dans la nuit. M. Soulière est âgé de 75 ans. Il était vêtu très légèrement quand M. Marcel Joly le vit près du cimetière Saint-Rédempteur.

M. Décosse a organisé une battue autour du cimetière. Malheureusement la neige a rafalé, depuis hier soir, et il est difficile de retrouver les traces.

M. Décosse croit que le vieillard a pu être pris d'une faiblesse dans un des champs en revenant et qu'il est peut-être mort de froid.

Toutes les personnes qui auraient quelques renseignements nouveaux à ce sujet sont priés de les communiquer à M. Décosse par téléphone, à son bureau signal 2-8021, ou à sa demeure 2-5448.

Mme V. Groulx se blesse en tombant

Mme V. Groulx, 117, rue Murray, a dû être transportée d'urgence à l'hôpital général, samedi soir, vers les onze heures, à la suite d'une chute qu'elle fit à sa demeure. Elle s'est blessée à la jambe. A cause de son âge, on a craint pour son état; Mme Groulx est âgée de 91 ans. On apprend cependant de l'hôpital que son état s'améliore

L'entente Bilodeau-Rogers

L'honorable M. Bilodeau, Ministre du Commerce et de l'Industrie, qui a charge de l'Entente fédérale-provinciale Bilodeau-Rogers, nous communique de nouvelles informations sur l'exécution des divers "Projets" en voie de réalisation pour le bénéfice de la jeunesse chômeuse de notre Province.

Québec, 6. — Le Secrétariat de la Province annonce que la détermination des cours, dont il a la direction, en vertu de l'Entente, est pratiquement terminée. On sait que tous les candidats aux **cours techniques** et aux **stages d'apprentissage** (Projet "B") sont tenus (après que leur inscription a été approuvée par l'autorité fédérale) de subir un "test" d'orientation professionnelle, qui aidera les officiers de la Province à les diriger vers les **cours** ou **stages** appropriés à leurs aptitudes intellectuelles et physiques.

Par ailleurs, l'enquête sur le marché du travail servira grandement à éclairer, à la fois, l'initiative des **stages d'apprentissage** et celle du **placement** proprement dit. Les jeunes chômeuses, tout comme les jeunes chômeurs, auront l'avantage de subir les "tests" d'orientation professionnelle en question.

M. Gabriel Rousseau, directeur des Ecoles d'Arts et Métiers, a remis au Secrétariat de la Province la liste des cours que donneront les Ecoles techniques et d'autres institutions analogues. Les jeunes chômeurs recevront une préparation immédiatement pratique à la menuiserie, à l'ajustage, à la mécanique, à l'électricité, à l'automobile, etc.

Il est entendu que, dans un but d'économie et afin de venir en aide au plus grand nombre de jeunes gens possible, le Secrétariat de la Province utilise au maximum les institutions d'enseignement technique déjà existantes. Dans les quelques centres où il n'y a pas d'Ecole technique, ni d'Ecole d'Arts et Métiers (à la lumière des résultats de l'enquête sur le marché du travail à laquelle on procède actuellement, et d'après les "tests" d'orientation professionnelle), le Secrétariat de la Province instituera provisoirement des cours aussi complets que ceux qui vont être donnés dans les autres villes. On fera appel, en outre, à des associations qui peuvent, sans trop de frais, organiser des cours similaires.

L'honorable Albini Paquette, Secrétaire de la Province, a confié à M. Alphonse Desilets, directeur de l'Enseignement ménager de la Province, l'organisation des cours destinés aux jeunes chômeuses ou nécessiteuses. Il aura, pour le seconder, Madame Edmond Brossard, présidente de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, et Mademoiselle Philp, du Collège MacDonald. Un comité veillera à fournir aux jeunes candidates, dans la mesure du possible, de l'emploi dans des maisons respectables et à des salaires convenables.

On dirigera les candidates vers les Ecoles ménagères provinciales où elles suivront des cours particuliers. Le Secrétariat de la Province entretient déjà des Ecoles de couture, de coupe et d'économie domestique. Il les utilisera, au maximum, dans l'exécution du plan Bilodeau-Rogers. On organisera, de plus, des Ecoles de services domestiques, à Montréal, à Québec, et dans les autres principaux centres urbains où l'initiative sera possible. Les candidates y recevront un enseignement essentiellement pratique en vue de les préparer au service à domicile. Dans les centres ruraux et dans les villes où les écoles existantes ne suffiront point, le Secrétariat s'adressera aux associations féminines, voire à certaines institutions privées qui s'occupent déjà d'enseignement ménager. Il s'est déjà assuré la collaboration de l'Ecole des Arts domestiques de Québec, et des Cercles de Fermières, pour l'organisation des cours d'art domestique.

Le Ministère de l'Agriculture qui, en vertu du Projet "E" de l'Entente, a la direction des **cours agricoles** et **ruraux**, dans 300 paroisses de la Province, ainsi que des **cours de coopération** dans les cinq grandes Ecoles d'Agriculture de la Province (Oka, Ste-Anne, Sherbrooke, Rimouski et Macdonald) est en mesure d'annoncer qu'une trentaine de cours agricoles paroissiaux se donnent actuellement au bénéfice des jeunes agriculteurs.

On sait que l'Entente fédérale-provinciale Bilodeau-Rogers s'inspire de la Loi dite "Diminution du chômage et d'**assistance à l'Agriculture, 1937**" qui autorise le Dominion à conclure des accords avec les différentes provinces du Canada en vue, non seulement de réduire le nombre des chômeurs, mais aussi d'améliorer les conditions de la population agricole. C'est pourquoi l'Entente Bilodeau-Rogers contient un projet spécialement destiné à favoriser les jeunes ruraux, qui, par leurs propres ressources financières ou celles de leur famille, ne pourraient, sans les secours offerts par l'Entente, participer aux avantages des cours de formation agricole qu'elle met aujourd'hui à leur disposition.

Ces cours comportent généralement une série de 60 à 100 leçons, selon les besoins de chaque localité.

Les principaux sujets traités sont les suivants: Administration de la ferme: organisation, amélioration, coopération et épargne; productions végétales; plantes de grande culture, cultures spéciales et protection des plantes; production animales: étude et appréciation des races, élevage des animaux, alimentation des animaux et hygiène du troupeau.

Pour prolonger l'efficacité de ces cours (au delà de ce stage de scolarité) le Ministère de l'Agriculture est autorisé à distribuer aux élèves des résumés de cours que ceux-ci pourront consulter à l'occasion dans la mise en pratique de l'enseignement déjà reçu.

Le Ministère des Terres et Forêts est actuellement à faire le choix d'une centaine de candidats dont l'inscription a été approuvée par l'autorité fédérale. Ces candidats sont tenus de subir avant leur admission définitive aux cours de formation forestière, un examen médical approprié aux fonctions auxquelles ils se destinent.

Les cours de formation forestière dont bénéficieront les jeunes chômeurs ne sont pas, il va sans dire, identiques aux cours réguliers ni du génie forestier, ni des gardes-forestiers. La durée de ces cours spéciaux est trop courte pour répondre à cette formation. Toutefois, les jeunes chômeurs admis aux cours forestiers recevront une série de leçons, à la fois théoriques et pratiques, suffisantes pour les mettre en mesure de s'adapter à un emploi rémunérateur.

Ces leçons porteront sur les principaux sujets suivants: dessin linéaire et topographique, hygiène de la vie en forêts, culture physique et soins à cet effet, législation forestière et études des contrats, comptabilité forestière et étude des salaires des ouvriers forestiers, notions de la production de la forêt et du gibier, notions d'arpentage et de topographie, notions d'exploitation forestière (mesurage, classification des bois, etc.), notions d'entretien des forêts et des lots à bois, enfin, cours spéciaux d'utilité courante (cours de cuisine, d'affûtage des scies et d'aiguisage des outils, d'entretien et de réparation des appareils téléphoniques, des moteurs à essence, des canots, raquettes, glacières, caveaux, construction de camps, etc.).

Des travaux pratiques seront aussi exécutés, tels que: coupe, empilage, charroyage de bois; tracés et construction de chemins et de sentiers; brûlage de déchets, éclaircies, annelation des arbres, etc..

On prévoit accorder un tiers du temps aux cours théoriques et la différence aux travaux pratiques, le tout sujet à modification selon les besoins et à l'avantage des élèves.

M. Albert Lévesque, directeur général de l'Entente fédérale-provinciale Bilodeau-Rogers, nous informe qu'il a reçu, au cours de la semaine, plus d'un millier d'inscriptions nouvelles, soit un total actuel d'environ 4.000 candidats. M. Lévesque a eu l'occasion de faire ratifier par le représentant de l'autorité fédérale plus d'une centaine d'inscriptions régulières et de soumettre, à certains Ministères intéressés, des dossiers complets qui serviront à déterminer l'admission des candidats par les officiers chargés de les diriger vers leurs cours de formation respectifs.

On sait que tous les jeunes chômeurs et jeunes chômeuses, soucieux de bénéficier des avantages de l'Entente fédérale-provinciale Bilodeau-Rogers doivent d'abord adresser leur demande à M. Albert Lévesque, Ministère du Commerce, Hôtel du Parlement, Québec, afin de remplir les formules requises pour leur inscription et leur admission.

IL S'AVOUE COUPABLE

ST-JEAN, Qué., 6. — Roger Poirier s'est avoué coupable, samedi, d'un attentat de vol à main armée dans les bureaux d'André Régnier, C.R., la semaine dernière. Le juge Donat Lalande prononcera la sentence samedi.

Carnet Mondain

Leurs Excellences lord et lady Tweedsmuir assistaient samedi soir au concert de l'Orchestre symphonique national de Washington. LL. EE. étaient accompagnées du ministre des Etats-Unis et de Mme Norman Armour.

* * *

S. H. le lieutenant-gouverneur d'Ontario, M. Albert Matthews, était de passage dans la capitale fédérale, en fin de semaine.

* * *

Madame Madge Macbeth est rentrée d'un séjour d'un mois dans les provinces maritimes où elle a prononcé une série de conférences.

* * *

M. et Mme Gladstone Murray ont donné une soirée samedi soir.

* * *

Mlle Joan Ahearn passera l'hiver en Angleterre.

* * *

Le docteur et Mme E.-S. Macartney passent quelques jours à New-York.

* * *

Le commandant de marine Cossette et Mme Cossette passent la semaine à Halifax.

* *

Le colonel et Mme L.-P. Sherwood ont donné une soirée samedi.

* * *

Mme Wilbur Chalmers, de Tupper-Lake, a fait un séjour de deux mois chez ses parents, M. et Mme Félix Proulx.

L'Association d'Education....

(Suite de la première)

ces montants réunis, on le dépassera quelque peu.

La ville de Sudbury fait sous ce rapport, cette année, plus qu'elle n'a jamais fait. Sans oser s'enorgueillir indûment de cela, on peut tout de même supposer qu'elle donne le bon exemple aux autres localités de la province.

Pour atteindre ce beau succès, on a eu recours à toutes les bonnes volontés; et elles n'ont pas manqué. On pourrait citer le cas d'un seul propagandiste, homme de profession libérale, qui à lui seul, pendant ses soirées, a recueilli plus d'cent dollars.

C'est un bel exemple de dévouement qui n'a peut-être d'égal que les nombreux sacrifices de ceux qu'il a sollicités.

Il ne faut pas oublier, en effet, que ce montant d'environ six cent dollars, s'il est fait de nombreuses aumônes de un, deux, cinq et dix dollars, est surtout formé des vingt-cinq sous de l'artisan, du journalier, du travailleur manuel. Et ce sont particulièrement ces sous qui donnent une valeur réelle à cette quête de l'Association.

Non pas assurément que l'on doive traiter de négligeable les dons des gens plus fortunés: sans eux bien des mouvements seraient paralysés; mais il n'en reste pas moins vrai que l'aumône prélevée sur le nécessaire, l'aumône du sacrifice, l'aumône du coeur est toujours la meilleure. Elle est aussi révélatrice de la nécessité d'une organisation telle que l'Association d'Education.

Si, en effet, tout le monde y va avec tant de coeur et de bonne volonté pour lui procurer des fonds, c'est que l'on se rend compte de la nécessité de son existence et aussi de l'efficacité de son travail.

Et les premiers à reconnaître l'oeuvre de l'Association d'Education sont, sans contredit, nos instituteurs bilingues. Sans cet organisme créé dans le but de conserver à nos jeunes franco-ontariens une âme française et catholique, il est très probable qu'ils ne seraient pas aujourd'hui les éducateurs de notre jeunesse; ou, s'ils l'étaient, auraient-ils eux-mêmes une âme française pour inculquer à nos enfants les ferments générateurs de patriotisme et de religion?

En donnant généreusement comme elle l'a fait, notre brave population de Sudbury n'a pas été sans faire ces considérations; et devant la nécessité d'unir les forces catholiques et françaises tout autant qu'il y a vingt-cinq ans, elle a donné sans compter.

Il est regrettable que beaucoup de gens qui travaillent dans les mines ne peuvent être atteints. Sans cela, il est très probable que le montant recueilli cette année serait beaucoup plus élevé. Toutefois, il y a une certaine compensation dans le fait qu'on a rencontré beaucoup de générosité dans certaines parties de la ville où l'on n'avait pas l'habitude de passer.

Aussi, devant le succès obtenu, l'exécutif de la section locale de l'Association ne sait comment remercier tous ceux qui y ont contribué: solliciteurs et généreux donateurs.

N'agissant, ni les uns ni les autres pour la gloire humaine, ils ont leur première récompense dans la satisfaction d'une bonne oeuvre accomplie pour Dieu et pour la Patrie.

Trois femmes sont blessées près de Carp

La sûreté provinciale attribue aux chaussées glissantes les nombreux accidents, peu graves, de la fin de semaine, les autos allant donner dans les fossés. Sur la route 17, près de Carp, un auto conduit par Mme May McLean, 422, rue Preston, alla rouler dans un fossé, dimanche après-midi. Mme McLean subit de pénibles blessures. Des trois autres occupants, un seul s'en tira indemne. C'est M. Desmond Lacroix, 391, rue Lisgar. Mme J. Dwyer, 85, Parkdale, se fit contusionner une cheville et une hanche, et Mme Eugène Lacroix, blesser dans le dos. L'agent Don Brown, Arnprior, fit enquête.

La délagation en Espagne

(P. Can. — Havas)

MADRID, 6. — Les membres de la délégation du parti travailliste anglais actuellement à Madrid ont visité aujourdhui des usines de fabrication d'armes en divers endroits de la capitale assiégée. Le chef de la délégation est C. Attlee, chef de l'opposition en chambre des communes.

Sa Stimulation Bienfaisante Vous Remonte

... elle ne fait jamais défaut

La stimulation bienfaisante du Maxwell House vous remet sur pied si vite et si bien . . . elle vous remonte — et ne fait jamais défaut. Vous aimerez aussi la saveur exquise de ce mélange des meilleurs cafés du monde . . . elle est si douce . . . si riche et si moelleuse.

Le Maxwell House vous parvient dans une boîte "super-vacuum"— la seule manière certaine de vous assurer un café *vraiment* aussi frais qu'à sa sortie du torréfacteur. Pour tout genre de filtre ou appareil en verre, achetez le Maxwell House *Moulu Filtre*—pour le café fait au percolateur ou par ébullition, achetez le *Moulu Ordinaire*.

MAXWELL HOUSE BRAND COFFEE

MANIFESTATION À M. ALBERT MÉNARD

Ses nombreux amis lui présentent leurs voeux et une bourse à l'occasion du 32ième anniversaire de sa naissance .

M. J.-Albert Ménard, président de la Chambre de Commerce d'Ottawa, secrétaire de l'association hôtelière de la vallée outaouaise et administrateur de l'hôtel Canada, a été, en fin de semaine, l'objet de l'une des plus mémorables manifestations d'amitié et d'estime dans les annales de la Basse-Ville. Des centaines d'amis se sont donné le rendez-vous à la salle de l'école Guigues, rue Murray, pour présenter leurs meilleurs voeux et une bourse bien garnie à M. Ménard à l'occasion du trente-deuxième anniversaire de sa naissance.

M. Henri Laperrière, président de l'Amicale Guigues, lui lut l'adresse de circonstance, et M. J.-A. Reny lui présenta la bourse. M. Ménard, très ému, répondit en termes choisis. Parmi les orateurs mentionnons aussi M. Albert Pinard, député d'Ottawa-Est au Parlement le commissaire E.-A. Bourque, l'échevin Beauchamp, l'ancien échevin N.-A. Bordeleau, MM. J.-C. Richardson et le Dr Kuntz.

Un intéressant programme récréatif contribua à la gaieté de bon aloi. Le chant en choeur fut dirigé par M. Paul-E. Champagne. MM. Orville Bryson et Oscar Charette étaient au piano. Les frères Lafontaine, jeunes acrobates et gymnastes de talent, furent applaudis de même que MM. Joseph Goulet, "Tapette" Robillard, Achille Larabie et Ivanhoe Séguin, chef des marmitons. M. Don Eadie, célèbre bonimentateur, partageait avec M. Champagne les fonctions "d'annonceur". M. Reny s'acquitta avec le tact habituel de ses fonctions de maître des cérémonies.

En plus des personnages mentionnés, on remarquait aussi les échevins Aristide Bélanger et Eric Quéry, le sous-chef Alphonse Charbonneau du service municipal des incendies; les commissaires Henri Rhéaume et Achille Reny, MM. Oscar Lepine, président de l'association hôtelière; Enée Bordeleau, président de la Ligue Montcalm; Louis Charbonneau, président général de la société St-Jean-Baptiste; Lorenzo Lafleur, président de la Ligue de la Cité; Joseph Duhamel, instructeur-gérant du LaSalle; Lionel Baril du Cercle Social Notre-Dame; Baptiste Trudel de la National Breweries; Jack Courtland, de la Capital; Larry Lepine, de la Brading; Mendoza Normand, de l'Institut Canadien; M. Letellier, Philias St-Amand, Ernie Evraire, Pit Brisebois et autres sportifs.

Les principaux organisateurs du gala étaient MM. J.-A. Reny, Robert Barré, Lionel Bourgeois, Roland Lemieux, Moise et Hector Gauvreau, Charles Fortier, Joseph Leblanc, Léo Venne, Paul Moyneur et Oscar Couture.

Un détail intéressant de la soirée fut la présentation par M. Fred Laberge, artiste de la maison Caplan, d'un panneau décoratif portant dans une feuille d'érable, la photo du héros populaire, M. Ménard. Cette oeuvre d'art ornera la tablette des trophées à l'hôtellerie de M. Ménard.

PRESENTATION

M. J.-ALBERT MENARD, président de la Chambre de Commerce, qui fut samedi soir l'objet d'une mémorable manifestation d'estime.

Funérailles de la S. Marie-Paul de l'Eucharistie

ELLES ONT LIEU A OZONE PARK (N.-Y.) — SERVICE A EASTVIEW CE MATIN.

Les funérailles de la R. S. Marie-Paul de l'Eucharistie, née Rhéa Charlebois, ont eu lieu samedi, le 4 décembre au couvent d'Ozone Park, (N.-Y.) Un service funèbre fut chanté à l'église Notre-Dame de Lourdes d'Eastview ce matin à 8 h. L'inhumation avait eu lieu samedi au cimetière d'Ozone Park, (N.-Y.).

Le R. P. E. Ducharme, S. M. M., a chanté le service ce matin.

Les diacres et sous-diacre étaient respectivement les RR. PP. C. Dufresne et A. Bouthillier, S. M. M.

La chorale paroissiale fit les frais du chant, sous la direction de M. Louis Rochon, qui touchait l'orgue.

Etaient présents aux funérailles: le père et la belle-mère de la défunte, M. et Mme Wilfrid Charlebois; ses frères: MM. Edgar et Lucien Charlebois; son demi-frère, M. Paul-Emile Charlebois; sa demi-soeur, Mlle Lucienne Charlebois; ses tantes: les RR. SS. M.-André, St-J.-de-Dieu et St-Ephrem, SS. G. ses de la Croix de la maison-mère d'Ottawa, ainsi que Mme A. Brazeau; ses deux Oncles: MM. Alphonse et Emile Charlebois; ses beaux-frères: Daniel Nault et Nelson Lane.

Etaient présents aussi au service: Son Honneur le maire Donat Grandmaître, d'Eastview, MM. Henri Rhéaume, commissaire des écoles séparées d'Ottawa, E.-A. Bourque, commissaire municipal, Aristide Bélanger, échevin, Ernest Désormeaux, secrétaire de la Commission scolaire d'Ottawa; Edmond Beauchamp, échevin; Eric Quéry, échevin d'Ottawa; MM. Daniel Lapointe, Ernest Beauchamp, George Côté, A. Aubry, A. Délorme, Jos. Tremblay, Wilfrid Tremblay, L. Villeneuve, R. A. Julien, A. Gravel, J.-B. Trudel, Wilfrid Trépanier.

Dans le choeur, ont remarquait les RR. PP. J.-B. Dupuis, H. Six, Arthur Jetté et le R. P. Cadieux, tous S. M. M.

Les RR. SS. du couvent de la Sagesse d'Eastview assistaient avec tous les élèves.

Les RR. SS. Grises de la Maison Mère étaient présentes en groupe.

DEUX VOLEURS RAFLENT $86

Un camionneur pour la laiterie Kemp se fait vider ses poches, tandis que ses deux compagnons conservent paisiblement le fruit de leur journée, soit environ $130.

Deux bandits ont assailli, samedi soir vers les 10 heures et 45, Maynard Rothwell, 20 ans, employé de la laiterie Kemp, et l'ont soulagé de $86, fruit de la journée, alors que celui-ci conduisait son camion à la ferme de son propriétaire, M. Kemp, à Leitrim.

Les deux compagnons de Rothwell, William, son frère, et Orville Kemp, 11 ans, le fils du propriétaire, ne furent pas importunés par les voleurs bien qu'ils portaient sur eux environ $130.

Une chasse dans la région, conduite par le chef de la police de comté, le constable McCarthy, n'a donné à date aucun résultat. Comme le vol a été commis en pleine obscurité, aucun des trois passagers ne put donner une description bien détaillée des bandits.

AU RETOUR

Les trois employés avaient fini leur course de distribution du samedi et retournaient à la ferme de leur maître, située à Leitrim, sur le chemin Metcalfe, à environ neuf milles d'Ottawa. Maynard Rothwell conduisait le camion. Rendus près de la ferme, les trois passagers constatèrent qu'une barrière habituellement ouverte était fermée. William Rothwell descendit l'ouvrir, mais elle était ficelée avec du fil de fer. Le jeune Kemp descendit à son tour pour aider William à démêler cette broche.

Un coup de feu retentit et à la grande surprise de William Rothwell et du jeune Kemp, le conducteur du camion faisait face à un bandit armé, les bras levés vers le ciel, tandis qu'un autre lui vidait les poches. Orville Kemp courut avertir son père, mais les deux individus disparurent bientôt dans l'ombre.

La police ne tarda pas à arriver sur les lieux, mais déjà toute trace des fugitifs était disparue.

Plus d'attaques d'asthme depuis deux ans

Il y a deux ans, J. Richards, 97 Park Rowe N, Hamilton, Ont., était alité avec l'asthme. Il perdit 40 livres, souffrit de la toux, de l'étouffement, de la difficulté de respirer, tous les soirs, ne pouvait dormir, il s'attendait à mourir. Les Azmo-Tabs arrêtèrent les spasmes le premier soir et il n'en a plus DEPUIS PLUS DE DEUX ANS. Aux dix premières personnes qui répondront à cette annonce nous enverrons un paquet de $1.00 d'Azmo-Tabs gratis. Pas de frais, pas d'engagement. Dites simplement aux autres s'ils ont arrêté vos attaques d'asthme. Ecrivez à Knox Company, 2119, Knox Bldg., Fort Erié, North, Ont.

L'UNIVERSITÉ A LA PALME

L'Université d'Ottaha a défait le St. Patrick's Parish Club dans un débéat tenu à la salle St-Patrice, dimanche soir.

Le sujet de la discussion était "Les loteries devraient être permises par la loi". L'affirmative était soutenue par MM. A. Ladas et L. Sullivan, duvas du Club St-Patrice, et MM. A. Scanlan et J. Beahen soutenaient la négative. M. Richard Charbonneau, de l'Université, présidait l'assemblée. Les juges étaient M. Gerald Sims, président du club, M. P. Madden, et M. Wilfrid O'Connor.

M. Madden donna la décision des juges, et félicita les deux équipes de leur bon travail.

Il se fait fi des signaux et frappe une autre voiture

Charles Wallingford, 39 ans, de Perkins Mills, Québec, a été arrêté sous accusation de conduite dangereuse pour le public peu après minuit samedi soir, à la suite d'un accident d'automobile survenu au croisement des rues Laurier et O'Connor. Relâché sur cautionnement de $20, Wallingford a comparu en cour de magistrat ce matin.

Selon la police et les témoins, Wallingford qui se dirigeait vers l'est sur la rue Laurier a ignoré la lumière rouge, et frappé la voiture de Arthur-G. Marquis, 113, rue Cumberland, qui filait vers le sud sur la rue O'Connor. La voiture de M. Marquis est considérablement endommagée.

Mme C. CABOURG EST DECEDEE

Mme Celina Cabourg, lune des plus anciennes paroissienne de St-Charles, est décédée, samedi, à sa demeure, 93 rue Beechwood, à l'âge de 87 ans. Elle était membre active de la société des dames de Ste-Anne et s'occupait d'oeuvres paroissiales.

Née à Saint-Nicolas (Qué.), elle était la fille de M. et Mme Charles Demers. Elle vécut quelque temps à Aylmer et vint à Ottawa il y a 45 ans. Son premier mari est mort il y a 48 ans, et elle devint veuve une seconde fois il y a douze ans.

Elle laisse dans le deuil trois filles: Mme A. Cousineau et les demoiselles Sidonie et Alice Gabourg. Elle a perdu son fils unique il y a deux mois. Lui survivent également onze petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants.

Les funérailles seront célébrées demain matin. Le convoi funèbre partiar de la demeure, 93 rue Beechwood à 7 heures 45 et se rendra à l'église St-Charles pou huit heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez Rid. 514.

AIDEZ LES REINS

NE PRENEZ PAS DE DROGUES NOCIVES

Vos reins contiennent 9 millions de petits tubes ou filtres qui peuvent être mis en danger par la négligence ou des produits chimiques irritants, nocifs. Soyez prudents. Si les affections de reins ou de la vessie vous obligent à vous lever la nuit, vous rendent nerveux, vous donnent des douleurs dans les jambes, les yeux cernés, l'étourdissement, le mal de dos, les jointures enflées, l'excès d'acidité ou le brûlement de voies urinaires, ne vous fiez pas aux médicaments ordinaires. Combattez chaque affection avec l'ordonnance d'un médecin, Cystex. Cystex commence son effet 3 heures après l'avoir pris et doit se montrer entièrement satisfaisant dans une semaine, et être exactement le médicament dont vous avez besoin ou l'on vous remboursera. Demandez aujourd'hui Cystex (Siss-tex) à votre pharmacien. L'entente du remboursement de votre argent vous protège.

EXTRA SPECIAL

Couvre-chaussures de Velours pour Autos

Noirs ou Bruns

De velours anglais importé de première qualité, garnis de fourrure épaisse. Doublure duveteuse imperméable à l'eau. Hauteur de 9 pouces. Tous sont garantis.

Toutes les pointures jusqu'à 10.

2.45

LA PAIRE

Nous remplissons les commandes téléphoniques.

Charles Ogilvy Limited 6-0086

BAS TARIF ALLER ET RETOUR D'OTTAWA

10-11 DÉC.

Limite de retour LUNDI, 13 DEC.

PACIFIQUE CANADIEN — CHEMINS DE FER

KINGSTON, $2.25 - QUYON, .75

Brockville	$1.60	Perth	1.10
Campbell's Bay	1.20	Shannonville	2.55
Ivanhoe	2.75	Shawville	1.00
Kemptville	.75	Smiths Falls	.90
Prescott	1.10	Tweed	$2.60

d'OTTAWA, 11 déc., et les trains du 12 déc. a.m.

PEMBROKE, $1.85 RIGAUD, $1.45

Alfred	$ .85	Grenville	$1.25	Renfrew	$1.10
Arnprior	.80	Lachute	1.50	Ste-Thérèse	2.00
Burbidge	1.45	Maniwaki	1.65	St-Eugène	1.30
Gracefield	1.20	Montebello	.95	Thurso	.75

Retour jusqu'au lundi, 13 décembre.

Billets bons dans les wagons de première classe seulement.

Pacifique Canadien

83, RUE SPARKS, OTTAWA. Téléphone 2-1511 ou 2-3747

103, RUE PRINCIPALE, HULL. Téléphone 2-7807 ou 3-1534

HISTOIRE ROMAINE

XIV — LE SECOND TRIUMVIRAT

Par Mlle J. ANDRE, Professeur au cours Boutet de Monvel, Illustré par M. CARTAULT.

Production de la maison G. Mazo, 33 Boul. Saint-Martin, Paris — (Projections lumineuses: appareils et vue)

217. — **Antoine aux funérailles de César.** — Les conjurés, après leur meurtre, sortirent de la Curie, traversèrent le Forum, apprenant aux Romains la mort de César et se retranchèrent sur le Capitole; mais le peuple manifesta une grande indifférence. Un ancien lieutenant de César, le consul Antoine, s'appuya sur les troupes pour essayer d'exploiter le meurtre de César et de s'élever a la Dictature. C'était un rude et brave soldat, mais sans éducation et adonné aux plaisirs grossiers. Après avoir publié le testament de César qui léguait une somme d'argent à tous les Romains, il souleva chez le peuple une explosion de reconnaissance. Il fit porter son cadavre tout sanglant sur le Forum; après avoir rappelé les victoires et les conquêtes de César, il souleva la toge qui couvrait le cadavre, à la vue de ce corps couvert de blessures, le peuple, furieux, élève un gigantesque bûcher où le corps de César est placé et brûlé; avec les tisons enflammés du bûcher, la foule se rue sur les maisons des conjurés pour les brûler; ceux-ci durent s'enfuir et se cacher.

218. — **Octave.** — Mais bientôt arrivait à Rome, de Grèce où il était étudiant, un neveu de César, Octave, âgé de dix-neuf ans. Il était petit et malingre, boitait légèrement, était, pour parler, obligé de chercher ses mots. Antoine pensa qu'il n'avait rien à redouter de lui et s'en alla combattre en Gaule cisalpine un des conjurés. Mais Octave, doué d'une remarquable intelligence politique, flatte le Sénat inquiet des projets de dictature d'Antoine autant que de ses moeurs grossières; le Sénat, espérant se servir d'Octave pour organiser la République (octobre 43).

219. — **Entrevue de Bologne.** — Le Sénat crut, dès lors qu'il était maître de la situation: Antoine était vaincu; il jugea qu'il pouvait sans peine se débarrasser maintenant d'Octave et refusa dédaigneusement de donner à celui-ci le consulat qu'il demandait. A sa grande surprise, Octave entra dans Rome, fort de son armée, aux applaudissements du peuple qui le proclama Consul, distribua à ses troupes, au détriment du trésor public, les récompenses promises, et, se rapprochant d'Antoine, il forma, à l'entrevue de Bologne, avec lui et l'ancien maître de la cavalerie de César, Lepide, un deuxième triumvirat. Ils se firent investir par le peuple d'un pouvoir absolu pendant cinq ans pour détruire Antoine, lui confia une armée avec laquelle Octave battit Antoine à Modène (avril 43).

LES SAVANTS VEULENT RÉDUIRE LE SURTEMPS

Les gouverneurs de l'Intercollégiale en séance semi-annuelle

Warren Stevens n'est pas en faveur des longues périodes de surtemps. — Le conflit des parties de rugby à Ottawa. — Projet d'une ligue de hockey intermédiaire.

Les gouverneurs de l'Union athlétique Intercollégiale, réunis samedi à l'Université Queen's de Kingston, en assemblée semi-annuelle, ont étudié assez longuement la question du temps supplémentaire dans les parties de détail et, finalement, ont décidé d'y revenir à l'assemblée annuelle.

Les directeurs athlétiques de plusieurs institutions suggèrent de limiter le surtemps à quinze minutes, soit deux périodes de sept minutes, et demie chacune. D'autres avancent que deux périodes de cinq minutes sont suffisantes.

Si, après ce surtemps, le pointage reste égal, on s'en tiendra à ce résultat et les membres des deux équipes recevront des écussons, emblèmes du championnat.

M. Warren Stévens, de l'Université de Toronto, n'est pas en faveur du surtemps, qui, dit-il, est au détriment des joueurs.

Avant de prendre une décision finale, les gouverneurs obtiendront l'opinion des Universités et des joueurs tout en sondant les vus du public.

CONFLIT DE DATES

Gil.-O. Julien, représentant de l'Université d'Ottawa au conseil des gouverneurs, a attiré l'attention de ses collègues au conflit qui a existé à Ottawa entre les dates des parties du Varsity et de celles des Rough-Riders.

Il leur rappela que, malgré les démarches du Père Dufour, directeur d'athlétisme à l'Université, le calendrier, peu favorable à notre institution, ne fut pas changé. Comme résultat, Queen's joua à l'Ovale le jour même que les Tigres d'Hamilton visitaient les Rough Riders, et le Collège Militaire y vint le 13 novembre, date de la joute importante entre les Indiens de Montréal et les Rough-Riders.

M. Charles Hicks, de Queens, expliqua que cette situation était inévitable vu le grand nombre d'institutions qui utilisent durant la saison, le stade Richardson à Kingston. Toutefois, le président du conseil, M. le Dr Simpson, M. Hicks, de Queen's et le Dr Jelley, du Collège Militaire, ont promis que l'impossible serait fait l'an prochain pour éviter un tel conflit.

Les gouverneurs représentant les trois institutions directement intéressées en viendront à une entente lors de l'assemblée annuelle.

La même situation existe dans le groupe de l'Ouest ontarien et l'on tâchera d'y remédier.

PARTIES LE SOIR

Quoique rien d'officiel n'ait été annoncé à ce sujet, les gens de Kingston ont laissé entendre à Julien qu'on installera probablement avant longtemps un système d'éclairage au stade Richardson et qu'il sera alors possible de jouer le soir les parties de diverses ligues locales. Ceci laisserait le champ plus libre pour les parties majeures et intermédiaires de la ligue Intercollégiale.

L'Union de rugby Intercollégiale de l'Ouest canadien a demandé d'être admise à disputer aux champions de l'Est le titre intercollégial du Canada, mais les gouverneurs lui répondront, aussi délicatement que possible que la chose est impossible dans le moment.

UNE INVITATION

M. le Dr Lamb, de McGill, a soumis aux gouverneurs un rapport très détaillé de la situation du hockey amateur au Canada et aux Etats-Unis et conseillé de maintenir l'affiliation de l'Union Intercollégiale et avec l'Union des amateurs et avec l'Association de hockey du Canada. Toutefois, sur sa recommandation, les gouverneurs ont conclu qu'aucune équipe collégiale ne devra jouer avec des équipes américaines qui ne sont pas reconnues officiellement par l'Union des Amateurs des Etats-Unis.

Quelques gouverneurs ont parlé de l'organisation d'une ligue de hockey intermédiaire, dans laquelle ils voudraient bien voir l'Université d'Ottawa et à laquelle ils lanc une cordiale invitation.

Le groupe comprendrait Queen's, le Collège Militaire, McGill, l'U. de Montréal, le collège Loyola et l'U. d'Ottawa. Julien a promis de soumettre le projet aux autorités de l'U. d'ottawa.

LA COTISATION

Il a été décidé, qu'à l'avenir, les membres de l'Union Intercollégiale devront payer une cotisation annuelle de 25 dollar au lieu de dix.

Le Queen's a été admis aux séries majeures de polo aquatique.

Le collège sir Georges-Williams, de Montréal, a été admis à l'Union. Une difficulté ayant surgi au sujet des joueurs du collège Macdonald, de Montréal, la question a été tranchée en établissant que ce collège fait partie de l'Université McGill et doit être considéré ainsi.

Il a été décidé de présenter aux gérants des champions majeurs de l'intercollégiale des écussons semblables à ceux que l'on donne aux joueurs, mais à fond d'or au lieu d'argent.

A la conclusion de l'assemblée, que présidait M. le Dr Simpson, les gouverneurs et gérants d'athlétiques furent les invités de l'Université Queen's à un déjeuner.

À l'Ombre du Sobranié des Sports

GIL-O. JULIEN
par

UN autre champion qui abdique! L'Impérial de Sarnia, qui avait l'automne dernier enlevé le championnat de rugby canadien en vertu de sa victoire sur les Rough Riders, a succombé samedi aux pieds de l'Argonaute de Toronto, dans le match qui décidait du championnat de l'Est.

Et la puissante machine bleue continue sa marche sensationnelle vers le trône national.

Les Rameurs de la Ville-Reine ont donné cette année du jeu supérieur qui leur a permis de remporter, à date, sept victoires contre deux défaites.

* * *

LA TENUE DE SARNIA

L'IMPERIAL a lutté avec l'énergie du désespoir. Ceux qui ont suivi les péripéties du grand drame ont senti le frisson leur courir dans le dos pendant que les "Trois-Etoiles" de la ville-frontière déclenchaient en période finale une poussée héroïque éclatante.

Sarnia a raison d'être fier de son équipe, car, sans le sort fatal qui entra en jeu, quelques instants avant le son du cor, les champions canadiens seraient encore sur le trône.

* * *

NOTRE CHOIX

NOUS avions bien senti en pronostiquant le résultat de la classique.

Voici ce que nous écrivions samedi à ce sujet:—

"Tout naturellement, les paris favorisent la clique de Sarnia et la plupart des experts lui concèdent les honneurs.

"Histoire de dire autrement que les autres et me basant sur le travail des Rameurs au cours de la saison, je penche du côté de la machine bleue".

* * *

LE CANADIEN SURPREND

LES Habitants voguent à vive allure dans la ligue Nationale. Après avoir samedi tenu la Feuille d'Erable en respect à Toronto et battu dimanche les Eperviers à Chicago, le clan tricolore de la Métropole talonne les meneurs de la ligue.

Il occupe, il est vrai, la troisième place, mais deux points seulement le séparent de Toronto qui parade en tête du groupe.

* * *

DANS LA SOUPIERE

Une foule de 50.000 personnes fut témoin de la joute de ballon entre Islington et les Mahométans à Calcutta . . . c'est un record pour le ballon amateur . . . Le tournoi de golf ouvert britannique de 1938 commencera le 4 juillet à Deal . . . Marie et Marguerite Simpson, patineuses de Banff, ont épaté les foules au Jardin Madison . . . ce sont de futures championnes . . . Il se fait un mouvement en vue de monter un match de golf entre Babe Ruth et John Montague . . . le prix en serait une bourse de 5.000 dollars . . .

* * *

LE BON VIEUX TEMPS

Quand Clem Beauchamp écrivait la page sportive du "Temps" d'Ottawa . . .

* * *

PAROLES CELEBRES

Laisse-le faire . . . il n'en vaut pas la peine . . .

LE CANADIEN FAIT UN GAIN IMPORTANT

LES HABITANTS TALONNENT LE CLAN SMYTHE

DROUIN ET LORRAIN BRILLENT D'UN VIF ECLAT A CHICAGO. PARTIE EGALE A TORONTO.

Le Canadien n'est plus qu'à deux points de la première place dans la zone Canadienne de la ligue Nationale, en vertu de sa belle tenue en fin de semaine.

Samedi, les Habitants s'en furent à Toronto pour faire partie égale de 3-3 avec la Feuille d'Erable et dimanche, ils envahirent Chicago pour secouer les Eperviers, au pointage de 3 à 2. Il y avait 12.000 personnes à Toronto et 13.000 à Chicago.

Dans la Ville-Reine, Mantha, Blake et Lorrain comptèrent les points du Tricolore, cependant que Apps, Fowler et Thoms faisaient le nécessaire pour Toronto. Blake et Davidson se firent coller des majeures après avoir échangé des taloches et Hervé Jackson agrafa une punition d'inconduite pour s'être mis le nez où il n'avait pas d'affaire.

A CHICAGO

Drouin et Lorrain furent les étoiles de la joute à Chicago. Lorrain compta un point et donna la passe à Drouin pour un autre. Blake fit le troisième. Trudel et Thompson donnèrent aux Eperviers une marge de 2 à 0 avant que les Habitants eussent commencé la fusillade qui leur assura les honneurs.

Drouin bâcla les affaires en 15'24" du troisième paragraphe.

Les alignements

Canadien.		Chicago
Cude	gardien	Karakas
Buswell	défense	Burke
Siebert	défense	Seibert
Drouin	centre	Dahlstrom
Lorrain	aile	Drydsn
Mantha	aile	Gottselig

Subst. du Canadien: Mackenzie, Joliat, Blake, Lépine, Haynes, Goupille, Gagnon, Brown, Mancuso.

Subst. de Chicago: Wiebe, Thompson, Levinsky, Heyliger, Trudel, Romnes, Jenkins, Palangio.

Arbitres: Ion et McTeer.

Première Période

1—Chicago, Trudel (Gottselig) . . . 8'0"

Punitions: Lépine, Levinsky.

Deuxième Période

2—Chicago, Thompson (Seibert, Jenkins) . . 14"

3—Canadien, Blake . . . 16'08"

4—Canadien, Lorrain (Sieber) . . . 18'0"

Punitions: Brown, Haynes, Dahlstrom.

Troisième Période

5—Canadien, Drouin (Lorrain, Mantha) . . 15'24"

Punitions: Trudel, Mantha.

LES HEARTS AU PREMIER CLOU

LE CELTIQUE ET MOTHERWELL EX AEQUO EN DEUXIEME POSITION EN ECOSSE.

GLASGOW. — Les Hearts de Midlothian ont pris la tête dans la ligue de ballon d'Ecosse, en vertu de la victoire de 2 à 1 qu'ils ont remportée samedi sur Morton, cependant que le Celtique prenait la mesure de Motherwell, par 2 à 1. Les Rangers ont fait match de 1 à 1 à Clyde.

Trois points seulement séparent les quatre premiers clubs: les Hearts en ont 29, Motherwell et le Celtique 27 chacun, les Rangers 26.

La température désagréable a nécessité la remise de deux parties en première division et d'une en deuxième.

Voici les résultats:—

LA 1re DIVISION

Clyde, 1; Rangers, 1.
Dudee-St-Mirren—remise.
Falkirk, 3; Third Lanark, 1.
Hearts, 2; Morton, 1.
Kilmarnock, 3; Aberdeen, 3.
Motherwell, 0; Celtique, 2.
Partick Thistle, 4; Hibernians, 0.
Queen of South, 3; Hamilton, 1.
Queen's Park, 1; Arbroath, 1.
St-Johnstone-Ayr-Uni—remise.

LA 2e DIVISION

Albion Rovers, 7; Alloa, 1.
Cowdenbeath, 2; East-Fife, 3.
Dumbarton, 7; Brechin-Cité, 0.
Edimbourg, 0; St-Bernard, 4.
Forfar-Airdrieonians—remise.
King's Park, 1; Dunfermline, 3.
Leith Athletic, 3; East-Stirling, 1.
Montrose, 1; Dundee-Uni, 3.
Raith Rovers, 6; Stenhousemuir, 2.

NOUVEAU RECORD

INDIANAPOLIS. — Paul Jordon, président du comité des ... l'Union des amateurs américains, annonce que les autorites ont admis comme officiel le record de 14 secondes pour la course de 120 verges avec obstacles hauts que Bob Osgood a établi le 22 mai.

Forest Towns avait établi le record antérieur de 14 secondes 1-10.

SUR LE PONT DES SAPEURS

Les chauffards qui la nuit vous aveuglent avec les phares de leurs autos . . . Les experts qui prédisaient de violentes tempêtes de neige pour la fin de novembre . . . Les cartes personnelles d'Armand Trépanier . . .

LES SÉNATEURS MARCHENT AVEC ENTRAIN

Roméo Gratton nouvel instructeur du Volant

Les nombreux partisans du Volant, champion de hockey de la Ligue de la Cité, seront heureux d'apprendre que les directeurs du club ont trouvé un digne successeur à M. Eugène Décosse comme instructeur du clan hullois. C'est nul autre que M. Roméo Gratton, vétéran de mille et une campagnes de baseball, hockey et crosse, qui a, dimanche, cédé aux instances de sa légion d'amis en acceptant la tâche difficile de conduire les Volants à un autre championnat. On se rappelle que Méo fut le premier instructeur des Hullois en 1936.

M. ROMEO GRATTON, sportif éminent, qui vient d'être nommé instructeur du Volant de Hull.

L'ARBRE DE LA SCIENCE

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaître.

par GIL-O. JULIEN

LA vaste zone crépusculaire qui entoure complètement la terre a une largeur de près de 1500 milles.

* * *

JACQUES Ier, roi d'Angleterre, fit construire, il y a plus de trois siècles, un sous-marin équipé de rames. L'engin n'eut jamais une valeur pratique.

* * *

LA franc-maçonnerie est maintenant dissoute et prohibée sur tout le territoire de l'Espagne nationale.

* * *

L'OXYGENE est, à une hauteur de 10,000 pieds, suffisant à la vie humaine.

* * *

L'ABBE Matthew Ryan est, à l'âge de 95 ans, le plus âgé des prêtres d'Irlande. Il dit la messe tous les jours et prêche régulièrement chaque dimanche.

* * *

ON estime que le revenu des cultivateurs des Etats-Unis atteindra cette année le chiffre imposant de 9.000.000.000 de dollars.

* * *

L'ITALIE était aux XIVe et XVe siècles la nation la plus prospère de l'Europe. Le monde entier était alors tributaire de ses puissantes républiques.

* * *

D'APRES certains historiens, il y avait, dès 1574, environ 150 000 Espagnols dans le Nouveau-Monde.

* * *

TSK, TSK, EST-CE VRAI!

* * *

C'est La Fontaine qui a écrit:

—Peuple caméléon, peuple singe du maitre!

* * *

FOLIES-SENTIMENTALES

* * *

Ci-git Jo Mafurga:
C'était un triste gars!
Il se fit candidat!
Et l'on n'en voulut pas!!
—Jul Ien.

* * *

LE 5 DECEMBRE

* * *

1775—Montgomery et Arnold font le siège de Québec.

* * *

1782—Naissance de Martin van Buren, huitième président des Etats-Unis.

* * *

1791—Décès, à Vienne, de Mozart, compositeur allemand.

* * *

1837—Sir John Colborne, décrète la loi martiale dans la région de Montréal.

* * *

1870—Décès d'Alexandre Dumas écrivain français.

* * *

1870—Rome est de nouveau proclamée capitale de l'Italie, après une interruption de plusieurs siècles.

* * *

1896—Le premier véhicule-moteur circule dans les rues de Toronto. Il est précédé d'un homme portant un drapeau rouge.

* * *

1907—Ver St-Léger Goold et sa femme Marie sont condamnés à mort à Monte-Carlo pour le meurtre d'Emma Lavin.

* * *

1909—Décès de Pierre Provost pendant longtemps chef du corps de sapeurs d'Ottawa.

* * *

1913—Freddie Welsh met Arthur Ellis hors de combat en dix assauts à Montréal.

* * *

1916—Frankie Burns et Jabez White font à Albany match de dix assauts sans décision.

* * *

1917—Jack Read met Joë Conley hors de combat en trois assauts à Little Rock.

* * *

1917—Red Cross, cheval de 4 ans qui porte 108 livres, court au parc Jefferson en Louisiane le mille et 50 verges en 1'44" pour égaler le record local.

* * *

1927—Jimmy Mendis met Al Settle hors de combat au troisième assaut d'un match qui a lieu à New-Bedford.

* * *

1927—Big Ben Pound met Charlie Wheeler hors de combat au cinquième assaut d'un match qui a lieu à Sarasota en Floride.

* * *

1922—Etablissement de la république irlandaise.

* * *

1922—Le roi Georges V apposa sa signature à l'Acte constitutionnel d'Irlande. Timothy Healy est nommé gouverneur général du pays.

* * *

1928—W.-E. Foster, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, est élevé au sénat.

* * *

1932—Décès du lieutenan-colonel C.-F. Hamilton, d'Ottawa. Ancien journaliste, il était mort contrôleur de la police montée.

* * *

1933—Décès, à St-Charles en N.-E., d'Alexandre Daigle, à l'âge de 101 ans.

* * *

1936—Le Pape Pie XI souffre de paralysie partielle.

* * *

1936—L'Impérial de Sarnia bat les Rough-Riders d'Ottawa, par 26 20, dans le match qui décide du championnat de rugby canadien.

* * *

LE 6 DECEMBRE

* * *

1678—La Salle et le Père Hennepin atteignent les chutes Niagara.

* * *

1749—Pierre Gautier de Varennes, sieur de la Vérandrye, meurt à Montréal.

* * *

1791—Un violent tremblement de terre sème la terreur dans la région de Québec.

* * *

1837—Les patriotes sont defaits par les forces régulières dans un engagement à Phillipsburg, sur le lac Champlain.

* * *

1847—Abraham Lincoln est élu au congrès des Etats-Unis.

* * *

1873—Décès de John Leslie, un des premiers sénateurs du Québec.

* * *

1904—Naissance à San Francisco, de Tony Lazzeri, depuis 1926, brillant joueur de balle des lignes majeures.

* * *

1915—"Les" Darcy met Billy Murray hors de combat au sixième assaut d'un match qui a lieu à Melbourne en Australie.

* * *

1915—Frankie Burne et Kid Williams font match nul de vingt assauts à la Nouvell-Orléans.

* * *

1915—Johnny Ertie met Young Diggins hors de combat en une ronde à Philadelphie.

* * *

1917—Halifax subit des pertes immenses lors d'une collision dans le havre entre deux vaisseaux, dont l'un était rempli d'explosifs.

* * *

1921—Agnès McPhail est élue aux Communes. C'est la première femme élue au parlement canadien.

* * *

1922—Chief Sponsor, cheval de 4 ans qui porte 101 livres, fait a la Havane en Cuba un record local de 1'38" pour un mille.

* * *

1925—Frankie Bauman fait à Morristown en New-Jersey match de six assauts sans décision avec Joey Rhodes.

* * *

1927—Pierre de Caluwe, champion poids-plume belge, met Louis Royse hors de combat au douzième assaut d'un match qui a lieu à Bruxelles.

* * *

1927—Lord et lady Willingdon font une visite officielle à Washington.

* * *

1936—Baldwin, premier ministre d'Angleterre, visite le roi et la reine Marie.

* * *

1937—Le soleil se lève à Ottawa à 7 h. 26 et se couche à 4 h. 22—La lune s'y lève à 7 h. 39 du soir.

Hockey dimanche

GROUPE DE QUEBEC

Ottawa, 2; Québec, 2.
Royal, . 2; Concordia, 1.
Victoria, 5; Verdun, 4.

LIGUE NATIONALE

Américains, 2; Détroit, 1.
Canadien 3; Chicago, 2.
Rangers, 4; Boston, 0.

INTERNATIONALE-AMERICAINE

Cleveland, 3; Syracuse, 1.
New-Haven, 3; Springfield, 2.

YANKI, AMATEUR

New-York Rovers, 5;
Atlantic-City, 3.
Hershey, 3; Baltimore, 1.

ASS. AMERICAINE

St-Louis, 2; St-Paul, 0.
Tulsa, 3; Kansas-City, 2.

LE SUCCÈS DE MLLE PETERSON

ELLE DECROCHE LES HONNEURS DE LA SEANCE DANS LA LIGUE WOODS.

Mlle L. Peterson, roulant au compte du club Parent, a décroché les honneurs de la récente séance dans la ligue de quilles de la maison Woods. Elle fit, en effet, un pointage de 560, avec une série de 238.

J. Burt se classa deuxième avec 547.

Le club Parent a blanchi la clique de Price et le club Molden a fait subir le même sort au clan de Dilworth.

Voici les résultats officiels:—

LE CLUB DILWORTH

Mlle G. Marleau	83	137	155—	375
Mlle A. Dion	122	139	107—	368
Mlle G. Thérien	127	110	54—	291
M. G. Dawson	170	170	157—	497
M. D. Dilworth	72	146	112—	330
Totaux	574	702	585—	1861

LE CLUB MOLDEN

Mlle J. Brulé	85	112	81—	278
Mlle A. Létang	142	143	138—	423
Mlle S. Gratton	114	153	133—	400
M. A. Grant	164	154	138—	456
M. L. Molden	222	148	132—	502
Totaux	727	710	622—	2059

Molden gagne 3 parties.

LE CLUB RAYNOR

Mlle F. Marleau	139	108	96—	343
Mlle Y. Whissel	150	120	141—	411
M. Cayer	121	86	97—	305
M. S. Trachtinberg	116	89	181—	386
M. E. Raynor	104	159	131—	394
Totaux	630	562	647—	1839

LE CLUB ROSTETTER

Mlle R. Blake	117	90	94—	301
Mlle N. Bédard	104	97	67—	268
Mlle M. Maheu	128	133	111—	372
M. H. Price	139	107	192—	438
M. A. Rostetter	117	148	170—	435
Totaux	605	575	634—	1814

Raynor gagne 2 parties.

LE CLUB PRICE

Mlle E. Goulet	104	148	150—	402
Mlle M.-B. Caver	83	110	143—	336
Mlle J. Lépine	141	69	139—	349
M. A. Barnes	171	163	162—	496
M. F. Finestone	134	128	107—	369
Totaux	633	618	701—	1952

LE CLUB PARENT

Mlle L. Peterson	188	134	238—	560
Mlle J. Charbonneau	153	146	150—	449
Mlle J. Ricard	61	92	81—	234
M. J. Burt	198	179	170—	547
M. L. Parent	190	170	86—	446
Totaux	790	721	725—	2236

Parent gagne 3 parties.

JOE Primeau et Sylvanus Apps sont les seuls joueurs de Toronto qui aient gagné des trophées dans les cercles professionnels. Primeau a enlevé la coupe Byng à la conclusion de la saison 1931-32, et Apps a mérité l'an dernier le trophée Calder, offert à la plus brillante recrue de l'année.

• •

ET ceci nous porte à rappeler que de nombreux critiques concèdent depuis longtemps déjà la coupe Stanley à la Feuille d'Erable de Toronto.

On prétend que le clan de Smythe est le plus formidable que la Nationale ait connu depuis longtemps.

• •

LE Canadien vogue à vive allure dans la ligue Nationale. Le match égal qu'il a fait samedi à Toronto, doublée de sa victoire de dimanche à Chicago, le laisse sur les talons des meneurs. C'est encourageant.

• •

LE Concordia a logé un protêt après la défaite de 2 à 1 qu'il a essuyée dimanche aux mains du Royal. Il proteste parce que Cy Allen, du Royal, n'a pas encore obtenu son transfert du Goodyear de Toronto.

• •

Tous les joueurs qui veulent **faire partie du club B et B dans la ligue Intermédiaire de Hull sont priés de se présenter ce soir, de 7 à 9 heures, à la salle d'amusements B et B, où le gérant Lucien Lalonde les accueillera.**

• •

CARL Voss, vétéran de la ligue Nationale, a été libéré comme joueur par les Maroons, mais il reste à l'emploi du club à titre d'éclaireur. L'état de santé de Voss laisse à désirer.

• •

SAILOR Herberts, bien connu dans la ligue Nationale, a été nommé gérant du club de hockey d'Haileybury.

NOS OUVRIERS SE HISSENT EN TÊTE DE LA PROCESSION

Ils tapochent les As sous les toits de l'Auditorium puis font match égal à l'ombre du Pic de Québec.—St-Denis brille dans la cage.

Les Sénateurs commencent la semaine en tête du groupe amateur de la province de Québec, deux points en avant de leurs plus proches adversaires, grâce à la brillante victoire qu'ils ont remportée ici samedi soir et à l'égalité 2-2 qu'ils ont obtenue dimanche à Québec, contre les As de l'ancienne capitale. Le gardien Louis Saint-Denis fut le héros du duel acharné à Québec, tandis que Tag Millar, centre, et Ralph St-Germain, aile gauche, de la première ligne de Doc Richards furent ceux du triomphe 4-1 qui couronna les efforts des locaux à l'Auditorium.

Les connaisseurs s'accordent à dire que le hockey n'a jamais connu autant de vogue que cette saison-ci à Ottawa. Ce soir, par exemple, on s'attend à une autre grande foule pour la bagarre entre les Volants de Hull et les gars du LaSalle, dans le groupe Lafleur. Pour revenir aux Sénateurs, Tag Millar et George Greene marquèrent les deux buts à Québec.

LA JOUTE LOCALE

Devant une foule de plus de 7,000 personnes, les Sénateurs d'Ottawa ont pris la 1ère position de la Ligue Senior grâce à leur victoire de 4 à 1 sur les As de Québec avec qui ils étaient égaux. St-Germain et Millar ont été les vedettes comptant deux buts et obtenant deux assistances. L'honorable Ernest Lapointe, premier ministre suppléant, a mis la rondelle au jeu.

PREMIERE PERIODE

Martin est le premier à lancer sur les jambières de St-Denis mais personne ne prend le retour. Les As dominent le jeu pendant les cinq premières minutes.

Les lignes changent et c'est au tour des sénateurs de mener l'attaque. La partie s'anime et Finnigan grouille comme une abeille autour des filets de McKinnon qui reste invincible. Boudreau à son tour passe à Martin qui lance dangereusement sur St-Denis.

Stangle lance ensuite sur les patins du cerbère d'Ottawa.

ST-GERMAIN COMPTE

McKinnon empêche Séguin de compter sur une passe de St-Germain mais ce dernier, quelques secondes plus tard, compte le premier point pour Ottawa sur une passe parfaite de Millar.

La partie est très animée. Wing décroche la première punition et Ottawa exerce sa pression. Wilkinson passe à Harold Starr qui lance. McKinnon se jette à genoux et bloque. Il arrête ensuite ce qui semblait un point parfait de Millar. Et la première période se termine en ouragan.

DEUXIEME PERIODE

Millar, après une montée enlevante, plante la rondelle dans la cage ouverte du Québec après une minute et 49 secondes alors que McKinnon sortit de sa forteresse; quelques secondes plus tard St-Germain porte le pointage à 3-0 sur une passe de Millar.

La ligne française tient la foule en haleine. Gagnon, Séguin et Lefebvre sont rapides comme des éclairs. Martin, O'Connell et Boudreau se démènent mais sans succès. Wilkinson est un colosse sur la défense locale.

A leur tour, Finnigan Greene et Touhey donnent la frousse à McKinnon. Québec oblige St-Denis à s'asseoir. Fortin travaille fort pour les As. Les 7000 fervents admirent le cran de Millar, St-Germain et Séguin. Ce dernier semble infatiguable.

Boudreau fait le tour des buts locaux et manque un point par deux cheveux.

TROISIEME PERIODE

Taugher lance sur la poitrine de St-Denis puis St-Germain vient près de compter son troisième point. Les Québécois, avec Martin, O'Connell et Boudreau, essaient en vain de déjouer St-Denis. Debout, assis, à Genoux, le "Chief" arrête tout. Greene, blessé, rompt un peu le charme magique de la fameuse ligne locale de Touhey, Higgins et Finnigan, qui fit subir aux Leafs de Verdun leur première défaite samedi dernier. Brennan lance sur la poitrine de St-Denis. Pour un temps les As se maintiennent dans le territoire des Sénateurs.

PERREAULT DEJOUE ST-DENIS

Les As sont récompensés de leurs efforts lorsque Pit Perreault surprend St-Denis d'un coup de revers inattendu.

MILLAR COMPTE ENCORE

La première ligne des Sénateurs reprend la glace et se met aussitôt en évidence et Millar remet le change aux As en comptant sur une passe de St-Germain.

Il ne reste plus que cinq minutes de jeu. Taugher dépasse tous les Sénateurs mais St-Denis bloque. Wilkinson et Brennan sont expulsés quand Joffre Seguin oblige McKinnon à tomber. La foule crie quand Wilkinson culbute Brennan et Taugher dans une montée. Touhey fait une de ses nombreuses attaques mais sans compter. 'Connell de même.

La foule commence à sortir. Ottawa tue le temps. Tous les As sont à l'attaque et foncent sans cesse. Fortin décolle les filets en manquant un point par un cheveu.

Et la partie se termine avec le résultat suivant: Sénateurs 4, les As 1.

PREMIERE PERIODE

Ottawa—St-Germain (Millar) 16'45"
Punition: Wing.

DEUXIEME PERIODE

Ottawa—Millar . . . 1'49"
Ottawa—St-Germain (Millar) 2'51"
Punition: Aucune

TROISIEME PERIODE

Québec—Perreault . . . 10'26"
Ottawa—Miller (St-Germain) 11'17"
Punitions: Wilkinson, Brennan.

DEVANT 5000 QUEBECOIS

Les Sénateurs ont égalisé devant une salle comble de 5.000 fervents à Québec. Lloyd McIntyre et Frank Stangle comptèrent les deux points pour les chemises vertes de Fred Magurn. La partie ne fut pas aussi belle que celle de la veille à Ottawa, le trajet en chemin de fer ayant apparemment "rouillé" les deux équipes.

EN VOICI LE RESUME

Première période

1.—Ottawa, Greene (Finnigan, Touhey) . . . 4'
2.—Québec, McIntyre (Perreault) . . . 18'47"
Punitions: Gagnon, Irvin.

Deuxième période

3.—Ottawa, Millar (St-Germain) . . . 6'5"
4.—Québec, Stangle (Wing, Fortin) . . . 13'12"
Punitions: Séguin, Starr.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Malenfant, Wing.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Aucun point.
Aucune punition.

RUGBY CANADIEN

Voici les résultats des parties de rugby jouées samedi au Canada:—

A Toronto:—

Argonaute	5	3	0	2—10
Sarnia	0	0	0	6— 6

L'Argonaute enlève le championnat de l'Est.

A Hamilton:—

Italiens	6	10	0	1—17
Ottawa	1	0	0	0— 1

Les Italiens enlèvent le titre juvénile de l'Est.

A Peterborough:—

Dundas	0	7	1	7—15
Peterborough	1	0	0	0— 1

BALLON IRLANDAIS

BELFAST. — Voici les résultats des parties de ballon jouées samedi en Irlande:—

Coleraine, 0; Portadown, 2.
Linfield, 1; Cliftonville, 1.
Distillerie, 5; Larne, 2.
Glenavon, 3; Bangor, 2.
Ards, 3; Glentoran, 4.
Belfast Celtic, 6; Derry-Cité, 1.
Newry Town, 5; Ballymena, 2.

AUDITORIUM — Telephone 7-5300

CE SOIR

LIGUE SENIOR DE LA CITE

HULL VOLANTS VS. LA SALLE CAVALIERS

Suivie de la

JOUTE DE LA LIGUE JUNIOR DE LA CITE

RONDELLE EN JEU A 8 H. 15 P.M.

Entrée générale — Adultes, 40c; Garçonnets et Fillettes, 10c.

Le Volant et le La Salle croisent ce soir le bâton à l'Auditorium

Le Hull-Volant et le La Salle sont aux prises ce soir à l'Auditorium dans un combat très important de la ligue de hockey de la Cité d'Ottawa. C'est pour les 8. h. 30 précises.

Le clan de Duhamel fera l'impossible pour appliquer les freins aux Hullois qu'il n'a pas réussi à battre depuis longtemps. Jack Duggan et Georges Seed présideront le débat.

Le président de la ligue a censuré Mike McMahon et Aurèle Myre pour leurs tactiques répréhensibles.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR D'OTTAWA

Dép. Ottawa 10.25 p.m. VEN. — SAM. 17-18 DEC. — Retour MARDI, 21 déc. †MERC. 22 dec.

NORTH BAY $4.55

CAPREOL	$ 6.20	OBA	$11.40
PORT-ARTHUR†	17.55	GERALDTON†	14.65
JELLICOE†	15.15	BEARDMORE†	15.60
NIPIGON†	$15.90		

Dépt. Ottawa 10.25 p.m. VENDREDI 17 DECEMBRE seulement — Retour MARDI 21 DEC.

NORANDA $9.10

TIMMINS	$ 9.75	HEARST	$12.25
Kapuskasing	11.05	Kirkland Lake	8.00

Dép. Ottawa par tous les trains SAMEDI 18 DECEMBRE — Retour LUNDI, 20 DEC.

VALLEYFIELD $1.80

Alexandria	$1.15	Hawkesbury	$1.20
Glen Robertson	1.20	St-Polycarpe	1.50

Téléphonez Ottawa, 2-4248 ou 2-2415; Hull, 3-1983 ou consultez l'agent local.

PEMBROKE $1.85

Renfrew	$1.10	Arnprior	0.80
Madawaska	2.60	Brent	$3.35

CANADIEN NATIONAL

L'Argonaute enlève les honneurs de l'Est

LA MACHINE BLEUE REMPORTE UN BEAU SUCCÈS SUR SARNIA

Les Rameurs prennent une avance de 8 à 0 dans la première demie et concluent avec une marge de quatre points. — Isbister donne une belle performance à l'arrière-garde. — Stirling brille d'un vif éclat au compte des Impériaux.

TORONTO — Les Diables Bleus de la Ville-Reine, champions de la ligue Interprovinciale, ont délogé samedi l'Impérial de Sarnia du trône canadien en lui infligeant une défaite de 10 à 6, dans le match qui décidait du championnat de l'Est.

L'affaire se déroula au stade du Varsity, en présence de 15,000 spectateurs qui eurent souvent l'occasion de s'enthousiasmer tant les équipes étaient bien équilibrées.

L'Impérial a livré une lutte sensationnelle. Quelque peu dérouté au début de la discussion, il n'abandonna jamais la partie, maintint une pression formidable, continua de travailler héroïquement et, vers la fin de la joute, au moment même où tout semblait irrémédiablement perdu, il refoula les Bleus sur leur terrain, les accula à leurs tranchées, les enfonça et compta une touche convertie qui ranimait le courage de ses hommes tout en semant la terreur au sein du troupeau de Lew Hayman.

L'Argonaute eut peur.

La situation devenait critique, mais, heureusement pour lui, le sort qui semblait vouloir le délaisser, revint de son côté, entraînant à sa suite la Victoire qui se pencha définitivement sur ses étendards.

ISBISTER ET STIRLING

Bob Isbister et "Bummer" Stirling furent les vedettes d'une partie jouée sous la pluie et sur un terrain boueux.

Isbister frappa comme un possédé lorsque son club, faiblissant par moments, se voyait enfoncé par les coqs de l'Union Ontarienne et acculé à son but.

Stirling, de son côté, déclencha des élans formidables qui bousculèrent sans pitié les espoirs du Big Four et lui permirent de compter en période finale une touche qui eut pu avoir des conséquences désastreuses pour les nouveaux champions. De part et d'autre, malgré la difficulté de manier un ballon glissant, il se fit du jeu très intéressant, tant dans les échanges aériens qu'au jeu de passes.

Toronto s'assura la victoire dans la première demie. Dès le paragraphe initial, les Bleus se portèrent à l'assaut des tranchées ennemies: Ted Morris réussit une course de 29 verges, puis West se faufila le long des bornes territoriales pour planter une touche. C'était un rude coup aux aspirations de Sarnia.

Annis Stukus réussit un placement de trente verges dans le deuxième verset.

Dans le dernier quart, Sarnia renversa les rôles piétina les Bleus et s'en fut à une verge du but pour ensuite enfiler une touche convertie.

Isbister cloua ensuite définitivement le cercueil des anciens champions en tapant des coups utiles pour produire deux points.

LA 1re PERIODE

Stirling met le ballon au jeu, Isbister le reçoit et le renvoie au 15 verges de Sarnia. Stirling frappe un léger coup aux 45 de Sarnia. Une passe illégale coûte dix verges à Toronto et Isbister frappe à Hayes aux 25 de Sarnia.

Toronto vient prs de bloquer le coup de Stirling et le ballon bondit hors des lignes aux 52 de Toronto. Isbister frappe mais Hayes et Hedgewick portent le jeu aux 30 de Sarnia.

Toronto se fait acculer à ses 40 verges par le coup de Stirling.

Ted Morris enfonce le centre pour un gain de 37 verges. Morris lance ensuite une passe latérale à Isbister qui passe le ballon à West et ce dernier se faufile le long des lignes jusque derrière le but pour une touche. Bill Stukus en manque la conversion.

Toronto — 5; Sarnia — 0.

Isbister renvoie aux 45 de l'Impérial le coup de Stirling. Beach lance une passe d'avant à Stirling qui donne une passe latérale à Hayes et ce dernier glisse le chou latéralement à Hedgewick. C'est un gain de 37 verges et le jeu est à 18 verges du but de Toronto.

Stirling essaie un placement et le manque. West sort le ballon de derrière le but et Isbister frappe au centre. Sarnia gagne neuf verges puis Stirling frappe à Bill Stukus qui court 20 verges.

Morris déclenche une poussée de 19 verges. Isbister frappe et Hedgewick court cinq verges. Stirling enfonce la ligne pour un gain de 24 verges. Beach en ajoute neuf. Stirling frappe à Stukus qui court 15 verges et le jeu est sur les 40 de Toronto. Morris gagne neuf verges. Une punition aux Impériaux assure à Toronto un gain de 15 verges.

Toronto — 5; Sarnia — 0.

LA 2e PERIODE

McWatters est au quart pour Sarni et Selkirk est chargé de batter au compte des Bleus. Selkirk accule Sarnia près des buts. Stirling frappe et Edwards court 18 verges pour laisser le jeu à 38 verges du but des Impériaux.

Selkirk frappe à 4 verges du but ennemi. Stirling hisse un coup de 48 verges. MacPherson enfonce la ligne pour un gain de 23 verges. Annis Stukus descend un placement.

Toronto — 8; Sarnia — 0.

L'Impérial se remet à la besogne et une couple de passes bien calculées lui permet de se rendre à 30 verges du but local. Hedgewick échappe toutefois une passe latérale et Toronto reprend le chou sur ses 34 verges. Selkirk frappe aux 36 de Sarnia. Stirling enfonce la ligne pour un gain de six verges et Ferris est blessé. Il abandonne la partie.

Stirling frappe aux 34 de Toronto, mais Selkirk renvoie le chou aux 40 de Sarnia. Une passe de Stirling à Van Horne gagne 13 verges. McWatters échappe la passe de Beach, mais une latérale de McWatters à Hedgewick produit onze verges.

Beach lance une passe de 25 verges à Hedgewick. Le jeu est à 14 verges du but local. Beach essaie une passe qui n'aboutit à rien. Toronto obtient le ballon sur ses 25 verges.

Toronto — 8; Sarnia — 0.

LA 3e PERIODE

Toronto met le ballon au jeu. Stirling et McWatters se combinent pour porter le jeu aux 30 de Sarnia. Stirling frappe à Isbister qui porte le jeu à ses 52 verges. Un duel aérien laisse le chou au même endroit, mais Toronto perd 15 verges pour obstruction. L'Impérial échappe le ballon dans une course et Toronto sen empare. L'arbitre Creighton décrète une punition contre Toronto et le ballon retourne aux Impériaux. Une passe de Beach à Van Horne gagne dix verges, mais Sarnia échappe le ballon à 35 verges du but de Toronto.

Isbister bloque le coup de Stirling et sempare de ballon à 44 verges du but ennemi.

Des échanges tinrent Sarnia à 20 verges de son but et Alex Hayes entra en lice pour diriger le jeu.

Stirling hisse un coup de 70 verges aux 23 de Toronto. Deux poussées de Toronto échouent et Isbister frappe aux 40 de Sarnia.

Toronto — 8; Sarnia 0.

LA 4e PERIODE

Beach se combine à Hedgewick et McWatters pour un gain de 25 verges — c'est une passe d'avant suivie d'une double passe latérale. La passe suivante de Beach est interceptée, mais le gars de Toronto échappe le ballon et Sarnia s'en empare. Beach fait six verges et se rend aux 41 de Toronto. Stirling en gagne sept. Beach enfonce le centre pour cinq verges et blesse accidentellement Burt en route.

Toronto est mal pris. Burt reste dans le jeu. La machine rouge faiblit. Stirling se rend aux 20 de Toronto. Isbister intercepte la passe de Beach, mais il y a hors-jeu et Sarnia obtient le ballon à 15 verges du but bleu. Beach gagne cinq verges. Stirling en ajoute quatre. Hedgewick porte le jeu à une verge du but.

Stirling, à la 3e mêlée, court sur l'aile, feint une passe latérale et passe au centre pour une touche qu'il convertit lui-même.

Toronto — 8; Sarnia 6.

Stukus frappe derrière le but de Sarnia. Stirling sort de deux verges puis frappe à ses 47. Un échange laisse le jeu sur les 37 de Sarnia. Isbister frappe à la ligne neutre.

Toronto — 9; Sarnia — 6.

Peu après, Toronto intercepte une passe au centre et Isbister frappe. Hayes, Hedgewick et Beach avancent le jeu à leurs 25 verges, puis Stirling frappe un coup de 26 verges. Morris gagne neuf verges en deux efforts, puis Isbister frappe à Hayes que quatre Bleus terrassent derrière le but pour une rouge.

Toronto — 10; Sarnia — 6.

L'Impérial espère toujours et, dans un effort suprême, gagne 30 verges au moyen de passes pour se rendre à ses 40. Toronto fait échouer trois passes consécutives puis obtient possession du ballon. La cloche sonne.

Toronto — 10; Sarnia — 6.

LIGUE DE RUGBY

LONDRES. — Voici les résultats des parties jouées samedi dans la ligue de Rugby:—

Broughton, 0; Widnes, 0.
Castleford, 7; Featherstone, 2.
Dewsbury, 23; Bramley, 6.
Huddersfield, 13; York, 20.
Hull-Kingston, 0; Bradford-Northern, 6.
Keighley, 12; Wakefield-Trinité, 0.
Leeds, 14; Batley, 8.
Leigh, 0; Newcastle, 0.
Liverpool-Stanley, 5; Halifax, 0.
Oldham, 18; Ste-Hélène, 5.
Salford, 20; Hull, 6.
Ste-Hélène Rec., 0; Hunslet, 15.
Warrington, 25; Rochdale, 9.
Wigan, 2; Swinton, 4.

AUDITORIUM — Telephone 7-5300

Hockey Professionnel

JEUDI, 9 décembre, à 8 h. 30 p.m.

N.-Y. Américains vs N.-Y. Rangers

Sièges réservés: 50c et 75c

Sièges en ville, lundi, à l'Auditorium et chez Goldstein, rue Sparks. Recettes au profit du fonds des oeuvres de charité du Club Lions.

L'UNIVERSITÉ DUQUESNE BAT LE MISSISSIPPI

ELLE COMPTE NEUF POINTS VERS LA FIN

BUNBAUGH FRAPPE UN PLACEMENT PUIS GRABINSKI COURT 40 VERGES POUR UNE TOUCHE.

STARKVILLE en Mississippi. — L'Université Duquesne a infligé un blanchissage de 9 à 0 à l'U, de l'Etat du Mississippi, dans une partie de rugby jouée ici samedi sous la pluie et dans un brouillard épais qui rendait le terrain partiellement invisible aux 4,000 spectateurs réunis dans les estrades.

Tous les points furent comptés dans la période finale, quelques instants avant la conclusion des hostilités.

Boyd Brumbaugh réussit un placement, après que ses coéquipiers eurent porté le jeu à trois verges du but.

Il ne restait que deux minutes quand Grabinski, centre agile, intercepta la passe d'Ed Scott à quarante verges du but local et courut faire une touche qui ne fut pas convertie.

Une longue passe qui laissa le Mississippi en possession au milieu du champ termina le débat.

LES ALIGNEMENTS

Duquesne (9)		Mississippi (0)
	Ailier	
Platukis		Ruffin
	Voltigeur	
Maras		Gray
	Défense	
Barko		Moak
	Centre	
Grabinski		Goolsby
	Défense	
Amann		Weed
	Voltigeur	
Critchfield		Pittman
	Ailier	
Serangelli		Carter
	Quart	
Yurchey		Hardison
	Demi	
Brumbaugh		Hight
	Demi	
Casillo		Ward
	Arrière	
Karrs		Steadman

PAR PERIODE

Duquesne	0	0	0	9	—9
Mississippi	0	0	0	0	—0

Touche—Grabinski. Placement—Brumbaugh.

Arbitres — Ervin, Drake; Moriarty, Ste-Marie; Phillips, Georgie Tech; Mouat, Armour.

LE GRAND COUP

Voici un résumé du match de rugby de samedi à Toronto:—

LES ALIGNEMENTS

SARNIA	Positions	ARGONAUTES
Beach	voltigeur	Morris
Hedgewick	demi	West
Stirling	demi	Isbister
Geary	demi	Storey
Hayes	quart	W. Stukus
Burr	centre	Barker
P. Butler	intérieur	Staughton
Paterson	intérieur	Palmer
Clawson	milieu	Burt
Parsons	milieu	Evans
Norris	extérieur	Cutler
Wickware	extérieur	Bryers

Subst. de Sarnia — Pierce, France, Moroz, Rutter, Stevenson, Woodcock, Trépanier, Ewener, McWatters, Vanhorne.

Subst. des Argonautes — Vail, Young, Selkirk, Miller, Deady, Edwards, D. MacPherson, A. Stukus.

Arbitres — Hec. Creighton, Hal DeGruchy, Joë Breen.

LE RESUME

	Argo-nautes	Sar-nia
1er quart		
Touche (West)	5	
2e quart		
Placement (Stukus)	3	
3e quart		
Pas de point.		
4e quart		
Touche (Stirling)		5
Conversion (Stirling)		1
Coup à la ligne neutre (Isbister)	1	
Rouge (Isbister)	1	
Totaux	10	6

LES COURSES EN LOUISIANE

NOUVELLE-ORLEANS. — Voici les résultats des courses de samedi au parc de l'Exposition:

Première Course

1—Actdine, Morris, $8,40, 4,20, 3,20; 2—Propriétaire, Nodarse, $6, $3,60; 3—Runaway Target, Carter, $4,40. Temps, 1'43" 1-5 pour un mille et 70 verges.

Deuxième Course

1—Madcap Yonki, Crowhurst, $6,60, $4, $3,20; 2—Bold Général, Carter, $10,20, $6; 3—Kharfair, Castille, $5,80. Temps, 1'44" pour un mille et 70 verges.

Troisième Course

1—Bedight, W. Johnson, $6,60, $4, $3; 2—Dédication, Scheih, $8,40, $5; 3—Bland Star, Richard, $.,40. Temps, 1'13" pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Sarasin, Packer, $20,60, 6,40, $4; 2—Galon Boy, Morgan, $4, $3; 3—The Rew, Martinez, $5,80. Temps, 1'12" 2-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Maxwing, Morgan, $5,80, 3,40, 2,80; 2—Prince Torch, Pichon, $6,20, 4,40; 3—Dneiper, Leblanc, $3,40. Temps, 1'45" 3-5 pour le mille 1-16 du handicap Buena Vista.

Sixième Course

1—Real Play, 113, Leblanc, $3,20, 2,880, 2,40; 2—Dolly Val, 100, Packer, $4,40, $3; 3—Wood Saw 109, Jones, $3,60. Temps, 1'12" 4-5 pour les six furlongs du handicap Biloxi.

Ont aussi couru: Star Flower, Bomount, Bustle, Radio Charm, Chief Menteur.

Septième Course

1 — Kibitzer, C. Smith, $18,00, 10,20, 5,80; 2—Golden Pigeon, Morris, $4, $3,20; 3—Régalité, Richard, $5. Temps, 1'48" 1-5 pour un mille 1-16.

Note—Le pari double que portaient Modcap Yanki et Bedight a remporté $30.

LE VICTORIA CAUSE UNE VIVE SURPRISE

Morris obtient le trophée Russell décerné au joueur le plus utile

TORONTO — Ted Morris, voltigeur de l'Argonaute, a été proclamé par les gouverneurs de la ligue Interprovinciale, le joueur le plus utile à son club au cours de la campagne qui vient de se terminer. Il obtient le trophée Jeff Russell, qui est décerné annuellement à l'as du Big Four.

L'an dernier, c'est Arnie Morrison, d'Ottawa, qui mérita la palme.

Morris passa sa jeunesse à Toronto, puis débuta dans le rugby à Winnipeg. Il ne pèse que 165 livres, mais c'est un ouvrier formidable tant à l'attaque que sur la défensive.

TED MORRIS, voltigeur de l'Argonaute, a été proclamé le joueur le plus utile à son club en 1937.

GAGNON ET ASTRI ONT FAIT DU BEAU TRAVAIL

Le premier empile un total de 744 et le Duce Albert contribue une série de 314.

Les ouvriers du club Majeau ont fait de l'excellente besogne lors de la dernière sortie de la section "B", ligue de quilles Brading. Ils empilèrent tout d'abord un total de 3308, soit une moyenne de près de 662, et virent deux de leurs as dépasser 700.

E. Gagnon fit, en effet, 744, avec une série de 297, et Albert Astri contribua 720, avec une série de 314.

Voici les résultats officiels:—

LA BOUCHERIE GUENETTE

A. Pilon	278	157	205	— 640
A. Cloutier	213	182	218	— 613
A. Desjardins	244	196	260	— 700
C. Courval	199	219	208	— 626
Os. Noël	204	259	194	— 657
Totaux	1137	1013	1085	—3236

LE CLUB MAJEAU

C. Paul	215	261	199	— 675
A. Charbonneau	203	215	210	— 628
L. Miron	175	198	...	— 373
E. Gagnon	251	196	297	— 744
A. Astri	242	164	314	— 720
A. Régimbal	...	...	168	— 168
Totaux	1086	1034	1188	—3308

Majeau gagne 2 parties.

LE FASHION CRAFT

E. Pharand	232	215	179	— 626
R. Lanctôt	193	150	167	— 510
G. Pichette	116	...	...	— 116
L. Lanctôt	184	188	246	— 618
R. Gratton	238	179	223	— 640
G. Desmarais	...	183	225	— 406
Totaux	963	915	1040	—2918

LE LAFRANCE A. A.

Rog. Marcil	235	232	206	— 673
T. Régimbal	206	200	171	— 577
Reg. Marcil	188	215	239	— 642
A. Marcil	128	...	185	— 313
J. Rockburn	188	109	222	— 519
Rog. Phillion	...	168	...	— 168
Totaux	945	924	1023	—2892

Le Fashion Craft gagne 2 parties.

LE LAURIER

M. Vaillant	162	...	...	— 162
A. Proulx	226	231	238	— 695
H. Boyer	192	210	176	— 578
P. Crevier	219	150	160	— 529
A. Boulduc	219	211	300	— 730
L. Poirier	...	145	243	— 388
Totaux	1018	947	1107	—3082

LE HYDE PARK

J.-H. Bourque	189	174	207	— 570
E. Lapointe	237	114	...	— 351
A. LeBlanc	188	162	163	— 513
E. Léonard	147	...	121	— 268
P. Gauthier	172	122	206	— 501
F. Leduc	...	156	191	— 347
Totaux	933	728	888	—2549

Le Laurier gagne 3 parties.

L'Institut Rice prend le titre du Sud-Ouest

Sa victoire sur es Méthodistes du Sud lui assure les honneurs. — Ed Lain compte les deux touches de son club.

DALLAS EN TEXAS. — L'Institut Rice a enlevé le championnat de rugby du Sud-Ouest, grâce à la victoire de 15 à 7 qu'il a remportée samedi sur les Méthodistes du Sud, dans le match décisif de la compagnie et qui eut lieu ici samedi, en présence de 10,000 spectateurs. Les vainqueurs rencontreront l'U. du Colorado dans le match du Jour de l'An au Festival du Coton.

Ernie Lain fut l'étoile de la partie.

Les Méthodistes comptèrent leurs points au début de la période initiale après une poussée de quarante verges. Belville enfonça ensuite la ligne pour une touche qu'il convertit lui-même.

Lain fit une touche pour les Méthodistes, dès le premier effort du deuxième paragraphe, mais Scheuhle en manqua la conversion.

Vestal frappa en troisième période un placement de treize verges.

En session finale, la clique de Rice intercepta à 20 verges du but ennemi et passe d'avant et se rendit à trois verges du but, d'où Lain passe outre pour sa deuxième touche.

Les alignements

Rice (15)		Méthodistes (7)
Nance	ailier	Dewell
Hines	voltigeur	Curik
Moore	défense	Sanders
Arthur	centre	Gray
Landry	défense	Matthews
Stansel	voltigeur	Phillips
Steen	ailier	J. Guynes
Hancock	quart	Stidger
Vickers	demi	Harlow
Cordill	demi	Patterson
Meehler	arrière	Belville

Par période

Rice	0	6	3	6	— 15
Méthodistes	7	0	0	0	— 7

Touches: Lain (substitutb 2, Belville. Placement: Vestal (substitut). Point après touches, Belville.

Arbitres: Curtis, Texas; Hart, Texas: Burgess, Texas A. et M.; Price, Austin.

HOPPE ENLÈVE LE TITRE AU BILLARD

Il triomphe de Jake Schaefer au billard 71,2 et fait une série-record de 248.

NEW-YORK. — Willie Hoppe, as new-yorkais, a décroché le championnat des Etats-Unis au billard 71,2, grâce à la victoire de 250 à 160 qu'il a remportée sur Jake Schaefer, de Chicago, dans la onzième partie de leur match de douze parties. Le dernier engagement ne devint donc qu'une partie amicale.

Hoppe a établi vendredi son, dans la dixième partie un record mondial de 248 pour une série non terminée: il continua donc samedi son bel élan et enfila 55 points avant de manquer un coup, ce qui fait une série de 303 !

Le record officiel reste cependant à 248.

Ce genre de billard, peu connu en Amérique, est très populaire en France. Roger Conti, que l'on reconnait généralement comme champion du monde, détenait le record antérieur de 223 pour une série.

Voir page 8

L'U. McMASTER N'A PAS FAIT DEMANDE

KINGSTON. — L'Université McMaster n'a pas soumis samedi de demande à l'Union athlétique Intercollégiale, réunie en assemblée semi-annuelle pour une charte majeure.

La rumeur circulait depuis quelque temps que McMaster songeait à faire du rugby majeur.

RUGBY YANKI

DANS LE SUD

Floride 6; Kentucky, 0.
Tennessee, 32; Mississipi, 0.
Duquesne, 9; Mississipi-State, 0.
Centenaire, 7; Louisiane, Ten. 7.

DANS LE SUD-OUEST

Rice, 15; Methodiste, 7.
Manhattan, 0; Tulsa, 0.
Californie Méridionale 19; U. C. L. A. 13.
Texas A. et M., 42; San Francisco 0.

L'Association américaine conserve le système de détails d'après-saison

CHICAGO — L'Association Américaine continuera l'an prochain son système de détails, malgré que ce ne fût pas cette année un succès bien prononcé.

Les magnats ont pris cette décision à l'ouverture de leur assemblée annuelle afin de se mettre d'accord avec la ligue Internationale et de continuer la petite série mondiale avec les champions de l'Internationale.

Il avait été sérieusement question que l'Association abandonne le système en vue du peu d'intérêt qu'il a soulevé cette année chez les amateurs.

BEAU SUCCÈS DU TENNESSEE

IL GLISSE UN BLANCHISSAGE AU MISSISSIPPI. LES SUBSTITUTS EN LICE POUR LA PERIODE FINALE.

MEMPHIS — L'Université du Tennessee a infligé une défait de 32 à 0 à l'U. du Mississippi, dans une partie de rugby de la Confédération du Sud-Ouest qui eut lieu samedi, en présence de 7000 spectateurs.

La première période ne produisit aucun point, mais les locaux prirent une avance de 7 à 0 dans la strophe suivante et ajoutèrent deux touches dans le troisième paragraphe.

Le Tennessee envoya ses substituts au feu pour le dernier chapitre et la troupe réussit à faire deux autres touches.

Voici ceux qui ont compté les touches: Herring, Cafego, Perkins, Sneed et Harp. Herring en convertit deux, une dans la deuxième période et l'autre dans la troisième.

LES ALIGNEMENTS

Tennessee (32)		Mississippi (0)
	Ailier	
Eldred		Graham
	Voltigeur	
Crawford		Kinard
	Défense	
Leffier		Bilbo
	Centre	
Little		Aubrey
	Défense	
Hayes		Hart
	Voltigeur	
Sanders		Williams
	Ailier	
Wyatt		Parker
	Quart	
Wood		Lehchardt
	Demi	
McCarren		Hapes
	Demi	
Barnes		Ward
	Arrière	
Perkins		Hall

Par Période

Tennessee	0	7	18	12	— 32
Mississippi	0	0	0	0	— 0

Touches — Herring, Cafego, Perkins, Sneed, Harp. Points après touches — Herring 2 (placements).

Arbitres — Arnold, Auburn; Taylor, Georgetown; Gardner, Gardner, Géorgie Tech.; Johnson, Géorgie Tech. Durée des période — 15 min.

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE
Zone Canadienne

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Toronto	11	5	2	4	42	26	14
Américains	10	6	3	1	24	15	13
Canadien	10	4	2	4	26	22	12
Maroons	11	4	6	1	15	22	9

Zone Américaine

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Boston	10	6	2	2	19	19	14
Rangers	10	4	5	1	20	16	9
Chicago	12	3	7	2	20	32	8
Détroit	10	2	7	1	14	28	5

PROCHAINES PARTIES

MARDI — Maroons à Canadien; Détroit à Boston.
JEUDI — Détroit à Maroons.
SAMEDI — Américains à Canadien; Rangers à Toronto.
DIMANCHE — Maroons à Chicago; Canadien à Américains; Rangers à Détroit.

GROUPE DE QUEBEC

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Ottawa	8	5	1	2	32	23	14
Royal	8	4	2	2	24	17	12
Québec	8	4	2	2	20	23	12
Verdun	7	5	2	0	36	20	10
Victoria	7	2	4	1	17	25	7
Concordia	6	0	5	1	11	22	1
McGill	4	0	4	0	10	20	0

PROCHAINES PARTIES

MERCREDI — Verdun à McGill; Concordia à Victoria.
SAMEDI — Concordia à Ottawa.
DIMANCHE — Ottawa à Concordia; Verdun à Royal; Victoria à Québec.

JUVENILE D'OTTAWA

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Primrose	3	2	0	1	29	6	5
Volants	2	2	0	0	8	3	4
U. d'Ottawa	3	1	1	1	15	14	3
Sénateurs	2	1	1	0	7	4	2
La Salle	3	1	2	0	17	26	2
St-Malachie	3	0	3	0	4	27	0

L'INTERNATIONALE
Section de l'Est

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Philadelphie	10	6	4	0	26	16	12
Providence	10	4	4	2	17	17	10
Springfield	10	3	4	3	16	17	9
New-Haven	11	2	5	4	18	23	8

Section de l'Ouest

	J	G	P	E	Pr	Ctre	Pts
Syracuse	10	5	3	2	26	21	12
Cleveland	11	3	3	5	19	21	11
Pittsburg	10	4	4	2	18	25	10

STUKUS BLESSE

TORONTO — Annis Stukis, brillant ouvrier de l'Argonaute, ne jouera pas samedi prochain dans le match décisif avec Winnipeg.

Il s'est fracturé trois petits os dans le dos durant la joute avec Sarnia et il lui faut un repos complet.

VERDUN SE FAIT APPLIQUER GIFLE

Les jeunes gladiateurs de la Métropole ont raison du puissant club de la Feuille d'Erable.

MONTEAL — La jeune clique du Victoria a causé dimanche la plus vive surprise de la saison en triomphant de Verdnn, au pointage de 5 à 4, dans une partie du groupe majeur.

La Feuille d'Erable, disposant de brillantes étoiles, lutta avec l'énergie du désespoir et égalisa les chances à quatre reprises, mais finalement, il lui fallut s'incliner.

Il ne restait que quelques secondes de jeu lorsque Carroll, Mundy et Pennee se portèrent dans la direction du but de Verdun. Pennee reçut une passe rapide de ses copains et fit le nécessaire.

LES ALIGNEMENTS

Victoria		Verdun
	Gardien	
G. Martel		McCormick
	Défenses	
Wigle		Gallagher
Strickland		Titcombe
	Centre	
H. Neville		Meronek
	Ailes	
MacNeil		Pelissier
Tracey		Ambois

Subst. du Victoria — Weir, Elie, Moynihan, Davis, White, Pennee, Mundey, Carroll.

Subst. de Verdun — Tourville, Arcand, Wilson, J.-L. Bourcier, Summerhill, C. Bourcier, Desroches, M. Martel.

Première Période

1—Victoria ... Mundey (Pennee) ... 8'17"
Punitions — M. Martel, Caroll.

Deuxième Période

2—Verdun .. Desroches ... 9'52"
3—Victoria .. Mundey ... 12'0"
4—Verdun . Wilson ... 13'11"
5—Victoria ... Davis (Moynihan) ... 14'31
6—Verdun . Desrochers (C. Bourcier, Martel) ... 16'27"
Punitions — Elie, White.

Troisième Période

7—Victoria . Pennee ... 9'34"
8—Verdun . Desroches (C. Bourcier, Martel) ... 13'17"
9—Victoria ... Pennee (Carroll, Mundey) ... 19'33"
Punitions — Gallagher 2, Weir Mundey, McCormick, Wilson, Carroll.

MLLE M. SIMON SE DISTINGUE

ELLE PILOTE SON CLUB A UNE BELLE VICTOIRE SUR LA TROUPE LEGRAND.

Voici les résultats des parties de quilles jouées dans la ligue Holden:—

LE CLUB LEGRAND

Mlle M. Smith	80	124	104	— 308
Mlle T. Lévis	101	100	119	— 320
Mlle T. Legrand	139	80	145	— 364
Totaux	320	304	368	— 992

LE CLUB SIMON

Mlle I. Laviolette	92	92	79	— 263
Mlle G. Charlebois	124	92	137	— 353
Mlle M. Simon	120	154	153	— 427
Totaux	336	338	369	—1043

Simon gagne trois parties.

LE CLUB DALPE

Mlle J. Maheu	143	113	130	— 386
Mlle V. Philion	99	80	129	— 308
Mlle J. Dalpé	99	148	145	— 392
Totaux	341	341	404	—1086

LE CLUB PAQUETTE

Mlle H. Smith	68	85	121	— 274
Mlle J. Deschesnes	70	114	101	— 285
Mlle J. Paquette	96	88	72	— 256
Totaux	234	287	294	— 815

Dalpé gagne trois parties.

ELLIOTT REELU A LA PRESIDENCE

Bill Elliott, de Renfrew, a été réélu président de l'Association de hockey amateur du district d'Ottawa, à l'assemblée annuelle qui eut lieu ici samedi.

Trois nouveaux groupes ont été admis dans les cadres de l'Association. Ce sont l'Association majeure des Ecoles secondaires de l'Est-Ontario, la ligue Intermédiaire du St-Laurent et la ligue du chemin de Prescott.

GREGORY BAT BOB McNAB

LE CHAMPION LUTTEUR BRITANNIQUE DEFEND AVEC SUCCES SON TITRE CONTRE LE PRETENDANT CANADIEN.

MANCHESTER en Ang. — Bob Gregory, champion lutteur poids-moyen de l'Empire britannique, a défait Bob. McNab, lutteur canadien, dans un match-champion qui eut lieu ici. Gregory terrassa son adversaire en 23'14".

McNab enleva en 1934 le championnat poids-plume aux Jeux de l'Empire. Il rentra ensuite au pays, mais revint peu après en Angleterre et passa aux rangs professionnels.

Gregory épousa récemment Mlle Valérie Brooke, fille du radjah blanc de Sarawak. Il s'embarque le 15 courant pour l'Amérique septentrionale.

Hockey samedi

GROUPE DE QUEBEC
Ottawa, 4; Québec, 1.

LIGUE NATIONALE
Américains, 3; Maroons, 1.
Canadiens, 3; Toronto, 3.

INTERNATIONALE-AMERICAINE
Cleveland, 3; Providence, 1.
Pittsburg, 3; Springfield, 1.
Philadelphie, 6; New-Haven, 1

ASS.-AMERICAINE
Wichita, 2; Tulsa, 1.
Kansas-City, 3; St-Paul, 2.

JUVENILE D'OTTAWA
LaSalle, 10; St-Malachie, 3.
U. d'Ottawa, 4; Primrose, 4.

JUVENILE ECCLESIASTIQUE
St.-Pat's, 1; Lisgar, 1.

LIGUE ANGLAISE
Harringuay Greyhounds, 3; Harringuay Racers, 2.
Wembley Lions, 3; Earl's Court Rangers, 3.
Wembley Monarque, 4; Brighton Tigers, 2.

YANKI AMATEUR
Hershey, 4; Bronx Tigers, 0.
Atlantic-Cité, 5; New-York Rovers, 1.

EN ALBERTA
Drumheller, 4; Olds, 2.
Edmonton Dominions, 9; Calgary Rangers, 5.
Edmonton Supérieur, 2; Calgary Bronks, 1.

EXHIBITIONS
London Intermédiaire, 3; U. de Michigan, 2.
Princeton, 6; Boston, 2.

BARROW GAGNE

LONDRES. — Barrow a battu l'Australie, au pointage de 12 à 8, dans une partie de rugby amicale qui eut lieu samedi à Barrow.

Vous jouez au hockey plus vite sur des C·C·M·

... cé- ... de ... livre ... une ... d'eau, en ... recom- ... ltanément ... viande et ... us les rats ... angent l'une ... nces empoi-

Dans les Equipements Appareillés C.C.M. ont été incorporées les meilleures idées des plus fameux hockeyistes professionnels et amateurs, des coaches et autres experts. Les aciers des patins sont trempés pour la vitesse, garder leur tranchant et résister aux coups. Vous jouez mieux et plus vite sur un Equipement C.C.M.

F38K

Equipements Appareillés C·C·M· à partir de $3.50

MARCHANDS DE PATINS C.C.M.

A. J. FREIMAN LIMITED — Rue Rideau 6-1700

LAROCQUE Enregistré — Rue Rideau Tél: 6-5500

GEO. BOURNE — 151, rue Rideau — Téléphone: 6-0753

KELLY & LEDUC — Angle des rues St-Rédempteur et Wellington, Hull — Tél: 2-9411

"JOE" MILLER — Magasins d'Articles de Sport — 98, rue Bank 2-6278

C. H. HOWE & CO. — 146, rue Bank — Téléphone: 2-5658

H. L. BYLES — 305, rue Bank — Téléphone: 2-8672

Compagnie Quincaillerie Trudel — 122, rue Rideau — Téléphone: 6-0364

SPORT

La Salle juvénile défait le St-Malachie 10 à 3

Les jeunes Habitants se font valoir. — Le Primrose égalise 4-4 avec l'Université et prend la tête de la ligue.

Les jeunes Primrose, pilotés par Louis Saint-Denis, ont pris la tête de la ligue juvénile de la Cité, samedi, en égalisant 4-4 avec l'Université d'Ottawa pendant que le Voiant II était inactif. Dans l'autre partie à l'affiche de l'Auditorium, les jeunes du La Salle ont pris la mesure du St-Malachie au pointage décisif de 10-3.

Le grenat et gris sema l'effroi chez les puissants hockeyeurs du Primrose en prenant un avantage de 4-1 dans la première période. La Salle compta quatre fois dans le premier verset, trois fois dans le deuxième et autant dans le troisième, pour écraser les Saints.

Voici les alignements de la première joute:

PRIMROSE— Williams, gardien; Smith et Morey, défenses; Taylor, centre; Bergin et Gratton, ailes; Shore, Hart et Moskaluk, alternants.

Université: Wilkins, gardien; Driscoll et Carroll, défenses; Millar, centre; Godding et Murphy, ailes; Helman, Joyal, Trainor et Kronick, alternants.

Première Période
1—Primrose, Bergin (Taylor) . 1'5"
2—Université, Kronick . . 4'11"
3—Université, Driscoll (Trainor) . . . . . . 7'50"
4—Université, Helman (Kronick) . . . . . . 14'40"
5—Université, Gooding (Millar) . . . . . . 18'5"
Punition: Bergin.
Deuxième Période
6—Primrose, Taylor . . . . . . 7'30"
Punitions: Smith et Murphy.
Troisième Période
7—Primrose, Shore (Moskaluk 7'15"
8—Primrose, Hart (Moskaluk) 11'05"
Punitions: Smith, Gratton, 2; Carroll, Gooding, Shore et Taylor.
Pointage final: Primrose, 4; U. of Ottawa, 4.

LA DEUXIEME PARTIE
(Les alignements)

LA SALLE— Larkin, gardien; F. Derouin et D. Derouin, défenses; Gratton, centre; Blain et Goulet, ailes; Dupont, Martin, Reinhardt, Ménard, Moore et Giroux, alternants.

ST-MALACHIE— O'Connell, gardien; Ginn et Villeneuve, défenses; Boyd, centre; Taylor et Curphy, ailes; Blais, Pyefinch, MacNamara, Carroll et Fyke, alternants.

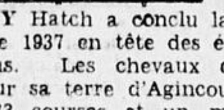
Arbitres des deux joutes: Jimmy Donaldson et Harry Bowden.

LA PARTIE EN RESUME
Première Période
1—LaSalle, Moore (Dupont) 3'40"
2—LaSalle, F. Derouin (Gratton) . . . . . . 5'20"
3—LaSalle, Martin (Blain, Reinhardt) . . . . . . 8'10"
4—LaSalle, Moore (F. Derouin) 10'
5—St-Malachie, Taylor . . . . 10'30"
Aucune punition.
Deuxième Période
6—St. Malachie, Blais . . . . 1'30"
7—LaSalle, Moore (Gratton) 11'30"
8—LaSalle, Blain . . . . . . 14'00"
9—LaSalle, Gratton (Dupont) . . . . . . 19'59"
Punitions: Pyefinch, Dupont, F. Derowin et Curphey.
Troisième Période
10—LaSalle, Gratton . . . . . . 5'45"
11—St. Malachie, Pyefinch . . 9'40"
12—LaSalle, Moore (Gratton, Dupont) . . . . . . 10'20"
13—LaSalle, Martin (Reinhardt) . . . . . . 13'50"
Punition: Moore.

SI Me Now et Tigre sont les plus brillants juvéniles de l'année aux Etats-Unis, il serait peut-être intéressant de savoir que Sturdy Duke et Syros sont considérés par plusieurs comme les champions juvéniles du Canada, le premier sur la distance de six furlongs, l'autre sur celle d'un mille 1-16.

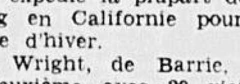
D'autres casent Poona et Bunty Lawless parm les plus rapides chevaux de 2 ans au pays.

Le seul moyen de trancher la question serait de monter une épreuve spéciale d'un mille pour ce quatuor en imposant à chacun le même fardeau de 120 livres.



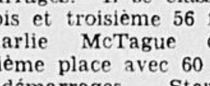
HARRY Hatch a conclu la campagne de 1937 en tête des éleveurs canadiens. Les chevaux qu'il a élevés sur sa terre d'Agincourt ont gagné 33 courses et un montant d'environ 25,000 dollars en bourses. Hatch a expédié la plupart de ses pur sang en Californie pour la campagne d'hiver.

W.-H. Wright, de Barrie, s'est classé deuxième avec 29 victoires au crédit des espoirs nés dans ses écuries. Cease Fire fut le coq du groupe.



PAT Remillard, aujourd'hui de Toronto, mais autrefois des Etats-Unis, a décroché la palme chez les jockeys qui ont cette année travaillé au Canada.

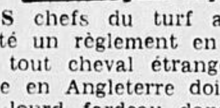
Il eut 431 montures au cours de la longue campagne ontarienne et remporta 104 victoires, en plus de se classer deuxième 72 fois et troisième 59 fois. C'est un beau record et les fervents regrettent beaucoup qu'il ait terminé la saison par une longue interdiction, dont le mérite est assez discutable.



LE jockey Lindberg s'est classé deuxième avec 67 victoires en 382 démarrages. Il se classa deuxième 67 fois et troisième 56 fois.

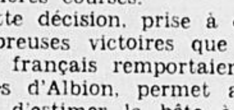
Charlie McTague conclut en troisième place avec 60 victoires en 363 démarrages. Sterling Young est quatrième avec 55 gagnants en 253 courses.

Le vétéran E.-T. Moore eut 171 montures et enregistra 36 victoires. C'est lui qui fit la meilleure moyenne.



LES chefs du turf anglàis ont adopté un règlement en vertu duquel tout cheval étranger qui démarre en Angleterre doit porter le plus lourd fardeau dans ses trois premières courses.

Cette décision, prise à cause des nombreuses victoires que les chevaux français remportaient sur les tracés d'Albion, permet aux autorités d'estimer la bête à sa juste valeur et de la handicaper plus équitablement.



INDIAN Broom, rapide coursier du major Austin Taylor, turf an de Vancouver, a établi samedi au champ de Tanforan un record local de 1'10"3-5 pour six furlongs en battant Gleeman et Exhibit dans l'épreuve principale de la séance.

Le vainqueur, avec Craigmyle en selle, remboursa $5,60 à ses preneurs.

LA PALME AU CLUB GAGNON

rense
frère ...
en comm
police.

ON C[...]ON REUSSIT LE PLUS [P]OINTAGE DE 474 AVEC S[...]IE DE 201.

[...]résultats des parties de quilles [...]s ces jours-ci dans la ligue Hansen:—

LE CLUB BERRY				
A. Bourgeois	100	88	141—	329
R. Périard	111	75	79—	265
G. Séguin	106	134	147—	387
L. Berry	97	175	75—	347
Totaux	414	472	442—	1328
LE CLUB GAGNON				
S. Desormeaux	129	104	91—	324
S. Gauthier	113	118	131—	362
L. Galarneau	87	127	96—	310
Y. Gagnon	145	201	128—	474
Totaux	474	550	446—	1470
Gagnon gagne trois parties.				
LE CLUB BENOIT				
F. Cyr	132	148	117—	397
V. McDonald	58	127	82—	267
F. Gravelle	105	120	168—	393
J. Benoit	103	108	82—	293
Totaux	398	503	449—	1350
LE CLUB DUPERE				
J. Levesque	133	105	116—	354
A. Godin	116	101	123—	340
B. Galarneau	78	124	174—	376
R. Dupéré	91	109	140—	340
Totaux	418	439	553—	1410
Dupéré gagne deux parties.				

Changements aux horaires
entre
Montréal et Ottawa
(Ligne du Nord)
Montréal et les Laurentides
et
Trois-Rivières et Grand'Mère
en vigueur
dimanche, le 12 déc.
Tous renseignements des agents
Pacifique Canadien

ASSEMBLEE DU CLAN DE HULL

Lundi, 6 décembre, il y aura assemblée générale de la ligue de hockey du district de Hull, au local du club Hull-Canadien, 198, rue Dupont, Hull.

Qu'on se le dise!

BRENTFORD SE FAIT BATTRE

LA SITUATION DES MENEURS DE LA LIGUE D'ANGLETERRE DEVIENT CRITIQUE.

LONDRES — Les meneurs de la ligue de ballon d'Angleterre ont été tenus en respect dans les joutes de samedi.

Brentford, qui bat la marche, a essuyé un blanchissage de 3 à 0 à Stoke, et les Wanderers de Wolverhampton ont plié, 2 à 0, devant le Nord-End, de Preston, qui n'est plus maintenant qu'à un point de la première place.

Les résultats:—

LA 1re DIVISION
Birmingham, 1; Arsenal, 2.
Charlton Athlétique, 3; Everton, 1.
Chelsea, 3; Huddersfield Town, 1.
Grimsby Town, 2; Leicester-Cité, 1.
Leeds-Uni, 4; Sunderland, 3.
Liverpool, 3; Derby, 4.
Middlesbrough, 2; Blackpool, 2.
Portsmouth, 1; Bolton Wanderers, 1.
Preston North-End, 2; Wolverhampton W., 0.
Stoke, 3; Brentford, 0.
West Bromwich Albion-Manchester-Cité — remise, neige.

LA 2e DIVISION
Barnsley, 3; Plymouth Argyle, 2.
Burnley, 1; Bradford, 1.
Bury, 4; West Ham-Uni, 3.
Coventry-Cité, 1; Southampton, 0. (Abandonnée à la mi-temps).
Luton Town, 4; Fulham, 0.
Manchester-Uni, 5; Swansea Town, 1.
Newcastle-Uni, 1; Sheffield Wednes., 0.
Nottingham Forest, 3; Blackburn Rovers, 1.
Sheffield-Uni, 4; Norwich-Cité, 1.
Stockport County, 1; Chesterfield, 1.
Tottenham, 2; Aston-Villa, 1.

LES FRERES PEDEN SE FONT VALOIR

NEW-YORK—Cinq équipes ont conclu ex aequo au premier rang la course de six jours qui a pris fin samedi au Jardin Madison. Les frères Peden étaient au nombre des premiers.

Kilian et Vopel, cyclistes allemands, ont toutefois décroché la palme à cause du plus grand nombre de points qu'ils empilèrent au cours de la semaine.

LES ITALIENS ONT VIFS SUCCÈS

ILS ECRASENT LE NEW-EDINBURG SOUS UNE AVALANCHE DE 16 A 1.

HAMILTON— Les Italiens canadiens ont enlevé le championnat juvénile de l'Est canadien en vertu de la victoire de 17 à 1 qu'ils ont remportée samedi sur le New-Edinburg d'Ottawa, dans le match décisif disputé samedi au parc local.

Les Italiens prirent une avance de 6 à 1 dans la première période pour se donner ensuite une marge de 16 à 1 dans le paragraphe suivant.

DUNDAS A DE BONS DÉBUTS

IL BAT PETERBOROUGH DANS LA PREMIERE PARTIE DE LEUR SERIE DECISIVE.

PETERBOROUGH. — Dundas a battu Peterborough, au pointage de 15 à 1, dans la première partie de la série qui décide du championnat de la section "A" dans le groupe intermédiaire de l'Union de rugby d'Ontario.

Le deuxième match a lieu samedi prochain à Dundas.

Les locaux comptèrent l'unique point de la période initiale sur le coup de Crowe à Smilley.

Dans la deuxième session, Cahill égalisa les chances au moyen d'un coup à la ligne neutre, puis McCreadie reçut de Gurney une passe de 25 verges et courut 25 verges pour une touche que Gibb convertit. Dundas menait par 7 à 1 à la mi-temps.

Gibbs ajouta une rouge dans la troisième strophe, sur un long coup à Keans.

Un coup de 40 verges que Gibb frappa à Loucks au début du quatrième verset produisit une rouge et porta le pointage à 9-1.

Plus tard, Demarchi bloqua le coup de Loucks à quinze verges du but de Peterborough et Dundas fit une touche que Gibb convertit.

LES ALIGNEMENTS

DUNDAS		PETERBOROUGH
Mountain	voltigeur	Marsh
Gibb	demi	Crowe
Cahill	demi	Louckes
Smiley	demi	Gerardino
Gurney	quart	Archibald
McDermott	centre	Hendren
Galvin	intérieur	Sloan.
Gray	intérieur	E. Spencely
B. Donald	milieu	Pulkinghorn
Wilson	milieu	Mitchell
McCreadie	extérieur	Cameron
Fleming	extérieur	Grosse

Subst. de Dundas — Cook, Dowling, Demarchi, C. Donald, Reed, McDonald, Buston, Pawley, Morgan, Tedford, Lyne, Long.

Subst. de Peterborough — McIntyre, Kearns, Magee, F. Spencely, Ascott, Begley, Smith, Williams, Weir, Harle, Winslow, Prete.

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke, 2; Boston, 1.
Granby, 6; Boston, 0.
Sherbrooke à Drummondville — remise.
Lafontaine à Valleyfield — remise.

LE CLASSEMENT

	J.	G.	P.	E.	P.	Ct	Pts
Sherbrooke	2	2	0	0	6	4	4
Granby	1	1	0	0	6	0	2
Dr'mondville	0	0	0	0	0	0	0
Lafontaine	0	0	0	0	0	0	0
St-Jacques	0	0	0	0	0	0	0
Valleyfield	1	0	1	0	3	4	0
Boston	2	0	2	0	1	8	0

UNION DE RUGBY

LONDRES. — Voici les résultats des parties jouées samedi dans l'Union de Rugby:—

Bath, 0; Ecossais de Londres, 14.
Badford, 16; St-Bart, 0.
Birkenhead Park, 24; Halifax, 3.
Blackheath, 11; Gloucester, 13.
Bristol, 5; Newport, 3.
Coventry, 0; Weston-Super-M., 0.
Harlequins, 8; Leicester, 11.
Richmond, 6; Guy's, 0.
Rosslyn Park, 38; Old Leysians, 3.
Old Granleighans, 6; Old Mer. Taylors, 4.
Cardiff, 15; Llanelly, 8.
Cross Keys, 0; Bridgend, 0.
Devonport, 11; Aldershot Serv., 9.
Newton Abbot, 6; Plymouth Albion, 6.
Penarth, 5; Neath, 17.
Swansea, 0; Aberavon, 14.
Acad. d'Edimbourg, 8; Royal High School, 17.
Glasgow, 29; Edimbourg, 6.
Leinster, 12; Munster, 3.
Services-Unis, 6; Gallois de Londres, 6.

TAMULIS VENDU AUX BRUNS DE ST-LOUIS

CHICAGO — Les Bruns de St-Louis ont fait l'acquisition de Vito Tamulis, brillant lanceur des Ours de Newark. Ils donnent en retour l'intérieur Tarry Davis et une somme d'argent.

Tamulis a l'été dernier remporté dix-huit victoires.

CES GRADUEES

CALGARY— Les Graduées d'Edmonton ont battu samedi, par 70 à 27, trois équipes de Calgary qui leur firent face à tour de rôle dans une partie amicale de balon au panier.

Lisez les annonces, elles sont la voie directe qui vous conduit aux manufacturiers. Elles vous permettent de choisir ce dont vous avez besoin et ce que vos moyens vous permettent d'acheter.

Nouvelles de Cornwall

SEANCE DE GRADUATION

CORNWALL, 6. — Vendredi soir en la salle de couvent du collegiate, eut lieu la séance annuelle de graduation qui réunit parents et élèves chaque année pour applaudir les succès des élèves et les finissants pour recevoir leur diplôme.

Il y avait 76 élèves qui reçurent des diplômes les uns pour immatriculation les autres pour le cours commercial.

Le programme consistait en plusieurs pièces de gymnastique, des danses fantaisies, une opérette et une partie musicale par l'orchestre du Collegiate sans l'habile direction de G. Garrick, professeur à l'école.

Cette année, les élèves présentèrent une opérette intitulée St-Georges qui eu beaucoup de succès. Les rôles étaient comme suit: Kathleen Berry, Princesse; Harold Lake, St-Georges; Anna Adair, reine; Robert Jones, roi; Thomas Andrew, maire; Leon Tuig, officier; Newark Andrews, ouvrier.

M. A.-E. Hall, vice-président de la Commission scolaire, présenta les diplômes et exprima le regret du Dr A.-J. Lalonde, président de la Commission scolaire de ne pouvoir assister étant retenu à sa chambre par maladie.

En présentant M. Hall, le principal, Alex. Caldwell, fit remarquer que l'an prochain, on aura le plaisir de tenir les exercices de graduation dans la nouvelle école technique. Il ajouta qu'il était particulièrement enchanté du fait que les nouveaux changements au programme scolaire avaient fait bénéficié le cours d'étude en ajoutant la musique qui aura sa part généreuse sur l'horaire.

Voici la liste des élèves qui reçurent des diplômes d'immatriculation Anne Adair, Laurentienne Banville, Dora Beach, Robert Beaulieu, Thérèse Bélanger, Gordon Bergeron, Jean-Paul Bonneville, Jean Campbell, Gunnar Carlson, Edna Cleary, Esther Cohn, Margaret Concliff, John Connelly, Margaret Connelly, Dorothy Eastwood, Frances Faulds, Verda Feely, Andrew Harkness, Marjory Hill, Lillian Johnston, Wendell Johnston, Mary Kinnear, Irenée Lalonde, Gerald Lawn, Olive Leitch, Archibald McDonald, Margaret McDonald, André Marion, Edgar Mills, Malcom Norris, Jean-Paul Patenaude, Margaret Purves, Vernon Quinns, Marjorie Robertson, Henri Sauvé, Archibald Savery, Paul Seymour, Joyce Shaver, Ethelred Strange, Lancelot Thompson, William Tulloch, Anna Vance, Vivian Whitham, Muriel Winslow, Arthur Wyatt.

COMMERCIAL

Mary Bauman, Donalda Bourque, Rita Cashion, Olive Charlebois, Melvin Coulter, Alice Germain, Gladys Gunn, Helen Jsmer, Mellie Johnson, Bernice Kennedy, Cathrine Lalonde, Jeannette Lalonde, June Laplante, Paulette Lefebvre, Clarence Leroux, Mary McIntosh, Edith McPhail, Isabel Magwood, Mary Manning, Annette Martel, Eva Martel, Eileen Pelkey, Aileen Philipps, Laurette Pilon, Maurice Pitts, Norma Primeau, Mary Rawbotham, Eleonar Sproule, Irene Trottier, Cassie Whitteker.

BOURCIERS

M. Hall présenta à Mlle Francis Faulds et à Mlle Muriel Winslow, la bourse Carter, à Mlle Mary Sidorchuk, la médaille Hamilton, et à M. Andrew Harkness, la médaille Strathcona.

Des écussons furent présentées aux élèves suivants: Esther Cohn, Andrew Harkness, Hubert McAlear, Eleanor Mitler, Maurice Pitts, Tait Roth, Henri Sauvé, Percy Whitney, Claire Yates. Les élèves suivants furent qualifiés, mais ne reçurent aucun prix, ayant obtenu une écusson l'an passé: Thomas Andrews, Jean-Paul Bonneville, Frances Faulds, Robert Jones, Fred Kaneb, Carmel McDonald, Léonard Stidwill et Muriel Winslow.

LE PROGRAMME

Au début du programme l'orchestre sous la direction de M. G. Barrick joua la marche de Tannhauser. Le chant de l'école fut chanté par un groupe de 50 élèves.

Les jeunes filles de la classe de gymnastique exécutèrent plusieurs belles pièces et dansèrent quelques danses fantaisies. L'orchestre joua les pièces suivantes: Polonaise Militaire de Chopin, Bells, United Liberty, de Losey, Danse Hongroise no 5, de Brahms. Les pièces de gymnastique avaient été préparées par Mlle Muriel Eastwood, professeur de Culture physique.

L'opérette "St. Georges" est une pantomine en un acte tirée de la légende de Saint Georges et le drag La scène se passe au palais royal en la présence du roi et de la reine et de leur cour; ceux-ci discutant les moyens à prendre pour se débarrasser du dragon. Le roi offre sa fille comme prix et devient furieux après son départ. Le prince Georges revient rapportant la tête du dragon et reçoit comme récompense la main de la fille du roi.

OFFICIELS

M. Shirley G. Dixon, C. R., de Montréal, a été élu président de la Compagnie Courtaulds (Canada), remplaçant M. Henry Johnson, de Coventry, Angleterre, qui a été nommé président de la Commission des directeurs de la compagnie. M. Dixon, antérieurement membre de la direction de la compagnie, est connu dans le domaine légal.

M. Edward Hazeley B. ès Sc., remplacera M. Norman Linnette comme gérant de la manufacture à Cornwall. Il est gradué de Birmingham, Angleterre, et est au service de la compagnie depuis 1914.

Les autres membres de la compagnie Courtaulds sont: F.-B. Foster, de Montréal, vice-président; William Jones, Cornwall, secrétaire-trésorier, Brindley Taylor, Toronto, directeurs et gérant des ventes.

MARCHANDS

A une assemblée tenue à l'hôtel Royale, un groupe de marchands ont proposé de réorganiser le crédit et l'échange de Cornwall, sur une base différente. Ils ont songé à adopter des taux plus bas et à inclure un plus grand nombre de marchands dans leur organisation. M. H.-K. Middleton a signalé le fait que bien peu de travail avait été fait dernièrement et convoqua une autre assemblée pour le mercredi 8 décembre. M. Middleton exprima le désir de travailler en conjonction avec la chambre de Commerce de la ville.

PLAN FEDERAL

M. N.-A. Teare, président du comité local du plan fédéral d'amélioration a déclaré qu'il était très satisfait du progrès accompli durant la présente année. Durant l'année, 64 emprunts furent accordés au montant de $28,118. Il encourage les gens de continuer l'amélioration de leurs logis à l'intérieur.

EN COUR

Francis Burson, Cornwall, a été trouvé coupable devant le magistrat P.-C. Bergeron, d'avoir volé de la lingerie appartenant à l'orphelinat de Nazareth. Harvey Reynold, chemineau fut accusé du même vol.

Burson et son compagnon allèrent diner à l'hôpital Hôtel-Dieu, vendredi, et à leur sortie furent arrêtés par la police qui avait été averti du vol de toile appartenant à l'orphelinat, qui avait été envoyée à l'hôpital pour blanchissage. Les deux gamins étaient sous l'influence de la boisson au moment de leur arrestation.

Kenneth Gray, a été condamné à passer deux semaines en prison pour avoir négligé d'obéir aux ordres de la cour lui demandant de solder un paiement pour le maintient de son enfant.

Georges St-Amand, Ottawa, accusé du vol avec effraction, le 28 septembre à Williamsburg, a été condamné à trois ans d'enprisonnement, par le magistrat J. McCormick. Son complice Roméo Collin reçu 2 mois. Jean Charron et Solomon Proulx ont plaidé non-coupables et devront paraître de nouveau lundi devant la cour.

Les voleurs avaient pénétré dans le magasin de Weker, le 27 septembre dernier et avaient volé pour $1,000 de marchandise.

Mlle Lucienne Hébert, de Crysler, visitait M. et Mme E. Dubois, de la rue York, en fin de semaine.

M. l'abbé Roland Rouleau nous a quitté pour quelque temps pour l'évêché, à Alexandria. Il est remplacé par M. l'abbé Elzéar Danis, qui était en repos depuis six mois.

Y aura-t-il un parti travailliste aux Etats-Unis

WASHINGTON, 6. — (P. A.) — L'établissement d'un parti travailliste au New-Jersey, et des pourparlers en vue d'un parti semblable au Michigan, font croire à la possibilité d'un parti travailliste dans les élections présidentielles de 1940.

Des représentants du C. I. O. et de la Fédération Américaine du Travail ont pris part, hier, à l'établissement du parti travailliste américain de New-Jersey, à Newark. Les délégués ont déclaré qu'ils représentaient 150,000 ouvriers organisés.

Avant d'établir un parti travailliste au Michigan, 250 membres des syndicats ont formé, hier, à Détroit, la ligue neutre du travail de "Greater Detroit".

Les syndicats, qui font sentir leur influence depuis longtemps en politique, dominent déjà dans certaines localités. Le parti travailliste américain, avec 482,459 voix, a été un facteur important dans le retour de Fiorello-H. Laguardia comme maire de New-York, cet automne.

Plusieurs autres villes ont élu des maires qui avaient l'appui des syndicats. Un candidat du C. I. O., malgré qu'il ait été défait, a recueilli un nombre imposant de votes.

La possibilité d'un parti travailliste national, en 1940, dépend beaucoup de la politique du parti démocratique. Plusieurs croient que la probabilité d'un candidat travailliste à la présidence n'est pas très grande, si l'élément démocratique qui est en faveur de la législation, appuyée par les syndicats, reste en tête du parti en 1940. D'un autre côté, si les "conservateurs" prennent la direction du parti démocratique, on croit qu'un parti travailliste national sera formé.

On nomme La Guadia comme le candidat probable du parti travailliste à la présidence, si on établit un tel parti.

D'autres pensent que le parti progressif du Wisconsin se développera en parti travailliste-agraire.

La semaine du livre canadien

MONTREAL, 6. — La Société des Ecrivains du Canada ouvrait officiellement son premier Salon du livre canadien, samedi après midi, à 4 heures, dans le hall de l'Ecole Technique de Montréal, sous le distingué patronage du secrétariat de la Province représenté par M. Jean Bruchési, sous-ministre.

A cette occasion, M. Victor Barbeau, le président de la société avait invité des gens de lettres, des journalistes, des éditeurs et des libraires à faire une inspection inaugurale des comptoirs où sont exposés les ouvrages de nos poètes, nos romanciers, nos dramaturges, nos théologiens, nos économistes, nos historiens, nos critiques et nos auteurs de manuels.

L'événement devait coincider avec la remise du subside annuel de $1,000 du gouvernement provincial à la Société. M. Bruchési s'est chargé de remettre le chèque à M. Barbeau.

Trait d'union entre l'Europe et l'Asie

TORONTO, 6. — Le Canada aura un système de transport aérien égal à n'importe quel au monde. C'est ce qu'a déclaré ici, samedi soir, M. J. A. Wilson, contrôleur de l'aviation civile à Ottawa. Il fit remarquer qu'Air-Canada servirait de lien entre les services aériens raccordant l'Europe à l'Asie au-dessus de deux océans, l'Atlantique et le Pacifique.

Parlement indigène du Sud-Africain

(P.C.-Reuter)

LE CAP, Sud-Africain, 6. — Le premier parlement indigène du Sud-Africain, le conseil des représentants indigènes, s'est réuni aujourd'hui. C'est là une des plus importantes réformes de la politique gouvernementale relativement à la population du pays.

Le conseil des représentants comprend 15 membres indigènes, cinq commissaires et le secrétaire des affaires indigènes. C'est un corps consultatif nommé pour étudier toute loi indigène proposée.

Le Dr Frankish témoigne à Cornwall

CORNWALL, (Ont.), 6. (P.C.) — Le Dr E.-R. Frankish, expert médecin-légal du ministère du procureur général d'Ontario, fut au nombre des 16 témoins appelés à témoigner aujourd'hui à l'enquête sur la mort d'Alex. Larivière, 16 ans, de Bonville (Ont.), trouvé mort près de la voie ferrée, à Lancaster, il y a quelques semaines.

Daniel Thauvette, 21 ans, de Lancaster, (Ont.), est accusé de meurtre. Larivière a subi des blessures mortelles à la tête.

DÉCÈS DE M. O. GALIPEAU

STURGEON-FALLS PERD UN DE SES ECHEVINS DANS LA PERSONNE DE M. GALIPEAU

(De notre correspondant)

STURGEON-FALLS, Ont., 6.— C'est avec regret qu'on apprend la mort de M. Oscar Galipeau, survenue mardi matin à l'hôpital Brebeuf de cette ville.

Agé de 44 ans, M. Galipeau était un garagiste bien connu et très estimé. Il comptait de nombreux amis.

Originaire d'Ironside, Qué., il habitait Sturgeon-Falls depuis sa jeunesse. Il était le fils de M. et Mme Thomas Galipeau.

Le défunt s'intéressait beaucoup aux questions politiques municipales et faisait parti du Conseil de ville depuis quelques années et était mis en nomination pour la prochaine élection.

Il était aussi membre du conseil des Chevaliers Colomb.

Les funérailles eurent lieu vendredi matin au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Le cortège funèbre quitta la demeure de son frère Paul, où il était exposé pour se rendre à l'église paroissiale.

Le service fut chanté à 9 heures. Mgr Lécuyer, V. G., P.D., fit la levée du corps et chanta le service assisté de ses vicaires les abbés Vaillancourt et Gallagher comme diacre et sous-diacre.

La chorale était sous la direction de M. Lafrenière. Mlle Marchildon touchait l'orgue.

MM. Rodolphe Vanier et J.-A. Marleau firent la quête.

Les porteurs étaient ses frères chevaliers, MM. Wilfrid Rochon, F. Mathurin, J.-A. Marleau, P.-E. Boileau, R. Vanier, Théo. Gagné.

Conduisait le deuil, M. le maire Alain, M. le chef de police Laflèche, constable Ouellette, les échevins W. Dagg, R. Mayer, Demers, son frère Paul, son beau-frère Johny Roy de Cochrane. Les officiers et membres des Chevaliers de Colomb.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née E. Guindon, une fille Georgette, son père et sa mère M. et Mme T. Galipeau, un frère, Paul et cinq soeur Mmes Marie Roy de Timmins, Aurèle Gauthier, Rouyn, Ed. Charette, Détroit; Jos. Rollin, Blind River, Florence, institutrice à Cache-Bay. Belles-soeurs, Mmes Vves Eugène, Wilfrid et Jos. Galipeau.

Parmi les parents étrangers qui assistaient aux funérailles, on remarquait: M. Moïse Galipeau, M. Calixte Galipeau, M. et Mme Jos. Galipeau, tous de Hull, Oscar Charette Pointe-Gatineau, Mmes Aurèle Gauthier, Jos. Rollin, et Marie Roy.

A la famille en deuil le Droit offre ses sincères sympathies.

INCENDIE

Dans la nuit de Mardi dernier le feu détruisait de fond en comble, la demeure de M. O. Leblanc, sur le chemin de North-Bay.

Le feu ravageait dans son plein la bâtisse, quand les habitants de la maison en prirent connaissance. Rien ne put être sauver.

Mme Leblanc, qui était malade au lit, dû être transporté chez le voisin.

ACCIDENTS—

Mlle Irène Déchatelets, de cette ville, qui demeurait depuis quelques temps à Sudbury, fut frappée accidellement à une traverse par une automobile. Elle dut être transportée d'urgence à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Son état est considéré grave.

REMERCIEMENTS

Les familles D. Bergeron et Gammon désirent remercier les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit dans leur deuil.

M. Joseph Bidale remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui sont venus en aide, après l'incendie de sa demeure.

AUTRES NOUVELLES

M. Gérard Poirrier est gravement malade à l'hôpital Brébeuf à la suite d'une opération d'urgence d'apendice.

Mlle Juliette Fortin de Sudbury visite sa famille, M. et Mme Jos. Fortin.

Mlle Hélène Mageau, de Montréal, est en repos dans sa famille depuis quelques temps.

Mme Wilfrid Bergeron et ses enfants visitaient dernièrement Sudbury.

Les expositions d'art à Paris

(P. Can. — Havas)

PARIS, 6. — La petite exposition des peintures, des dessins, et des aquarelles de Delacroix qui vient de s'ouvrir dans une galerie parisienne situe le fameux peintre entre deux influences de sa jeunesse: Géricault et Bonington. Ici Delacroix n'est pas encore le fougueux romantique. Les délicats paysages de l'Ile-de-France et de la Côte normande suffisent à satisfaire à son besoin d'expression. Les verts tendres, les bleus adoucis, les couleurs aimables de ses marines laissent mal deviner la future palette du maitre. Mais soudain les premières esquisses de chevaux cabrés et de combats d'animaux. Le Delacroix romantique est né sous nos yeux.

Les manuscrits enluminés des oeuvres de Froissart sont exposés à la Bibliothèque nationale. Ils enrichissent pour quelques semaines l'exposition des plus beaux manuscrits français du huitième au seizième siècle qui rassemblent en quelques vitrines les sources de la peinture nationale. La plupart de ces enluminures furent exécutées très peu de temps après les événements qu'elles évoquent: l'histoire de France et d'Angleterre pendant la triste période de la Guerre de Cent Ans qui sépare Crécy d'Azincourt, est ainsi retracée à grands traits vifs rehaussés des plus riches couleurs. C'est un véritable journal enluminé que la Bibliothèque nationale tira ainsi de son groupe de fonds: car la plupart sont tirés des collections de l'Etat français. Seuls quelques manuscrits proviennent de La Haye, de Darmstadt ou de Besançon. L'auteur en avait fait don voici plus de cinq siècles aux personnages près desquels il avait mené son enquête sur la politique et la vie. Le témoignage authentique et direct s'ajoute à l'oeuvre d'art.

Les grandes ventes annoncées à Paris pour le mois de décembre sont particulièrement riches en chefs-d'oeuvre. Seront notamment mis en adjudication le buste de Georges Gougenot par J.-B. Pigalle et deux toiles célèbres de l'école espagnole: "La jeune femme à la mantille blanche", de Goya, exécutée vers 1798, et "Le Christ portant la Croix", du Greco. Cette dernière toile fit autrefois partie de la collection du prince François de Bourbon. A son sujet le directeur du Prado, Alvarez de Sotomayor, écrivait en 1931: "Il s'agit d'un chef-d'oeuvre peint par la main du Greco, très semblable à celui du Musée du Prado mais non pas inférieur".

L'affaire Hauptmann revient sur la scène de l'actualité

(Presse Associée)

NEW-YORK, 6. — Une organisation germano-américaine, qui assure compter plus de 50,000 membres, cherche, ce soir, alors que le colonel Charles A. Lindberg, remet, pour la première fois, les pieds aux Etats-Unis, depuis 2 ans, à réouvrir la scandaleuse affaire Hauptman. Elle a, à cet effet, adressé deux télégrammes, l'un à Lindberg, l'autre au gouverneur Harold G. Hoffman, de l'Etat de New-Jersey.

Alertés par la nouvelle que le héros de l'Atlantique venait d'arriver à New-York, la "Citizen's Protective League" a télégraphié à Hoffman pour lui demander de "suspendre les paiements des récompenses qu'il est à remettre à ceux qui ont fourni les indications permettant de conduire à l'arrestation de l'Allemand. Le message ajoute que les véritables coupables sont encore en liberté.

A Lindberg, la "Citizen's Protective League" a télégraphié qu'elle s'adressait à Hoffman pour faire rebondir la triste affaire. Elle lui demande aussi de "faire quelque chose pour Mme B. Hauptman, la veuve du ravisseur de l'enfant Lindbergh qui vit actuellement, dans la plus grande détresse, avec son fils dans le Bronx."

Les deux télégrammes sont signés par un certain Kurt Merting, courtier et président de la "Citizen's Protective League".

COURRIER DE KAPUSKASING

Premier anniversaire d'une fanfare civique

(De notre correspondant)

KAPUSKASING, 6. — Jeudi soir au Community Club, la fanfare de Kapuskasing donnait à l'occasion de son premier anniversaire un concert magnifique sous la présidence de M. C.-R. Murdock.

Revêtus de leurs nouveaux uniformes aux couleurs vert et or, les musiciens exécutèrent sous la direction du lieutenant E. Wetton, un programme chargé et de fort bon goût.

Il est évident que la fanfare de Kapuskasing continue sa marche en avant et qu'avec elle, la valeur n'a pas attendu le nombre des années pour se révéler. Son directeur aussi bien que les musiciens qui la composent ont le droit d'être fiers du travail de formation accompli en l'espace d'un an et quelques mois de pratique musicale. Les succès déjà réalisés sont pleins de promesses pour l'avenir.

Le programme:

The Maple Leaf Forever, Fanfare
1—March, "Fillmore's Triumphal" Stambaugh
Fanfare.
2—"Novelty overture": Firt piece at Toronto Exhibition 1927 . . . . Hughes
Fanfare.
3—Solo de violon. Selected . . . . . . M. Spacek
4—Selection: "Campus Memories" Seredy
Fanfare.
5—Solo de baryton. "Old Kentucky Home" . . . . Clay Smith
Soliste: E. Welton, jr
6—Novelty March: "The horse Laugh" Lake:
Fanfare.
7—Duo, deux pianos: Solistes: MM. Sealborn, Outram "Noi" Arnat: "Auld Lang Syne": Gregory Stone, comme on le joue chez les diverses nations: Cuba, Irlande, Hungarie, Russie, Orient, Italie, Angleterre.
8—Chansons par la "Choral Society", "Come to the fair", East Hope Martin; "Londonderry Air", adapté par Pearson, "Swing along", W. M. Cook.
9—Marche, "Under the double Eagle": Wagner—Fanfare.
10—Trio instrumental: Mlles I. Welton, M. Stepenson, K. Gregory: "The vacant chair", "Sweet and Low".
11—Trombone Solo: "Memories", Band—A. Hanson
12—Fantasia, "Best Loved Southern Airs"—Southwell—Fanfare
13—Danse: Mlle Alice Acal.
14—Sélection: Sullivan's "Operatic Gems", adapté par Seredy
Fanfare.
15—Duo vocal, "Larboard Watch" G. Sparling, E. Wetton, Sr.
16—"Echos des Laurentides" Laurendeau—Fanfare.
God save the King.

Musiciens et instrumentation

Cornets: H. Gray, F. Gergovich, R. Service, W. Mayhew, L. Woodman, V. Bower, T. Brown, O Poulin.

Clarinettes: R. Kemp, G. Sparling, J. Kersley, E. Miller, I. Wetton, M. Stephenson, D. Sherval, M. Clouthier, S. Antonik.

Saxophones: J. Miller, A. Johnson, D. Macomish, W. Sheldon, K. Gregory.

Trombones: A. Hansen, R. Clouthier, M. Spacek.

Mellophones: G. Howard, A. Walz, F. Beweak.

Baritones: E. Welton, jr., A Billard, J. MacKay.

Basse: F. Sheldon.

Tambours: S. Chyz, C. Williamson.

Rapport de M. Gauthier

Par l'entremise de M. Masse, inspecteur des écoles séparées, M. Robert Gauthier, inspecteur de l'enseignement du français en Ontario, a fait parvenir à la direction de l'Ecole Immaculée Conception le rapport suivant:

"L'enseignement du français est en général très satisfaisant. Les résultats obtenus peuvent être comparés avantageusement avec ceux d'autres écoles du même genre. L'anglais parlé ou écrit est aussi très satisfaisant dans toute l'école. Les recommandations suivantes ont été faites auprès de la principale et des professeurs au cours de la visite d'inspection et à la conférence tenue à l'école le dernier jour de la visite.

1) Reclassification des six classes constituant les grades I, II, II, selon le degré de développement intellectuel des élèves au lieu de la présente classification d'après l'ordre alphatétique. Ainsi la majorité des élèves ne sera pas retardée par un groupe d'élèves arriérés ou plus ou moins préparés. Cette recommandation fut accueillie avec satisfaction par le personnel et mise à exécution immédiatement.

2) Exercices fréquents et systématiques de conversation ou de composition orale, à l'aide de gravures et d'histoires, suivies de lectures au tableau noir spécialement dans les grades, II, III, IV où les livres actuellement en usage devraient être aidés par des exercices supplémentaires à maintenir l'intérêt requis chez les élèves.

3) Plus de corrélation entre l'écriture, l'orthographe, la composition, la grammaire et la littérature dans les cours senior et junior.

4) Un effort soutenu pour encourager les projets pratiques et intéressants d'études sociales en rapport avec le nouveau programme d'étude.

5) L'organisation aussi prochaine que possible d'un club scolaire dans le but d'établir une plus étroite coopération entre les parents et les instituteurs et institutrices.

La direction générale donnée par la R. S. Ste-Amélie est hautement à son honneur. Une excellente bibliothèque qui s'organise actuellement avec beaucoup de succès promet aux élèves une aide précieuse dans l'application du nouveau programme de lectures supplémentaires.

La commission scolaire mérite des félicitations pour l'engagement d'instituteurs et institutrices entièrement qualifiés et compétents, et pour la réponse généreuse constamment accordée à toutes les sollicitations de la principale. Il a été remarqué avec plaisir que rien ne laisse à désirer dans l'entretien de l'école."

M. l'inspecteur de l'enseignement du français était à Kapuskasing les 17, 18 et 19 novembre. Il a visité nos écoles en compagnie de M. l'inspecteur Masse. M. Gauthier a aussi fait l'examen du français à l'école secondaire. La veille de son départ le personnel enseignant de l'école Immaculée-Conception se réunissait pour recevoir ses directives et celles de M. Masse. Les deux inspecteurs donnèrent une conférence intéressante très appréciée des instituteurs et institutrices.

M. Gauthier fut reçu par M. G. Vincent et A. Levert durant son séjour à Kapuskasing.

LA STE-CATHERINE

Les enfants de l'école ont, cette année encore, célébré avec enthousiasme la fête de Ste-Catherine. Les plus petits s'amusèrent dans leurs classes respectives tandis que les plus grands allèrent prendre leurs ébats à la salle paroissiale. Du chant, des déclamations et divers jeux divertirent les enfants tandis qu'ils se régalaient de tire et d'autres friandises.

BAPTEME

Le 14 novembre, fut baptisée Marie-Adèle-Shirley, fille de M. et Mme Florian Chevrier, (Béatrice Charbonneau). Parrain et marraine: M. et Mme Gérald Boulay.

VA-ET-VIENT

Le R. P. Cary, O.M.I., poursuit ses activités missionnaires. Après avoir prêché à Moonbeam, Timmins, il prêchait à Chevalier du 19 au 21 novembre puis à Connaught jusqu'au 25. Faisant une halte à Kapuskasing il repartait le 3 décembre pour aller prêcher un triduum à Smoky Falls. Il se rendra prêcher à Hearst vers le 19 decembre.

—Mme J.-O. Pronovost et Miles Thérèse et Cécile Duhamel nous ont quittés ces jours derniers pour aller rejoindre M. Pronovost à son nouveau poste à Chicoutimi.

—M. J.-B. Small d'Arthur et M. R. Burton de Smooth-Rock Falls étaient de passage à Kapuskasing le 29 novembre.

—M. Eugène Baril de Montréal était en ville le 1er decembre.

—M. Edward Lobier d'Oba, en ville mardi dernier.

—MM. P. Poirier, R. Dupuis, W.-B. Smith de Cochrane étaient visiteurs en notre ville la semaine dernière.

—M. G. Dupuis de Timmins était de passage à Kapuskasing à la fin du mois dernier.

—M. R. de Bellefeuille de Kingston en voyage d'affaires ici la semaine dernière.

Etaient visiteurs en notre ville le 25 novembre M. et Mme A. Delisle de La Reine, Qué.

—M. G.-G. Wellwood de Peterboro, en ville la semaine dernière.

—M. A. Thomas de Cochrane de pasage en ville dernièrement.

—MM. F. Parent et C.-A. Cardinal de Harty en voyages d'affaires à Kapuskasing ces jours derniers.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

La "marche victorieuse" des Japonais fut provocatrice

C'est ce que la Grande-Bretagne a fait savoir au Japon.

(Preses associée)

LONDRES, 6.—A. Eden, secrétaire des affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui en chambre des communes que la Grande-Bretagne avait averti le Japon que la "marche victorieuse" de vendredi dernier dans la zone internationale de Shanghaï était "provocatrice et de mauvais aloi". Il dit aussi que Sir Robert Craigie, ambassadeur anglais à Tokio, a reçu ordre de faire connaître clairement l'opinion anglaise, savoir que le Japon prendrait la responsabilité des troubles qui s'en sont suivis.

Préparation spirituelle du Congrès Eucharistique

Rapport du R. P. Adalbert Bangha, S.J.

BUDAPEST.— Ce qu'on demande aux Comités Nationaux comme préparation spirituelle du Congrès chez eux, dans leurs patries respectives:

Le Congrès de 1938 ne doit pas être simplement une manifestation religieuse ordinaire, tout en étant très splendide et internationale, mais on désire lui donner un caractère tout à fait particulier de réparation et d'expiation mondiale des persécutions religieuses et des sacrilèges commis récemment encore contre l'Eglise et la Foi en différents pays par les militants de l'athéisme. A cet effet il faudrait, dans tous les pays, gagner les catholiques à cette idée du Congrès et solliciter leur pleine adhésion à ces efforts. Il serait à souhaiter que, dans tous les pays, Nos seigneurs les Evêques y adhèrent qu'on prépare pour le 29 mai 1938, une communion générale dans toutes les églises et que les fidèles y soient préparés par des réunions spéciales, ou même par une série de prédications. Pour faciliter au clergé cette besogne, notre Comité vient de publier dans une brochure latine quelques Allocutions Eucharistiques s'inspirant des idées du Congrès. Cette brochure est à la disposition des Comités Nationaux gratis et nous nous permettons de vous prier instamment de bien vouloir travailler à sa diffusion et de fixer pour la brochure un prix modeste quelconque, en rapport avec les prix de chaque pays. Les bénéfices de la vente pourront être utilisés par les Comités Nationaux à couvrir les frais d'envoi et de propagande. Le plus simple serait de prendre une certaine quantité de ces brochures et de les emporter dans votre valise.

Le jour de la clôture de notre Congrès, nous nous proposons de diffuser par nos mégaphones les adhésions des grands centres catholiques de l'Europe, transmises par la Radio, à notre acte d'expiation et de protestation.

Le programme du Congrès prévoit des réunions et des dévotions nationales pour chaque pays représenté au Congrès. Une des tâches qui vous incombent, Messieurs, sera de vous entendre avec les autorités compétentes pour choisir les orateurs que vous croirez les plus qualifiés pour prendre la parole pendant le Congrès, soit dans les réunions de votre section nationale, soit pour les dévotions dans votre église nationale. Vous aurez la bonté de nous indiquer les noms de ces personnalités le plus tôt possible pour que notre Comité puisse les inviter officiellement.

En outre, vous aurez la bonté de nous signaler l'orateur qui, dans l'Assemblée générale, pourrait parler au nom de votre pays pendant 3 ou 5 minutes. Je vous serais particulièrement obligé si vous pouviez nous faire part de vos suggestions sur ce point avant de repartir.

Il est entendu que chaque pays suffisamment représenté au Congrès aura à sa disposition une église et une salle de réunion, et même plusieurs, si le nombre de ses congressistes est par trop considérable. On tâchera de choisir ces églises et ces salles non loin des logis occupés par les congressistes du pays en question. Nous mettons à votre disposition la liste provisoire de ces églises et de ces salles qui vous sera définitivement communiquée à temps.

Agents à la solde de Moscou dans la province de Québec

MONTREAL, 6. — Le premier ministre Maurice Duplessis a déclaré aujourd'hui que les organisations ouvrières de Québec qui préparaient des requêtes pour demander le rappel de loi du cadenas "perdaient leur temps en faisant le jeu des communistes, à dessein ou non".

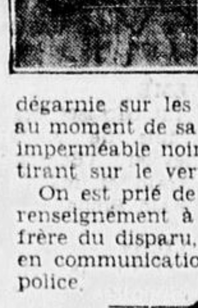
"Le gouvernement", dit-il, "est plus déterminé que jamais à maintenir cette loi contre le communiste et à l'appliquer quand il sera nécessaire. Ceux qui signent des requêtent demandant le rappel de cette législation font le jeu des communistes et ils n'obtiendront pas le moindre succès. Il est toutefois inutile pour eux de signer ces requêtes: c'est une perte de temps, pour ne pas dire plus".

Le premier ministre fit remarquer que la loi du cadenas a déjà d'excellents résultats. Il ajouta qu'il était malheureux que des ouvriers se laissent prendre à des tactiques "qui font croire qu'ils veulent aider les communistes". Il donna un avertissement sévère aux chefs ouvriers à ce sujet.

M. Duplessis souligna que les documents saisis dans les descentes opérées par la police à Montréal montraient que, depuis 1933, Staline a organisé une banque en Russie pour fournir des fonds à la propagande communiste dans les autres pays "et surtout dans Québec".

Il fustigea ensuite le régime Taschereau-Goubout-Bouchard pour avoir permis le développement de cette propagande et ignorer l'importance de la lutte contre le communiste. "Aujourd'hui", commenta M. Duplessis, "M. Godbout dit qu'il a peur du fascisme, mais non du communisme. Il semble avoir perdu le sens du véritable danger".

Disparu depuis le 15 novembre



On trouvera ci-contre la photographie de M. E. Clément, 6, rue Manchester, disparu de chez lui depuis le 15 novembre.

M. Clément est âgé de 53 ans, pèse 145 livres, mesure 5 pds 8 pcs. Il a les yeux bruns et la chevelure noire, assez dégarnie sur les tempes. Il portait au moment de sa disparition soit un imperméable noir, soit un pardessus tirant sur le vert.

On est prié de communiquer tout renseignement à M. Paul Clément, frère du disparu, ou encore d'entrer en communication avec le poste de police.

ON COMMANDE SIX AVIONS

MONTREAL, 6. — M. S.-J. Hungerford, président des Trans-Canadas Airlines, annonce que cette compagnie vient de commander six nouveaux avions, type Lockhead 14 h. La livraison en sera faite avant le mois d'août 1938.

Ces avions sont semblables aux quatre autres déjà commandés et qui seront délivrés au printemps. Les six nouveaux avions seront faits de métal. Ils peuvent faire du 250 milles à l'heure et la vitesse ordinaire est de 220 milles à l'heure. Outre le pilote, ces avions pourront transporter 14 passagers chacun et une grande quantité de marchandises.

Ces avions pourront faire un plein d'essence de 650 gallons et leur poids, chargés, sera de 17.000 livres. Les ailes auront une envergure de 65 pieds et 6 pouces. Ils seront actionnés par des bi-moteurs Pratt et Whitney.

DEUX HOMMES ONT ÉTÉ TUÉS

(Presse canadienne)

ST-JEAN, Terre-Neuve, 6. — Le mécanicien Ernest Webber, et le chauffeur Amos Courage ont été tués au moment où leur locomotive s'engagea sur un ponceau endommagé par l'eau. L'accident s'est produit à quatre milles d'ici.

LE PROPOSEUR DE L'ADRESSE

MONTREAL, 6. — Antonio Barrette, député de l'Union Nationale dans Joliette, proposera l'adresse en réponse au discours du trône à la prochaine session de la législature de Québec qui s'ouvrira le 26 janvier prochain. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre Maurice Duplessis à son passage aux bureaux du gouvernement aujourd'hui. P.-A. Sherman, député de Compton, secondera l'adresse.

ASSEMBLÉE DEMAIN À L'INSTITUT

LES DIRECTEURS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE METTRONT LA DERNIERE MAIN AUX PREPARATIFS DU BANQUET.

Il y aura réunion des officiers de la Chambre de Commerce, demain soir à l'Institut Canadien afin de mettre une dernière main aux préparatifs du banquet inaugural, qui aura lieu jeudi soir au Château Laurier. On sait que M. Hormisdas Beaulieu, président de l'Institut, sera l'orateur de circonstance.

UNE LIGUE DE DÉFENSE EN ANGLETERRE

ELLE TRAVAILLERA EN COLLABORATION AVEC LE GOUVERNEMENT.

(P.C.-Havas)

LONDRES, 7.— Une ligue armée pour la défense domestique et de l'empire, afin de contribuer à augmenter le nombre d'enrôlements dans toutes les sections des services de l'armée, a été annoncée aujourd'hui par le marquis de Willingdon, ancien gouverneur-général du Canada, président de la ligue, et par le comte de Derby, vice-président.

La ligue travaillera en collaboration avec le gouvernement et publiera en janvier un manifeste, qui sera le prélude d'une campagne nationale d'éducation sur les besoins de l'armée et de la défense.

Un magistrat pour l'Abitibi

MONTREAL, 6. — Le premier Maurice Duplessis a annoncé aujourd'hui la nomination prochaine d'un juge pour desservir la région de l'Abitibi. Le nouveau magistrat siégera à Amos, Rouyn et "probablement" Val-d'Or.

Manifeste aux intellectuels espagnols

PARIS, 6.— Le comité intellectuel d'amitié France-Espagne adresse un manifeste aux intellectuels espagnols. De nombreux intellectuels français désirent qu'une occasion leur soit fournie d'exprimer à leurs confrères espagnols si éprouvés par les événements, leur chaleureuse sympathie. Tous ceux qui admirent la glorieuse Espagne, ceux qui se rendent compte de la magnifique contribution que par son art, sa littérature, sa science, sa spiritualité, sa passion de la découverte, elle apporta à la civilisation, tous ceux qui déplorent l'affreux cataclysme où les valeurs précieuses, que sa mission fut toujours de représenter, menacent d'être englouties, tous ceux qui désirent la fin des divisions actuelles et le rétablissement d'un ordre fondé sur la morale, sur le respect des notions de la liberté, de l'autorité, de la propriété, se joindront à nous. Le passé de l'espagne est d'une telle valeur pour le monde entier qu'il n'est pas possible d'envisager pour elle un avenir d'où soient absents le respect et l'inspiration d'une tradition auguste. Nous nous plaçons au-dessus de toute politique, nous croyons qu'il n'y a pas de Français ni d'Espagnols qui ne soient d'accord sur les principes suivants: fraternité des classes et non pas leur haine réciproque, liberté des personnes, justice sociale, indépendance, vis-à-vis de tout parti, de toute secte dont le siège est à l'étranger, garantie absolue du territoire national, continental, colonial, insulaire, défense contre toute immixtion extérieure, sous le prétexte d'idéologie, dans les affaires d'un pays. L'Espagne, par la pensée de ses grands juristes, fonda le droit international moderne sur le respect des droits de la personne humaine. La France déclara autrefois les droits de l'homme, il appartient à l'Espagne d'affirmer avec la même énergie les droits de la nation. En ces heures douloureuses, nous Français, ne saurions oublier tous les liens de race, de tradition, de culture qui nous attachent à notre soeur latine. Nous ne saurions oublier que bien des fois dans le passé, spécialement au moment de la guerre d'indépendance américaine, les Espagnols et les Français combattirent pour la même cause, sous les mêmes drapeaux. Et pendant la grande guerre, les volontaires vinrent par milliers de l'autre côté des Pyrénées lutter avec nous. En conséquence, nous ne pouvons que souhaiter le triomphe en Espagne de ce qui représente actuellement la civilisation contre la barbarie, l'ordre et la justice contre la violence, la tradition contre la destruction, la garantie de la personne contre l'arbitraire. Saluons donc des hommes qui, dans une heure d'effroyable adversité, représentent si dignement l'intelligence et la culture de leur pays. Tendons leur la main et affirmons notre solidarité avec eux. Nous opposons toutes les divisions qu'une idéologie néfaste voudrait créer entre nous. Notre but est de montrer aux peuples et aux gouvernements, que la vraie France et la vraie Espagne sont, et restent unies."

Signé: Paul Claudel, président du comité, docteur Charles Richet, vice-président, Maurice Legendre, secrétaire.

Un boycottage anti-japonais

SOUTHAMPTON, 6 (P.C.) — On croit que le refus des arrimeurs de Southampton, aujourd'hui, de décharger 200 tonnes d'une cargaison de Noël, venue du Japon à bord du Duchess of Richmond, est le premier pas vers un vigoureux boycottage anti-japonais.

Les débardeurs de Southampton ont demandé à leurs confrères par tout le pays de les appuyer et, si ceux-ci se joignent au mouvement, la position menace de devenir aiguë, car plusieurs cargaisons sont attendues du Japon, durant les semaines prochaines.

Les chefs du syndicat du transport et des ouvriers en général déclarèrent que le geste des ouvriers de Southampton n'est pas officiel, et dirent qu'il est possible que le comité national du syndicat se réunisse pour étudier la question. Il se peut que la légalité de l'action soit discutée à la chambre des communes.

Le Japon n'a pas encore fait de démarches diplomatiques à ce sujet. Le Duchess of Richmond a été obligé de revenir au Canada avec sa cargaison.

J.-P. Vermette sera sequestre

MONTREAL, 6 (P.C.) — A la demande de la couronne, Jean-Paul Vermette a été nommé, par son honneur le juge E. Fabre Surveyer, samedi, séquestre des biens de la Coopérative de Construction de Montréal, dont le gérant et directeur, Alphée Langis, est en prison en attendant son procès pour vol, fraude, et pour avoir commencé une loterie.

Une pétition, qui sera discutée mercredi prochain, a été soumise à la Cour supérieure, demandant la révocation de la charte provinciale de la coopérative. La police dit que Langis a voulu lancer un "programme de construction" en se procurant des fonds par le système de "chaine de lettres".

SE FRACTURE UNE JAMBE

Alfred Lafleur, âgé de huit ans, de Rockland, s'est fracturé la jambe gauche, samedi après-midi vers les trois heures, alors qu'il courut brusquement devant la voiture de M. Fred D'Aoust, de Carlington.

D. D'Aoust a transporté immédiatement le garçonnet à l'hôpital Général d'Ottawa. Le constable provincial Perry Harkness fait enquête.

COURRIER DE SUDBURY.

Nouveaux échos du hold-up de banque du 25 novembre

(De notre correspondant)

SUDBURY, 6.— L'identification du bandit qui a perpétré le vol à la banque Canadienne Nationale, le 25 novembre dernier, est une tâche difficile. C'est ce que rapporte le "Sudbury Star" dans son édition de vendredi dernier. Le journal local ajoute que, d'après ce que dit le chef de police D. Loudon, le caissier, A. Métivier, en office à la banque au moment du hold-up, peut difficilement identifier le bandit.

Métivier aurait déjà fait trois identifications, dont celle de Donald Lowery sous verrous au moment du vol, et de deux autres également prisonniers à Toronto.

On répète pourtant, dans les milieux au courant des opérations policières, que ce cas est assez peu compliqué et qu'il semble pour le moins étrange que l'on s'obstine dans la conduite de cette affaire, à procéder, pour ainsi dire, à l'envers du bon sens.

Jusqu'ici le succès de l'enquête et des recherches a reposé à peu près uniquement sur le caissier de la banque. On s'est apparemment contenté d'essayer de faire identifier le bandit par Métivier, quitte ensuite à dire que celui-ci s'était trompé.

Or il ne semble pas que ce soit la manière de procéder. Un caissier de banque n'est pas en effet un policier; et, dans le cas qui nous occupe, il est absolument faux que Métivier ait identifié trois photographies du bandit.

Le caissier lui-même affirme ne pas en avoir identifié une seule, si ce n'est celle de Lowery qu'il a trouvée fort ressemblante au bandit sans pouvoir dire toutefois qu'il était bien sûr que ce fût lui.

Nous y revenons, pourquoi essayer de faire jouer au caissier Métivier un rôle qui n'est pas le sien dans cette affaire? Nous le répétons, le rôle d'une caissier de banque n'est pas celui de la police. Alors pourquoi faire tourner toute cette affaire autour du caissier?

Est-ce que notre corps de police se trouve incompétent et incapable de résoudre cette affaire? Il y a toute une foule de questions qu'on se pose à ce propos et l'on va même jusqu'à se demander si le "Sudbury Star" n'était rien moins qu'un prophète en classant ce dernier vol parmi les mystères insolubles aux dossiers de la police de Sudbury. Ce serait le quatrième.

D'autant plus que l'on se demande pourquoi, dans cette enquête, il n'est question que du caissier de la banque. On sait fort bien que deux autres employés étaient dans la banque au moment du hold-up. Ceux-ci, en dehors du grillage qui nuisait assurément à la vision du caissier, ont pu considérer plus facilement la figure du bandit et en garder une meilleure impression.

Encore ici, pourquoi ne semble-t-on pas penser à cela? Et puis le premier indice, la première piste à suivre, est bien celle fournie par le billet donné au caissier. Or, ici, encore, il n'est aucunement question de ce papier. On semble traiter cela de quantité négligeable.

Sans doute que la récompense promise par l'Association des Banquiers Canadiens à toute personne qui donne des renseignements pouvant amener d'arrestation d'un voleur de banque, amènera sous peu d'autres développements à cette affaire.

Et à propos du "Sudbury Star", il convient de relever une assertion qui s'est glissée dans son premier compte rendu de ce hold-up. Nous ignorons tout à fait où le journal local a recueilli ses informations; mais nous savons pertinemment que le caissier, Adrien Métivier, n'a jamais dit à qui que ce soit que le bandit du 25 novembre dernier avait un accent français dans son langage.

Au contraire, pour quiconque comprend le sens des mots, il a dit que le bandit avait plutôt l'accent que l'on retrouve chez les importés. Il avait cru qu'il pouvait être de nationalité italienne; mais ici, il est assez facile de faire erreur, tandis que sur l'accent, un employé de banque qui en voit de toutes sortes, peut d'ordinaire distinguer celui qui a un accent français de celui qui a un accent anglais d'Angleterre ou du centre de l'Europe.

Et d'ailleurs pourquoi encore cette malice du Sudbury Star?

FUNERAILLES

A l'église Ste-Anne, ont eu lieu, vendredi dernier, les funérailles de feu J.-H. Limoges, décédé mercredi dernier, à sa résidence de la rue Willow.

Le défunt était âgé de 60 ans, et était né à Hull, P. Q. Il demeurait à Sudbury depuis une vingtaine d'années.

Le R. P. S. Lemay, curé de la paroisse, a chanté le service et l'inhumation eut lie uau cimetière catholique de Sudbury.

Outre son épouse, née Régina Gibeault, survivent au défunt: un fils, M. H. Limoges, de Sudbuhy; quatre filles: Mmes A. Bernard et J.-B. Charron, d'Ottawa; Mme A. Leblanc, de Wahnapitie; Mme E. Dupuis, de Sudbury; quatre soeurs: Mme R. Simard, de Azilda; Mme S. Cardinal, de Espanola; Mme G. Sauvageau, de Hull, P.Q., et Mme E. Lavallée, de Sudbury.

* * *

Dimanche après-midi, en l'église St-Jean de Brébeuf, M. le curé J.-H. Coallier a officié à un "Libera" pour le repos de l'âme de feu Alfred Rivard, décédé jeudi dernier. Le défunt n'était âg- que de 54 ans et était malade depuis quelques mois. L'inhumatnon a été faite au cimetière catholique de Sudbury.

utre son épouse, née Sarah Duhaime, lui survivent pour le pleurer, huit fils: MM. Narcisse, Jacques, Mormisdas, Sylvertre, Napoléon, Moïe, Arthur et Alfred; trois filles: Mlles Blanche, Agnès et Thérèse, tous de Sudbury; son père, M. Narcisse Rivard, de Embrun, Ont.; quatre soeurs: Mme A. Valin, de Den-Raerra, N.-Y.; Mme W. Rivert, de Embrun; Mme R. Barbeau, de Cornwall; Mme P. Duhaime, de Thorold; quatre frères: MM. Hormisdas, de Coniston; Narisse et Joseph, de Embrun; Arthur, de Cornwall.

* * *

Samedi matin, en l'église Ste-Anne, ont eu lieu les funérailles de feu Mme J.-A. Lapalme, décédée mercredi soir dernier.

Mme Iapalme était l'épouse de l'échevin Lapalme et la fille de M. et Mme Alphonse Charette, de la rue Louis. Les nombreux amis des familles Lapalme et Charette ont tenu à rendre un dernier hommage à la mémoire de la défunte. Une foule nombreuse se pressait dans l'enceinte de l'église; les Dames de tSe-Anne assistaient de même que deux classes des élèves du Collège du Sacré-Coeur dont l'un des fils de M. Lapalme est élève. On remarquait aussi dans le cortège les échevins Bradley et Trahan.

La chorale des hommes rendit la Messe en Grégorien; M. V. Vachon touchait l'orgue. Au sortir de l'église, M. L.-P. THrahan chanta le "Crucifix" de Faure.

Mgr S. Côté, curé de Chelmsford, chanta le service, assisté du R. P. C. St-Arnault, comme diacre, et du R. P. J.-M. Archambault, S.J., professeur au Collège du Sacré-Coeur, comme sous-diacre. On remarquait également au choeur, le R. P. Lemay, curé de la paroisse; le R. P. R. Legault, S.J., recteur du Collège; les RR. PP. Laramée, Desjardins, Cossette, Péloquin, Porcheron tt Lamarche, tous Jésuites. Pendant le service, M. l'abbé Cournoyer, curé de Cogoma, célébra une messe basse à un autel latéral.

Mme Lapalme était membre de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises et des Dames de Ste-Anne.

Outre son époux, elle laisse pour la pleurer, huit enfants, quatre fils: Fernand, Raymond, Roger et Aiméa quatre filles: Madeleine, Gaëtane, Pauline et Pierrette; son père et sa mère, M. et Mme Alphonse Charette; quatre soeurs: Mme J. Naubert, d'Ottawa; Mme J. Potvin, de Sudbury; Mme F. Rhéaume, de Québec; Mlle Marie-Anne Charette, de Cudbury; cinq frères: MM. Emile, Elzéar, Albert, Arthur Charette ,de Sudbury, et Placide Charette, de Val d'Or.

A la famille éprouvée, le "Droit" réitère ses sympathies.

M. François Dion, de la rue Agnès, est décédé, samedi matin, à l'hôpital St-Joseph, après avoir été malade quelques jours seulement. Le défunt était âgé de 74 ans, et, né dans la ville de Québec, il avait vécu à Sudbury depuis 47 ans.

Lui survivent: une fille, Mme J. Lavoie, Charlestown, Mass., ainsi que deux fils: M. J. Dion, de Sudbury, et M. Jacques Dion, de l'Arizona. Les funérailles ont lieu ce matin en l'église St-Jean de Brébeuf; M. l'abbé J.-H. Coallier, curé de la paroisse, chanta le service; l'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

MARIAGE

En l'église Ste-Anne, a été célébré, jeudi dernier, le mariage de Mlle Simonne Bernard, fille de M. et Mme Alfred Bernard, de Sherbrooke, P. Q., et de M. Y. Lévesque, fils de M. et Mme O. Lévesque, de Sudbury.

Le Rév. Père J. Gamache, S.J., vicaire à la paroisse Ste-Anne, a célébré le mariage.

SPORT AU CLUB ST-LOUIS

Voici les derniers résultats des équipes de quilles :

Adam & Cie	5	15	250	5
Iroquois	4	8	333	3
Vétérans	12	4	750	4
Gais Lurons	10	6	500	4
Les "As"	14	6	700	5
Camionneurs	10	6	625	4
Lapalme & Fils .	9	11	450	5
Le St-Louis	11	5	687	4

NOTES LOCALES

M. le curé Cournoyer, de Gogama, était en ville, samedi dernier, à l'occasion des funérailles de Mme J.-A. Lapalme, son ancienne paroissienne.

Mme Jacques Naubert, d'Ottawa, est en visite chez ses parents, M. et Mme A. Charette, de la rue Louis. Elle a assisté aux funérailles de sa soeur, Mme Lapalme.

M. J. Landry, autrefois employé à la banque Canadienne Nationale à Ville-Marie, P.Q., a été transféré à la succursale de Sudbury.

M. Ph. Bonhomme, gérant de la compagnie d'assurance La Sauvegarde, pour le Nord-Ontario, est venu rencontrer les représentants de cette compagnie de la ville de Sudbury.

La Société St-Jean Baptiste, section de Sudbury, aura sa prochaine réunion, dimanche prochain, le 12 décembre.

La clinique de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises continue ses activités à la salle de la bibliothèque paroissiale, tous les vendredis, de quatre à cinq heures de l'après-midi.

Vendredi soir dernier, les Guides ont subi un examen de secourisme. L'examen portait sur le premier soin à donner à un malade ou un blessé.

On dit qu'il n'est pas prudent de s'aventurer sur la glace du Lac Ramsay.

Les Ukraniens de la ville de Sudbury ont organisé une magnifique réception en l'honneur de l'héritier du trône d'Ukraine, le prince Danylo Skoropadsky. Ils ont donné un concert, à la salle Ste-Anne, samedi soir; dimanche matin, le prince a assisté à une grand'messe en l'église ukrainienne Ste-Marie; et, le soir, dans le sous-sol de l'église Ste-Marie,, un banquet a été offert en l'honneur du prince.

NOTULES...

Nous avions toujours cru que "Ward" signifiait "quartier".

Certains traducteurs (?) modernes écrivent "Cartier."

Ce pauvre Jacques, s'il revenait, il aurait bien un peu honte de notre ignorance linguistique.

D'autres, pour parler des bureaux de votation, écrivent "poles électorales."

Et je pourrais dire: "Dans le Cartier McCormick, il y a six poles électorales."

Ne l'écrivons pas, si vous voulez bien...?

C'est peut-être une conséquence du bilinguisme intégral ..?

L'enlèvement d'Arthur Fried

LES AGENTS DE POLICE FONT DES RECHERCHES. — UNE RANÇON DE $100.000.

(Presse Associée)

WHITE PLAINS, N.-Y., 6. — Les agents fédéraux sont ici aujourd'hui après avoir appris qu'Arthur Fried, 32 ans ,avait été enlevé et était détenu pour une rançon de $100.000. Il est disparu depuis samedi.

Les cinq frères de Fried seraient venus en contact avec un groupe qui, croit-on, détient Arthur, et demanderaient de réduire la rançon. Fried assista samedi à une représentation de vues de cinéma avec son épouse, un beau-frère et la femme de ce dernier.

Les Lindbergh à New-York?

(Presse associée)

ENGLEWOOD, New - Jersey 6 déc. — Un couple qu'on croit être le colonel et Mme Lindberg, revenu de Grande-Bretagne est parti aujourd'hui en automobile de la propriété Morrow et a traversé le pont George Washington pour se rendre à New-York.

RECITAL DE CHANT
par
Mlle LOUISE BRAY

Nous avions déjà entendu Mlle Louise Bray au cours des récitals d'élèves que M. Eugène Leduc donne chaque année, et nous connaissions ses talents. Il nous a été donné de l'entendre, hier soir, à la salle St-Jean-Baptiste, dans un récital de chant où elle était l'unique exécutante. Cette jeune artiste à la voix chaude et étendue est en pleine possession de ses moyens. Elle a interprété avec aisance et sans fatigue quatre groupes de mélodies et de grands airs d'opéra. Rarement avons-nous assisté à un concert aussi consciencieusement préparé et exécuté avec autant de goût et de brio.

Mlle Bray a charmé ses auditeurs, tout d'abord, par l'élégance, la réserve et la simplicité de son maintien. Elle a détaillé les pièces au programme tantôt avec une grâce espiègle, tantôt avec un profond sentiment dramatique. Une diction excellente, une interprétation intelligente et personnelle ont permis de saisir tous les mots et toutes les nuances. Bien qu'elle préfère la demi--teinte, Mlle Bray est douée d'une voix de contralto puissante dont elle n'abuse pas et qu'elle sait contenir dans d'agréables proportions.

Tout nous a charmé dans le programme présenté par Mlle Bray et celui-ci aurait-il duré une heure de plus, nous n'en aurions pas été fâché. Au contraire. L'air des "Larmes" (Werther) de Massenet, "Pleurez! pleurez mes yeux" (Le Cid), du même auteur, et l'Air de Lia, (L'Enfant prodigue) de Debussy, formaient les pièces de résistance. Mlle Bray les a interprétées avec chaleur et émotion, en faisant preuve d'un métier sûr. Elle sait aussi donner, avec combien de charme et de laisser-aller, les chansons de folklore, les chansons de genre, ainsi que les mélodies sentimentales anglaises. Et que dire des "Petites communiantes" de Fourdrain, chef-d'oeuvre de poésie et de musique? Ce fut aussi, de la part de Mlle Bray, un chef-d'oeuvre d'interprétation artistique.

L'auditoire, très nombreux, était enthousiasmé et ne ménagea pas ses applaudissements à la jeune artiste. Celle-ci reçut plusieurs gerbes de fleurs et donna gracieusement trois rappels: "The Wasted Crust", "Sweet, sweet love" et "Les filles de Cadix". A la fin du récital, Mlle Bray vint saluer l'auditoire en compagnie de M. Eugène Leduc, son méritant, dévoué et sympathique professeur, et de Mlle Béatrice Bray, qui se révéla une accompagnatrice modèle.

Le programme suivant fut interprété:

Chant Vénitien — Bemberg
A la fleur du bel âge — Herold
Lullaby — Scott
I Love Life — Mana-Zucca

Les Larmes (Werther) — Massenet
Je vous aime tant mon mari (Chanson bretonne) — Arr. Delsarte
A Little Bit of Bread and no Cheese — Lehmann
Meco verrai su quella (Rosalinda) — Veracini

Violets — Wright
Les Belles Manières — Weckerlin
Pleurez! pleurez mes yeux (Le Cid) — Massenet

Les Petites Communiantes — Fourdrain
Sérénade Inutile — Brahms
Récit et Air de Lia (L'Enfant Prodigue) — Debussy

Grange détruite par les flammes

ST-BRUNO DE GUIGUES, P.Q., 6. (D.N.C.) — Lundi soir eut lieu dans la salle paroissiale une joyeuse partie de cartes organisée par les jeunes gens de la paroisse; il y eut en même temps vente de paniers et d'objets divers. De magnifiques prix furent distribués, aux gagnants. Cette soirée fut un véritable succès. Nos meilleures félicitations aux organisateurs.

VIOLENT INCENDIE

Alors que M. Ovide Drolet était à faire le battage de sa récolte à l'entrée de sa grange, il vit tout à coup la flamme sortir du souffleur et se propager rapidement à tout le bâtiment. Malgré tous les efforts de ceux qui ont prêté assistance il fut impossible de contrôler l'élément destructeur. Le tout a été détruit de fond en comble. Les assurances ne couvrent qu'une partie des pertes éprouvées.

REUNION DE L'U. C. C.

Le cercle local de l'U. C. C. a tenu son assemblée dans la salle paroissiale afin de soumettre au public le grand avantage de l'Assurance -vie fondée par l'U. C. C. de même que les moyens à prendre pour faire venir du foin pour les cultivateurs dont la récolte a failli l'été dernier. Il nous fait plaisir d'ajouter que le Témiscamingue Agricole, y compris l'association des bûcherons fournit au Cercle de l'U. C. C., 53 pour 100 des abonnements. Que tous les non-abonnés se joignent à tous sans hésiter afin de coopérer au succès de la classe agricole.

Deux ans à l'ombre

Henri Lasalle, 23 ans, sans domicile connu, avait demandé au tribunal, après qu'il eût été trouvé coupable d'une tentative de vol avec effraction, qu'on l'envoie au pénitencier afin qu'il puisse apprendre un métier. Le magistrat Strike l'a condamné à deux ans au pénitencier, samedi matin, en lui disant qu'il avait eu l'intention de le séquestrer pour plus longtemps à cause d'un dossier judiciaire fort chargé, mais qu'il a finalement opté pour une sentence de deux ans.

22 causes aux assises du comté de Carleton

Les assises de la cour du comté de Carleton s'ouvriront demain après-midi à 2 heures, au Palais de Justice d'Ottawa, sous la présidence de S. H. le juge E.-J. Daly.

Il y a 22 causes en tout, dont quatre criminelles, onze devant jury et sept sans un jury. Me Raoul Mercer occupera pour la Couronne.

Lorenzo Bond, accusé di'avor fait feu avec un revolver sur le policier Thomas Walsh, en juin dernier, sera défendu par Me W.-E. Haughton. La Couronne présentera neuf témoins.

Laurier Larocque et John Farr, accusés de vol avec violence avec un fusil, seront défendus par Me Lionel Choquette. La Couronne prétend que les deux évadés de Burwash volèrent $75.40 de Murray Swerdfager le 13 novembre derner. Elle présentera quatre témoins.

Juliette Auger, accusée du vol de $1.288 en secours de la ville d'Ottawa, de 1933 à 1937, sera défendue par Me Lorenzo Lafleur. Il y aura quatre témoins de la Couronne.

Rose Devine, défendue par Me Allan Moore, est accusée de vol d'un auto, de recel du même auto et auss d'avoir retenu le même véhicule. La Couronne présentera sept témoins.

Me J.-P. Labelle C.R., occupera pour la demande dans deux causes civiles devant jury: celles de Charbonneau contre Laframboise et de Barbier contre Mosion. Me J.-A. Grace dans trois poursuites civiles devant jury pour la demande et dans une quatrème pour la défense. Me J.-U. Vincent, C.R. défendra Laframboise.

Dans les causes sans jury, Belcourt et Genest sont procureurs de Carter contre Discount & Loan et autres.

W. G. Humphreys décède subitement dans un autobus

Soudainement malade alors qu'il voyageait dans un autobus de l'Ottawa Electric, vers les huit heures ce matin, William-G. Humphreys, 59 ans, du Bureau de la Défense Nationale, est décédé dans l'espace de quelques minutes. Selon le rapport du constable McCulloch, M. Humphreys monta dans l'autobus au croisement des rues Gilchrist et Spencer après avoir quitté sa demeure, 103 ave. Cowley dans Ottawa-Ouest.

Comme l'autobus descendait la côte de la rue Carling, il s'écrasa soudainement sur son siège. Mlles Jean Church, 120 avenue Strathcona et M. Hewitt, 215 rue McLeod, garde-malade à l'hôpital municipal, étaient à bord de l'autobus et se portèrent au secours de M. Humphreys. Le conducteur, Charles Vaillant, fila sur la rue Bank.

Avant qu'on put atteindre un médecin, M. Humphreys décédait.

Selon le coroner en cheg W.-T. Shirreff, la mort est due à des causes naturelles.

Outre sa veuve le défunt laisse deux fils, deux filles, deux frères et une soeur.

Les funérailles auront lieu mercredi après-midi, des salons funéraires Radmore-Stewart, rue Wellington, où le corps sera exposé. Le service religieux aura lieu à 2 h. 30 à l'église Saint-Mathias. L'inhumation aura lieub au cimetière de Pinecrest.

Un magasin est volé à Rouyn

(Presse canadienne)

ROUYN, Qué., 6. — Une certaine somme d'argent a été volée ici ce matin, à un magasin par des cambrioleurs qui ont fait sauter un coffre-fort avec de la nitroglycérine.

Pertes de cinq mille dollars

(Presse Canadienne)

TORONTO, 6. — Vingt personnes ont dû sortir de leurs chambres, à l'hôtel Atlanta, pendant un incendie qui a commencé au sous-sol. Une douzaine de pompiers ont été affectés par la fumée. Les dommages sont estimés à $5.000.

Vues animées sur l'Afrique-du-Sud

D'intéressantes vues animées sur l'Afrique du Sud ont été montrées, samedi matin, au musée national. Les films avaient été obtenus par l'entremise de M. D. de Waal Meyer, agent de commerce pour l'Union du Sud Africain, Montréal.

Parmi les films était "The World's Greatest Wild Life Sanctuary", qui décrit la vie des animaux dans le parc national de Kruger. Ce film magnifique montre des vues rares de toutes les bêtes sauvages de l'Afrique, parmi lesquelles les éléphants, les buffles, les giraffes, les antilopes, les lions, etc.. Un autre film, "Les chutes Victoria", est un des plus beaux documents illustrés de cette chute merveilleuse. On y voit la rivière Xambesi, les chutes photographiées de la "forêt de la pluie", et d'autres points.

Les films "The Blue and Silver Way", "The Day Awakens" et "The Sea", furent aussi montrés, l'ensemble constituant un programme rarement vu ici.

Les mêmes films seront montrés mercredi prochain, à huit heures quinze du soir, pour les adultes.

LE COMTE DE DAMPIERRE EST ARRIVE A NEW-YORK

(Presse canadienne)

NEW-YORK, 6. — Le comte Robert de Dampierre, ministre de France au Canada, est arrivé ici aujourd'hui de Paris, en route pour Ottawa. Il a déclaré que les relations anglo-françaises n'avaient jamais été meilleures. Le comte est accompagné de la comtesse et de sa fille. Je connais et j'aime, dit-il, l'histoire du Canada, qui est intimement liée avec l'histoire de France, ainsi que ses traditions qui ressemblent à celles de mon pays.

Au sujet de la scène internationale, le comte dit que la récente conférence des neuf puissances à Bruxelles ne peut être regardée comme une défaite diplomatique pour la Grande-Bretagne et la France. Il ajoute que le traité franco-canadien est satisfaisant et que dans le moment il est particulièrement avantageux aux importateurs canadiens.

CAUSES DE CIRCULATION

Le magistrat L. Clayton du comté de Carleton a, ce matin, condamné William-John Egan de Corkery à $15 d'amende et aux frais pour conduite imprudente au volant.

Delbert Billigs de Winchester a été condamné à deux amendes, de $10 et de $5 respectivement, pour phares défectueux et fausses plaques d'enregistrement.

Le rat commun cause d'énormes dégâts

"De tous les animaux nuisibles à l'homme, le pire est sans aucun doute le rat brun ordinaire ou rat de Norvège" déclare le Dr Arthur Gibson, l'Entomologiste du Dominion, Ministère fédéral de l'Agriculture. Les pertes que causent les rats en s'attaquant aux aliments comme les grains, les viandes, les épiceries, les fruits, les légumes, les oeufs et les volailles, et même aux fondations des bâtiments, se chiffrent par un montant énorme au Canada. Un membre de la Commission biologique des Etats-Unis prétend que la destruction causée par les rats et les souris dans ce pays se monte à plus de $200.000.000.

Le Dr Gibson cite un exemple qui démontre la fécondité prodigieuse du rat brun ordinaire. Il s'accouple de 6 à 10 fois par an, et la portée ordinaire contient 10 petits. A ce taux, une paire de rats se multipliant sans interruption et sans mortalité produirait, en trois ans, 18 générations contenant au total 359.709.482 rats.

Mais cette destruction énorme de nourriture et de matériaux causée par les rats n'est pas le seul inconvénient qu'ils présentent; ils constituent également un très grand danger pour la santé publique car ils portent des germes de maladie.

Le seul bon moyen de combattre les rats est de les empêcher d'entrer dans les endroits où ils se procurent de la nourriture et où ils élèvent leurs petits. Il faut pour cela faire des bâtiments à l'épreuve des rats; le béton est l'un des meilleurs matériaux que l'on puisse employer à cette fin. Il faut veiller tout spécialement à ne laisser aucune ouverture, spécialement dans les fondations là où pénètrent les tuyaux d'égouts et les autres tuyaux. Les portes doivent être garnies d'une forte feuille de métal. Dès que l'on voit des trous pratiqués par les rats et les souris, il faut les remplir avec un peu de béton, de verre pilé ou de morceaux de pots de grès. Le piégeage est aussi un bon moyen de détruire les rats. Les meilleurs pièges sont ceux du type à ressort ou à guillotine; on les apâte avec de la viande, du poissons, du gruau d'avoine, des oeufs cuits ou des fruits. La cage en fil de fer est bonne également, surtout lorsque les rats pullulent.

Le poison est aussi un moyen de destruction rapide, mais son emploi exige beaucoup de précautions. Le carbonate de barium est un poison bon marché, inodore et sans goût. On le mélange en une pâte composée de 4 parties de moulée ou de farine et une partie de poison, ou on en fait une pâte ferme de 8 parties de gruau d'avoine et de 1 partie du poison. Il faut ajouter de l'eau, lorsque cela est nécessaire, pour humecter l'appât. On met cette pâte empoisonnée dans les endroits où passent les rats.

En ces dernières années, on a beaucoup employé un poison que l'on appelle la scille rouge, que l'on peut se procurer dans les pharmacies. La scille rouge présente cet avantage sur les autres poisons communs qu'elle est à peu près sans danger pour les être humains et les animaux domestiques, tandis que c'est un poison violent pour les rats. Les appâts recommandés sont le poissons frais haché, le poisson en conserves, la viande fraîchement hachée et les céréales fraîchement gruau d'avoine, la farine de blé d'Inde ou le son. On mélange une once de poudre de scille rouge avec une quantité suffisant d'eau pour faire une pâte claire, sans grumeaux; on y ajoute une livre de poisson ou de viande et l'on mélange parfaitement. Pour faire un appât aux céréales, on mélange une once de scille rouge séchée avec une livre de céréales, puis on ajoute une chopine de lait frais ou d'eau, en brassant parfaitement. On recommande d'employer simultanément les appâts de poisson, de viande et de céréales, pour que tous les rats soient attirés et qu'ils mangent l'une ou l'autre de ces substances empoisonnées.

Avant de distribuer les appâts, il faut enlever autant que possible ou recouvrir toutes les autres denrées alimentaires dont les rats pourraient se nourrir. On distribue l'appât tard dans l'après-midi, en petits morceaux de la grosseur d'une bille environ, dans les endroits qui sont fréquentés par les rats. Au bout de trois jours, on ramasse pour les détruire les appâts qui n'ont pas encore été consommés. Si, au bout de trois semaines, il y a encore des rats qui survivent, on distribue, à intervalles de deux jours, un appât identique à ceux qu'on vient de décrire, mais sans y ajouter de scille rouge. Lorsque l'on voit que ces appâts sont promptement dévorés, il faut enlever toutes les parties qui restent et les remplacer par des appâts frais, contenant de la scille rouge. On devrait par ce moyen se débarrasser facilement de tous les rongeurs.

(Presse Associée)

BELLINGHAM, Wash., 6. — Le Bellingham Evening News, qui avait jeudi dernier, rouvert ses portes fermées depuis six mois à cause de la grève du syndicat des journalistes américains, les a fermées de nouveau aujourd'hui.

Les imprimeurs et les rapporteurs refusèrent d'entrer, malgré la présence d'un agent de police, disant qu'ils avaient été intimidés par les piquets.

Les employés déclarèrent à l'éditeurs, S. C. Harrison, qu'ils avaient reçu des manaces par téléphone Harrison dit que ses plans pour son journal sont encore vagues.

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

L'avance est générale durant la première heure sur la Bourse de Toronto, ce matin

Vers midi, cependant, quelques notes de baisse vinrent rompre l'harmonie.—La séance était d'une tranquilité exemplaire, à la Bourse de Montréal. — Les valeurs minières grimpent rapidement et se maintiennent sur le Curb de Montréal.

MONTREAL, le 6. — Les prix circulaient lentement selon des allures contradictoires, sur la Bourse de Montréal, ce matin.

Les pertes les plus considérables affectaient Smelters, qui glissa de plus d'un point à 54. Nickel ne fit que quelques transactions, mais avec un recul de 1-4 à 43 3-4. Dans les huiles, Imperial Oil et International Petroleum se maintenaient fermes ou avançaient faiblement.

Les acheteurs des valeurs du papier ne rencontraient guère d'encouragement, car il s'enrégistra des pertes de 1-8 pour Saint-Lawrence Corporation et pour Price Brothers. Bathurst se raffermit; Steel Car fléchit légèrement, mais Canadian Car et C.P.R. se maintinrent.

Brazilian jouit d'une certaine faveur, suffisante pour faire grimper les prix de 3-8. Firent aussi des fractions Gatineau Power, Shawinigan et General Steel Wares. Steel of Canada se hissa de 1 1-2 à 57.

MONTREAL, le 6. — Les prix des valeurs minières ont fait des avances prononcées durant les premières heures d'affaires sur le Curb de Montréal.

Après quelques temps de tranquilité, Francoeur fit un saut de plus de 10 cents à 50 cents, et se vendit en très grande quantité. Il avait un volume de 14,000 titres. Pamour fit 35 cents, Perron, Read-Authier, Stadacon et O'Brien firent quelques cents chacun.

Les huiles avaient des tons disparates. Royalite glissa de plus d'un point à 48 tandis que British American et Dalhousie avancèrent légèrement. C. & E. Corporation perdit du terrain.

Dans les valeurs industrielles, Consolidated Paper glissa de 1-8 et une demi-douzaine d'autres se maintinrent.

TORONTO, le 6. — Le commerce marchait rondement sur la Bourse de Toronto, ce matin à bonne heure, et les avances étaient générales durant la première heure, cependant, vers midi, plusieurs ventes parurent pour contrecarrer le ton ferme prédominent. Les échanges cependant étaient les plus nombreuses depuis plus d'un mois, se chiffrant à 320,000 titres.

Les achats se manifestaient surtout en faveur des huiles de l'ouest, et au point de vue du prx, tout allat pour le mieux.

Les aurifères secondaires étaient actves, particulièrement Moneta, Preston, Paymaster, McLeod-Cockshutt, Poell-Royn et Pamour, toutes avançaient de 3 à 10 cents.

Les métaux usuels crculaient à des prix fermes, mais tranquillement. Smelter fit 1-2 pont et Sudbury Basn, Sherritt, Chromium et Aldermac montraent tous des gains moindres. Hudson Bay et Nckel faiblirent légèrement.

Les hules traités firent toutes des avances. Des gains de 1-4 de point parurent pour British American Ol, Imperial, McColl priv. et International Petroleum.

Les valeurs d'utlités publiques, les boissons et les produits alimentaires avaent à leur crédit plus de gains que de pertes. Brazilian avança de 3-4 et les titres de Gatineau Power étaient fermes.

Les prix sont stationnaires à Montréal

Voici les arrivages de beurre, de fromage et d'oeufs, tels que compilés par la Chambre de Commerce de Montréal:

La semaine dernière, 4.388 caisses d'oeufs; 7.613 moites de beurre; 3.622 boites de fromage.

La semaine précédente, 4.659 caisses d'oeufs; 5.200 boites de beurre; 8.256 boites de fromage.

Il y a un an, 6.678 caisses d'oeufs; 6.471 boites de beurre; 4.495 boites de fromage.

LE BEURRE

Le beurre se vendait aux grossistes, 30-30 1-4 cents la livre; aux détaillants, à 31 cents le solide, 31 1-2 cents le beurre en moule.

LE FROMAGE

Le fromage d'Ontario No 1 blanc vaut 14 1-4 à 14 1-2 cents, celui de Québec, No 1, 14 3-8 à 14 1-2 cents.

LES OEUFS

Les prix du gros, au moyen ou en lots partiels:

A-gros	32c
A-moyens	28c
A-poulettes	26

Les prix au détail se chiffraient comme suit:

A-1 gros	41-43c
A-1 moyens	34-35c
A-gros	38c
A-poulettes	31c

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre de l'I. P. E. valaient 72-75c les 90 livres No 1, et de 62 1-2 à 65 les 80 livres et 42 cents en sacs de 50 livres. Les Cobblers 60 à 62 cents les 80 livres; celles de l'Ile du P.-E. 55-60c celle du N.-B., 55-60c; celles du Québec No 1, Blanches, 55c-60c; No 2, 35c-40c, les 80 livvres.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	$1.46
Blé Nord No 2	1.43½
Blé Nord No 3	1.23
Avoine No 2 c.w.	.56½
Avoine No 3 c.w.	.54½
Picotin No 1	.53½
Orge No 3	.69
Blé argentin	.72

FARINE DE BLE DU PRINTEMPS

Farine de blé du printemps: —

1re marque	$7.90
2ème marque	7.50
Au baril	7.40

En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:

Farine de blé d'hiver: —

Au baril	$4.75 à $4.60
Qualité de choix en livraison faite	$4.85 à $4.90
Farine de maïs blanc par baril, livraison faite	$4.40 à $4.50

Engrais: —

Son	$28.25
Gru rouge	$30.25
Gru Blanc	$38.25

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant:—

Grain sec pour brasseries, $26 00 la tonne, au gros; $28,00 la tonne au détail.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $3.15, la taxe de vente comprise.

Foin en balles: —

Foin No 1 extra	$10.00
Foin No 2 extra	$9.00
Foin No 3	$7.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour livraison faite des volailles de choix preparées. Les volailles grade B sont 2 cents de moins la livre.

Dinde	26-28c
Poulet nourri au lait	25-28c
Poulet de choix	23-26c
Caneton domestique	17-20c
Oie	15-18c

LE CHANGE

MONTREAL: —

La livre sterling, 4.99 7-8; dollar américain, 99 31-32; franc, 3.39 3-4.

NEW-YORK: —

La livre sterling, 4.99 7-8; dollar canadien, 1.00 3-6; franc, 3.39 7-8.

PARIS: —

La livre sterling, 147.09 francs; dollar américain, 29.45 1-2 francs; dollar canadien, 29,45 francs.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5318.

Provinces—	%	An.	Dem.	% An.
Alb.	6	1947	66,00	....
Alb.	4	1953	56,00	....
Alb.	5	1955	59,00	....
C.-B.	5½	1945	103,00	5,09
C.-B.	6	1947	105,00	5,37
C.-B.	4½	1951	98,00	4,72
Man.	6	1947	101,00	5,92
Man.	4	1950	86,00	5,82
Man.	4½	1951	90,00	5,57
Man.	5½	1958	97,00	5,75
Sask.	4½	1951	......	....
Sask.	4	1953	66,00	7,82
Sask.	6	1952	82,00	8,92
Sask.	5	1958	74,00	8,74
N.-B.	4	1945-47	100,25	4,00
N.-B.	5½	1950	111,75	4,29
N.-B.	3	1951	89,75	3,97
N.-B.	3½	1956	94,25	3,93
N.-B.	5	1960	111,25	4,21
N.-B.	4½	1961	104,25	4,20
N.-E.	3½	1946	101,00	3,41
N.-E.	3	1947	98,25	3,22
N.-E.	4½	1947-52	108,75	3,43
N.-E.	3¼	1956	97,50	3,43
N.-E.	5	1960	116,75	3,86
N.-E.	4½	1960	110,75	3,78
Ont.	5½	1946	116,00	3,43
Ont.	5	1948	114,50	3,42
Ont.	4½	1949	110,25	3,43
Ont.	3¼	1949-51	99,50	3,30
Ont.	3	1951	96,75	3,29
Ont.	4½	1960-70	116,00	....
I. du P.-E.	4½	1944	......	....
Qué.	3¼	1949	99,75	3,29
Qué.	3	1951	96,75	3,30
Qué.	3¼	1952	98,75	3,36
Qué.	4½	1951-56	113,00	3,55
Qué.	4¼	1958	110,00	3,56
Qué.	4½	1963	111,50	3,78
Municipalités—				
Brantford	5	1963	116,50	3,99
Collingwood	5	1953	100,00	5,00
East-York	....	....	69,00	....
Eastview	....	....	54,00	....
Fort-William	5	1966	104,25	4,71
Hamilton	5½	1939	104,30	2,00
Hull	4½	1947	102,00	4,22
Montréal	6	1941	107,00	4,18
Montréal	5	1945	105,50	4,17
Montréal	4	1915	100,50	3,96
Montréal	3½	1947	97,00	3,90
Montréal	4½	1948	103,50	4,10
Montréal	4½	1951	104,00	4,11
Montréal	5	1954	109,00	4,13
Montréal	4½	1971	102,50	4,34
New-Toronto	....	....	97,00	....
Niagara-Falls	....	....	99,00	....
Peterborough	5	1945	113,50	2,97
Sandwich	....	....	21,00	....
oronto	5½	1942	110,94	2,80
Toronto	5	1946	113,50	3,17
Vancouver	5	1970	90,50	5,63
Victoria	5½	1940	86,50	6,38
Windsor	1¼	....	41,00	....
Windsor	2	....	49,00	....
Windsor	3¼	....	68,00	....
Windsor	4	....	81,00	....
Winnipeg	4½	1960	93,50	4,97

Tous, strictement sujet au changement.

Le commerce de valeurs immobilières

Le commerce de valeurs mobilières entre le Canada et les autres pays en octobre accuse une diminution de $12.334.000 comparativement au mois correspondant de 1936. Les totaux sont respectivement de $76.918.861 et $89.252.508. Les ventes et les achats sont plus faibles bien que le déclin des achats soit le plus prononcé. Les ventes totales outre-mer sont de $35.787.-883, contre $38.882.640; les achats globaux sont de $41.130.978 contre $50.369.688. Le commerce avec les Etats-Unis tombe de $68.629.828 à $61.125.862; celui avec le Royaume-Uni tombe de $17.056.903 à $13.061.683. Les ventes aux Etats-Unis augmentent de $25.829.499 à $27.028.044, tandis que les achats baissent de $42.800.329 à $34.097.818.

Les transactions totales des dix mois de cette année sont de $8?-034.000, contre $600.688.000 la période correspondante de 1936. Les achats s'élèvent à $445.420.683 contre $299.873.613; les ventes totales sont de $434.613.010 contre $300.813.960. Le commerce avec les Etats-Unis se monte à $675.307.276 contre $494.752.363; il comprend $314.765.113 ($242.422.533) en ventes et $360.542.163 ($252.329.830) en achats. Le commerce avec le Royaume-Uni est de $172.490.162 contre $111.733.988. Les achats s'élèvent à $74.326.988 ($41.223.712), et les ventes à $98.163.174, ($70.510.276).

Le niveau du marché

	30 Ind.	15 Ferr.	15 S.p.
Fermeture	65,2	22,6	34,3
La veille q	64,8	22,6	34,4
Il y a 1 mois	63,8	21,5	33,3
Il y a 1 an	96,1	38,1	52,0
Haut 1937	101,6	49,5	54,0
Bas 1937	57,7	19,3	31,6
Haut 1936	99,3	43,5	53,7
Bas 1936	73,4	30,2	43,4
Fluctuations de ces dernières années:			
Bas 1932	17,5	8,7	23,9
Haut 1929	146,9	153,9	184,3
Bas 1927	51,6	95,3	61,8

Les rendements

Revue des Rendements des valeurs Industrielles et d'Utilités publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

ACTIONS ORDINAIRES

	Taux Div.	Prix	Rend. %
ACTIONS ORDINAIRES—			
Agnew Surpass	0,60	10½	5,71
Assoc. Breweries	0,80	12¼	6,53
Belding-Cor.	4,00	107	3,74
Bell Telephone	8,00	164	4,88
B. A. Oil	1,00	22	4,55
B. C. Power "A"	2,00	33	6,06
Build. Prod. "A"	1,40	45	3,11
C. & D. Sugar	1,50	68	2,20
Même extra qu'en 1936	2,50	68	3,68
Can. Malting	1,50	35½	4,22
Même extra qu'en 1936	2,00	35½	5,63
Can. North. Power	1,20	18	6,67
Can. Vinegars	1,20	17½	6,86
Can. Bronze	1,50	35	4,28
Même extra qu'en 1936	2,25	35	6,43
Can. Celanese	1,60	18⅜	8,70
Can. Cottons	4,00	82	4,88
Can. Dredge	2,00	34	5,88
Même extra qu'en 1936	3,00	34	8,82
Can. Foreign Inv.	1,60	19	8,42
Can. Gen. Electric	6,00	200	3,00
Can. Indus. "B"	7,00	192	3,65
Can. Westinghouse	2,00	62	3,23
Crown Cork	0,80	15	5,33
Même extra qu'en 1936	1,00	15	6,67
Dominion Bridge	1,20	30	4,00
Dom. Glass	5,00	100	5,00
Dom. Textile	5,00	75	6,67
Electrolux	1,60	12½	12,80
Même extra qu'en 1936	1,90	12½	15,20
Ford of Can. "A"	1,00	17⅛	5,84
Imperial Oil	0,50	18¼	2,74
Même extra qu'en 1936	1,25	18¼	6,85
Ind. Accept. "A"	1,50	25	6,00
Inter. Coal	6,00	43	13,96
Imp. Tob., ext. incl.	0,57½	13⅜	4,31
1936	1,25	17¼	7,20
Int. Nickel	1,50	29	5,17
Inter. Pete.	1,50	29	5,17
Même extra qu'en 1936	2,50	29	8,62
Jamaica Pub. Ser.	1,75	37½	4,66
Laura Secord C. S.	3,00	60	5,00
Mont. Power	1,50	29	5,17
Montreal Tram.	9,00	89	10,11
Nat. Breweries	2,00	39¼	5,10
Niagara Wire	2,00	34	5,88
Ogilvie	8,00	230	3,48
Ottawa L. H. & P.	6,00	83¾	7,16
Ottawa Traction	2,00	20	10,00
Page Hersey	4,00	86	4,65
Même extra qu'en 1936	4,25	86	4,88
Penmans	3,00	57	5,26
Quebec Power	1,00	16½	6,06
Royalite	1,00	49½	2,02
Même extra qu'en 1936	1,50	49½	3,03
St. Law. Flour	1,00	18	5,56
Shawinigan	1,00	20	5,00
South. Can. Power	0,80	13	6,15
Steel of Canada	1,75	63	2,78
Même extra qu'en 1936	3,75	63½	5,90
Walker Gooderham	4,00	41½	9,64
West. Grocers	3,00	68	4,41
BANQUES—			
Canada	2,25	57½	3,91
Can. Nationale	8,00	157	5,10
Commerce	8,00	160	5,00
Dominion	10,00	200	5,00
Montréal	8,00	107½	4,05
Nouvelle-Ecosse	12,00	295	4,07
Royale	8,00	166½	4,80
PRIVILEGIE—			
Agnew-Surpass	7,00	103¾	6,75
As. Breweries	7,00	110½	6,33
Belding Corticelli	7,00	130	5,38
Calgary Power	6,00	86	6,98
Can. Cement 6½%	5,00	96	5,21
Can. North. Power	7,00	109	6,42
Can. Bronze	5,00	105	4,76
Can. Celanese	7,00	100⅛	6,99
Can. Cottons	6,00	109	5,50
Can. Fairbanks M.	6,00	100	6,00
Can. Foreign Inv.	8,00	105	7,02
Can. Industries	7,00	156	4,49
Dist. Seagrams	5,00	68½	7,30
Dominion Coal	1,50	19	7,89
Dom. Glass	7,00	153	4,58
Dom. Textile	7,00	150	4,67
Goodyear	2,50	54½	5,59
Howard Smith	6,00	100	6,00
Int. Power 7%	6,00	76	7,89
Jamaica P. S.	7,00	130	5,38
Lake of Woods	7,00	145	4,83
McColl-Front.	6,00	89	6,74
Mont. Cottons	7,00	105	6,67
Nat. Brew.	1,75	41½	4,21
Ogilvie	7,00	164	4,27
Ottawa L. H. & P.	5,00	102	4,90
Penmans	6,00	123½	4,86
Power Corp.	6,00	95½	6,28
Regent Knitting	1,60	24	6,67
Sagenay Power	5,50	98	5,61
Sherwin Williams	7,00	116	6,03
South. Can. Power	6,00	107	5,61
Steel of Canada	1,75	55½	3,15
Tuckett Tobacco	7,00	149	4,70
Walker Gooderham	1,00	18⅞	5,30
West Kootenay	7,00	125	5,60
Western Grocers	7,00	107	6,54
MINES— (N'incluant pas l'extra):			
Bulolo Gold D.	3,00	25	12,00
Con. Smelters	1,00	55⅛	1,81
*Dome	4,00	50	8,00
Falconbridge	0,30	5,00	6,00
Hollinger	0,65	12¾	5,10
Hudson Bay	1,75	22	7,95
*Int. Mining	0,60	9¼	6,49
Lake Shore	4,00	49½	8,03
*McIntyre	2,00	37	5,41
Noranda	3,25	46¾	6,66
Pickle Crow G.	0,40	5,30	7,55
Pioneer, B. C.	0,40	3,20	12,50
Siscoe	0,20	3,55	5,63
Sylvanite G. M.	0,20	3	6,67
Teck-Hughes	0,40	5,20	7,69
*Wright Harg.	0,40	7½	5,33

*—Payable en fonds des E.-U.

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Echéance—	%	Dem.	% An.
Brit. Cons., Perpétuels	2½	£75½	....
Oct. 15, 1938	2	101,25	0,80
Juin 1, 1939	1	99,75	1,34
Oct. 15, 1939	2½	102,00	1,52
Oct. 15, 1939	4	104⅝	1,62
Nov. 15, 1939	2	101,25	1,47
Juin 1, 1940	1½	99,75	1,70
Sept. 1, 1940	4½	105⅞	2,01
Mars 15, 1941	1	97,25	1,93
Nov. 15, 1941	5	109,75	2,46
Juin 1, 1942	2	99,50	2,17
Oct. 15, 1942	3	103,50	2,31
Juin 1, 1943	2½	100,75	2,40
Oct. 15, 1943	5	112⅛	2,81
Jan. 15, 1943-44	2¼	99⅞	2,33
Oct. 15, 1944	4½	110⅝	2,84
Nov. 15, 1944	2½	99⅛	2,52
Août 15, 1943-45	2½	100,00	2,53
Oct. 15, 1943-45	4	106⅝	2,83
Fév. 1, 1946	4½	110⅝	3,06
Juin 1, 1946-49	3¼	101,25	3,11
Oct. 15, 1944-49	3½	102,50	3,14
Nov. 15, 1948-51	3¼	100¾	3,24
Mai 1, 1942-52	5	113,00	2,02
Oct. 15, 1947-52	4	106,50	3,26
Juin 1, 1950-55	3	97⅞	3,22
Nov. 1, 1946-56	4½	110,25	3,20
Nov. 1, 1947-57	4½	110,50	3,28
Nov. 1, 1948-58	4½	110,75	3,35
Nov. 1, 1949-59	4½	111,00	3,31
Oct. 1, 1950-60	4	103,25	3,34
Jan. 15, 1956-61	3¼	100,25	3,25
Juin 1, 1956-66	3¼	99,75	3,27
Jan. 15, 1937-67	3	94⅜	3,31
Sept. 15, 1966 — Perp.	3	87⅜	3,43
Bons garantis par le Dominion—			
C. N. R., 1938	2	101,00	0,50
C. N. R., 1943	2	98,25	2,40
C. N. R., 1944	2¼	98,00	2,63
C. N. R., 1944	3	101,75	2,75
C. N. R., 1945-50	3	97,25	3,28
C. N. R., 1948-52	3	96⅜	3,32
C. N. R., 1948-53	3	96,50	3,31
C. N. R., 1951	4½	114,25	3,25
C. N. R., 1954	5	117,50	3,60
C. N. R., 1955	4¾	117,00	3,48
C. N. R., 1956	4½	114,75	3,43
C. N. R., 1957	4½	114,25	3,52
C. N. R., 1914-69	5	117,00	2,87
C. N. R., 1949-69	5	119,00	3,42
C. N. R., 1950-70	5	119,00	3,42
Garantis par le C. N. R.—			
C. A. R. 1955	4	95,25	4,39

Strictement sujet au changement.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

OBLIGATIONS

Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa Tél. 2-4921.

INSTITUTIONS ET COMMUNAUTES

	Int.	Echéance	Prix
Soeurs Miséricorde	4%	1948-55	100,00
Soeurs St-Joseph	4%	1956	100,00
Soeurs Jeanne-d'Arc	3½%	1940-48	97,00
Soeurs de Service	4%	1948-56	100,00
Pères Jésuites	4%	1954	100,00
Pères Rédemptoristes	4%	1950-58	100,00
Hôpital Notre-Dame	4%	1955	100,00
MUNICIPALITES	**Int.**	**Echéance**	**Prix**
Cité de Hull	4%	1956	100,00
Cité des Trois-Rivières	5%	1954	106,50
Cité de Québec	4½%	1950	103,50
Cité de Montréal	4½%	1948-51	103,50
Cité de North-Bay	5%	1957	100,00
Cité de Vancouver	5%	1945	97,00
Cité de Windsor	4%	1975	82,00

LE MARCHE DU FROMAGE

	Nombre de boites mises en vente Fromage blanc	Fromage colore	Prix de vente Fromage blanc	Fromage coloré
Iroquois (x)	35	326	13 1-2	13 1-2
Vankleek Hill	141	169	13 9-16	13 9-16
Delta	64	592	13 9-16	13 3-4
Kemptville (x)	214	280	13 5-8	13 5-8

(x) Dernière séance de la saison.

VENTES A 2 H. 45

BOURSE DE NEW-YORK

Ces cotes et fermetures sont fournies par la maison L.-G. Beaubien, 56, rue Sparks.

Air Reduction	52
Allis-Chalmers	44¾
American Can. Co.	82¾
Allied Chemical	162
American Foreign Power	4⅝
American Radiator	14¼
American Rolling Mills	23⅜
American Power & Light	7⅜
American Smelting	48¾
American Tel. & Tel.	149¾
American Water Works	13¾
Atlantic Coast Line	26¼
Anaconda Copper	31
Atchison	40¼
Baltimore & Ohio	11⅞
Bendix	13
Bethlehem Steel	53¼
Eoeing	25½
Borden Milk	17⅝
Briggs Mfg.	25⅛
Budd Mfg.	5⅜
Canada Dry	15
Canadian Pacific	8⅜
Case Treshing	95
Celanese Corp.	17⅜
Cerro de Pasco	43
Chese. & Ohio	39¼
Chrysler Motor	58
Coca-Cola	119½
Columbia Carbon	74
Columbia Gas	26
Commercial Solvents	8¾
Common. & Southern	2¼
Continental Can.	41¾
Consolidated Gas	9¾
Corn Products	69¾
Curtiss Wright "A"	13½
Douglas Aircraft	35¾
Dupont	117¼
General Electric	42¾
General Motors	35⅛
Goodyear Tire	21¼
Intl. Harvesters	67¼
Intl. Nickel	43½
Intl. Paper "A"	10
Intl. Paper priv.	41
Intl. Tel. & Tel.	7
Johns-Manville Corp.	83½
Kennecott Copper	36¼
Loew's Theatre	53
Mack Trucks	22⅛
Montgomery Ward	35⅞
Murray Corp.	6¼
National Biscuit	18⅞
National Cash Reg.	18⅛
National Dairy Prod.	14¾
National Distillers	23⅞
National Power & Light	8½
N.-Y. Central	19
North American	22¾
Northern Pacific	13¼
Packard Motors	4⅞
Pennsylvania R. R.	22⅝
Philips Pete	40⅛
Public Service Corp.	35⅞
Pullman	34
Radio Corp.	7⅛
Republic Iron & Steel	18⅞
Southern Pacific	21¼
Sears Roebuck	57
Simmons Bed.	22⅝
Southern Rails	22
Socony Vacuum	15½
Standards Brands	8⅝
Standard Gas & Elec.	5½
Standard Oil of N.-J.	45
Timken Roller Bearing	43
United Aircraft	21½
United Corp.	3⅞
United Fruit	59
United Gas Improvement	10⅞
Union Pacific	88¾
U. S. Smelting	69¼
U. S. Rubber	27
U. S. Steel	57
Vanadium Steel	16½
Western Union	26¾
Westinghouse	107¼
Woolworth & Co.	38⅝
White Motor	10¾
N.-Y. CURB	
Alluminum of America	79
Am. Superpower	1¼
Cities Service	2
Electric Bond & Share	11⅝
Niagara Hudson	9
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	200.000
Affaires à midi	390.000
Affaires à 1 heure	490.000
Affaires à 2 heures	580.000

MINES

Fournies par Hughson et Frères Compagnie, 122, rue Wellington.

Afton Mines Ltd.	2¾-3
Aldermac	50
Argosy	27½
Arntfield	30
Astoria Rouyn	3¼
Bankfield	66
Base Metals	16
Beattie Gold Mines	1.32
Bidgood Kirkland	16
Bobjo	9½
Buffalo Ankerite	12⅞
Can. Malartic G.M.	1.05
Cartier Malartic	9⅞
Castle Trethewey	65
Central Pat. Gold M.	2.55
Coniaurum	1.55
Cons. Chibougamau	22
Domes Mines	50¾
East Malartic	1.05
Eldorado	2.23
Falconbridge	5.20
Federal Kirk.	13¾
God's Lake Mines	53
Gunnar Gold Mines	80
Hardrock	1.02
Hollinger Cons.	13
Howey Gold	29
Int. Nickel	43¼
J.-M. Cons. Gold	21
Jellicoe	1.10
Kerr Addison	1.65
Kirkland Lake	1.27
Lake Shore	49½
Lamarque	6.40-6.75
Lapa Cadillac	49
Little long Lac Gold	5.
Leich Gold	83
Macassa	4.90
Madsen Red Lake	36
McIntyre	37¼
McKenzie Red Lake	98
McLeod Cockshutt	1.20
McWatters G. M.	34
Minning Corp.	1.83
Moneta	2.20
Nibissing	1.90-2.05
Noranda Mines	49½
Normetal Mining Corp.	75
O'Brien Gold M.	4.95
Omega	42
Pamour	2.55
Paymaster Cons. M.	57
Perron Gold	1.20
Pickle Crow Gold M.	5.40
Pioneer Gold B. C.	3.05
Premier Gold	1.93
Preston East D.	1.28
Read Authier	3.80
Red Crest	51
Red Lake Gold Shore	19½
Reno Gold Mines	65
Royalite	48½
San Antonio G.	1.43
Shawkey	35
Sherritt Gordon	1.94
Sigma	3.-3.50
Siscoe Gold	3.50
Sladen Malartic	98
Slave Lake	17
Stadacona	48½
Sudbury Basin	3.10
Sullivan Cons. Mines	1.02
Sylvanite Gold	3
Teck Hughes	5.20
Texas Canadian	1.47
Toburn G. M. Ltd.	2.35
Thompson Cadillac	32
Towagmac	51
Ventures	6
Waite Amulet M.	1.45
Wood Cadillac	37
Wright-Hargreaves	7.45
CURB	
Hudson Bay M.	22
Nordon	18
Pend Oreille	1.85
Robb. Mont.	1½-1¾
Ritchie	2¼
Temiskaming	25
HUILES	
Alberta & Pacific Oil	36
Calgary & Edmonton Oil	2.95
Calmont Oil	62
Commonwealth Pete	42
Dalhousie Oil	87
East Crest Oil	15
Foothills Oil	1.15
Foundation Oil	23
Highwood Sarcee Oil	21
Home Oil	1.63
Lowery Pete	26
Merland Oil	8¼
Model Oil	45
Okalta Oil	1.65
Pacalta Oil	15
South West Pete	65
Spooner Oil	7.6shrludate
United Oil	23
Vulcan Oil	1.40

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 2 h. 35 par Garneau et Ostiguy, 46, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries	22½
Alberta Pacific priv.	11⅞
Bell Telephone	164½
Brazilian	12
B. C. Power "B"	5
Bruck Silk	4
Canada Cement	9
Canada Cement priv.	95½
Canada Northern Power	18
Canada Steamship	2¾
Canada Steamship priv.	9¾
Canadian Car & Foundry	9½
Can. Car & Foundry priv.	20½
Canadian Celanese	18½
Gatineau Power	9½
Can. Indust. Alcohol	5
Can. Indust. Alcohol "B"	4¼
Can. Pacific Railway	8¼
Cons. Mining & Smelting	54¼
Distillers-Seagrams	15½
Dominion Bridge	30
Dominion Coal priv.	19
Dom. Steel & Coal "B"	14
Fairchild	5½
Foundation	14
General Steel Wares	9
Gypsum	6½
Imperial Tobacco	13¼
International Nickel	43¼
Intl. Power	4
Massey Harris	6½
McColl Frontenac	10¾
Montreal Power	29
National Breweries	39
National Breweries priv.	41
National Steel Car	31¾
Noranda	49⅝
Ogilvie Flour Mills	225
Regent Knitting	9
St-Lawrence Corp.	5⅛
St-Lawrence "A" priv.	16½
St-Lawrence Paper priv.	51
Shawinigan	20¼
Sherwin Williams	15
Steel of Canada	63¼
Steel of Canada priv.	57
Winnipeg Electric	2½
BANQUES	
Canadienne	157
Commerce	160
Montréal	198
Nouvelle-Ecosse	295
Royale	170
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	57.000
Ventes à midi	13.200
Ventes à 1 heure	18.900
Ventes à 2 heures	20.400
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	27.100
Ventes à midi	91.100
Ventes à 1 heure	123.500
Ventes à 2 heures	155.800

Cours des changes entre banques

Fourni par le Service des Relations Etrangeres de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 3 DECEMBRE 1937

Câble Monnaie	N.-Y.	Mont.
New-York, dollar		1-32 esc.
Angleterre, livre, câble	4.99⅛	4.99
Angleterre, livre, chèque	4.99	4.98⅞
France, franc	.0339⅜	.0339¼
Belgique, franc	.0340	.0339⅞
Belgique, belga	.17	.1699⅜
Italie, lire	.0525½	.0526⅛
Espagne, peseta	.0610	.0609⅞
Suisse, franc	.2312	.2311
Hollande, florin	.5556	.5554
Norvège, couronne	.2509	.2508
Danemark, couronne	.2229	.2228
Suède, couronne	.2574	.2573
Allemagne, reichsmark	.4031	.4030
Tchécoslovaquie, couronne	.0352	.0351⅞
Grèce, drachme	.0092½	.0092½
Brésil, milreis	.0572	.0571⅞
Finlande, mark	.0221¼	.0211 3-16
Chine, dollar H. K.	.3123	.3122
Pologne, zloty	.1898	.1897
Yougoslavie, dinar	.0234	.0234
Japon, yen	.2911	.2910
Autriche, schilling	.1391	.1890
Roumanie, lei	.0076⅛	.0076⅛

PAPINEAUVILLE

PAPINEAUVILLE, 6. — Mlle Marielle Gauthier est revenue d'un voyage à Montréal, où elle rendit visite à sa soeur, Mme Paul Valois.

M. Baptiste St-Onge et ses deux filles, Angèle et Rita, de Fournierville, étaient chez M. Narcisse St-Onge et M. Edmond Bourbonnais la semaine dernière.

M. Arthur Robinson, d'Ottawa, visitait sa mère, Mme Henri Cléroux en fin de semaine.

Mlle Laurette Gauthier, de Hull, visitait sa famille dimanche dernier.

M. et Mme Henri Bourgeois, de Calumet, étaient chez M. O. Leblanc, dimanche dernier.

Mlle Lucille Proulx passe un mois à Détroit, Mich., où elle visite M. et Mme Horace Gauthier.

Mlle Liliane Gravel visitait sa soeur, Lucille à Lachute, la semaine dernière.

M. Lorenzo Gauthier, de Montréal, était en promenade dans sa famille dimanche dernier.

Autre typhon aux iles Philippines

(Presse associée)

MANILLE, iles Philippines, 6. — Un autre typhon a isolé une grande partie des îles Visayan, du groupe des Philippines, dans le nord, pendant qu'on apprend à Manille qu'un grave épidémie de dysenterie sévit dans la province de Sorgeson. Ce typhon est le troisième en deux semaines, mais on croit qu'il diminue en intensité.

Le marché des bestiaux

MONTREAL, 6. — Le prix des porcs, était, ce matin, à l'ouverture du marché des produits de Montréal, 15 cents plus haut que d'habitude, mais c'est la le seul changement dans l'ensemble des produits mis en vente.

Les arrivages se chiffraient comsuit: 1153 boeufs, 1127 veaux, 1130 moutons et agneaux, 1982 porcs.

Les boeufs mi-bons rapportaient $6, les moyens $5.50 et les communs de $4 à $4.75. Les taures allaient de $3 à $5 et les bonnes vaches faisaient $4.25. Les vaches de boucherie et de conserve variaient entre $1.75 et $2.25 tandis que les boeufs communs se vendaient de $2.50 à $3.50.

Les bons veaux se vendaient $9.50, les mi-bons jusqu'à $9.25, les ordinaires-bons de $8 à $8.50, et les ordinaires en descendant à $6. Les veaux au lait faisaient de $4.50 à $7, et ceux à l'herbe de $3.25 à $4 avec le plus grand nombre à $3.75.

Sur la division des moutons, les bonnes agnelles faisaient $8, les moutons pesant 100 livres ou plus ne valaient que $6. Les moutons se vendaient de $2.50 à $4.

Les porcs à bacon faisaient $8.50 avec la prime habituelle de $1 pour les bêtes de grand choix. Les femelles variaient entre $6 et $7.

TORONTO, 6.—Les veaux étaient fermes et 25 cents plus hauts à l'ouverture du marché des bestiaux de Toronto, ce matin.

Le commerce des boeufs était tranquille, se résumant à la vente de quelques vaches de boucherie. Il n'y eut pas de vente de moutons et les agneaux semblaient jouir d'un prix assez ferme.

Les veaux de choix faisaient de $9.50 à $10.50. Les veaux lourds variaient entre $4 et $6.

La fermeture précédente pour les porcs à bacon était de $8.25 à la descente du camion.

La production

LE PLOMB

La productio nde plomb au Canada atteint en septembre 40.875.577 livres contre 40,590,985 en août, établissant par là un nouveau record mensuel. En septembre 1936 elle s'était élevée à 29,128,356 livres. La production totale des neuf premiers mois de l'année est de 312,736,866 comparativement à 276,231,332 la période correspondante de l'année dernière. Les prix moyens du plomb sur le marché de Londres s'établissent en moyenne à 4.623 cents la livre en septembre; à ce prix la production du mois est évalués à $1,889,678.

LE ZINC

Les exploitants canadiens eccusent une production de 30,769,562 livres de zinc en septembre comparativement à 39,849,770 le mois précédent et 31,169,138 en septembre 1936. La production des neuf premiers mois de l'année atteint 278,821,062 livres comparativement à 257,359,421 au cours de la période correspondante l'année dernère. Le brix moyen du zinc sur le marché de Londres, en septembre, est de 4.71 cents la livre, en monnaie canadienne; à ce prix l'apport estimatif aux producteurs canadiens est de $1,449,246 pour le mois.

LES ENGRAIS CHIMIQUES

La production des taéblissements engagés surtout dons la fabrication des engrais chimiques a atteint une valeurs de $7,075,831 en 1936. C'est une amélioratio nde 16 p. c. sur la total de $6,075,616. De plus, certains établissements faisant partie d'autres groupes industreis ont produit en 1936, 198, 342 tonnes de matières à engrais d'une valeur de $4,290,404 contre 175,071 tonnes d'une valeur de $3,914,621 en 1935.

Un bon volume sur la statistique

En trente-six ans, l'évaluation des manufactures canadiennes a augmenté de 570 pour cent; celles des usines électriques de 3,226 pour cent; la production de 449 pour cent et la production forestière de 320 pour cent. Ces faits et une centaine d'autres sont présentés et commentés dans le volume de John R. MacMillan, "The Canadian Market," publié sous la direction du comité des recherches de l'Association des quotidiens canadiens. Le volume présente d'une façon très intéressante une foule de statistiques et en explique les conséquences. "The Canadian Market", est en vente aux bureaux de l'Association des quotidiens canadiens 902, Edifice Excelsior Life, à Toronto.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

Québec perd un marché important en négligeant la préparation du boeuf de boucherie

C'est le témoignage unanime des agronomes et des éleveurs les plus réputés.

EN SOMME, UNE AFFAIRE D'EDUCATION

"Cependant, à considérer le problème dans son ensemble, il n'y a là qu'une question d'éducation", nous faisait remarquer M. L.-C. Roy, surintendant agricole du Canadien National, division de l'est, auquel nous exposions la situation en lui faisant part des objections plus haut mentionnées.

De par sa fonction, M. Roy a eu maintes fois l'occasion de traverser notre pays en tout sens. Depuis des années, il se tient en contact constant avec les populations rurales non seulement de notre province, mais encore du pays tout entier. De ces derniers, il connait la mentalité; il sait leurs besoins, leurs aptitudes et aussi leurs préjugés. C'est donc avec l'assurance d'avoir l'opinion de quelqu'un en mesure de se prononcer avec connaissance de cause que nous lui avons demandé ce qu'il pensait de la production du boeuf de boucherie chez nous et de l'espérance entretenue par bon nombre de nos fermiers à l'égard de cette industrie.

"Le problème de la production du boeuf de boucherie dans notre province, dit M. Roy, prend une importance de plus en plus grande et je suis particulièrement heureux de l'initiative prise par le Service de Publicité pour éveiller l'opinion sur les possibilités de cette industrie ched nous. Laissed-moi vous dire que c'est là une production que l'on tient à tort à l'écart, parce qu'on ne la connait pas suffisamment, et qu'on a été mal éduqué a son endroit. On a fait de la propagande pour dire à nos gens qu'ils sont différents des autres. On a répété partout que notre province n'était pas comme les autres. La conséquence est que nous avons fini par croire que ce qui était bon ailleurs ne pouvait l'être chez nous, et que ce qui était praticable ici ne l'était pas à l'étranger.

"Evidemment, nous avons nos caractéristiques et notre mentalite comme tous les autres peuples. Notre province peut avoir ses particularismes comme ça se trouve partout ailleurs. Mais tout cela ne veut pas dire que nous devons nous croire totalement différents des autres et que nous ne pouvons réussir là où l'étranger atteint parfois au succès. C'est malheureusement là une opinion qui a arrêté bien des nôtres en chemin, en agriculture comme en d'autres domaines, et c'est la une éducation faussée qu'il importe à tout prix de corriger.

Revue hebdomadaire de la situation économique

Cinq des six facteurs montrant la tendance des conditions économiques enregistrent un déclin la dernière semaine de novembre. Les opérations spéculatives, qui montrent un gain considérable sur la semaine précédente, font exception. Les facteurs commerciaux, comprenant les chargements de wagons et les prix de gros, montrent des gains d'environ 2 p. c. et 1 p. c., respectivement. Le rendement capitalisé des obligations fléchit légèrement au cours de la semaine, mais les dernières cotes indiquent que cette tendance est renversée. Le fort déclin des actions ordinaires, qui ont touché un nouveau minimum dans le présent mouvement, constitue le développement le plus réactionnaire de la semaine. L'indice tombe de 104.5 à 99.0. L'indice ajusté des compensations bancaires montre un déclin modéré de 4 p. c.

Tous les six facteurs majeurs, sauf les prix de gros, montrent un déclin sur la dernière semaine de novembre 1936. L'indice des prix de gros au cours des douze mois enregistre un gain de 7 p. c.; l'indice avance de 77.2 à 82.6. L'indice des chargements de wagons, par suite surtout du déficit des céréales, est un peu plus de 5 p. c. au-dessous du niveau de l'an dernier. L'indice de rendement capitalisé des obligations n'est que de 6 p. c. au-dessous du très haut niveau de 1936. Les actions ordinaires, en raison de la tendance à la baisse depuis la mi-août, accusent une diminution d'environ 24.5 p. c. sur l'an dernier. Les compensations bancaires et le nombre d'actions échangées enregistrent également des déclins.

Le déclin du trafic-marchandises sur rail, commencé depuis la mi-septembre, se continue la quarante-sixième semaine finissant le 20 novembre. L'indice fléchit de 72.6 la semaine précédente à 71.1. L'indice, après ajustements saisonniers, est inférieur à toute autre époque de l'année courante. Il y a aussi déclin de plus de 5 p. c. sur la semaine correspondante de 1936. Le charbon accuse une diminution de plus de 21.000 wagons sur les quarante-six premières semaines de l'an dernier, tandis que les céréales montrent maintenant un reoul de plus de 76.000 wagons. Toutefois, le total des 11 classes de denrées à 2.354.000 wagons, enregistre un gain de 161.-000. Les marchandises diverses, comprenant surtout des articles ouvrés, montrent la plus forte augmentation.

Par suite du déclin de six des huit groupes principaux, l'indice du cours des denrées baisse de 83.5 à 82.6 la semaine du 26 novembre. Le cours des céréales est surtout faible à la bourse de Winnipeg, et l'indice des produits de grande culture fléchit de 85.5 à 83.6. Les métalloïdes et les produits chimiques sont inchangés, mais les autres groupes principaux déclinent à de plus bas niveaux. Le blé No 1 Nord tombe de 137 3-8 à 127 7-8. Les grains secondaires montrent également des déclins marqués. Les prix des bestiaux sont faibles aux parcs de Toronto, et les bouvillons moyens fléchissent de 5.93 à 5.61, et le porc à bacon de 8.25 à 8.16. Le cours des métaux est plus ferme à Londres, et le cuivre électrolytique monte de £41 10s le 25 novembre à £43 le 30. Le plomb et le zinc enregistrent des avances; le zinc passe de £14 17s 6d a £15 8s 9d. Le cuivre s'est également ressaisi à New-York et avance de 10.75 à 10.75-11.00. La cote du plomb s'est pleinement maintenue, tandis que le zinc tombe de 5.50 à 5.25. La baisse des prix de gros, commencée la dernière quinzaine de juillet, s'est accélérée la semaine sous revue et elle rétrécit l'écart avec les niveaux de l'an dernier. L'avance est réduite à 7 p. c., contre 8.3 p. c. la semaine précédente.

L'indice du rendement capitalisé des obligations montre une régression la semaine finissant le 25 novembre. Les quelques premiers jours de la semaine les prix se sont bien maintenus et les virements ont été faibles, mais au milieu de la semaine certaines émissions montrent des pertes modérées. Le rendement moyen s'établit à 3.30, contre 3.07 la semaine correspondante de l'an dernier. La cote d'offre montre, le dernier jour du mois, une certaine avance sur le 23. L'émission de 4 1-2 p. c., 1947-1957, cote 109 3-8, contre 109 1-8, tandis que celle de 3 p. c., 1950-1955, avance de 95 3-4 à 96 1-8. Le fléchissement du rendement capitalisé des obligations reste modéré et atteint un peu plus de 6 p. c. Le cours des obligations a touché un niveau extrêmement élevé en septembre de l'an dernier, et la cote du dernier trimestre était un peu au-dessous du maximum.

La baisse des actions ordinaires s'est continuée la semaine sous revue jusqu'à un nouveau minimum depuis octobre 1935. Chacun des groupes de la classification officielle, sauf les minoteries, enregistre un déclin sur la semaine précédente. La baisse des 15 titres d'énergie et traction est de 66.6 à 63.8. Cette diminution a eu une répercussion sur le marché minier, et l'indice des mines d'or fléchit de 113.2 à 112.4. Les actions ordinaires sont d'environ 24 1-2 p. c. inférieures à la même semaine de 1936. Il y a également diminution sur la même semaine de 1935. Les marchés miniers ont été ferme les derniers trimestres de 1935 et 1936, ce qui fait contraste avec le déclin des trois derniers mois.

L'ARGENT

La roduction d'argent au Canada en septembre tombe à 2,357,798 onces comparativement à 3,129,097 le mois précédent et 1,352, 420 en septembre 1936. Elle a été durant les neuf premiers mois de l'année, le 17,424,085 onces contre 13,217,411 la période correspondante l'année dernière. Le prix moyen de l'argent sur le marché de New-York s'établit en septembre à 44,752 cents l'once en argent canadien; à ce prix la production du mois est évaluée à $1,055,162.

Nous offrons, sujettes à vente antérieure

Capital Wire Cloth & Manufacturing
Company, Limited
Ottawa

ACTIONS DE PRIORITE

Dividendes payables 4 fois par an se totalisant à $1.50 l'action

Cette Compagnie est une des plus prospères industries d'Ottawa, faisant affaires dans tout le Canada et jouissant d'un progrès constant de vingt-cinq ans. Les actions de priorités sont une Sécurité Senior. Il n'y a pas d'obligations, d'hypothèques ni d'emprunts de banques.

Prix: $24.00 l'action, rapportant 6.25%.

Télégraphiez, téléphonez ou venez pour avoir de plus amples renseignements.

John Graham & Company
85, rue Sparks Téléphone: 2-5318
Ottawa

Etablissement fondé en 1919

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 r. Laurier-est. Spécialité. Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0468

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, r. Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, r. Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-4789.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 6-0457.

Dr J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie, Rayon-X. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et 7 à 8 h. p.m. 167, boulevard St-Joseph. Tél. 3-1747.

Dr J.-L. LAMY, 221, r. Stewart, Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, r. Rideau. Tél. 6-0308. Chirurgie, médecine. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 9 h.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, **Coeur, Estomac, Poumons.** 333, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY — Yeux, nez et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 6-2300.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

AVOCATS

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec, 18 rue Rideau. Tél. 2-7563.

ARPENTEURS

LOUIS MIGNAULT, arpenteur-géomètre, 93, rue Maisonneuve. Hull, P.Q. Tél. 2-7414.

Naturopathie

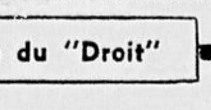
J.-U. DUPONT, N.D. Spécialiste gradué. Méthodes naturelles aidant à conserver ou à reconquérir la santé. Pas de médicaments. Pas d'opérations. 3 Kent, Hull. Tél. 2-5923. 1302-107

Avis 48

MAGASIN 5-10-15-1.00. Le 11 décembre prochain ouverture d'un nouveau concours à .25. Procurez-vous des cartes immédiatement. 76, du Pont. Tél. 3-0373. 1646-48-282

CHEZ MLLE CHARLEBOIS, 83½ Champlain. Massacre des prix des sous-vêtements d'enfants et autres. Nouveauté pour les fêtes. 48

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél. 2-1536
Nous donnons un prompt service.

P LADELPHA D.S.C.
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

ANNONCES ÉCONOMIQUES

LES ANNONCES CLASSEES DU "DROIT" SONT ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES COUTENT PEU; ECONOMIQUES, PARCE QU'ELLES SONT PROFITABLES TOUJOURS; ECONOMIQUES ENFIN, PARCE QU'ELLES VOUS EPARGNENT DU TEMPS, DES PAS ET DES DEMARCHES INUTILES . . .

APPELEZ: 6 - 0514

Remerciements 2

CADIEUX. — Messieurs Léopold et Henri Cadieux désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Nazaire Cadieux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, sympathie, visite ou assistance aux funérailles. 1656-2-281

Décès 6

CABOURG. — Décédé à sa demeure, 93, avenue Beechwood, samedi, le 4 décembre 1937, Célina Demers, épouse de feu Octave Cabourg, à l'âge de 86 ans. Funérailles de l'adresse ci-haut mentionnée, mardi, le 7 décembre, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église St-Charles où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1657-6-281

LEGAULT. — Décédé à la demeure de ses parents, 27, rue Mance, dimanche, le 5 décembre 1937, Aldoria Legault, enfant bien-aimé de Domina Legault et de Claudia Pilon, à l'âge de 9 ans et 10 mois. Funérailles mardi, le 7 décembre à 8 h. 10 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour service en l'église Notre-Dame à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 22460-6-281

ROY. — Décédé à la demeure de ses parents, 285, rue Montcalm, Wrightville, dimanche, le 5 décembre 1937, Jean-Claude, enfant bien-aimé de M. Ephrem Roy et d'Annette Charrette, à l'âge de 10 mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi en l'église St-Joseph de Wrightville, à 3 heures, et l'inhumation au cimetière du Très St-Rédempteur. 1658-6-281

Monuments

CARTES mortuaires et gravure d'inscriptions aux cimetières au plus bas prix possible. Tél. 6-0612. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa.

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 6-0650.

Perdu-trouvé 13

VERIFICATEUR de radios et projecteur électrique perdu dans Hull entre rues Courcelette, Maisonneuve et Victoria. Retournez, 43, Curcelette. Tél. 2-1468. Récompense. 13-282

MONTRE gravée Bulova pour dames, rues Bay, Queen ou magasin Raymond, Hull. Récompense. Tél. 2-9549. 22423-13-281

MITAINE fourrure pour homme, main droite, rue Laurier près Youville, Hull. 8-2375. 1653-13-281

$15, VENDREDI, à partir de la rue Champlain à Maisonneuve et Blvd Sacré-Coeur. Retournez, 165, Wellington, Hull. Récompense. 1655-13-281

Amusements 13a

THEATRE FRANÇAIS. — Programme double. Dick Purcell et June Travis dans "Men in Exile", aussi "The Blackmailer". Comédie "That Man Samson", caricature. 13a

THEATRE RIDEAU. — Programme double. Robert Montgomerry et Rosalind Russell dans "Night Must Fall", aussi Ann Sheridan et Craig Reynolds dans "Footloose Heiresss". 13a

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, Chambre 201. 14

Servantes demandées 15

SERVANTE générale, ouvrage dehors de la ville. Tél. 7-3226. 1654-15-283

Fourrures 58

FOURRURES de distinction, remodelage de manteaux, estimés. Blondeau, 92, Queen. 2-6785. 58

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE d'expérience pour école St-Joseph de Blind-River, possédant certificat 1re ou 2ème classe, terme commençant 1er janvier, 1938, salaire $810. S'adresser au Secrétaire, boite 92, Blind River, Ont. 1644-21-281

INSTITUTRICE demandée pour école bilingue, salaire $700. S'adresser, R. Bezeau, sec.-trés., Mattice, Ont. 22374-21-286

INSTITUTRICE bilingue d'expérience possédant diplôme 2ème classe pour école no 26, Gloucester. S'adresser, René Dumas, R. R. No 1, Ottawa, Ont. 22372-21-283

A vendre 25

BAINS, lavabos, -viers, cabinets, radiateurs, tuyaux, raccords, soupapes, etc. A. Palmer, 146, r. Booth. Tél. 8-0461. 25

PRIX REDUITS. Bois franc, 1" $14 le mille. BARDEAUX, $2.25 et plus, lattes, etc. BOIS DE CHAUFFAGE sec, $3.75 et plus la corde. BOUCHER Frère, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél. 2-2486. 25

LAVEUSES électriques pour continuer paiement sur balance de compte, $19 et plus, conditions faciles. 101, du Pont, Hull. 1206-25

AUBAINES en pianos, 1 seulement de chacun, à ces prix. Heintzman & Co. $185, Mason & Risch $215, Heintzman & Co. $215, Nordheimer $225. Instruments modernes, bons comme neufs, conditions à débattre si désiré. Orme Limited, 175, Sparks. 25

PLOMBERIE, bains, lavabos, cabinets, éviers, tuyaux d'égout, bouilloires de cuisine, tuyaux, raccords, etc., neufs et usagés. M. Zagerman, Ltd., Chemin Bayview. Tél. 8-5204. 25

40 CHEVAUX de traits, la plupart jeunes et assortis. Prix raisonnable. Booth Barnes, rue Sherwood. 21976-25-283

PIANO $45; ameublement de boudoir 4 morceaux, en chêne solide, couvert en cuir, $25. 712 Somerset-ouest. Tél. 8-1463. 25

MANTEAUX de fourrure à vendre, très bon marché. Appelez 6-5607W. 1642-25-281

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, r. Wellington, Hull. 25

UNE paire de superbes juments percheronnes de même collier. Une aubaine! S'adresser à 444 avenue Bronson. 1614-25-276

BON CHEVAL d'ouvrage, "bobsleigh" et "sleigh" simple. 1, Charlevoix, Hull. 22458-25-283

CHESTERFIELD $25; studio valant $35 pour $22. 93, du Pont, Hull. 25

A louer 38

W.-A. HARE loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, grues. Opérateurs expérimentés. Tél. 6-1575. 38

PLAIN-PIEDS chauffé, 2 ou 3 pièces. S'adresser, 321, York. 22481-38-281

Maisons à louer 41

159, rue Nepean, 4 chambres à coucher, planchers bois dur, voyez concierge au No 153,	$45.00
1024, av. Gladstone, seule, brique, garage	$30.00
85-93-95, rue Elm, maisons de huit pièces, chauffage air chaud	$30.00
38, avenue Empress, seule, brique	$30.00
160, rue Eccles, maison 8 pièces	$25.00

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe **Tél. 2-2691**
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.

Magasins à louer 42

122, rue Slater, 2 étages	$45.00

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe **Tél. 2-2691**
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.

Bureaux à louer

2 bureaux voisins, 49, rue Metcalfe	$35.00

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe **Tél. 2-2691**
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.

Appartements à louer 39

Appartements Roseberry Ave., Roseberry et Bank, planchers bois dur, poêle électrique, 3 chambres à coucher	$45.00
Appartements Stewarton, angle des rues Catherine et Bank, appartement No 8	$30.00
126, rue Albert, Appartement No 8	$28.00

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe **Tél. 2-2691**
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.

APPARTEMENT neuf, chaud, bien éclairé, 4 pièces, chambre de bain et remise, plancher bois franc, filage complet. S'adresser, 386 Chapel. Tél. 6-6092M. 1650-39-285

Propriété à louer

228, rue Albert (près Bank), étage supérieur, à peu près 3.000 pieds carrés, chauffé	$75.00

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe **Tél. 2-2691**
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.

Plain-pied à louer

85-93-95, rue Elm, trois chambres	$15.00
15, rue Bell, en haut, trois chambres	$13.00
376, rue Gloucester, troisième étage	$13.00

S'adresser à
CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
10, rue Metcalfe **Tél. 2-2691**
Propriétés gérées et vendues.
Loyers perçus.

Automobiles 54

'29 Sedan Nash	$45
'29 Sedan Roseveldt	$75
'28 Sedan Pontiac	$75
'30 Coach Ford	$95
'30 Touring Ford	$65

et plusieurs autres.
Paquin, 111, rue Murray. 54

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratts, 12, r. Chamberlain. Tél. 2-3266. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393.

1936 COUPE Dodge de luxe, radio, chaufferette, claquesons jumeaux, pare-brise à l'arrière. $750. Paquin, rue Rideau. 54

1936 SEDAN Plymouth de luxe, radio, pare-brise à l'arrière. $750. Paquin, rue Rideau. 54

1935 SEDAN MASTER Chevrolet, premier fini, excellent capitonnage. $575. Paquin, rue Rideau. 54

1932 CABRIOLET Ford, radio. $285. Paquin, rue Rideau. 54

RIDEAU MOTORS — Distributeur d'autos Graham, 214, rue Catherine. Tél. 2-2491. — Sedan Whippet $165. — Sedan Oldsmobile de luxe, malle, chaufferette, bon comme neuf. Prix réduit. Conditions. 54

POUR chars usagés voyez Laval Motor Sales. 71, rue Laval, Hull. 54

Combustible 74

SLABS bois mou $5 ou plus la corde; slabs bois franc, $7.50; bois mou, voyage coupé, $2. L. Arvisais, 278, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8584. 74

BOIS FRANC 3½ pieds, la corde $7,50; slabs bois franc, $7,50; slabs bois mou, $5; bois mou coupé, le voyage $2. W. Arvisais, 258, Maisonneuve, Hull. Tél 2-8334. 74

BOIS FRANC 4 pieds $8,25; "slabs" bois franc $7,50; bois mou $5. A. Vadeboncoeur, Tél. 2-5545. 74

APPELEZ 2-8637 pour bois chauffage, corde ou voyage. Bas prix. A. Amyot, 275, Blvd St-Joseph, Hull. 1088-74

CHARBON, BOIS, COKE. Bas prix, meilleure qualité. McAuliffe-Grimes Company 161, Echo Drive, Ottawa. Tél. 7-5500 1290-74

Radios 81

EUJENE LAJOIE, réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél. 2-1468. 81

ECONOMISEZ, faites réparer votre radio à Zenith Radio Service, 135, r. Principale. Tél. 3-1224. 81

Hôpital

MATERNITE privée, pension de bébé. 62, Rideau Terrace. Tél. 6-0290.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

NOUS vendons, réparons, louons toutes les marques. Underwood, Elliott, Fisher Ltd., 203, r. Queen.

EPICIER EN GROS

P. D'AOUST & CIE. — 11, rue York, Ottawa. Tél. 6-5830. 107

Personnel 75

PERMANENTE $1.00. Salon de Beauté Girard. 277, rue Dalhousie. Tél. 6-3290. 75

APPRENEZ le métier de barbier; demoiselles apprenez la coiffure. Ecole brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie. 75

"KLEEREX" clarifie peau, soulage furoncles, acné, engelure, impétigo, eczéma, psoriasis. Assure un prompt soulagement. 50c, $1.00, $2.00. Chez Denman, composez 6-4609. 75

LES KOLDKAPS n'ont pas d'équivalent pour les refroidissements. Pharmacie Denman. 6-4609. 75

CONDAMNÉ À TROIS MOIS

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, 6. — Charles H. Cahan, avocat de Vancouver, a été transféré à la prison d'Oakalla, samedi, en attendant son procès sous une accusation de vol à main armée, à la suite du vol d'une succursale de la Banque Canadienne du Commerce.

De bonne heure samedi, Cahan a été condamné, par le juge H. S. Wood, à trois mois prison pour avoir donné des chèques sans fonds.

Le prisonnier a été envoyé à Oakalla sous mandat de dépôt. Un cautionnement de $25,000, a été fixé pour l'accusation de vol.

Le procureur de la ville expliqua que, si Cahan avait été envoyé à Oakalla pour purger sa peine de trois mois, un mandat de la cour aurait été nécessaire chaque fois qu'on l'amènerait en cour pour son procès de vol. Il n'aurait pu, non plus, être libéré sous cautionnement.

Tous les jours, des milliers de lecteurs du "Droit" suivent les "Annonces Classées" pour profiter des innombrables occasions qui fourmillent dans cette page.

VENTE HYPOTHECAIRE

Conformément aux pouvoirs de vente contenus dans certaines hypothèques qui seront produites au temps de la vente, il sera offert en vente par ALBERT PATENAUDE, encanteur, à enchère publique, VENDREDI, le DIXIEME jour de DECEMBRE 1937, à 1 h. et 30 de l'après-midi, à la ferme de CLEMENTINE LONGTIN, BOURGET, Ontario, la propriété suivante, savoir:

TOUS les certains lopins ou parties de terre et immeubles, situés, se trouvant et étant dans le Canton de Clarence dans le Comté de Russell et se composant premièrement du quart nord du Lot No 17 dans la Troisième Concession dudit Canton de Clarence contenant cinquante acres, plus ou moins, et aussi le quart nord de la moitié ouest du Lot numéro 17 dans la Deuxième Concession dudit Canton de Clarence, contenant vingt-cinq acres, plus ou moins; deuxièmement, se composant de la partie du quart sud du Lot No 20 dans la Cinquième Concession du Canton de Clarence susmentionné et décrite dans l'hypothèque numéro 16656 de Napoléon Longtin et Sophie Longtin à la Commission de Développement de l'Agriculture.

ET AUSSI tout le lopin ou toute la partie de terre et immeubles, situés, se trouvant et étant dans le Canton de Clarence du Comté de Russell dans la Province d'Ontario et se composant de la partie ouest du Lot Numéro Quatorze (14) dans la Troisième Concession du Canton de Clarence située à l'ouest de Cobbs Lake et contenant Quatre-vingt-quatre acres, plus ou moins.

Sur lesdites terres se trouve une maison domiciliaire avec dépendances convenables.

Les terres seront vendues sujettes à une offre de réserve.

CONDITIONS DE LA VENTE DE LE TERRE: Vingt-cinq pour cent du prix d'achat devant être versés au temps de la vente, le solde garanti par une hypothèque avec intérêt de quatre pour cent.

Pour avoir de plus amples renseignements et les conditions de la vente, prières de s'adresser à

W. ERIC STEWART, C. R.,
Immeuble de l'Est,
Edifices du Parlement,
Toronto, Ontario.

Daté à Toronto, ce 15me jour de novembre 1937.

créancier hypothécaire.
Procureur pour le

FUNÉRAILLES DE MME PILON

(De notre correspondant)

STE-ROSE-DE-LIMA, 6.— Mercredi matin, à neuf heures, en l'église de Ste-Rose-de-Lima, eurent lieu les funérailles de Mme Pilon.

Le service fut chanté par M. le curé Labelle, et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

M. Mailloux, de Rouyn, assista aux funérailles de sa mère, Mme Pilon.

Mme Onésime Proulx, de White Deer, rendait visite à son fils, M. François Proulx, et à d'autres parents la semaine dernière.

M. et Mme Russell Williams ont fait un voyage à Montréal dimanche dernier.

Mercredi, 8 décembre, nous aurons un euchre-bridge organisé par les enfants de Marie. De nombreux et beaux prix et un prix de présence de cinq dollars seront distribués.

Nous espérons que nos amies viendront nombreux passés avec nous cette agréable soirée.

Mme Joseph Voyer, de Corbeil, passe quelques jours chez Mme Louis Joanisse.

M. et Mme Léandre Lamperon sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 14 nov. des noms de Joseph-Jean-Claude-Paul. Parrain et marraine, M. et Mme Claude Lamperon, de Shawinigan.

M. l'inspecteur Dussault a accordé une prime de vingt dollars à Mlle Soucy pour succès dans l'enseignement à l'école No 1. Nos félicitations.

Mardi matin, le 30 novembre, à neuf heures, avait lieu le mariage de Mlle Juliette Sabourin à M. Eugène Mignault, de Gatineau Mills. Mlle Sabourin était enfant de Marie et reçut les honneurs de la congrégation.

LES CHEMINOTS ARTISTES

PARIS, 4 déc. (P.C.-Havas) — Est-ce la gloire du douanier Rousseau qui a piqué les cheminots? Toujours est-il que près d'une centaine d'employés des chemins de fer français exposent leurs compositions, toiles, gravures, aquarelles et sculptures dans un salon qui, comme il sied, vient d'être ouvert dans le Hall de la gare Saint-Lazare.

On pourrait s'attendre à voir beaucoup de locomotives. Il n'en est rien. Pour ceux qui les conduisent, il semble que la peinture soit un échappatoire à leur dur métier. Est-ce la vue constante des machines qui leur a donné le goût de la nature et des vastes horizons? Ce ne sont de tous côtés que paysages ensoleillés, marines et bouquets de fleurs. Peu de portraits et aucune nudité. Les talents sont fort inégaux, mais les tendances générales sont fort sages et le cubisme a dû passer sur les cheminots sans laisser de traces. Partout une charmante naïveté.

Un des artistes amateurs expose une aquarelle représentant un paysage d'été derrière un cadre imitant une fenêtre ouverte avec ses rideaux et pour compléter l'illusion a été jusqu'à placer une petite plate-bande de fleurs naturelles entre le cadre et l'aquarelle! Mais il existe aussi des oeuvres plus graves, telles que ce projet de plafond pour une université catholique, représentant "La science humaine et Dieu", composition remarquable d'un poseur de voies, Fernand Bedouet. Est-ce la contemplation des rails, s'enfuyant à l'horizon, qui lui a donné ce goût de l'infini métaphysique?

NEUF MORTS PAR ACCIDENT EN ONTARIO

ON ATTRIBUE AU MAUVAIS TEMPS TROIS DE CES MORTALITES SURVENUES EN FIN DE SEMAINE.

(Presse canadienne)

TORONTO, 6.—Le temps défavorable et la neige qui est tombée dans une grande partie d'Ontario sont regardées comme les causes de la mort de trois des neuf personnes qui ont péri par accident dans la province sur fin de semaine.

La neige a rendu les routes dangereuses en certaines régions. Le mauvais temps a été général dans toute la province. La pluie et le brouillard ont prévalu dans l'est d'Ontario, la neige et le grésil dans le centre, l'ouest et le nord, et on ne prévoie pas d'amélioration à la situation.

On compte six accidents de la circulation, dont trois attribués au mauvais temps.

William Fach, 74 ans, a été tué près de Kitchener en se faisant frapper par une automobile. Mme Elisabeth McCart, 53 ans, a été tuée dans une collision de deux automobiles à York-nord, district de Toronto. Marion Groves, neuf ans, est morte dans une chute de 23 pieds dans un ravin en revenant d'une église de Hamilton. Harold Koepp, 14 ans, est mort à Durham, après avoir été frappé par un camion. Mme Laura Barwick, 47 ans, qu marchait dans une rue de Toronto, a été tuée au moment où un auto sauta une courbe, après une collision avec une autre machine. Lorne Tuck, 30 ans, a été blessé à mort près de Burlington dans une collision de deux autos.

Joseph St-Michel, dix ans, s'est noyé dans la rivière Bonnechère, à Renfrew, alors que la glace se brisa sous ses pieds. Ralph Fullerton, 15 ans, qui jouait sur la glace de la rivière Thessalon, au Sault Ste-Marie, s'est noyé samedi, après que la glace eut cédé.

La police fait des investigations sur la mort de Roy Manley, 22 ans, à Ste-Catherine. Son corps a été trouvé samedi soir en-dessous du pont Burgoyne. On croit qu'il a fait une chute de 90 pieds.

JETEE DANS UN FOSSE

(Presse Canadienne)

ST-JEROME, 6. — Madame A. Gagné, qui est âgée de 70 ans et demeure à Montréal, a déclaré à la police qu'elle avait été relevée, et ensuite jetée dans un fossé, après qu'un automobile l'eût frappée.

Madame Gagné a eu la jambe gauche fracturée. Elle raconta que l'automobile arrêta après l'avoir frappée, et qu'un homme en sortit et vint la relever. Il la tira alors jusqu'à la porte de l'automobile et, conduisant d'une main, la soutint de l'autre sur le marchepied.

Après avoir parcouru ainsi une distance d'environ 800 pieds, l'automobile s'approcha du bord de la route, et elle roula dans le fossé. Elle n'y était que depuis quelque temps, quand ses plaintes attirèrent l'attention de M. Rivet, de Shawbridge, qui appela quelques personnes à son aide.

FEU L'ABBE HEBERT

MONTREAL, 6. — M. l'abbé J.-C. Edmour Hébert, âgé de 59 ans curé de Notre-Dame des Victoires, et ancien chapelain des Syndicats Catholiques Nationaux de Montréal, est décédé samedi à Verdun. Il était originaire de Drummondville.

VOYAGE DES LINDBERGH AU NEW-JERSEY

ON IGNORE LE BUT DE CE VOYAGE ET LE TEMPS QU'ILS PASSERONT A LEUR RESIDENCE.

(Presse associée

ENGLEWOAOD, New-Jersey, 6. — Le colonel et Mme Charles Lindbergh sont de retour à leur résidence, après un séjour de deux ans à l'étranger, mais on ignore le but de leur retour et le temps qu'ils passeront ici.

Le héros de l'aviation américaine et son épouse sont arrivés hier matin à New-York sur le paquebot américain President Harding. Ils sont partis de Southampton le 27 novembre et ont dis se nommer M. et Mme Gregory. C'est le premier voyage qu'ils font dans leur pays natal depuis qu'ils sont allés en Grande-Bretagne, à la recherche d'un asile qu'ils ne purent trouver ici. On dit que leur visite sera brève et qu'ils partiront après Noël.

On exprime aussi l'opinion que les Lindberg ont l'intention de mettre fin à leur exil, qu'ils se sont imposé à eux-mêmes, après l'enlèvement de leur fils. On croit aussi que Lindbergh est en mission en vue de l'expansion de l'aviateur américaine. D'autres prétendent que le colonel fait un voyage en vue du développement d'un coeur artificiel, dont il est le coinventeur.

Des gardes font la patrouille au chemin qui conduit à la maison des Lindberg. Quiconque vient pour prendre cette route est arrêté et renvoyé.

Les deux enfants des Lindberg ne sont pas avec eux. Ils seraient à la maison de parents en Angleterre ou dans les Galles, avec leur tante, Mme A. Morgan. Mme Morrow, mère de Mme Lindberg n'a jamais vu le plus jeune des enfants, Morrow Lindberg, née le 12 mai. Jon, l'autre enfant, est âgé de 5 ans.

VOLEUR DE PARFUMS MIS SOUS CLEF

Paul Lanctôt, 23 ans, de Montréal, a été arrêté vers les 7 heures samedi soir par les détectives Ubald Sauvé et Edgar Kedey, sous accusation d'avoir volé une grande quantité de parfums de la montre de la pharmacie Liggett, 67 rue Bank. Le vol fut effectué samedi matin. Les détectives trouvèrent Lanctot chez lui, à sa chambre, où il cachait le fruit de son vol.

Le vol fut découvert par les employés de la pharmacie lorsqu'ils entrèrent à la pharmacie samedi matin. Ils constatèrent que la vitrine avait été brisée et qu'un bon nombre de bouteilles de parfum avait été prises.

Stimulez la bile de votre foie

Et vous vous lèverez le matin frais et dispos.

Le foie devrait verser deux livres de bile liquide dans vos intestins quotidiennement. Si cette bile ne circule pas librement, votre nourriture ne se digère pas. Elle pourrit dans les intestins. Les gaz gonflent votre estomac. Vous devenez constipé. Des poisons pénètrent dans votre corps, vous vous sentez mal entrain et la vie vous pèse. Une simple évacuation des intestins n'atteint pas toujours la cause. Vous avez besoin de quelque chose qui travaille aussi le foie. Il vous faut ces bonnes choses, les Petites Pilules de Carter pour le Foie, pour assurer la circulation de ces deux livres de bile et vous redonner de l'énergie. Inoffensives et douces, elles font l'ouvrage du calomel mais ne contiennent pas de calomel ou de mercure. Demandez par leur nom les Petites Pilules de Carter pour le Foie! Refusez absolument toute autre chose. 25c.

MONTRÉAL $2.25 Aller et Retour

Partant samedi, par les trains suivants:

18 DEC.

Départ d'Ottawa,	4.05 A.M.	8.30 A.M.	2.00 P.M.	3.30 P.M.	5.55 P.M.
Arr. à Montréal,	7.00 A.M.	11.45 A.M.	5.15 P.M.	6.40 P.M.	9.50 P.M.

Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 a.m. et 8.30 a.m., dimanche, 19 déc.

Québec	$5.35	Ste-Anne de Beaupré	$5.95
Sherbrooke	$4.40	Grand'Mère	$3.80

Bas tarif proportionnel aux autres endroits.

Bons pour retourner de la destination jusqu'au lundi, 20 décembre (excepté le train No 7 de Montréal, 7.50 p.m.)

DEPART A 8.30 A.M. ET 3.30 P.M., VENDREDI 17 DEC. RETOUR, MARDI, 21 DEC.

Saint-Jean, Fredericton, St. Stephen, N.-B. $9.25

DEPART 8.30 A.M., VENDREDI 17 OCT. RETOUR MERCREDI, 22 DEC.

Halifax Truro, Windsor, N.-E. $13.25

PACIFIQUE CANADIEN

ENFANTS de 5 à 12 ans — MOITIE PRIX

Billets bons dans les wagons de première seulement—Aucun bagage enregistré
Achetez vos billets de bonne heure.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous au

Bureau des Billets, 83, rue Sparks, Ottawa — 2-1511
103, rue Principale, Hull — 2-7807

Feuilleton du "Droit"

L'OASIS APRÈS L'ORAGE

par MARIE DE WAILLY

No 55.

Les hommes se rendaient compte que l'endurance était le seul courage que leurs chefs attendaient d'eux et leur sang ardent s'y résignait mal. Malgré la sobriété dont l'Arabe peut faire preuve, la faim commençait à se faire sentir.

. . . .

Au camp ennemi, l'ordre de Omar el Faridk reçoit son exécution autant que la chose se peut. Il ne s'agit pas d'une fantaisia où hommes et chevaux, semblables à des centaures, passent dans une vague qui déferle.

Les guerriers de Hadj Abdallah Moulay Bihi n'ont pas de montures, toutes sont demeurées au douar; mais la poudre ne leur manque pas, et ils vont la faire parler. N'est-ce pas encore une ironie à l'égard des assiégés? .. A quoi bon épargner cette poudre qui va être inutile pour les vaincre? Hadj el Hoggar a compris la pensée mauvaise de son cousin et il se mord les lèvres avec rage; mais il est aussi fier, aussi courageux que Omar el Faridk est lâche et féroce.

A cette insultante raillerie, il répond par une bravade téméraire. Les goumiers s'installent sur le haut des murailles, s'asseyent jambes au dehors, deviennent spectateurs des jeux de la plaine; et au milieu d'eux, Mme Davoust, Elisabeth et Helen se tiennent debout, souriantes et vaillantes auprès des deux chefs.

Dans le camp ennemi, on les a vus. Abd el Faridk les regarde avec une haine satisfaite. Qu'importe leur insouciance! Ils sont condamnés. Omar el Faridk dévore Helen du regard. Plus que jamais, il veut s'emparer de la jeune femme. Les tuer tous, oui, mais qu'elle soit son esclave, elle!.. Hadj Abdallah Moulay Bihi ne se montre pas. Peut-être est-il dans le djebel, peut-être est-il sous sa tante.

Dans la fumée qui les enveloppe, les guerriers lancent leurs armes en l'air, les rattrapent, tirent vers le ciel, exécutent des mouvements pleins de souplesse et d'aisance. Il leur serait facile d'abattre la moitié des assiégés, d'une seule décharge, mais ils ne paraissent pas y songer. Ils pirouettent, lancent leur charge de poudre, courent à perdre haleine, s'exaltent jusqu'au délire. Leurs pas précipités soulèvent des nuages de poussière, les tentes disparaissent dans son opacité, ils se meuvent dans un brouillard que la poudre épaissit sans cesse; puis, brusquement, ils se retirent vers l'extrémité du camp.

Vont-ils revenir?... Ils rechargent leurs armes, crient, gesticulent.

Depuis leur retrait, le nuage de poudre et de poussière s'est dissipé; on distingue mieux les objets et le regard des assiégés est attiré par une chose qu'ils n'avaient pas remarquée devant la tente du chef. Et il faut tout leur courage, toute leur volonté pour retenir une clameur d'horreur et de désespoir.

Un poteau est planté à ce poteau, le goumier qui portait tous leurs espoirs est étroitement attaché.

Sur le plateau, la fête paraît terminée. Les guerriers nettoient leurs armes et les moukères allument les feux pour préparer le couscous.

La montagne semble s'éveiller au moment où le jour décroît; elle se colore de pourpre et se dore sous les derniers rayons de soleil.

Les guerriers vont et viennent. Ils semblent ignorer le voisinage de la kasbah et de ses habitants; parfois ils éloignent à coups de pied un chien qui s'approche du prisonnier, babines retroussées. Celui-ci est une pauvre loque dont la tête s'incline douloureusement sur l'épaule. Ses vêtements sont en lambeaux et le sang les tache en vingt endroits.

Est-il mort?... Vit-il encore?...

Sont-ce ses liens qui le tiennent debout contre le poteau?...

Un à un, ceux qui sont sur la muraille de la kasbah disparaissent.

Les jours suivants, rien ne bougea dans le camp ennemi. Les hommes et les femmes vécurent comme s'ils avaient été dans leur douar. Le prisonnier demeurait attaché au poteau. Il vivait, car une moukère vint lui offrir du couscous. Il détourna péniblement la tête et la femme revint avec de l'eau qu'il but à petites gorgées. Elle coulait de chaque côté de sa bouche, se mêlant au sang de ses blessures.

Hadj Abdallah Moulay Bihi commençait à montrer des signes d'impatience en présence de Abd el Faridk. Celui-ci lui avait dit: "Ces chiens tiendront trois jours au plus" et il y en avait cinq qu'ils attendaient l'heure de débloquer l'entrée de la kasbah pour aller contempler les cadavres de leurs ennemis.

Lorsque alerté par les abois des chiens il avait deviné une ruse, il était parti explorer les alentours du camp avec quatre guerriers, les plus braves qu'il possédât, et son chien préféré, une énorme bête qu'il tenait constamment enchaîné à cause de sa férocité.

Pendant les premières heures, il avait cru s'être trompé; puis le goumier avait été éventé par le chien et découvert, caché dans une anfractuosité de pierre. Comment avait-il pu s'échapper sans être vu et sans être mis en pièces par les chiens? Comment pouvait-il emporter trois gourdes d'eau?

Hadj Abdallah Moulay Bihi interrogea son prisonnier et, furieux de son silence, le martyrisa. Ce fut Omar el Faridk qui donna l'idée d'attacher le goumier en vue des assiégés et il n'eut pas tort de penser qu'ils en seraient démoralisés; mais il connaissait mal la sauvage affection des goumiers pour Had el Hoggar. L'un d'eux était vaincu!... Malgré les dangers, tous les autres s'offrirent à partir et, la nuit suivante, un homme fut désigné.

CHAPITRE XXII

Hadj el Hoggar s'était dit:

—Nous résisterons trois jours... quatre peut-être et nous devrons mourir.

C'était le septième jour, et tous vivaient encore.

Depuis quarante heures le second émissaire était parti.

Qu'était-il devenu?

Il avait refusé à ce que ses camarades tentent une diversion au moment de son départ puisque ce moyen qui paraissait le meilleur, était un autre danger, et il avait demandé comme une faveur de ne pas être accompagné jusqu'à la sortie du souterrain par ses chefs, disant que, cheminant seul sous terre, l'odorat des chiens pourrait être mis plus facilement en défaut.

Il était parti et depuis on ne savait rien de lui.

Comme il portait les derniers espoirs des assiégés, le peu de vivres qui restait lui avait été donné. Le premier jour après son départ, un goumier avait réussi à trouver dans les cours de la kasbah une herbe qu'il prétendait comestible et qui, cuite à l'eau, assaisonnée avec un peu de poudre d'une cartouche sacrifiée, avait été trouvée si amère par les Français qu'aucun n'avait pu en avaler deux bouchées. Ils avaient bu, modérément, de Seze se montrant féroce pour donner les rations d'eau.

Etendus dans les cours, cherchant l'ombre à défaut de fraîcheur, les emmurés étaient demeurés sans un mouvement pendant des heures. Le tout était de savoir combien de temps ils pourraient vivre sans manger. Seules les sentinelles se relayant mettaient un semblant de vie dans ce sépulcre.

Autour de la kasbah rien ne bougeait. L'ennemi vivait comme il l'eût fait dans un douar, le goumier demeurait attaché au poteau, il lui était apporté à boire et à manger, mais il était si affaibli par le sang perdu, qu'un homme devait lui redresser la tête pendant qu'une moukère faisait pénétrer un peu de liquide dans sa bouche.

. . . .

Deux visiteuses, se moquant des murailles, s'introduisirent dans la kasbah, souveraines après s'être montrées timides.

La faim et la fièvre.

Elles sont de la race des félins, elles torturent et charment tour à tour. Après les crampes d'estomac et la douleur qui tord les entrailles, la faim, s'unissant à la fièvre, entre en coquetterie avec ses victimes.

C'était le troisième jour que les assiégés n'avaient rien mangé. On vit trois jours sans manger; mais quand, pendant plus d'une semaine, on n'a eu que l'illusion d'apaiser sa faim, on agonise à l'heure où la force manque pour humecter les lèvres d'une gorgée d'eau saumâtre qui soulève le coeur. Et la faim rit en se penchant vers les faces blêmes et les bouches desséchées. D'un geste, elle appelle la fièvre et la loge dans les yeux et le sang de ses victimes; puis, cruelle enchanteresse, elle leur montre tout ce qu'ils ont perdu.

L'extraordinaire et le prodigieux se manifestent.

(à suivre)

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces. Elles vous

LA LUTTE ÉLECTORALE FINIE DANS CARLETON

Les électeurs des municipalités rurales se rendent en foule aux urnes électorales. — Vif intérêt dans Gloucester et Nepean.

C'est aujourd'hui jour de scrutin dans les cantons de Gloucester, Nepean, Osgoode, Fitzroy et North-Gower, cinq municipalités du conseil du comté de Carleton. Les luttes les plus violentes ont été livrées depuis une semaine dans Gloucester et Nepan. Dans le premier canton, il y eut duel acharné entre le sous-préfet William-J. Perrault et M. Armand Thivierge.

M. Innes, un des vétérans du conseil de Carleton, siège depuis onze ans au Palais de Justice. Depuis sept années, il est préfet du canton de Gloucester.

Il y a six candidats aux trois autres sièges du conseil de Gloucester. Ce sont MM. J.-B. Potvin, John-D. Boyce, Maynard Benson, E.-Paul Alexander, Emerson Woodburn, et Joseph-A. Brown. M. John "Jack" Fox, laitier, ne s'est pas présenté.

Les ralliements électoraux auront lieu ce soir à Gloucester-Sud; demain soir à Carlsbad; mercredi soir à Billing's-Bridge; jeudi soir à Cyrville; vendredi à St-Joseph-d'Orléans; et samedi soir, à Overbrook.

DANS NEPEAN-CANTON

Une des luttes les plus violentes se livre dans le canton de Nepean, où la retraite du préfet George Bradley, un des vétérans du comté, crée une vacance que le sous-préfet John-A. Dawson, de Bell's-Corners, et M. Robert Mackie, d'Ottawa-Ouest, veulent combler.

L'abolition de la police du comté fit particulièrement gloser les contribuables de Nepean. Le chef Charles-P. McCarthy, un résidant de Westboro, a été mis à pied... il le sera le 1er janvier... par la décision du conseil du comté et M. Dawson a pris une part active pour le "dégommer". MM. Alf. Barnes, de Westboro, et Alexander-C. Gamble, de Twin-Elm, se font la lutte à la sous-préfecture. Au conseil les sept candidats sont MM. Hugh Davidson, Augustus Tuck, David Arch, Sam Ford, Charles-H. Hill, Robert-E. Denison et John-B. Hunt.

DANS LE CANTON D'OSGOODE

Dans le township d'Osgoode, le préfet George-S. Lewis, proviseur actuel du comté de Carleton, fait la lutte à M. J.-W. James. Le sous-préfet N.-J. McCormick a aussi un adversaire. C'est M. James Lee. Les candidats aux trois sièges de conseillers sont MM. Arthur Armstrong, J.-H. Clelland, Robert Little, conseillers actuels, et J.-R. Dewan.

M. Victor Major est un des trois candidats à la préfecture de Fitzroy. Ses adversaires sont le préfet Stuart Craig et M. A.-J. Halpenny. Les aspirants au conseil sont MM. George Vlewett, William Coe, W.-A. Millar, A.-M. Timmins, John Shaw et J.-R. Woods.

A Gower-Nord, le préfet Howard Craig a été réélu sans opposition mais il y a six candidats aux quatre sièges du conseil cantonal. Ce sont MM. W.-O. Vaughan, Dave Duncan, Alonzo Wright, Sam Knox, Thomas-E. Craig et Hilton Dillon.

CE SOIR

JACQUES AUGER
ANTOINETTE GIROUX

dans

UnHomme

Pièce en 3 actes de
Yvette Mercier-Gouin

AU LITTLE THEATRE

Les billets retenus et non réclamés seront vendus à la porte— 1.00 et 1.25

CONFÉRENCE MERCREDI À CORNWALL

(Presse canadienne)

CORNWALL, 6.— Il y aura pourparlers entre les représentants des employés et les directeurs de la Canadian Cottons Limited, mercredi, à la demande de la commission ontarienne des industries et du travail. On tentera de composer les différends au sujet des salaires et des heures de travail.

Les filatures ont été fermées pendant une semaine quand une grève de travailleurs dissatisfaits fit chômer les 1.500 employés.

Le président E.-J. Young de la commission et ses collègues participeront à la conférence de mercredi, mais à simple titre consultatif. Si les partis en cause en viennent à un accord, la commission l'approuvera simplement. Sinon, la commission reprendra les négociations là où elles furent interrompues.

Il y eut audience violente vendredi soir et la commission délibéra à huis clos en fin de semaine avec les directeurs de la compagnie.

Une voiture frappe un piéton sur le chemin de Montréal

John Atwell, 56 ans, des Carrières, est actuellement dans un état critique à l'hôpital de la rue Water à la suite de l'accident dont il fut victime samedi soir sur le chemin de Montréal.

Atwell avait quitté sa demeure et se dirigeait à pieds vers Eastview, vers les 7 heures samedi soir, lorsqu'il fut frappé par la voiture de Raoul Charbonneau, 338 rue Cumberland, qui se dirigeait vers l'ouest. Au moment de l'accident, Charbonneau tentait de doubler une voiture. L'auto que conduisait Charbonneau appartenait à la compagnie de taxis Lamoureux.

Charbonneau recueillit sa victime et la conduisit à l'hôpital Général, retourna à Eastview et rapporta l'accident à l'officier de circulation, Maurice Dufour, qui communiqua avec l'officier Perry Harkness. Celui-ci eut du mal à établir l'identité de la victime, et ce n'est qu'à l'aide d'un numéro de téléphone trouvé sur lui qu'il y parvint.

Atwell souffre d'une fracture du crâne et de plusieurs autres blessures graves. Ce midi encore, il était toujours inconscient.

OTTAWA SURPRIS ET REJOUI PAR LA NEIGE

Enfin Ottawa peut goûter à l'hiver et espérer pour la Noël le tintement des carillons à travers les flocons de neige, et sur les vitres des fenêtres, une couche épaisse de givre, qui donne aux réunions de famille et aux joies des enfants autour de l'arbre traditionnel un caractère d'intimité et de vérité.

Depuis hier après-midi, au grand plaisir de tous les bambins, une neige fine et douce n'a cessé de tomber et ce matin une couche épaisse recouvrait le sol. Si bien que déjà les grattes municipales circulaient pendant cette matinée sur les trottoirs de la ville pour enlever les quelques pouces de neige blanche que nous avait laissée la nuit.

Rues et trottoirs, hier soir, étaient passablement glissants, et plusieurs accidents, sans aucune importance cependant, ont été signalés ici et là.

Les services de déblayage des villes d'Ottawa et de Hull sont réorganisés et attendent les "bordées" de pied ferme.

Les plus heureux à la vue de ce nouveau spectacle qu'offre la nature sont sûrement les enfants qui déjà ont sorti des greniers patins et skis. Les étangs et petits cours d'eau autour d'Ottawa sont gelés et présentent des patinoires improvisées. Les eaux du canal Rideau ont été retirées et les bassins gelés ont été envahis par de nombreux patineurs.

NOUVEAU TARIF EN VIGUEUR DEMAIN

Les hommes de plus de 16 ans devront rendre visite à leurs barbiers aujourd'hui s'ils veulent bénéficier des anciens taux de coupe de cheveux, car demain le nouveau tarif, imposé par Toronto en vertu de l'Industrial Standards Act, entre en vigueur.

A l'avenir, les barbiers chargeront 40 sous pour une coupe de cheveux et des prix proportionnels pour barbe, massage et autres opérations de même genre. Les dames qui fréquentent les salons de coiffeurs devront payer 25 sous pour se faire tondre la nuque, mais les indéfrisables, ondulations de toutes sortes, etc., ne coûteront pas plus que par le passé.

Autre particularité, les barbiers dorénavant chômeront le mercredi après-midi. Le congé est obligatoire pour tous.

Un comité consultatif local a été nommé par le Ontario Industry and Labor Board pour mettre en force le nouveau système à Ottawa.

M. O. Dumoulin en est le président et M. George Macdonald, le secrétaire. Le comité a l'intention de faire observer le nouveau règlement très sévèrement.

LES CONCERTS TREMBLAY

L'Orchestre Symphonique de Washington a soulevé samedi soir un enthousiasme délirant

LL. EE. lord et lady Tweedsmuir, ainsi que le ministre des Etats-Unis et Mme Norman Armour, assistaient au concert, au Glebe Collegiate.

Comment exprimer l'émotion, la jouissance toute intime d'un millier de personnes? C'est une sensation indéfinissable, sensuelle et spirituelle à la fois, c'est la communion des sens et de l'âme qu'il faudrait définir. Mais les mots sont incapables de traduire les sensations sans les avilir un peu, sans les atténuer et les sophistiquer.

Jamais artistes n'ont eu un public plus réceptif que celui qui remplissait complètement la salle du Glebe Cellegiate, samedi soir. L'atmosphère était comme électrisée. On eût dit que les poitrines avaient cessé de battre et de souffler. Il n'y avait que de la musique dans l'air, dans les oreilles et dans les coeurs.

HANS KINDLER

L'orchestre joua d'abord une toccate de Frescobaldi, musique superficielle par définition, mais toute pleine de grâce et d'accords admirables et qui permit d'apprécier intellectuellement la souplesse des instruments et la technique du chef d'orchestre. Hans Kindler est un directeur merveilleux. Il est sobre, mais on le sent tout vibrant. Il anime ses musiciens par le magnétisme de son physique de grand homme, d'homme éminemment intelligent qui serait en même temps un homme d'action. Son geste, retenu presque toujours, devient très large quelquefois, impératif mais sans violence, sûr qu'il est d'obtenir ce qu'il veut. En effet, l'orchestre réagit avec la même fidélité qu'un instrument parfait. C'est dans l'interprétation de la Symphonie en fa mineur de Tchaicowsky que le maître et ses musiciens ont donné toute leur mesure. Le scherzo, joué entièrement pizzicato, a été enlevé avec une verve qui est dans l'écriture, mais qu'il n'est pas facile de rendre avec une telle pureté de son Les violoncelles ont accompli un véritable tour de force. Les instruments à vent sont aussi d'une qualité exceptionnelle même chez les grands orchestres symphoniques, où les cuivres sont presque toujours la partie faible. Samedi soir, les trompettes et même les saxhorns contrebasses ont fait leur partie sans broncher.

Le programme était complète par le poème symphonique de Sibelius "En Saga" et par le célèbre Capriccio espagnol de Rimsky-Korsakov.

Ce fut de véritables ovations que le public a faites à Hans Kindler et à ses musiciens après chaque numéro, et lorsque devant l'insistance de la salle, Hans Kindler consentit à jouer un rappel, il y avait un peu d'émotion dans sa voix, lorsqu'il annonça la Chanson des filles du Rhin du "Crépuscule des dieux".

Le pianiste Alfred Laliberté, venu de Montréal exprès pour le concert, criait bravo! de toutes ses forces et c'est debout que toute la salle acclama pour la dernière fois le maître et ses quatre-vingts musiciens, après les derniers accents d'"O Canada!"

L'enthousiasme était tel que les applaudissements éclataient entre chaque mouvement de la symphonie. On n'aura jamais rien vu de semblable à Ottawa. M. Antonio Tremblay doit être content de cet accueil. Ce n'est un secret pour personne que M. Tremblay consentait un grand sacrifice d'argent en incluant dans la série un concert symphonique. C'est un cadeau qu'il fait à ses abonnés et c'est la reconnaissance de tous que nous lui exprimons ici. — E.-T.

63.480 personnes ont le droit de suffrage

(Suite de la première page)

M. HcHugh dit que les autorités municipales s'étaient mis le gouvernement provincial à dos, et que, s'il était élu, il fera suspendre les procédures contre les secourus jusqu'à ce que soit établi la culpabilité de certains préposés à la distribution des secours.

P.-J. NOLAN

M. Nolan reçut une ovation. Il rappela ses jeunes années dans le quartier, et les amis qu'il y avait connus. Parlant plus sérieusement, il dit quelques mots de son administration passée, et promis de continuer ce qu'il avait commencé il y a déjà quelques années.

Le docteur Putman exprima son amitié pour les Canadiens français, auxquels il avait été mêlé depuis un grand nombre d'années. "Il n'y en a pas un qui peut dire que Putman n'a pas été juste envers toutes les races et toutes les religions." Il dit quelques mots de son administration de la bibliothèque municipale, et rappela qu'il était responsable de l'établissement d'une succursale française dans la basse-ville. "Si l'on m'écoutait, dit-il, tous les livres français y seraient transportés." Il traita du déménagement du poste de pompiers, de police et des bureaux registrateur, et dit que la ville n'était pas en état de payer ces frais, et que le gouvernement fédéral en devrait assumer une grande partie.

M. Brethour demanda de l'ouvrage pour tout le monde, afin que tous puissent vivre convenablement, manger à leur faim et sortir de temps à autre.

LE COMMISSAIRE E.-A. BOURQUE

Le commissaire canadien-français rendit compte de son mandat. "Je remercie ceux qui ont voté pour moi, et je puis leur dire en toute sincérité que j'ai toujours fait mon devoir au meilleur de ma connaissance. Comme commissaire des finances, je dois vous dire que nous avois remis $1.200,000 sur notre dette, que les perceptions ont augmenté de $189,000 et que les emprunts ont fléchi de $300,000. Je dois aussi vous avertir qu'il n'y aura pas de diminution d'impôt cette année. Ceux qui vous le promettent ne sont pas au courant de l'état des finances de la ville. Il est aussi impossible de construire un hôtel de ville cette année avant que le gouvernement fasse savoir ses plans, car nous sommes forcés de construire selon les plans de la commission du district fédéral.

"A ma suggestion, on a fait un relevé des assurances que porte la ville, et quand le rapport sera adopté, les frais de primes seront diminués de $3,500, soit $1,000 de plus que mon salaire. A ma suggestion, encore, la ville a adopté un système de contrôle pour la perception des frais de pesée qui, sans jeter de doute sur les préposés aux balances, épargnera beaucoup a la ville.

"Je suis le premier Canadien français qui fut appelé à représenter la ville d'Ottawa à l'extérieur. Je suis allé au congrès de Boston et je suis revenu convaincu que ma ville était supérieure à une foule d'autres de même grandeur.

"Je n'ai rien eu à faire avec la question du bois, car je n'étais pas à l'hôtel de ville il y a un an, mais depuis que j'y suis j'ai suggéré un moyen de s'en défaire sans essuyer des pertes trop lourdes, et l'on a déjà vendu 1000 cordes de ce bois à un prix plus élevé qu'on l'avait payé.

"Je me suis opposé à ce que la ville fasse le commerce du bois parce que les marchands de bois ont droit de vivre et que cette concurrence était déloyale. Les marchands de bois ont des employés, et la ville doit les protéger comme les autres. Ce n'est pas une bonne politique que de mettre ses marchands à terre, car c'est eux qui font vivre les citoyens.

TRAVAIL DE GEANT

"Durant l'année dernière, je le dis en toute franchise, j'ai fait un travail de géant. J'ai plus obtenu pour les nôtres que jamais, et pourtant, j'étais seul. Ce que j'ai obtenu, cependant, c'est grâce à la coopération de mes collègues, sans eux je n'aurais rien pu faire. Je les remercie donc, et je vous demande, comme Canadien français et comme commissaire qui a bien fait son devoir, de me réélire au bureau des commissaires."

LE Dr GELDERT

Le docteur Geldert eut beaucoup de peine à se faire entendre, et le président dut intervenir plusieurs fois pour rétablir l'ordre. Il rendit compte de son mandat et souligna le fait que l'aqueduc, dont il est le commissaire, a mis dans le trésor de la ville cette année, la somme de $30,000 qui aidera à soulager le fardeau des taxes. Il se propose d'établir des secours pour aider les propriétaires car, dit-il, "les locataires ne paient plus les taxes, car si on augmente le loyer, ils s'en vont ailleurs".

M. McVeigh donna ses raisons pour briguer les suffrages. Après le repos que vous m'avez accordé, et dont je vous suis très reconnaissant, je suis plus que jamais en état de vous servir. M. Marsden se lança dans une attaque contre la presse d'Ottawa et dit que la ville manquait de chefs.

Il promit d'établir une commission semblable à celle qui dirige la gendarmerie, pour mettre le département de feu à l'abri de la politique. "Les pompiers jouent un rôle tropt important dans la ville pour qu'ils soient soumis à la dictature du conseil".

HIER APRES-MIDI

Une assemblée politique assez mouvementée eut lieu hier après-midi à la salle Sainte-Anne, sous la présidence de M. W.-C. Labelle. MM. Eric Quéry, J.-A. Parisien et James Butler, candidats à l'échevinage dans By, et MM. Aristide Bélanger, N.-A. Bordeleau et Edmond Beauchamp, candidats à l'échevinage dans Ottawa, y portèrent la parole.

M. Butler trouve étrange que M. Quéry réclame tout le crédit pour la patinoire établie au carré Anglesea. Il en attribue l'initiative au Cercle Social Sainte-Anne. M. Quéry explique qu'il est fier de réclamer le crédit pour ce projet, ayant organisé la délégation qui s'est présentée aux autorités municipales pour demander l'établissement de la patinoire.

M. Butler prétend que les échevins du quartier ne sont pas assez actifs. Il s'en prend à une certaine odeur d'égout près de l'école des filles dans Ste-Anne. M. Quéry répond qu'un représentant à l'hôtel de ville a moins le temps de s'occuper des senteurs d'égout que de participer aux importants débats.

M. Butler défend la cause des revendeurs au marché By. M. Quéry dit que si on a placé les revendeurs ensemble au marché, c'est pour encourager le producteur à y venir en lui donnant un endroit convenable pour placer ses produits. M. Butler parle de la nécessité de réduire les impôts. Il les trouve exagérés. Il trouve aussi que l'évaluation est trop élevée dans certaines parties du quartier. M. Quéry dit qu'il n'a pas honte de son passé. Les taxes ne baisseront pas avant cinq ans, d'après lui. L'échevin mousse le projet de construction de maisons. Il rappelle ce qu'il a fait pour l'éclairage des rues de la basse-ville. Il juge que le moyen de régler la question des balances, c'est de les mettre sous le contrôle du gouvernement d'Ontario.

M. Butler s'en prend à l'attitude de l'échevin sur la question d'un terrain de jeu. M. Quéry rappelle qu'au cours de l'année, il a donné 29 coupes pour aider la jeunesse.

M. J.-A. Parisien, qui est convalescent, dit n'avoir pu s'empêcher de quitter sa chambre pour venir saluer ses électeurs à la veille du scrutin. Il estime que son passé est le garant de son avenir.

DANS OTTAWA

M. Aristide Bélanger rend compte de son mandat. Il rappelle ce qu'il a fait à propos des règlements de la construction. Il s'oppose à ce qu'on rafistole certaines vieilles masures inhabitables du quartier pour y loger des familles. Il juge que c'est faire injure aux ouvriers que de vouloir les entasser dans des taudis après avoir fait subir à ceux-ci des réparations sommaires. M. Bélanger rappelle aussi la lutte qu'il a faite contre l'augmentation des prix du lait, en faveur d'une annexe de l'Ecole Technique. Il juge aussi que la ville "jette à l'eau" les $37.000 qu'elle dépense pour assurances-feu. Imaginez, dit-il, notre château d'eau est assuré contre le feu. M. Bélanger est opposé au district fédéral. Il rappelle ce qu'il a fait au comité de la publicité.

M. Beauchamp nie la rumeur qui veut qu'il soit l'auteur de la fermeture des petits magasins à 7 h. du soir. Il dit avoir toujours fait la lutte pour le petit marchand. Par exemple, le 5 avril dernier, il proposa que les "vendeuses automatiques" soient soumises à des honoraires de $250 chacune. Il croit avoir rempli ses promesses autant qu'il est humainement possible. Il remercie les électeurs de leur appui passé et compte encore sur eux pour l'avenir.

M. N.-A. Bordeleau, qui fait la lutte dans Ottawa aux deux échevins actuels, MM. Bélanger et Beauchamp, parle de sa longue expérience au conseil municipal. J'ai fait partie d'un grand nombre de comités, dit-il. Il les énumère. Il dit se présenter à la demande d'un grand nombre de personnes. Il demande aux électeurs de relire les procès-verbaux du conseil afin de voir le travail qu'il a accompli. Mon record, dit-il, en est un de fidélité aux promesses et d'honnêteté.

M. J.-H. Legault, qui obtint la permission de parler, déclara que s'il n'y avait pas de terrain de jeu à Ste-Anne, les électeurs étaient à blâmer. Il suggéra une assemblée sous les auspices du Cercle Social pour trancher cette question.

M. Roméo Croteau se plaignit de ne pas avoir obtenu justice dans l'affaire de la patinoire. Il y eut plusieurs interruptions lorsqu'il voulut poser une question à M. Quéry à ce sujet. M. Croteau réclama une part de crédit pour cette initiative.

LA POLITESSE FRANÇAISE

PARIS, 6 (P.C.-Havas)—"La politesse, son rôle, ses usages", quels graves problèmes viennent soulever le duc de Lévis-Mirepoix et le comte Félix de Vogué dans un récent ouvrage qui porte ce titre. Ils n'ont pas résolu au gré des génératoins différentes ces questions qui paraissent les plus élémentaires. C'est que la civilisation moderne intervint dans l'application des coutumes anciennes. Celle-ci par exemple: "Faut-il rester découvert dans l'ascenseur où une femme a pris place ?" "Bien sûr", répondent la duchesse de Harcourt ou l'ancien chef du protocole Pierre de Fouquières. Mais les jeunes gens disent: "Non, si la femme est inconnue. Nous la saluons et puis nous recouvrons, ou bien elle se moque de notre politesse surannée". Baiser une main gantée ? Les anciennes autorités disent qu'on doit se contenter du simulacre. Les jeunes n'y regardent pas de si près. Déposer sa carte de visite ? Même divergence d'opinion. Les jeunes gens n'ont plus le temps de le faire. Enfin, faut-il répondre à la sonnerie du téléphone pendant l'heure du déjeuner ? Les anciens pencheraient en faveur d'une négative. Les jeunes ne se contentent pas d'appeler leurs correspondants pendant le repas mais se dérangent pour tout appel. Enfin, la révérence des jeunes filles devant les aînées est condamnée comme gentille mais un peu bébête.

Il dîne avec le roi d'Italie

(P.C.-Havas)

ROME, 6.—Milan Stoyadinovich, premier ministre de Yougoslavie, a dîné aujourd'hui avec le roi Victor-Emmanuel, au Quirinal, après avoir entamé des conversations avec les hommes d'Etat italiens. Les pourparlers se continueront jusqu'à mercredi. Le premier ministre a eu aussi des entrevues avec Mussolini et G. Ciano, ministre des affaires étrangères. Stoyadinovich sera reçu en audience spéciale demain par le Saint-Père.

Terroristes dans le sud de la Palestine

(P. Can. — Havas)

JERUSALEM, 6. — Des groupes de terroristes ont gagné aujourd'hui le sud de la Palestine, pendant que le tribunal militaire de Haifa a condamné à la prison un agitateur arabe et son fils. Les agents de police en sont venus aux mains avec un groupe, près du village de Dahareh, dans le sud. Après un échange de coups de feu, les bandits se sont enfuis dans les montagnes.

INSTITUT JEANNE D'ARC

Vente de Charité

Jolis comptoirs, jeu de bingo aux volailles.

Invitation et bienvenue à tous.

La commission Rowell va siéger en Saskatchewan

Elle tiendra sa première réunion à Regina mercredi.— Il est question à Winnipeg du dedoublement des services entre le fédéral et le provincial.

WINNIPEG, 6. — Les chefs de deux départements du gouvernement du Manitoba doivent comparaître aujourd'hui devant la commission Rowell pour discuter le dédoublement des services au provincial et au fédéral.

Plusieurs chefs de départements ont commencé à discuter samedi le problème du chevauchement des services. M. D. J. Allan, sous-ministre adjoint des mines et des ressources naturelles, a proposé un rajustement qui augmenterait l'efficacité tout en assurant l'économie.

Après que l'on aura entendu les chefs de départements, un bon nombre d'associations independantes soumettront des mémoires à la commission.

Les séances de la Saskatchewan s'ouvriront à Regina mercredi. M. Allan montra qu'il y avait dedoublement des services dans le domaine forestier. Il ajouta que l'on s'en trouvera beaucoup mieux si ce service était centralisé sous la juridiction fédérale.

La question d'invoquer la loi de neutralité

On le fera peut-être au sénat américain, au sujet du conflit sino-japonais.

(Presse associée)

WASHINGTON, 6.—Les membres du bloc de neutralité parlent aujourd'hui de soulever au sénat des Etats-Unis la question d'invoquer la loi de neutralité dans le conflit sino-japonais, à moins que le président Roosevelt ne réussisse à les convaincre qu'il y a de bonnes raisons de ne pas appliquer la loi.

Le sénateur Nye dit que lui et plusieurs autres ont l'intention de demander cette semaine au président pourquoi la loi n'a pas été invoquée.

Un bambin de dix ans se noie à Renfrew, Ont.

RENFREW, Ont., 6. — Joseph-Arthur St-Michel, fils âgé de 10 ans de M. et Mme Théodore St-Michel d'Aberdeen-Park, banlieue de Renfrew, enfonça à travers la glace de la Bonnechère, juste avant midi, samedi, en s'aventurant à cet endroit avec son cousin, Gérald St-Michel, et le jeune Rodney Mousseau.

La victime de l'onde disparut à trente pieds de la rive. Elle avait réussi à se cramponner à la mince couche de glace pendant que ses compagnons allaient mander de l'aide. Peggy et Mary Miller, fillettes de M. et Mme J.-H. Miller, dont la maison domine d'une hauteur de 50 pieds l'endroit de la noyade, avertirent leur maman, qui envoya l'une d'elles mander le concours d'un voisin, Ross Mason, pendant que l'autre alla alerter M. St-Michel.

UNE FEMME COURAGEUSE

Madame Miller descendit ensuite le versant escarpé, passant à travers une section boisée, pour essayer de tendre une perche au jeune St-Michel, mais la perche était trop courte. Elle remonta pour chercher un câble, mais celui-ci aussi n'était pas assez long. Le petit St-Michel tenait toujours bon, mais à l'arrivée de M. Mason, il n'en pouvait plus.

Epuisé, il disparut dans vingt pieds d'eau. Le chef Moses Greer se procura une chaloupe et des crampons. Le corps fut presque aussitôt recouvré. On ne put ranimer l'enfant avec la respiration artificielle. Le coroner McCann, député fédéral, a décidé qu'une enquête n'est pas nécessaire.

La victime en plus de ses père et mère, laisse trois frères, Lorney, Ulric et Edmond; trois soeurs, Marguerite, Kathleen et Dolly, toutes et tous à la maison. Les funérailles ont eu lieu ce matin. Il y avait affluence à l'église St-François-Xavier où le service fut chanté.

Pierre Dupuy et l'attribution du Prix Goncourt

PARIS, 6. (P.C.-Havas) — Avec l'attribution du Prix Goncourt à Charles Plisnier, pour son roman, "Faux Passeport". C'est la première fois qu'un auteur étranger reçoit cette distinction. L'association des écrivains étrangers de langue française va organiser dans quelques jours une réception en honneur de Plisnier et à ce sujet le vice-président de celle-ci, M. Pierre Dupuiy, de la Légation du Canada à Paris, déclara à un représentant de l'Agence Havas: "Tous les écrivains étrangers de langue française sont profondément heureux du décernement du prix à "Faux Passeport". C'est une oeuvre sincère et directe, une oeuvre d'information qui par là même déborde le cadre de simple littérature. En tant que Canadien, je suis particulièrement content du choix de l'Académie Goncourt. Cette reconnaissance par les lettres françaises du talent et de l'importance de certains de ceux qui écrivent hors des frontières françaises autorise tous les espoirs de la part des jeunes écrivains canadiens qui peuvent eux aussi légitimement compter désormais "décrocher le Goncourt" un jour."

RANDONNÉE À UN HÔTEL

(Presse associée)

SHANGHAI, 6.— Douze agents de police consulaires du Japon ont fait aujourd'hui une randonnée à un hôtel anglais régi par les Chinois, dans la zône internationale de Shanghaï, sans avertir les autorités de la zône ni obtenir leur permission. Les agents pénétrèrent dans l'hôtel et arrêtèrent quatre Chinois, dont une femme. Les autorités militaires japonaises interrogèrent les prisonniers pendant une heure puis les libérèrent.

Sauvés d'une mort affreuse

(Presse canadienne)

PETERBOROUGH, Ont., 6. — George Nixon, de Selwyn, et sa mère, Mme E.-W. Nixon, se rétablissent après une lutte de 15 minutes contre la mort, dans un automobile submergé dans la rivière Ottonabee. L'automobile de Nixon tomba d'une hauteur de cinq pieds d'un pont hier soir. Nixon sauva sa mère et se sauva lui-même en ouvrant la porte, après des efforts de 15 minutes.

ENFANTS ASPHYXIES

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 6. — Deux enfants ont été asphyxiés, samedi soir, quand un feu dans une armoire remplit leur chambre de fumée. Les enfants sont morts pendant qu'ils dormaient, sans donner l'alarme.

Les enfants étoufférent pendant que leur père, Mitchell Steine, lisait dans une chambre voisine, ne soupçonnant rien jusqu'à ce que l'odeur de la fumée l'avertit. Myrne, âgée de 4 ans, et Carol, un bébé de 18 mois, avaient été couchés de bonne heure dans la soirée.

La chambre était pleine de fumée épaisse, sortant de larmoire, quand il entra et transporta les enfants au dehors de la chambre. Ils étaient probablement morts à ce moment, et aucun moyen ne réussit à les ressusciter à l'hôpital. La cause du feu est inconnue.

Caplan's

129-137, rue Rideau

Couvre-Chaussures
de première qualité pour Dames

De velours ou jersey de laine noirs ou brun, garnis de fourrure. Doublure duveteuse. Tous les talons. Pointures 2½ à 9. 2.95

Même qualité que ci-dessus, gris ou en gabardine. 3.45

Couvre-chaussures de Voiture

De velours noir ou brun, garnis de fourrure, pointures 3 à 8. Tiges basses. 2.95

Achetez suivant notre Mode Budgétaire.

Téléphone Rideau 4500

Mêmes que ci-dessus, tiges hautes. 3.45

Couvre-chaussures pour Fillettes

Velours noir ou brun. Pointures 11 à 2.	2.79
Mêmes que ci-dessus. Pointures 6 à 10½.	2.59
Cachemirette noire, 2 boutons-pression, 11 à 2.	2.19
Mêmes que ci-dessus. Pointures 6 à 10½.	1.98
2 boucles, cachemirette. 11 à 2.	1.98
Mêmes que ci-dessus. Pointures 6 à 10½.	1.89

Couvre-chaussures pour Hommes

Jersey de laine de première qualité. Pointures 6½ à 11.

Genres fermeture-éclair.	3.75
2 boucles.	2.75
1 boucle	2.25
1 boucle, cachemirette.	1.79

Couvre-chaussures pour Garçons

Cachemirette noire, doublure duveteuse.

1 boucle. Pointures 1 à 5.	1.69
2 boucles. Pointures 1 à 5.	2.25
2 boucles. Pointures 11 à 13.	1.95
2 boucles. Pointures 6 à 10½.	1.89
2 boucles. Pointures 11 à 2.	1.98

A EMBRUN

GRAND EUCHRE

LE 8 DECEMBRE

Bienvenue à tous.

PLUS ÉCONOMIQUE

PLUS DE CHALEUR

OTTAWA COKE

THE OTTAWA GAS CO.

Tél. 2-4801

Notre nouveau numéro de téléphone est:

6 1534

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

Hepburn parlera à ce banquet

TORONTO, 6.—Le premier ministre Hepburn parlera vendredi à un banquet offert par les ingénieurs d'Ontario à T.-H. Hogg qui a été nommé récemment président de la Commission Hydroélectrique. Le lieutenant-gouverneur Albert Matthews sera aussi présent de même que Sir Joseph Flavelle.

LE DÉCÈS D'UN ONZIÈME BÉBÉ

CHICAGO, 6. — Le nombre des mortalités de bébés à l'hôpital Ste-Elisabeth est aujourd'hui de 11. La dernière victime est Daniel Ennesser, 12 ans, mort hier soir. Dix-neuf bébés ont été atteints par la maladie, depuis le 23 novembre.

Succès de la soirée des Zouaves pontificaux

Un événement annuel à Saint-François d'Assise. — Médailles et décorations.

La soirée annuelle de la 12ème compagnie, 3ème bataillon, des Zouaves pontificaux a remporté un vif succès, hier soir, à la salle St-François-d'Assise. Le programme débuta par des exercices militaires et de la gymnastique, sous les ordres du lieutenant Lucien Poirier, commandant de la compagnie, suivie d'une démonstration d'escrime à la bayonnette, sous les ordres du sergent-major C. Lecompte. La bonne tenue et la dextérité des hommes furent très appréciées des spectateurs.

Puis vint la remise des médailles et des décorations. Le R. P. Euchariste, capucin, major-aumônier de la compagnie, reçut une médaille pour cinq années de service. Le sous-lieutenant T. Godbout, 22 ans de service, le zouave G. Guertin, porte-drapeau, 20 ans de service, les zouaves A. Sabourin et G.-A. Desrochers, 15 ans de service, furent décorés de la première ou deuxième étoile, selon le nombre d'années.

Suivit un banquet, aimablement servi par les jeunes filles de la J. O. C., section St-Gérard. Les discours de circonstance furent prononcés par les invités d'honneur.

LE R. P. EUCHARISTE

Le R. P. Euchariste, major-aumônier, remercia le commandant Poirier de la médaille qu'il a reçue, et félicite les autres membres de la compagnie qui ont eu le même honneur. Il souligne la formation chrétienne donnée dans les zouaves, et se réjouit de ce que les membres se montrent zouaves non seulement en uniforme, mais partout. Le commandant Poirier félicite les zouaves du bon travail accompli durant l'année, et les encourage à continuer.

"Et n'oubliez jamais, ajoute-t-il, le mot d'ordre actuel du régiment: lutte contre le communisme."

Il annonce ensuite que le campement annuel aura lieu à Joliette. Il conclut en remerciant MM. Vachon, Dubois et Lafleur pour tous les services qu'ils ont rendus à la compagnie, ainsi que tous ceux qui sont responsables du succès de la soirée.

M. SCHRYBURT

M. F.-O. Schryburt, un des fondateurs et ancien capitaine de la compagnie, conseille aux zouaves de se respecter les uns les autres et de respecter les autorités. Il remercie les RR. PP. Capucins, qui ont recueilli les zouaves lorsqu'ils étaient sans local.

"Montrez en tout temps que vous êtes catholiques, dit-il, car, vous représentez les premiers zouaves pontificaux, ces fous sublimes qui allèrent à Rome à la défense du vicaire du Christ."

M. L. CHARBONNEAU

M. Louis Charbonneau, président général de la St-Jean-Baptiste, transmet aux zouaves un tribut d'honneur de la part de la St-Jean-Baptiste, et les remercie pour leur coopération dans les démonstrations religieuses et nationales. Comme éducateur, ajoute-t-il, il apprécie la formation donnée dans les zouaves.

"Et vous êtes le seul corps, à Ottawa, à avoir des commandements entièrement en français."

Il conclut en promettant que la St-Jean-Baptiste coopérera à la célébration du 25e anniversaire des zouaves à Ottawa.

AUTRES DISCOURS

MM. F. Bonenfant, co-fondateur et ancien capitaine de la compagnie, et I. Bourque, président du cercle social St-François dirent aussi quelques mots.

Durant la soirée, les jeunes filles de la J. O. C. racontèrent, en chantant, comment les zouaves canadiens, des 600 qu'ils étaient à leurs débuts, sont maintenant au nombre de 3.000.

25e ANNIVERSAIRE

L'année prochaine, la 12ème compagnie, 3ème bataillon, des zouaves, célébrera son vingt-cinquième anniversaire. Les chefs veulent observer cette date par des démonstrations, notamment en obtenant que le ralliement général annuel des zouaves ait lieu à Ottawa en 1938.

Parmi les invités, hier soir, on remarquait les capitaines F. Bonenfant et F.-O. Schryburt, co-fondateurs de la compagnie, M. Louis Charbonneau, président général de la société St-Jean-Baptiste, M. I. Bourque, président du cercle social St-François-d'Assise, le sergent D. Routhier, président du bureau des zouaves, le R. P. Gilbert et M. D. Vachon, bienfaiteur de la compagnie.

"UN HOMME" CE SOIR AU L. THEATRE

C'est ce soir que la troupe qui a créé la dernière pièce de Mme Yvette Mercier-Gouin, il y a huit jours à Montréal, viendra donner une unique représentation au Little Theatre. "Un homme" a été fort bien reçu par la critique montréalaise qui n'hésite pas à dire que c'est la meilleure pièce de notre meilleur écrivain de théâtre. La distribution comprend des acteurs connus comme Jacques Auger, Antoinette Giroux, Albert Duquesne, Gaston Dauriac, Juliette Béliveau, Liliane Dorsenn, etc. La pièce de Mme Gouin a été créée sous la direction de M. Henri Letondal, auteur dramatique, acteur et metteur en scène, la figure la plus brillante de notre théâtre, où son activité est proverbiale. Il reste encore quelques places qu'on peut se procurer au guichet du théâtre.